TRANSFERTS | MONACO | OM-PSG | BAKHTIAR | LEMERRE | RÉVEILLÈRE

FRANCE football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

3,00 €
MERCREDI 3 FÉVRIER 2016
N° 3640 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

+

NICOLLIN
« C'EST MOI QUI PAYE ! »

LE GRAËT
« LA FÉDÉRATION AIME VALBUENA »

NEYMAR
À toute allure

EN AVANCE SUR MESSI ET RONALDO

UN PHÉNOMÈNE MÉDIATIQUE

LE BRÉSIL À SES PIEDS

Dossier
Le grand stress des entraîneurs

M 04155 - 3640 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

Bon plan

Se faire plaisir avec l'iPhone 5s à prix mini

1€ (1)

iPhone 5s argent 16 Go avec Open Play Multiligne 8 Go à 46,99€/mois* avec engagement de 24 mois.

DAS : 0,979 W/kg (2)

iPhone 5S

orange™

Boutique Orange, orange.fr

***Forfait mobile réservé aux clients Open.**
Offre soumise à conditions, valable jusqu'au 17/02/2016, en France métropolitaine, réservée aux particuliers que le client Open souhaite rattacher à son contrat dans la limite de 4 forfaits Open Multiligne. Tarif majoré de 12€/mois en cas de résiliation ou de détachement du forfait. Kit mains-libres recommandé. (1) Prix de vente conseillé au 01/02/2016 avec ce forfait. Le réseau des boutiques étant constitué d'indépendants, les prix peuvent varier. **(2)** Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

L'enfer du **décor**

Le week-end dernier, André-Pierre Gignac a inscrit les trois buts de la victoire des Tigres contre Leon. Vous vous souvenez sans doute de Gignac, ce type surpuissant et un peu rond qui jouait attaquant à l'OM avec Payet, André Ayew et Thauvin le mal-aimé. En se séparant du quatuor le même été, Marseille avait choisi de privilégier le présent grinçant de son économie défaillante plutôt que le futur séduisant d'un projet sportif ambitieux.

Inutile de chercher ailleurs les raisons de l'horrible médiocrité actuelle. Impossible de se remettre d'une telle saignée. Au final, l'OM sera peut-être trahi par ses résultats et par ses finances, ce qui risque de le conduire très bas.

L'OL, c'est autre chose. Si au mois d'août, sur la ligne de départ, on vous avait affirmé qu'après vingt-trois journées les Lyonnais se trouveraient à un point de l'OM, vous auriez imaginé que Bielsa allait encore faire des miracles pour chiper la deuxième marche du podium à l'autre Olympique, plus ou moins loin d'un PSG forcément dominateur.

L'OL a autant perdu, par malchance, avec Fekir que l'OM, par choix, avec ses quatre mousquetaires.

La descente aux enfers de la team Aulas fait planer moins de crainte sur le club que celle de Marseille, car le nouveau stade est un acquis décisif et l'effectif sans doute supérieur potentiellement à ce qu'il montre sur le terrain, ce qui n'est pas le cas de celui des Marseillais. Mais elle est tellement inattendue qu'elle dit beaucoup de choses. D'abord que Nabil Fekir fait presque à coup sûr partie de la race des géants. N'ayant pas eu tout à fait le temps de le prouver par sa présence, il l'a fait par son absence. C'est bel et bien lui, efficacement secondé par Lacazette, qui a déposé la saison dernière l'OL en C1.

Mais, juste avant de tomber au champ d'honneur de l'équipe de France, il a fait presque mieux que ça. Tapez-vous un petit coup de Google pour admirer au moins les époustouflants deux premiers buts de son premier triplé en Ligue 1, inscrit à Caen. Ils annoncent un futur en majuscule sous un maillot hélas plus prestigieux que celui de Lyon. L'OL a autant perdu, par malchance, avec Fekir que l'OM, par choix, avec ses quatre mousquetaires. La suite est plus banale. Quelques jeunes trop vite montés en épingle et en salaire, Lacazette vexé puis rattrapé peut-être par une forme de réalité, Grenier trop absent, Valbuena trop perturbé, des recrues trop légères et des entraîneurs pas assez huppés. Il faudra en tout cas que le prochain mercato d'été rectifie le tir, car notre football ne peut pas se réjouir de l'errance d'un club censé le tirer vers le haut.

Pour parler de tout cela et de plein d'autres choses, à partir de la semaine prochaine, vous nous retrouverez dans les kiosques dès le mardi. Une façon pour nous d'être fidèles à une bonne vieille habitude et pour vous de vivre avec encore plus d'intensité votre passion du foot. ■

PHOTO MIKEL TRIGUEROS/CORDON/PRESSE SPORTS.

FRANCE football

SOMMAIRE
_3 février 2016

ENTRETIEN

4. **Louis Nicollin** « Jamais un entraîneur ne me commandera »

FORUM

10. FORUM
14. **Le best of de francefootball.fr**

À LA UNE

16. **Neymar** Génération YouTube
22. **Technique** Plus efficace déjà que Messi et Cristiano Ronaldo
26. **Transferts** Cabot, la bonne pêche
28. **Monaco** La décrue des recrues
30. **OM-PSG** Le grand écart
31. **Décryptage** Tout ce qu'il y a de classique
32. **Robert Beric** Encore loin du but
34. **Noël Le Graët** « Je soutiendrai Gianni »
38. **Esfandiar Bakhtiar** Président malgré lui
40. **Roger Lemerre** Le retour du vieux Sanglier
42. **Relance** Entraîneurs, ça va la santé ?
48. **Anthony Réveillère** « Si tout le monde chantait *la Marseillaise*... »
52. **FC Porto** Donjons et dragon

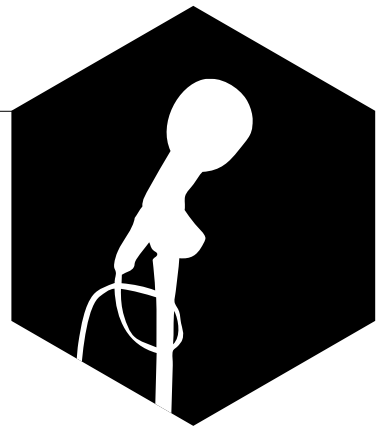
RÉSULTATS

54. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

63. **Courrier et programme télé**
64. **Rétro** Socrates, un héros brésilien
66. **Gros plan** Julien Cazarre

Courbis, on connaît le personnage, on sait qu'il aime l'argent. À mon avis, ils ont dû lui donner le double de ce qu'il avait à Montpellier, voilà.



_Louis Nicollin
«Jamais un entraîneur ne me commandera!»

Le président de Montpellier a toujours entretenu des relations passionnelles et compliquées avec ses entraîneurs sur l'air de « je t'aime, moi non plus ». Il revient au pas de charge sur ceux qui ont travaillé sous ses ordres.

TEXTE JEAN-MARIE LANOË, À MONTPELLIER | **PHOTO** SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

Le rendez-vous avait été pris depuis longtemps, mais l'actualité l'a rattrapé. Cet entretien qui devait avoir lieu au mas Saint-Gabriel, entendez par là « chez Loulou », fut transféré in extremis au domaine de Gramont, le centre d'entraînement du Montpellier Football Club, que découvrait ce même matin Frédéric Hantz, le nouveau taulier dépêché dare-dare. Et comme Louis Nicollin se devait d'être présent pour sa première conférence de presse, c'est donc dans les bureaux du MHSC, tout près du Zénith – dont le club s'est un tantinet éloigné depuis le titre –, que celui qui a créé le club de ses mains il y a plus de quarante ans tout en ramassant les poubelles nous en a dit de bonnes sur tous les entraîneurs qu'il a consommés. Lui se trouve plutôt sage en la matière. Il a ses arguments. Et ses saillies, sans lesquelles il ne serait pas lui-même.

«Voici un jugement vous concernant signé René Girard: "Il laisse toujours planer l'ombre d'un doute comme s'il fallait toujours tout remettre en question. Quand ça ne va pas, ça se comprend, mais quand tout roule, on comprend moins." Qu'en pensez-vous? Je ne répondrai qu'une chose: René Girard n'était pas le patron. C'est moi, le patron, donc je fais comme je veux et comme je l'entends, point barre. C'est moi qui paye. Et ça, les entraîneurs, il faut qu'ils se le mettent dans la tête. Ce ne sont pas eux qui commandent.

Ce reproche en guise de rappel est-il de ceux que vous formuliez vis-à-vis de Rolland Courbis? De qui?

De Rolland Courbis... De ce monsieur-là? On n'en parle pas. Laisse-le où il est! Moi, les mecs qui quittent le navire, les traîtres, j'en veux pas!

Peut-on vous poser néanmoins une question le concernant? Oui. Avec plaisir...

Pensez-vous qu'il était déjà en contact avec la famille Pinault quand... *(Il coupe.)* Certain! Certain!

Vous en avez la preuve? Je n'en ai pas la preuve, mais connaissant M. Pinault, qui est un mec bien, et Ruello, qui est un mec moins bien, bien sûr, je pense que la moindre des choses aurait été de m'appeler. Mais enfin, comme dirait l'autre, c'est comme ça... À mon avis, ça ne portera pas bonheur. Non.

C'est bizarre car votre antagonisme est apparu au moment où Montpellier s'était redressé? Parce qu'il a pris du souffle. Et que des gars comme Mézy et Laurent Nicollin l'ont quand même aidé! Et ça, il oublie de le dire. C'est pas lui qui a insufflé un souffle nouveau, faut pas prendre les gens pour des cons. Il y était dans la ratière! Mézy et Laurent ont payé de leur personne...

En faisant quoi? Eh bien, tous les jours aux entraînements! Si on avait gagné contre Angers *(NDLR: défaite 0-2 à la Mosson lors de la 1re journée)*, en ce moment, on serait troisièmes ou quatrièmes. Obligé. Tu as vu notre effectif? Vingt-neuf pros! Et pas que des crêpes! Deux ou trois peut-être, mais, par rapport aux autres équipes, on est pas mal, on a un bon banc.

Et la blessure de Sanson? Les docteurs! Il faut bien s'en prendre à quelqu'un. À Rennes, il y a certainement d'excellents chirurgiens. Tant mieux pour lui. Je ne lui en veux pas. Je ne dis rien...

Vous ne dites rien, mais vous dites quand même... Je ne taille pas! Je dis que ce qu'il nous a fait, ce n'est pas bien. Je garde pour moi

> **C'est moi qui paye.** Et ça, les entraîneurs, il faut qu'ils se le mettent dans la tête.

COMME UN SYMBOLE. EN SEPTEMBRE 2015, ROLLAND COURBIS ET LOUIS NICOLLIN NE REGARDENT DÉJÀ PLUS DANS LA MÊME DIRECTION.

FRÉDÉRIC LANCELOT/L'ÉQUIPE

certaines grosses couilles qu'il nous a faites. Il n'y a que moi et certains membres du club qui le savent. Mais il nous a fait remonter en Première Division. Bon, pour les quarante ans du club, je ne l'ai pas fait monter sur l'estrade avec Girard, Nouzaret et Mézy. Ç'a dû lui filer un petit coup...

C'est symbolique, tout de même ? Il a un ego démesuré, mais, ça, tu ne peux pas l'empêcher. En revanche, c'est un bon entraîneur.

Vous n'aimez pas les ego surdimensionnés ? Je n'ai rien contre, mais ce qui s'est passé, ce n'est pas bien. Si c'est nous qui l'avions viré, on serait déjà aux prud'hommes et on aurait à payer je ne sais pas combien.

Au moins, il est parti de lui-même... On a été gentils de dire oui. Faut pas l'oublier. On aurait dû demander un peu de sous au Stade Rennais. Parce qu'il a une valeur énorme, Rrrrrrolland ! Je reconnais que je l'ai en travers.

Vous en voulez plus à Rennes qu'à Courbis ? Ah oui ! Courbis, on sait qu'il aime l'argent. À mon avis, ils ont dû lui donner le double de ce qu'il avait à Montpellier, voilà. Qu'il fasse le malade, le mourant, faut pas prendre les gens pour des cons. Je pense quand même que 80 % des gens dans le foot savent ce qu'il a fait. Ou alors, je suis un âne.

> Les entraîneurs le revendiquent : ce sont des grands cadres ! **Moi, un cadre qui ne marche pas, dehors !**

Lui a toujours soutenu que vous lui en aviez mis plein la figure... Ce sont des mensonges. On devait faire le point après quatre matches ; je ne l'ai jamais eu, ce point. Je ne vais pas balancer, mais qu'il nous lâche la grappe !

Et la radio, ça ne vous énervait pas ? Ça, je m'en fous ! Qu'il soit consultant sur RMC a certainement arrangé ses besoins financiers. Et je n'ai jamais entendu que Courbis taillait Michel Platini. Si je l'avais entendu, j'aurais vu rouge.

Une autre citation, de vous cette fois : "Ça ne s'est jamais vu qu'on garde un entraîneur dernier du classement. Mais Domergue *(c'était en 2006)*, je le garde parce que c'est un mec honnête. Un type bien, c'est tout." Curieux, non ? Je confirme. Des entraîneurs remarquables, je n'en ai pas eu trente-six. J'ai eu Nouzaret, j'ai eu Mézy. On va dire Mézy en premier, Nouzaret en deuxième. Ou par ordre alphabétique, comme ça, il n'y a pas de jaloux. Domergue fait partie des entraîneurs plus qu'honnêtes, c'est vrai.

Mais l'idée de ne pas garder un coach quand Montpellier est mal classé, c'est un principe ? Ça n'est pas arrivé souvent. Mes entraîneurs sont toujours allés au bout de leur contrat. Ou alors, ce sont eux qui sont partis. Nouzaret parce qu'il en avait marre de mon caractère ; Mézy est parti à Nîmes en fin de contrat quand on a gagné la Coupe de France *(1990)* ; après, ils sont revenus. Ce sont des mecs de club qui, à un moment, ont supporté difficilement mon caractère. C'est pas grave, ça.

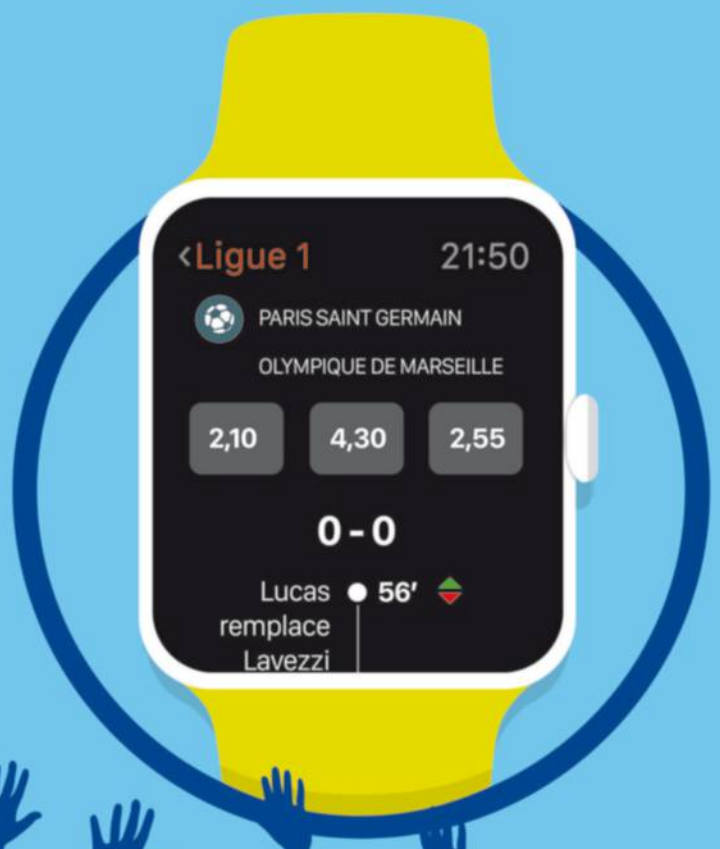
Vous avez souvent repris des entraîneurs qui avaient déjà effectué un premier passage chez vous. Pourquoi ? Il n'y en a plus, là ! Que ce soit avec Robert *(Nouzaret)* ou Michel *(Mézy)*, je ne me suis jamais trompé. Ils ont toujours amené le plus que je voulais et puis, ce sont des soldats. Des gars qui aiment le club plus que tout. Même si Michel est gardois et qu'il a été le grand joueur du Nîmes Olympique, on sent dans ses veines qu'il est montpelliérain et qu'il est Nicollin.

Mais quand vous rappelez un ex-entraîneur, n'est-ce pas une façon de vous excuser de vous être séparé d'eux ? *(Il souffle.)* Je les rappelais parce que je savais que c'était des soldats. Des gars prêts à tout pour Nicollin et la Paillade. Voilà.

Le déclic psychologique du nouvel entraîneur, vous y croyez ?

PMU.FR SPORT

WATCH[1]



PMU, 1ER OPÉRATEUR DE PARIS[2] SUR MONTRES CONNECTÉES

JUSQU'À **170€** OFFERT[3]

Téléchargez sur Disponible sur App Store | Disponible sur pmumobile.fr/sport | PMU.FR SPORT

(1) - Watch = Montre. (2) - 1er opérateur de paris en France. (3) - Offre de bienvenue jusqu'à 170 € valable jusqu'au 31/03/2016 - Hippique : 50 % des enjeux recrédités dans la limite de 50 € / Sport : 1er pari perdant recrédité, dans la limite de 100 € / Poker : 5 € à l'ouverture du compte + 15 € à la confirmation du compte. Voir détails et conditions de l'offre sur PMU.fr.

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ).

Pfouuuu... Bof, dans des clubs, ça marche, dans d'autres non. Ce n'est pas l'entraîneur qui joue. On verra bien...

Il était question de la venue de Der Zakarian. Qu'en est-il ? C'est vrai que j'y ai longuement pensé ; ça se passe autrement, voilà. Je ne voulais pas faire démissionner Der Zakarian et que je fasse le même coup que Rennes m'a fait. Ça n'est pas sérieux.

Pourquoi l'attelage Baills-Martini n'a-t-il pas fonctionné ? Ils ont été noirs comme du charbon. Contre Bordeaux *(0-1)*, jamais tu ne dois perdre ; à Bastia *(défaite 1-0)*, on a fait presque exprès de perdre et, contre Caen *(1-2)*, on doit au moins faire un nul, non ? Mais le "grand entraîneur" avait commencé par sept matches, un point !

Vous connaissiez un peu Hantz ? Je connais surtout les quatre années qu'il a passées à Bastia et c'est ce qui m'a décidé à le faire venir. On l'a appelé, il est descendu tout de suite de Rodez. Ça s'est passé très rapidement : "Oui, oui, oui", voilà. Laurent *(Nicollin)* l'a joint le lundi soir. C'est pas moi qui ai appelé Girard, c'est pas moi qui allais appeler Hantz. Il faut des préséances avec ces messieurs les entraîneurs. Mais je pense que, là – je peux me tromper mais j'ai pour habitude de connaître les hommes –, il est franc. Aveyronnais ! Ça me plaît bien.

Il y en a deux qui ont marqué l'histoire de la Paillade, c'est Mézy et Nouzaret.

Revenons-en à cette notion de patron que vous mettez toujours en avant... Oui, oui ! Moi, je ne m'appelle pas Ruello ou un de ces présidents délégués. À part Labrune, qui est mon pote et que je mets à part, les autres me font rire.

Vous ne supportez donc pas de payer quelqu'un qui est en situation d'échec ? Dans une entreprise, les mecs qui ne sont pas bons, on ne les garde pas. Je parle des cadres. Les entraîneurs le revendiquent : ce sont des grands cadres ! Moi, un cadre qui ne marche pas, dehors ! Dans ma boîte, si le mec n'est pas bon, il s'en va. Et, là, je ne peux pas supporter un type qui veut faire le cador, qui veut être calife à la place du calife. Ça ne marche pas, ça.

On avait justement retrouvé une phrase de vous : "Il n'y a qu'un grand vizir, c'est moi !" Ça, c'était pour Mézy, à l'époque. Je le suis resté. Malheureux ! Jamais un entraîneur ne me commandera !

Mais quand vous rappelez René Girard... Comment ça, je le rappelle ?

Ou vous le faites appeler ? C'est Laurent qui m'a dit : "Ce serait peut-être bien, et ceci et cela." Je lui ai dit : "Vas-y." Mais si j'avais vraiment voulu René Girard, je l'aurais appelé, moi. Attention, je l'aime beaucoup ! Mais je pense que ça n'était pas l'homme de la situation. C'est tout.

Pourtant, vous vous êtes quittés en mauvais termes... Mais ça encore, ce sont des histoires de journalistes ! Qu'il ne soit pas content qu'on ne l'ait pas renouvelé au bout de quatre ans et qu'il fasse la tronche pour ça dès le mois de février, certes. Mais, quatre ans, c'est une vie, quand même ! Je n'ai rien contre René Girard, au contraire. Pour les quarante ans du club, je l'ai fait monter sur le podium, je l'ai salué comme Nouzaret et Mézy, qui avaient fait des choses extraordinaires pour le club, et René nous a faits champions, il ne faut pas l'oublier. Mais ce qu'il ne doit pas oublier non plus, c'est que c'est Louis Nicollin qui l'a sorti de là où il était, quand même.

Mais ce n'est pas lui qui a voulu partir ? Ah non, non, non. C'est moi qui ne voulais plus le garder.

Pourquoi ? Parce que quatre ans, c'est beaucoup. Je n'avais pas d'autres reproches. Il était plus que sérieux à l'entraînement. Il fallait changer un peu, voilà. Bon, c'est vrai que le changement n'a pas été bénéfique. Là, je me suis trompé et j'en suis encore malade.

Vous parlez de Jean Fernandez... Je l'aime beaucoup et je ne comprends pas. Avait-il mal digéré Nancy ? Je ne sais pas. C'est pareil que Jacquet, quand il est venu de Bordeaux *(en juin 1989)*. Il n'avait pas digéré son éviction. Jeannot, c'était pourtant de 7 heures du matin à 8 heures du soir. Aimé aussi était toujours présent, un type extraordinaire, mais ça n'a pas marché.

Jean-Louis Gasset, qui a été joueur puis entraîneur à Montpellier, disait : "Quand ça va mal, l'amitié en prend un coup." C'est vrai ? Lui spécialement parce que c'est avec son père *(Bernard)* qu'on a créé la Paillade. Et quand j'ai enlevé Jean-Louis de son poste *(novembre 1999)*, ç'a été un drame. Aujourd'hui, il fait une carrière exceptionnelle. Comme second, certes, mais il y en a beaucoup qui aimeraient être le second de Laurent Blanc.

Blanc fait-il partie des entraîneurs que vous auriez aimé avoir ? On lui a proposé au début quand il a fini sa carrière de joueur ; il a refusé. Il a préféré aller à Bordeaux, ce en quoi il avait entièrement raison. Mais Laurent est quelqu'un de bien. À un moment donné, je ne l'ai pas taillé, mais j'ai dit qu'il était hautain. Des gens et des journalistes me le disaient. Alors, en lui filant ces petites piques, je me suis peut-être dit que ç'allait lui faire du bien. Je trouve qu'il est vraiment à la hauteur maintenant. Et ç'a fait fermer la gueule à pas mal de monde parce que ce qu'il réussit à Paris, aïe aïe, aïe !

Regrettez-vous parfois de balancer des piques ? Je dis toujours la vérité. Enfin, ma vérité, et ce n'est pas toujours la bonne...

Vous consommez tout de même pas mal d'entraîneurs, non ? Non.

Un tous les deux ans en moyenne... Hein ? Je crois que vous vous trompez !

Mais regardez, on a la liste ! Vas-y, bombarde !

On commence par André Cristol, Favre, Nouzaret, Kader Firoud... Firoud a été extraordinaire. Il a fait remonter le club et m'a fait passer les deux plus mauvaises nuits de ma vie quand j'ai su qu'il fallait que je m'en sépare. Parce que le faire venir à 7 heures du matin et s'en défaire, crois-moi que ç'a été dur ! Finalement, ça m'a permis de m'affirmer, mais j'aimais beaucoup Kader. C'est l'entraîneur qui m'a fait le plus bander par son nom et son aura. Malheureusement, il n'est plus là.

MERCREDI 27 JANVIER, CONFÉRENCE DE PRESSE AU DOMAINE DE GRAMONT. PAS FACILE POUR LAURENT NICOLLIN (À GAUCHE) ET FRÉDÉRIC HANTZ, LE NOUVEL ENTRAÎNEUR MONTPELLIÉRAIN D'EXISTER QUAND LOULOU FAIT LE SPECTACLE.

SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

Pierre Mosca… Mosca, je l'ai pris en 1986 après la Coupe du monde au Mexique. Je pensais qu'il ferait l'affaire et puis il y a eu la petite brouille avec Valderrama et j'ai préféré Valderrama à Mosca. Chacun voit midi à sa porte.

On a évoqué Aimé Jacquet que vous avez limogé en février 1990. Il fait partie des regrets ? Oui, parce que je l'aime beaucoup. Je suis très content qu'il ait été champion du monde, ce qui a cloué le bec à certains.

Henry Kasperczak ? Ah, bon souvenir ! Et ça n'est pas moi qui ai voulu m'en séparer, mais Robert Nouzaret, qui était manager général. Il estimait qu'il ne travaillait pas assez, etc. Robert est un perfectionniste. Il exagérait un peu. N'oublions pas que c'est un gars qui nous a fait aller en quarts de finale de la Coupe d'Europe *(Coupe des Coupes 1990-91)*. Mais attention, Henry était en fin de contrat. C'est pour ça que ça me fait enrager qu'on me dise que je suis un consommateur d'entraîneurs. Je n'en ai pas viré soixante !

Vous avez viré qui ? Cristol, mais ça ne compte pas car c'était nos débuts en DH ; Domergue, mais je ne l'ai pas viré, je l'ai mis au centre de formation, Fernandez, récemment. Peut-être que j'en ai oublié…

Gérard Gili ? Pas un mauvais entraîneur. Je l'aimais bien mais il ne s'entendait pas du tout avec Nouzaret. Là, j'ai préféré Robert à Gili. Je regrette qu'on n'ait plus du tout de rapport avec lui. C'est comme ça.

Courbis épisode 1… Ouais, ouais. Bon souvenir. Montée en Première Division. C'est vrai qu'en cours de saison il m'avait demandé d'arrêter car il sentait qu'on ne monterait pas et il était fatigué, déjà. Mais il m'a dit : "Si on monte, est-ce que vous me donnez la prime ?" Je lui ai dit non. Il est resté, on est monté et il a eu sa prime. Il est parti, il voulait faire du théâtre, il avait ses problèmes judiciaires. Je n'ai rien à dire, il a été honnête, il a été bon. C'était le Courbis que j'aimais.

René Girard ? Si je ne disais pas de bonnes choses sur lui, je serais un enfoiré. Je ne l'ai pas gardé mais je ne l'ai pas foutu à la porte.

Quel entraîneur auriez-vous souhaité avoir ? J'ai toujours aimé Domenech. Parce que c'est un Lyonnais qui a son bac, un type extraordinaire qui fait beaucoup pour ses associations et à qui on a fait un procès complètement con car s'il avait été champion du monde en 2006 comme il aurait dû l'être, ç'aurait fait fermer leur gueule à beaucoup de gens. Il y a aussi Jeannot Tigana. Je l'ai un peu testé avant de prendre Jean Fernandez, mais il n'avait plus trop envie. Ce sont les deux seuls.

Et Diego Maradona ? Ah, ça, c'est Michel Platini qui me l'avait mis dans la tête pour rigoler, quand on était à l'île Maurice. On a téléphoné pour s'amuser. Manque de bol, il l'a pris au sérieux. Ç'a été un déferlement mais c'était marrant. Je savais très bien que je ne le prendrais pas. Il aurait coûté trop cher.

Regrettez-vous parfois votre impulsivité ? Dans le football, je ne regrette jamais rien. Dans mon entreprise, si je fais des choses injustifiées vis-à-vis de mon personnel, c'est autrement plus grave parce que ceux-là ils comptent plus que les footballeurs. Les mecs qui se lèvent à 4 heures du matin, il faut les respecter. Les footballeurs, excuse-moi ! Tu les engueules et le lendemain ils t'embrassent ! Moi, j'aime mes joueurs. Est-ce qu'ils me le rendent ? Pas tous.

Pareil pour les entraîneurs ? Il y en a deux qui ont marqué l'histoire de la Paillade, c'est Mézy et Nouzaret avec qui je suis en excellents termes. Mézy est toujours là ; Nouzaret est pratiquement là tous les jours. Si je n'avais pas été comme ça, je n'aurais pas duré et je n'aurais pas quarante et un ans de club. Je suis passionné. On me prend comme je suis.

> Lyon a été sept fois de suite champion de France. **Avec des entraîneurs différents. Point barre !**

L'ÉQUIPE

MICHEL MÉZY ET ROBERT NOUZARET L'ONT TOUJOURS SU : LE BIG BOSS DE LA PAILLADE, C'EST LOUIS NICOLLIN.

C'est cette passion qui vous fait asseoir sur le banc durant les matches ? Je n'y suis plus, c'est Laurent. Ah si, j'y étais à Toulouse. Et je pense que je vais faire le Gazélec. Je sens que les joueurs prêtent une plus grande attention à ce qu'ils font…

Quel profil doit avoir un entraîneur du MHSC pour durer ? Celui-là va peut-être durer plus longtemps car je ne sais pas si je vais tenir jusqu'à soixante-seize ans ! Laurent verra. Il y a les résultats… Mais pourquoi faudrait-il garder ses entraîneurs tout le temps ? Comment ça se passe dans les autres clubs ? Si tu écoutes les journalistes, Laurent Blanc aurait dû être viré du PSG, et il est là ! Durer pour durer ? Je ne vais prendre qu'un exemple. Lyon a été sept fois de suite champion de France. Avec des entraîneurs différents. Point barre ! On passe à autre chose. » ■ J.-M. LA.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN, AVEC OLIVIER BOSSARD ET FLORIAN PERRIER

CONFIDENTIEL

Les raisons d'un report. Prévue mi-février, l'assemblée générale de la Ligue a été reportée au 30 mars. Ce jour-là, une assemblée générale extraordinaire sera également organisée afin de modifier les statuts de la Ligue pour mettre en place une nouvelle gouvernance. Il était impératif de respecter ces délais afin que cette réforme puisse être validée par l'assemblée fédérale des amateurs du mois de juin puis appliquée dès le mois d'octobre, après l'élection du successeur de Frédéric Thiriez. Dans sa nouvelle configuration, le conseil d'administration devrait être majoritairement composé de clubs de Ligue 1. Les clubs de Ligue 2 n'y seront pas à condition que la répartition actuelle des droits télé soit pérennisée pour une période de dix ans. Ce qui est en bonne voie.

L'UNFP envisage de saisir la justice. Au mois de septembre, Monaco et Nancy ont signé une convention donnant au club monégasque une priorité d'acquisition sur cinq jeunes joueurs lorrains. En contrepartie de ce droit de préemption, le club nancéien a perçu 2 M€. Cet accord a été invalidé par le bureau de la Ligue, qui s'opposera désormais à toute forme de transaction obtenue sans l'accord des joueurs. La commission juridique de la LFP va instruire cette affaire qui pourrait déboucher sur une obligation de remboursement des sommes perçues. Le syndicat des joueurs, l'UNFP, envisage également de déposer plainte auprès du procureur de la République pour « trafic de main-d'œuvre et enrichissement sans cause ».

ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

SEXWALE À L'ARRÊT

Seul Africain candidat à la présidence de la FIFA le 26 février à Zurich, Tokyo Sexwale va-t-il se retirer de la course ? Âgé de soixante-deux ans, cet ancien compagnon de geôle de Nelson Mandela, emprisonné durant treize ans à la prison de Robben Island, n'a pas réussi à occuper le terrain médiatique et à faire décoller sa campagne. Fin janvier, le comité exécutif national de la SAFA, la Fédération sud-africaine, a même demandé à Sexwale de venir s'expliquer sur cette absence de visibilité et a fait part de ses « inquiétudes ». Même si son entourage a démenti l'information, cet ancien militant de l'ANC chercherait une porte de sortie honorable sous la forme d'une allégeance à un autre postulant ou de la promesse d'être intégré à une quelconque commission. Quatre autres candidatures ont été validées par la commission électorale de la FIFA : celle du Suisse Gianni Infantino, du prince jordanien Ali ben al-Hussein, du cheikh bahreïni Salman et du Français Jérôme Champagne. Les trois premiers ainsi que Sexwale étaient à Doha le week-end dernier où ils ont assisté à la finale de la Coupe d'Asie des U23. Passionné de karaté, Sexwale a fait fortune dans le commerce des minéraux, du diamant en particulier. Il n'est pas du sérail, et c'est un handicap pour nouer des alliances de l'ombre et convaincre les fédérations. Il ne bénéficie pas non plus de l'appui d'Issa Hayatou, président de la CAF et président intérimaire de la FIFA. Un obstacle de trop ? ■ É. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À RENÉ RUELLO

« Pouvez-vous nous expliquer l'effet Courbis ? »

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

TWITTOS

« Beaucoup pensent que dans mon club actuel ça se passe mal mais vraiment tous ce passe vraiment très bien, j'espere revenir tres vite !! » **Mario Lemina** (Juventus), politique

« Félicitations au @losclive pour la qualif en finale, propre sur vous les mecs #stadedefrance# finale » **Aurélien Chedjou,** nostalgique

« Merci à tous les amoureux du #scb, il est immortel, il faut le soutenir. Plus de 5 ans de bonheur #centredeformation #pros. Forza Bastia » **Ghislain Printant,** beau joueur

« Les épreuves que tu traverseras ne sont pas là pour te détruire, mais pour t'aider à réaliser ton plein potentiel » **Lenny Nangis,** la positive attitude

BUSINESS

QUAND LA CHINE DICTE SA LOI

Recrutement de Ramires, de Gervinho, droits télé et affluences en hausse, investissements dans divers clubs européens (dont Sochaux), aucun doute, la Chine s'éveille au football. Et ces derniers jours, c'est le Portugal qui a tremblé lorsque la multinationale Ledman (fabrication de LED, signalétique publicitaire, etc.) a publié un communiqué expliquant qu'elle devenait le sponsor principal de la Deuxième Division locale. Plus que le changement de nom de la compétition, rebaptisée désormais Ledman Proliga, un principe a priori acté, c'est l'obligation pour les dix meilleurs clubs de recruter chacun un joueur chinois en lui garantissant un temps de jeu minimal, ce qui est contraire aux règlements de la FIFA et de la Fédération portugaise, qui a secoué le pays et alimenté la polémique. Dans la foulée, Ledman a publié un deuxième communiqué où cette clause avait disparu. Le syndicat des joueurs professionnels portugais reste cependant sur le qui-vive. En effet, ce mercredi, le deal sera dévoilé dans le détail.

CHIFFRE

32

C'est la série record de matches sans défaite en L1 que vient de réaliser le PSG en s'imposant à Saint-Étienne (0-2). Il égale celle de Nantes 1994-95. Avec 29 succès et 3 nuls, les Parisiens font mieux que les Canaris (19 victoires et 13 nuls), à cette différence près que leur série court sur deux saisons depuis le revers à Bordeaux (3-2) le 15 mars 2015.

INTERRO SURPRISE _Clément «d'Antibes»

TOMASZEWSKI, SUPPORTER DES BLEUS DEPUIS TRENTE ANS

ALAIN MOUNIC

«Vous allez faire partie du musée du football mondial de la FIFA qui ouvre ses portes à Zurich le 28 février. Comment en êtes-vous arrivé là?
La FIFA m'a sollicité en janvier 2015 et, depuis, nous avons échangé par mails. Elle était particulièrement intéressée par une coupe en bois qui sera exposée au troisième étage du musée pendant cinq ans avec le billet de mon premier match de Coupe du monde *(NDLR: France-Angleterre, 16 juin 1982)*.

Qu'est-ce que cette coupe a de particulier?
Je l'ai achetée le 4 juillet 1998 à Marseille au moment de Pays-Bas - Argentine *(NDLR: quarts de finale de Coupe du monde)*. Sur la Canebière, des Néerlandais travaillaient le bois et ils ont taillé une petite coupe du monde de trente-six centimètres. Je l'ai achetée pour cent balles à peu près. Ensuite, j'ai essayé de la faire signer par tous les joueurs champions du monde 1998. Le premier à l'avoir fait est Didier Deschamps. Au fur et à mesure, j'essayais d'avoir tous les joueurs. J'ai eu Lizarazu, Diomède, Petit, Boghossian, Pirès, Candela, Karembeu, Lebœuf, Blanc. Mais il m'en manque encore quelques-uns.

Vous continuerez une fois qu'ils vous la rendront?
Bien sûr, c'est un challenge pour moi de la faire signer à chaque fois.» ■

DIS POURQUOI... LES ARBITRES VEULENT SE PROFESSIONNALISER?

Fort de ses 151 adhérents, dont Ruddy Buquet *(photo)*, et de ses dix années d'existence, le Syndicat des arbitres du football d'élite (SAFE) avait choisi l'immeuble de la Fédération française du bâtiment, dans le XVI[e] arrondissement de Paris, pour apporter sa pierre à l'édifice. Dans ce lieu symbolique, le SAFE a dévoilé à la presse ses dix propositions pour professionnaliser l'arbitrage. Des suggestions formulées par écrit dès le mois de novembre à la Fédération et à la Ligue. «En 2016, nous sommes prêts à devenir des arbitres pros dans un monde pro», a clamé Olivier Lamarre, le président du SAFE. «Il faut donner les moyens à tous les arbitres de se consacrer à l'arbitrage», a-t-il ajouté. Parmi les avancées réclamées figurent notamment l'usage de la vidéo, la diffusion des propos des arbitres pendant les matches, l'utilisation de deux arbitres additionnels en L1 dès la saison prochaine, et l'instauration du carton blanc pour exclure durant dix minutes un joueur trop nerveux. Les relations entre le SAFE et la Direction technique de l'arbitrage (DTA) restent tendues, et aucun membre de la DTA n'était présent à cette présentation. Ce ne sera pas le cas début mars lors de la réunion du groupe de travail, dédié à cette question, et à laquelle les clubs pros auront deux représentants: Waldemar Kita, le président de Nantes, et Vincent Labrune, celui de l'OM. «On travaille main dans la main, assure Éric Borghini, le président de la commission fédérale de l'arbitrage. On veut aller au bout des choses. Les seuls obstacles sont d'abord législatifs, car les arbitres ont un statut de travailleurs indépendants et ne sont pas des salariés. Il faut donc trouver des solutions légales pour faire avancer les choses.» ■ É. C.

PIERRE LAHALLE

3 FAÇONS DE... CONSERVER SA PLACE SUR LE BANC

La meilleure de toutes, la plus efficace, est aussi la plus difficile. Il suffit de tout gagner. Regardez Laurent Blanc *(photo)* dont on disait qu'il était un choix par défaut à son arrivée à Paris. Depuis 2013, son équipe n'a laissé que la Coupe de France 2014 à ses rivaux français et «le Président» est prolongé d'année en année. Du coup, ses détracteurs ont manqué le coach, ou n'ont pas osé, après les éliminations européennes face à Chelsea et Barcelone.

Afin de limiter les mauvaises surprises, il est conseillé de se passer des services d'un adjoint pour priver les dirigeants d'un recours trop facile car le remplacement du numéro 1 par le numéro 2 reste un classique absolu. On l'a vu à Lyon avec Hubert Fournier et Bruno Genesio ou la semaine dernière à Bastia avec Ghislain Printant *(photo)* et François Ciccolini. Ça ne marche pas à tous les coups, mais c'est relativement bon marché.

Reste une dernière solution: dire oui à tout ce que vous proposent vos dirigeants, ne pas les contredire quitte à avaler quelques couleuvres. C'est la méthode Sagnol *(photo)* à Bordeaux. Willy, on a une offre pour Henri Saivet, c'est possible? Si, si, c'est possible, pas de soucis. On en a une autre pour Wahbi Khazri, possible? Oui, oui, pas de problème, on va trouver aussi bien, voire mieux. Et vous voulez un paquet cadeau avec?

1
RICHARD MARTIN

2
FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

3
NICOLAS LUTTIAU

BAROMÈTRE

Jean-Pierre Rivère. Le président de l'OGC Nice, a annoncé la cession de 49% du capital du club à un attelage anglo-saoudien

STÉPHANE MANTEY

composé d'un homme d'affaires, Edward Blackmore, et d'un prince souhaitant conserver l'anonymat. Rivère reste actionnaire majoritaire et président de Nice au moins jusqu'en juin, quand les nouveaux arrivants monteront à 80% des parts.

Zlatan Ibrahimovic. Pas certain de prolonger à la fin de la saison, l'attaquant suédois a décidé d'assurer ses arrières. Après des négociations avec son président, Nasser al-Khelaïfi, il a obtenu de rehausser son salaire de 1,3 à 1,5 M€ brut (1 M€ net). Par mois. Un montant démenti par son agent, Mino Raiola.

Dimitar Berbatov. L'attaquant bulgare a frappé l'un de ses adversaires lors du match entre son club, le PAOK Salonique, et l'AEK Athènes. Pour revenir sur le premier carton rouge de sa carrière, l'ancien Monégasque s'est interviewé lui-même. Il a ensuite posté la «discussion» sur son mur Facebook.

Toshiya Miura. Le coach japonais a été licencié de son poste à la tête de la sélection et des Espoirs vietnamiens. En cause? Les protestations des clubs dont les joueurs revenaient blessés, exténués après leur passage en sélection. En cause, également, une mauvaise situation pour les qualifications au Mondial 2018.

FORUM

CONSO

LIRE

TRAFIC SANS SCRUPULES

Ce livre-enquête n'a jamais été autant d'actualité. Après le FC Barcelone en 2014, deux des plus grands clubs espagnols, le Real Madrid et l'Atletico Madrid, viennent en effet d'être interdits de recrutement par la FIFA pour avoir violé la réglementation sur le transfert des joueurs mineurs. C'est ce business sans foi ni loi que le journaliste chilien Juan Pablo Meneses dénonce et démonte scrupuleusement en Amérique latine. Là-bas, l'enfant doué pour le football n'est pas seulement roi, il constitue également une marchandise dont on fait commerce très tôt. Avec de gros profits, parfois, mais surtout de gros dégâts humains pour un risque minimal du côté des trafiquants qui ne cesse d'alimenter cette grande chaîne marchande.

La Traque des enfants footballeurs, par Juan Pablo Meneses, éditions Talent Sport, 16,80 €.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Dans une Ligue 1 où personne, excepté le PSG, n'est capable d'enchaîner une série, la meute est regroupée. En inscrivant son huitième but, celui du 2-0 contre Nice, Andy Delort a rapproché Caen tout près du podium. Si le buteur a la tête en bas, les Normands, eux, peuvent continuer de viser haut.

LE PROCÈS

Accusés : LFP et FFF

Infraction. Non-assistance à club surmené.

Acte d'accusation. Nos instances dirigeantes sont-elles à ce point irresponsables ? Elles s'inquiètent de notre indice UEFA, à juste titre au regard des performances européennes de nos équipes, mais pas question de donner un coup de main au PSG avant son huitième contre Chelsea, le 16 février, qui sera le treizième match des champions de France depuis le début de l'année. La FFF n'a pas souhaité bouger le match de Coupe de France contre l'OL, la Ligue n'a pas vraiment poussé le LOSC à la jouer solidaire, et Laurent Blanc ne décolère pas. Paris doit-il bazarder la compétition phare de la Fédé ou fausser la L1 en alignant sa « réserve » comme on le pousse à le faire ?

Plaidoirie de la défense. Que le PSG cesse de se plaindre ! Avec un tel effectif, le champion de France a la possibilité de gérer son calendrier, non ? Et qu'on ne nous dise pas qu'il craint à ce point le treizième de Premier League qu'il avait éliminé la saison dernière à dix contre onze.

Verdict. Coupables. Qu'il soit difficile de déplacer un match, certainement. Mais les instances n'assument rien en se cachant derrière le bon vouloir des clubs. Puisqu'il existe des commissions pour tout, on pourrait en imaginer une, au-dessus des intérêts particuliers des uns et des autres, permettant d'étudier le calendrier et de trancher.

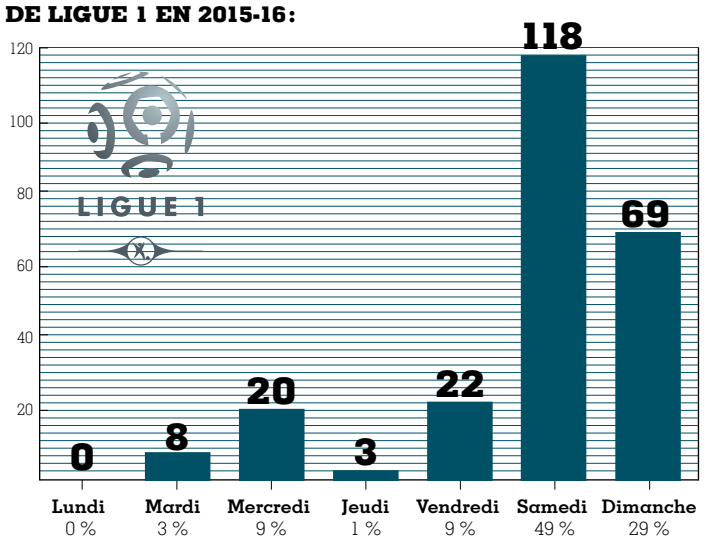
POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

L'INFOG

LIGUE 1 : JAMAIS LE LUNDI !

Pour la troisième fois cette saison, les rencontres de Championnat se déroulent en milieu de semaine. Un rendez-vous inhabituel en Ligue 1. Depuis l'ouverture de la saison, 87 % des matches ont en effet eu lieu le week-end, contre seulement 13 % pour les quatre premiers jours de la semaine. ■ F. M.

RÉPARTITION DES 240 PREMIERS MATCHES DE LIGUE 1 EN 2015-16 :



TOP 5 DES EXHIBITIONNISTES

L'attaquant de Paderborn (L2 allemande) Nick Proschwitz a été licencié pour avoir exhibé ses parties dans un bar lors de la préparation de son club. Sûrement inspiré par d'autres.

1. Patrice Loko. À l'été 1995, le néo-Parisien est placé en garde à vue à la suite de l'agression de trois policiers et d'une atteinte à l'ordre public. Le lendemain,

MICHEL DESCHAMPS/L'ÉQUIPE

l'international poursuit son festival face à une inspectrice de police, en baissant son pantalon pour commencer à se masturber.

2. Louis van Gaal. Parfois, le geste vaut mieux que la parole. En 2011, Luca Toni raconte au quotidien allemand *Bild* que le coach – alors au Bayern – a justifié son pouvoir de décision d'une drôle de manière dans le vestiaire. « Pour prouver qu'il avait des couilles, il a baissé son pantalon. »

3. Stan Collymore. Un petit texto pour donner rendez-vous à des inconnus dans un parking pour des pratiques sexuelles en public. Adepte du *dogging*, l'ancien international anglais se fait attraper par le *Sun* en 2004.

4. Pascal Nouma. En 2003, l'attaquant français est licencié par les dirigeants du Besiktas Istanbul après avoir simulé une masturbation à la suite d'un but marqué.

5. Andy Gray. En 1995, l'international anglais tente la célébration (dé)culottée avec Marbella (Ligue 2 espagnole). Il écope d'un carton rouge de la part de l'arbitre.

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Les gentils dauphins

Ah, ils ont bonne mine les dauphins ! La première place était inaccessible, mais il en restait deux réservées pour Lyon, Marseille et Monaco. Tant pis pour le couillon éjecté du podium. Plus les journées passent, plus les dauphins ont l'œil vitreux et flottent entre deux eaux boueuses, Flipper au Marineland d'Antibes après les inondations.

Lyon, le deuxième de la saison dernière ? Ce devait être l'Austerlitz d'une génération, mais c'est Waterloo. Zénith, Valence, La Gantoise, tout le monde lui est passé dessus. Même les Verts. Même Brandao, samedi dernier. Heureusement que le premier visiteur du stade des Lumières était Troyes, au moins ça n'aura pas gâché la fête. Bon, des erreurs de recrutement, la difficile gestion de la saison d'après, une année sans, ça arrive.

Monaco, le dernier troisième ? « On ne peut pas jouer aussi mal quand on vise la deuxième place », s'est agacé Coentrao après la piteuse défaite à Angers, un match qui devait permettre à l'ASM de s'envoler et qu'il n'a pas joué. Mais si, Fabio, dans notre Championnat, on peut jouer aussi mal et être deuxième si ça peut rassurer vos dirigeants. Que cela ne les empêche surtout pas de continuer à boursicoter sur le marché des transferts. Mais pensez à réalimenter le stock de maillots, ce serait trop bête de ne pas recruter pour une bête question de rupture.

Marseille, le couillon de la saison dernière ? Euh, comment dire, euh... Mais là, ça va changer avec Rabillard et Thauvin. Oui, oui, Thauvin est de retour. C'est l'esprit club : on vend un joueur que le public hue à chaque sortie et on se le fait prêter six mois plus tard. C'est de la stratégie, on ne peut pas tout comprendre.

Pendant que les dauphins manquent d'air, ça grenouille dans l'aquarium. Angers, Caen, Nice frétillent. Rennes se dit qu'il pourrait enfin réussir le concours de circonstances. Saint-Étienne et ses déménageurs du Forez rêve de poteaux carrés. Bordeaux vide les tiroirs, mais s'accroche à son Diabaté, ça peut suffire. Même Nantes et son jeu chatoyant n'a pas dit son dernier mot. Chaque week-end, ça régale dans des stades clairsemés qui sentent la peinture fraîche. Dis, c'est quand que ça reprend la Ligue des champions ? ■

Flipper au Marineland d'Antibes après les inondations.

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mercredi 3, 20:45 Sommet du Championnat d'Écosse avec Aberdeen qui reçoit le Celtic. Deuxièmes à six longueurs du club de Glasgow, les Dons peuvent relancer la course au titre s'ils s'imposent à l'occasion de cette troisième confrontation de la saison. Aberdeen l'avait emporté 2-1 à domicile lors de la première en septembre, alors que le Celtic avait pris sa revanche dans son fief, fin octobre, l'emportant 3-1.

21:00 Première manche des demi-finales de la Coupe du Roi avec un Barça-Valence au Camp Nou où les Blaugrana se présentent en favoris logiques... et prudents. En effet, Les Catalans n'ont pas oublié que le club du Levant l'a emporté au Camp Nou voilà presque deux ans jour pour jour (3-2 en Liga, le 1er février 2014). **Vendredi 5, 23:00** Le Championnat d'Argentine version 2016 frappe les trois coups sous la formule de deux groupes (A et B) dont les vainqueurs d'affronteront le 29 mai pour le titre.

Le groupe A débute avec Banfield-Gimnasia La Plata, le B par un Huracan-Atletico Rafaela. Le tenant, Boca Juniors, joue le lendemain sur le terrain de Temperley (poule B), alors que dimanche River Plate reçoit Quilmes (poule A).

Samedi 6, 13:45 Quatre jours après avoir reçu Liverpool et huit jours avant un déplacement dans l'antre d'Arsenal, Leicester rend visite à Manchester City. En clair, le leader surprise de la Premier League va rapidement savoir s'il a l'étoffe d'un champion !

Dimanche 7, 21:00 L'OM va-t-il pousser à dix sa série de matches à domicile de Ligue 1 sans victoire ? La perspective n'est pas à écarter puisque son visiteur du jour n'est autre que l'ogre parisien, vainqueur de ses deux derniers déplacements au Stade-Vélodrome (2-1 en octobre 2013, 3-2 en avril 2015).

LE BEST OF DE FRANCEFOOTBALL.FR

On l'a vu, lu ou su la semaine passée sur francefootball.fr. Et ça nous a plu.

LE COUP DE CŒUR

NIVET REMONTE LE TEMPS

Contre Nantes, Benjamin Nivet a disputé son 300e match de L1. L'occasion pour l'ancien joueur de l'AJA et de Caen de raviver quelques souvenirs.

Le jour où… il a découvert la L1. « C'était en septembre 1997, un Auxerre-Châteauroux (5-0). Il y avait une belle équipe, des joueurs confirmés *(Silvestre, Diomède, Guivarc'h, Lachuer, Lamouchi…)* La concurrence était rude. »

Le jour où… il a craqué pour un partenaire. « Matuidi, pour sa précocité. Il est arrivé à dix-sept ans dans le groupe pro à Troyes et c'était impressionnant. »

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

Le jour où… Furlan l'a installé en numéro 10. « Pour sa philosophie de jeu, c'est l'entraîneur qui m'a le plus marqué. Je me plaisais vraiment bien dans ses équipes (…) Il m'a valorisé en me donnant les clés du jeu. »

Le jour où… il analysera sa carrière. « Je me plais à jouer dans ce Championnat de France. Je n'ai jamais joué à l'étranger mais ce n'est pas un regret… »

LE DÉBAT

Êtes-vous plus réticent à aller au stade depuis le 13 novembre ? (5093 votes.)

19 % : OUI. 81 % : NON.

LE FEUILLETON

« MA PREMIÈRE BAGNOLE, JE L'AI DÉFONCÉE EN UNE HEURE ! »

Il joue en Ligue 1 et raconte, à visage caché, chaque semaine pour francefootball.fr les dessous pas toujours avouables et rarement avoués de son métier.

« Quatre-vingt-dix pour cent des joueurs aiment les grosses bagnoles. Dès qu'un joueur veut vendre la sienne, il met une annonce dans le vestiaire. À chaque fois, ça va vite. On s'achète et on se vend beaucoup nos caisses entre nous. Je me rappelle que pour mon premier contrat pro – je crois que c'était en 2000 ou en 2001 – j'avais acheté une belle caisse. J'étais déjà fiancé à ma femme actuelle. Elle avait seize ans et moi dix-huit. Je voulais lui faire une surprise en allant la chercher à la sortie du lycée. J'avais acheté une Golf noire. (…) J'étais tellement pressé que je ne voulais pas prendre d'assurance. Le vendeur m'a dit : "C'est plus raisonnable d'en avoir une avant de prendre la route." J'ai soupiré, mais j'ai accepté. Ma fiancée était super contente que je vienne la chercher. Je l'ai ensuite ramenée. Mais, chez elle, pour se garer, c'était compliqué, surtout que je venais juste d'avoir mon permis. Tout le monde était devant le portail. Ses sœurs, ses parents… Et tout d'un coup, je suis rentré dans un mur et j'ai défoncé la carrosserie de la Golf ! Je suis retourné dans le garage une heure après avoir acheté ma voiture. Le vendeur était surpris de déjà me revoir. Heureusement que j'avais pris l'assurance… » ■ **H. G.**

ILS L'ONT DIT

« C'est un exemple. C'est difficile de trouver mieux en termes de détermination. Il n'a jamais lâché, et il a faim ! Il a simplement besoin de prendre son temps. » LENNY NANGIS, AU SUJET DU RETOUR DE SON COÉQUIPIER FRANCK BÉRIA (29 JANVIER)

« Réaliser sa vie c'est accomplir ses rêves d'ado, même si je n'avais pas imaginé que je serais un jour l'entraîneur de Montpellier. »
FRÉDÉRIC HANTZ (27 JANVIER)

« Si j'avais un message à faire passer à Fred Antonetti, je lui dirais : "Fred, lâche-toi ! (…) Ce n'est pas parce que tu es dans le Nord qu'il faut oublier tes côtés sudistes." »
JOSÉ ANIGO (29 JANVIER)

A VOTÉ

Quel est le joueur le plus spectaculaire de la L1 ? (10723 votes.)

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

1er : Hatem Ben Arfa, 39 %.
2e : Wissam Ben Yedder, 16 %.
3e : Marco Verratti, 14 %.
4e : Zlatan Ibrahimovic, 11 %.
5e : Lassana Diarra, 7 %.
6e : Rachid Ghezzal, 4 %.
7es : Soufiane Boufal, Georges-Kevin Nkoudou, 3 %.
9e : Thomas Lemar, 2 %.
10e : Lucas, 1 %.

LE BUZZ

Les 5 articles les plus populaires de la semaine.

1. Quand Ben Arfa parle, c'est aussi de la balle. (48327 lectures.)
2. Bosetti file en Norvège ! (34251.)
3. OM : Boutobba vers le FC Séville. (28406.)
4. Quel est le plus mauvais gardien de L1 ? (27582.)
5. Le joueur masqué : « Le maillot le plus prestigieux que j'ai récupéré, c'est celui de Messi. » (25418.)

À PARTAGER

INSTAGRAM/WESLEY SNEIJDER

Tu seras un homme, mon fils ! Un coup de blues, Sneijder ? Éliminé de la phase de groupes avec le Galatasaray, le milieu néerlandais de trente et un ans s'en remet à son garçon de trois mois, Xess Xava, pour rapporter la Ligue des champions à la maison. « Un jour, tu tiendras cette coupe comme je l'ai fait », a posté sur son compte Instagram le vainqueur 2010 avec l'Inter.

MERCREDI PASSE LE BALLON À MARDI.

DÈS LE 9 FÉVRIER,
RETROUVEZ FRANCE FOOTBALL
CHAQUE MARDI

FRANCE football

_ Jouez plus long sur francefootball.fr

NEYMAR
GÉNÉRATION YOUTUBE

Alors qu'il fêtera ses vingt-quatre ans le 5 février, le Brésilien est en avance au niveau des statistiques sur Messi et Cristiano Ronaldo. Si son jeu, son originalité et sa modernité en font le prototype du footballeur moderne, il lui reste à étoffer son palmarès et à conquérir le Ballon d'Or.

TEXTE THIERRY MARCHAND | **PHOTO** ALAIN MOUNIC

LE PHÉNOMÈNE AURAIT-IL ÉTÉ SANS INTERNET?
IL SUFFIT D'OUVRIR SON ORDINATEUR OU D'ALLER SUR SON SMARTPHONE POUR SE PERSUADER QUE NON.

Et si tout était dans la coiffure des footballeurs? Si la personnalité de Cristiano Ronaldo se nichait dans cette chevelure gominée, le génie de Messi dans sa toison désordonnée, et le personnage de Neymar dans une crinière qui oscille depuis des années entre la crête de coq peroxydée et le look casual des teenagers californiens? Il y a un mois, l'attaquant brésilien du FC Barcelone a confié à une chaîne de son pays, TV Globo, que sa nouvelle coupe de cheveux était calquée sur celle du basketteur star des Golden State Warriors et actuel meilleur joueur de NBA, Stephen Curry. Une confession qui n'étonnera personne quand on connaît la passion que voue Neymar à la ligue de basket US. L'intéressé est même allé jusqu'à poser cet été avec Michael Jordan, His Airness lui-même, dont il commencera à porter la marque de vêtements et de chaussures (dont une à son nom, comme les ténors des parquets américains Carmelo Anthony et Chris Paul) dans le courant de cette année.

À vingt-quatre ans cette semaine, un âge où Mark Zuckerberg fondait Facebook et Richard Branson Virgin, Neymar est présentement au football ce que les stars récentes de la NBA sont à la balle orange, dans le jeu comme dans la façon d'être. À l'image de Curry, surnommé Baby Face, le footballeur brésilien au faciès juvénile incarne une façon d'être inédite, une nouvelle vague régénératrice, une modernité qui se reflète dans l'apparence, la tenue ou la proximité avec les monstres sacrés du hip-hop. Pas étonnant que le rappeur Jay-Z, qui est aussi devenu un agent de joueurs en vogue aux États-Unis, se soit manifesté pour faire de l'attaquant du FC Barcelone un membre de son écurie Roc Nation, laquelle a déjà intégré (entre autres) le basketteur Kevin Durant, le joueur de baseball Robinson Cano et le défenseur du Bayern Munich et champion du monde Jérome Boateng.

LE SYMBOLE DE LA JEUNESSE.

Quand Messi, «CR7» ou LeBron James (NBA) représentent aujourd'hui l'establishment et le luxe, dans la pérennité de leurs performances comme dans la représentativité de leurs sponsors, Neymar symbolise la jeunesse, la régénérescence d'un sport, le lien avec une génération d'ados ou de jeunes adultes qui ne jurent que par Internet et les «highlights», comprenez les actions spectaculaires quand elles ne sont pas décisives. Neymar, c'est l'égérie de YouTube et des réseaux sociaux, à l'image des comiques new age que sont Norman ou Cyprien. Des artistes d'une ère nouvelle qui ont construit leur réputation et leur carrière grâce à ces deux vecteurs d'information et de divertissement. Parce qu'à l'inverse de Messi, Ronaldo et de tous ceux présents dans la liste des 23 du dernier FIFA Ballon d'Or (sauf Mascherano), Neymar n'était pas un acteur des pelouses européennes à l'âge de vingt ans. Jusqu'en 2013, autant dire hier, sa visibilité était donc plus que réduite, son accessibilité limitée, sa proximité voilée. Paradoxalement, sa notoriété était pourtant conséquente, autant que son nombre de buts, son aura immense, son talent reconnu. En 2006, alors qu'il avait à peine quatorze ans, sa venue au Real Madrid avait été largement évoquée et considérée. Quatre ans plus tard, il avait fallu que Pelé lui-même le prie de rester à Santos pour que le prodige de Mogi das Cruzes ne s'envole pas vers Chelsea et la Premier League. À dix-huit printemps, Neymar da Silva Santos Junior était déjà le prince d'un territoire inconnu, la chimère du Web, un super homme invisible et pourtant tellement voyant. Aujourd'hui encore, il reste le seul footballeur à avoir figuré plusieurs fois au palmarès du FIFA Ballon d'Or (10e en 2011, 13e en 2012, 5e en 2013) tout en évoluant sur un autre continent que le Vieux.

PELÉ, JORDAN ET INSTAGRAM

Le phénomène Neymar aurait-il été ce qu'il est à une époque préhistorique, autrement dit sans Internet ? Il suffit d'ouvrir son ordinateur ou d'aller sur son smartphone pour se persuader que non. Quand Messi ou Cristiano Ronaldo utilisent les réseaux sociaux classiques pour relayer ce qui ressemble parfois davantage à des propos corporatistes qu'à des informations, Neymar joue la connivence et parfait sa complicité avec ses «amis», ses «suiveurs», ses «fans». Même si le Brésilien est également un cador de Facebook (55 millions d'amis) et Twitter (21 millions de followers), c'est sur Instagram qu'il faut aller pour mieux le connaître, un réseau social de partage de photos ou de vidéos où il compte actuellement plus d'abonnés (41 millions) que Leo Messi (35 millions). En 2014, il était même le sportif le plus suivi sur Instagram, devant «CR7» (2e), LeBron James (3e) et Messi (4e). Kobe Bryant pointait au huitième rang, Usain Bolt au vingt-deuxième. L'an passé, dans ses posts les plus marquants sur les réseaux sociaux, on a vu Neymar s'entraîner en sous-vêtements, poser avec Jordan, rendre hommage à Pelé pour ses soixante-quinze ans, se déguiser en mort-vivant pour Halloween et se prendre en photo sur les genoux du père Noël. Instagram est un carnet intime d'une vie qu'il veut publique. Celui où il affiche une lettre ouverte à son père au moment du «Neymargate» et des malversations supposées liées à son transfert. Celui où il diffuse une photo de lui avec une banane pour mieux conjurer son combat contre le racisme. Celui où il imprime quelques photos intimes, aussi. Avec Neymar,

Transfert: l'instruction continue

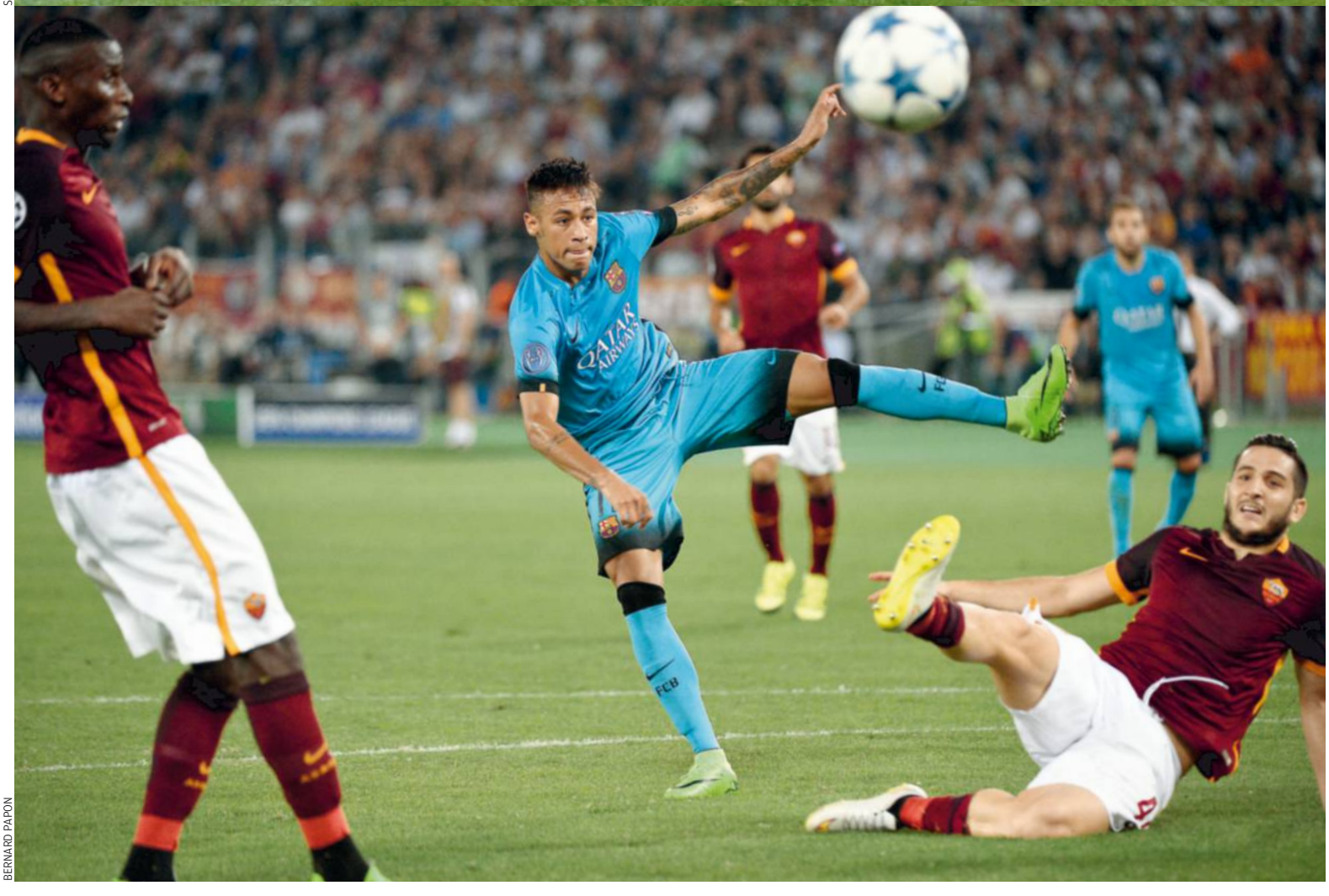
Après Sandro Rosell, l'ancien président du Barça (juillet 2010-janvier 2014), et Josep Maria Bartomeu, son successeur et actuel taulier du club, tous les deux mis en examen et convoqués devant la justice ce lundi, Neymar devait témoigner dès le lendemain, autrement dit ce mardi, dans l'affaire concernant les irrégularités liées à son transfert à Barcelone, à l'été 2013. La cour étudie notamment la plainte déposée par DIS, un fonds d'investissement brésilien, qui accuse Neymar et le Barça d'avoir volontairement minoré le prix du transfert (officiellement 57 M€) afin de réduire son importante commission. DIS, qui est propriétaire d'une partie des droits du joueur et a également déposé une plainte au Brésil, devait en effet percevoir 40 % du prix fixé pour la transaction, qui pourrait être en réalité de plus de 83 M€.

La justice espagnole reproche de plus au club catalan et aux proches de Neymar d'avoir fait un montage financier destiné à se soustraire au fisc. Le père de Neymar aurait également, à cette occasion, touché 10 M€ du Barça pour inciter son fils à venir du coté du Camp Nou. Le procès, dont la date reste à fixer, doit avoir lieu devant l'audience nationale jugée compétente, car l'affaire concerne des fonds se trouvant au Brésil.

IL RISQUE UNE FORTE AMENDE OU, AU PIS, DE LA PRISON AVEC SURSIS. En mars dernier, le parquet avait requis une peine de deux ans et trois mois de prison pour Bartomeu et de sept ans et demi pour Rosell, que le scandale avait contraint à la démission il y a tout juste deux ans. Le même parquet avait aussi considéré que le club devait verser au fisc 22,2 M€. Le 13 mai 2015, dans sa décision de renvoi, la justice avait indiqué que certains indices montraient la connaissance, par les deux anciens présidents du club blaugrana, du réel prix du transfert de Neymar, en provenance de Santos.

Si l'affaire risque d'entacher une partie de l'image du joueur, celui-ci ne risque, sur le fond, qu'une forte amende, au pis de la prison avec sursis, à l'instar de son coéquipier Javier Mascherano, condamné la semaine dernière à un an de prison ferme et une amende de 816 000 € pour avoir dissimulé au fisc une somme de 1,5 M€ au titre des droits à l'image. La peine a été transformée en simple amende, comme le permet la loi espagnole pour des peines inférieures à deux ans. Le cas de Lionel Messi, accusé de fraude fiscale, sera, lui, examiné entre le 31 mai et le 3 juin prochains. ■ T. M. ET F. HE.

SÉBASTIEN BOUÉ



BERNARD PAPON

DANS LA GRANDE TRADITION DES ATTAQUANTS BRÉSILIENS, NEYMAR MARQUE LES ESPRITS PAR DES GESTES INSENSÉS.

DEPUIS LA SIGNATURE DU BRÉSILIEN AU BARÇA, **LE DÉBAT D'UN ÉVENTUEL ANTAGONISME AVEC MESSI N'A JAMAIS EXISTÉ,** SURTOUT SUR LE TERRAIN.

l'atmosphère des telenovelas brésiliennes n'est jamais très loin. Pour raccourcir les distances avec son public virtuel, l'attaquant barcelonais a donc beaucoup joué de la proximité. C'était à la fois dans son caractère et son intérêt, car, même si l'intéressé regarde le business lié à sa personne d'un œil distrait, son entourage veille à ce qu'authenticité rime constamment avec utilité. Son jeu, fait de spontanéité, d'insouciance et de plaisir, aura ainsi constitué le vecteur majeur de ce rassemblement autour du personnage et de cet enthousiasme pour le joueur. Comme le confiait il y a quelques mois le journaliste anglais Roger Bennett, « les talents de Neymar sont faits pour des extraits sur les supports numériques, pour des clips sur YouTube où on le voit slalomer entre les défenseurs comme une anguille ». Pour reprendre la sentence du basketteur NBA Steve Nash, grand connaisseur de football, on dira que « sa fluidité alliée à sa vitesse et sa créativité en font un des sportifs les plus excitants à voir jouer ».

INSTAGRAM NEYMARJR

AVEC MICHAEL JORDAN. NEYMAR FAIT PARTAGER SA VIE À SES FANS EN UTILISANT ABONDAMMENT LES RÉSEAUX SOCIAUX.

À LA RECHERCHE DE SON IDENTITÉ

Aussi émoustillant et compétitif soit-il, Neymar reste pourtant encore aujourd'hui, à déjà ou seulement vingt-quatre ans (c'est selon), un produit non consommé dans son jeu (de tête par exemple), son caractère (expulsion l'an dernier dans un match décisif de Copa America face à la Colombie) comme dans son image, même si celle-ci veut s'associer constamment à l'audace et la joie (*ousadia* et *alegria* en portugais), du nom des nouvelles chaussures (un qualificatif pour chacune) de son équipementier. Reste que quand Cristiano Ronaldo, Messi, Pelé, Maradona ou Cruyff étaient aussitôt reconnaissables et associés à un rémunérateur numéro de maillot (7, 10 ou 14), le même en club qu'en sélection nationale, Neymar oscille toujours entre ce numéro 11 barcelonais qu'il portait déjà à Santos et le numéro 10 qu'il revêt avec la sélection brésilienne, comme pour perpétuer la légende de Pelé. À l'image de sa coiffure, il semble encore à la recherche de sa véritable identité. Au contraire des talents précités, Neymar demeure un môme dans l'âme, celui que son père appelle encore Juninho (pour Junior), un gamin des terrains vagues qu'on dirait en quête d'un autographe, d'une dédicace, d'un miroir dans lequel il se reconnaîtra. De lui, Roger Bennett affirme ainsi en maniant superbement l'allégorie top 50 qu'il « est en train de muer d'enfant star en adulte star, comme si Justin Bieber tentait de se métamorphoser en Justin Timberlake ».

Ses sorties publiques vont d'ailleurs toujours en ce sens. Il n'oublie ainsi jamais de rappeler que Pelé demeure à jamais son idole et le plus grand joueur de tous les temps, que Michael Jordan et son compatriote tennisman Gustavo Kuerten l'ont fasciné, ou que Messi est un coéquipier fantastique qui l'a beaucoup aidé à son arrivée en Catalogne, et le meilleur joueur du monde actuel. Il semble dans le culte, la vénération, rarement dans le parallèle ou le rapprochement. Quand on lui demande qui il aimerait avoir pour partenaires pour faire un 5 x 5 sur petit terrain, il cite aussitôt Messi, Suarez, Daniel Alves et Thiago Silva, un parfait assortiment culturel qui ressemble un peu trop à du corporatisme ou de la complaisance, voire à un certain assujettissement. Neymar ne se vante jamais d'être le meilleur. Mieux, il ne le revendique pas. Éternellement modeste, toujours diplomate, parfois presque obséquieux, il surfe sur l'unanimité, sauf auprès de ses adversaires. Et c'est aussi pour ça que le public l'adore. Neymar reste un enfant des cours de récréation, pas encore celui des podiums.

COMMENT S'AFFRANCHIR DE MESSI ?

Depuis sa signature au Barça, le débat d'un éventuel antagonisme avec Messi n'a jamais existé, surtout sur le terrain, même si la relation balance entre fausse rivalité et véritable vénération. Il n'a échappé à personne que l'Argentin, qui perçoit malgré tout son équipier comme une menace potentielle en termes de succession, avait placé Luis Suarez en tête de son vote personnel lors du scrutin du dernier Ballon d'Or et Neymar seulement deuxième. Pourtant, ce dernier s'est rapidement affranchi de toute comparaison en plaçant le quintuple Ballon d'Or au-dessus de tous et en faisait allégeance au roi, lequel a néanmoins bien perçu le potentiel du Brésilien en affirmant dans *France Football* le mois dernier que « Neymar serait un jour Ballon d'Or ». Un jour. Mais quel jour ? Rapidement, affirment la plupart des observateurs. Messi, qui à vingt-quatre ans allait bientôt remporter pour la troisième fois le trophée créé par *FF,* et Cristiano Ronaldo occupent encore le devant de la scène pour probablement deux ou trois années.

La vraie question est de savoir si Neymar acceptera de rester autant de temps dans l'ombre des deux géants. Aussi docile soit-il, le Brésilien doit encore s'établir, devenir une majesté incontestable, s'émanciper de la tutelle de Messi. Passer des exploits d'Internet à une concrétisation du palmarès, sauf à vouloir rester dans une galaxie virtuelle, tels ces héros de jeux vidéo qui ne sortent jamais de l'écran. Neymar, lui, va devoir le crever. Où ? Son avenir reste flou, et pas seulement à cause des histoires liées à son transfert *(voir encadré)*. La prolongation d'un contrat qui court à l'origine jusqu'en juin 2018 prend plus de temps que prévu. Son père, qui est aussi son mentor, demande au Barça une « sécurité fiscale ». Le joueur lui-même reste évasif. Le Real et Manchester United sont à l'affût et prêts à toutes les folies. On évoque un transfert de 200 M€ du côté des Red Devils. Et des émoluments annuels autour des 20 M€, largement supérieurs, donc, à ceux de Stephen Curry, qui possède au passage le soixantième salaire NBA. Curry, dont l'idole proclamée est… Leo Messi, à qui il a envoyé son maillot dédicacé. Pour Neymar, le chemin de la notoriété est encore long… ■ T. M.

Le Brésil en est fou

Dans un contexte anxiogène, la société brésilienne, en pleine crise financière et politique, compte sur son chouchou pour vibrer et retrouver le sourire.

TEXTE ÉRIC FROSIO, À RIO DE JANEIRO

Dans les hangars de la cité de la samba, dans la zone nord de Rio de Janeiro, « les petites mains » s'affairent et appliquent une dernière couche de paillettes sur un ballon d'or géant. Ce n'est pas l'original, celui qui fait fantasmer Neymar. Celui-là n'est qu'en polystyrène, mais il a de la valeur. Il symbolise l'admiration de tout un pays pour son idole, unique star d'un football éparpillé façon puzzle. Ce char allégorique de plusieurs mètres de haut a été construit par l'école de samba de Grande Rio qui défilera au Sambadrome devant 90 000 personnes, le 7 février prochain, lors du célèbre carnaval. L'école a choisi la ville de Santos comme thème principal de son défilé et va rendre hommage au numéro 10 de la Seleçao, natif de la région.

Quand on parle de cette ville portuaire du sud-est du Brésil, impossible de ne pas évoquer son club de légende, le Santos Futebol Clube du Roi Pelé, puis de son successeur, Neymar Junior. Si le triple champion du monde (1958, 1962 et 1970) défilera en personne sur un trône géant, la star du Barça laisse planer le doute sur sa participation. Neymar va-t-il faire admirer son jeu de jambes entre deux rendez-vous avec le club catalan ? S'il ne peut pas fouler la célèbre avenida Sapucai – cerclée par deux tribunes dessinées par Oscar Niemeyer –, c'est un sosie qui sera là pour enflammer la foule et parader à côté du ballon d'or géant. « On voulait lui rendre hommage et célébrer le meilleur ambassadeur du Brésil », explique Fabio Ricardo, le chorégraphe de Grande Rio, qui espère séduire le jury et faire mieux que la troisième place (sur douze) obtenue l'an dernier.

RICHARD MARTIN

LES SUPPORTERS AURIVERDE ONT NEYMAR DANS LEUR CŒUR ET… AUTOUR DU COU.

« LE BRÉSILIEN LE PLUS IMPORTANT DU MOMENT. » Si le carnaval de Rio a déjà célébré Ayrton Senna, Zico ou Gustavo Kuerten, Neymar est le premier sportif à l'être en étant encore en activité. Il faut dire que le vainqueur de la Ligue des champions fait l'unanimité au Brésil. Difficile de lui trouver des détracteurs au sein des « 200 millions de sélectionneurs ». Qu'ils soient jeunes, vieux, blancs, noirs, riches ou pauvres, ils raffolent tous de Neymar. Dans un pays en pleine récession, frappé par les multiples scandales de corruption qui déstabilisent l'équilibre politique et financier du géant sud-américain, Neymar donne l'impression d'être le seul Brésilien à ne pas être hors jeu. Il est l'une des rares figures publiques à donner un peu de bonheur. Même ses démêlés avec les fiscs brésilien et espagnol n'ont pas altéré sa cote de popularité. Quant à sa Coupe du monde un peu timide et achevée sur une civière, elle n'a pas altéré son incroyable trajectoire.

« Son image est hyper positive, estime Alex Dias, ancienne panthère verte et idole de Geoffroy-Guichard. Il est vraiment la fierté du peuple brésilien. Il nous rappelle un peu le Romario de la grande époque. On est trop heureux de le voir flamber avec le Barça. Les jeunes l'adorent, ils veulent tous lui ressembler. Mes enfants sont fans de lui, ils veulent sa coupe de cheveux, ses chaussures, son style… » « Il est le Brésilien le plus important du moment, complète Amir Somoggi, consultant en marketing et gestion sportive. Pas un acteur, un mannequin, un musicien ou un artiste ne lui arrive à la cheville. Il a un potentiel marketing exceptionnel. Ça fait longtemps que ça dure et ce n'est pas près de s'arrêter. » Il faut dire que le gamin en or est tombé dans la marmite depuis tout petit. À l'âge de quinze ans, il signait l'équivalent d'un « premier contrat pro » avec Santos. À dix-neuf ans, il gagnait déjà 225 000 € par mois et avait tout un staff autour de lui pour l'encadrer et capitaliser son énorme potentiel. La société de marketing sportif 9ine, créée par Ronaldo Fenomeno, s'est alors chargé d'exploiter la mine d'or pour le faire passer dans une autre dimension.

L'ATTAQUANT DU BARÇA N'A JAMAIS OUBLIÉ SES RACINES : LA RUE NUMÉRO B À PRAIA GRANDE

UN JOUEUR-SANDWICH QUI A AUSSI VALEUR D'EXEMPLE. Aujourd'hui, Neymar dispose d'une quinzaine de sponsors qui lui rapportent chacun entre 2 et 3 M€ par an. Des téléphones portables, en passant par des batteries de voitures, des slips, des rasoirs ou des sites de poker en ligne, l'attaquant du Barça touche à tout, et ça lui rapporte gros. Sur les réseaux sociaux, son influence est monstrueuse. Sur son site Internet, il est le héros d'une mini-série (sous-titrée en espagnol et en anglais) qui raconte les coulisses de sa vie de champion. Devenu « homme-sandwich », il est présent partout mais il le fait avec une telle fraîcheur que personne ne lui en tient rigueur. Et son omniprésence marketing n'a pas mis en péril sa progression sur les terrains. Question d'habitude, sans doute. « Depuis tout petit, il participe à des tournages de spots de pub et il connaît les exigences des contrats qui vont avec, estime Raphael Ramos, reporter au quotidien *Estadao de Sao Paulo*. Il ne se force pas, mais tout est pensé. Quand il arrive sur un terrain d'entraînement, il fait en sorte d'arriver le premier, ou le dernier, pour que tous les objectifs se braquent sur lui. Il prend soin de lacer ses chaussures ou de remettre son short pour laisser apparaître la marque de sous-vêtements qui le sponsorise. Il joue le jeu, à la cool, car il a l'habitude et il sait comment le business fonctionne. »

Malgré les millions, la vie de château, les yachts et les jets privés, Neymar n'a pas oublié ses racines : la rue numéro B à Praia Grande, le lopin de terre transformé en terrain de foot, le garage du grand-père et les difficultés financières récurrentes. Aujourd'hui, à quelques mètres de là où il a grandi, Neymar et son entourage ont fait construire l'Institut Neymar Junior, dirigé par son oncle, qui offre gratuitement des cours de soutien scolaire aux enfants, mais aussi des formations professionnelles (cuisine, informatique) aux parents. « C'est aussi ça, la grande réussite de Neymar, se félicite Betinho, l'homme qui a découvert la pépite brésilienne. Il n'a pas oublié d'où il venait et il est hyper fier de leur rendre un peu de sa réussite. » Celle d'un gamin bourré de talent, qui en période de crise parle à la jeunesse de son pays. Et lui prouve que le rêve brésilien est toujours possible. ■

TECHNIQUE

PLUS EFFICACE DÉJÀ QUE MESSI

Au même âge, Neymar a marqué plus de buts que Messi et Cristiano et s'il repousse chaque jour un peu plus les limites de son inventivité,

À tout juste vingt ans, Neymar avait déjà franchi la barre des 100 buts en matches officiels, et seuls trois joueurs avant lui avaient réussi une telle perf : Pelé, Maradona et Ronaldo (le Brésilien). Rien que du très, très lourd, donc. Quatre ans plus tard, l'attaquant du Barça a tenu ses promesses, il est plus efficace que jamais et ses temps de passage sont déjà en avance sur ceux de Messi et Cristiano Ronaldo au même âge. Raynald Denoueix, qui n'a pas dû zapper beaucoup de matches depuis son arrivée en Catalogne durant l'été 2013, assure : « Ce qui lui manque encore pour être au niveau des deux autres ? Rien. Vraiment rien. Si ce n'est que Messi et Ronaldo occupent toujours le paysage… Lui, c'est juste la vague d'après. Et, pour l'instant, il surfe sur le haut de cette vague. » Omar Da Fonseca, consultant de beIN Sports et autre amoureux du Barça, partage le même avis que l'ex-entraîneur de Nantes et pronostique : « D'ici à deux ou trois ans, les Ballons d'Or, les records, les stats qui explosent, tout ça, ce sera pour lui. »

UN JEU FONDÉ SUR LA PERCUSSION ET LA PROVOCATION. Avec plus de 250 buts marqués à ce jour et déjà plus de 400 matches joués, toutes compétitions confondues, Neymar continue, pour l'heure, d'affoler les compteurs, d'affirmer son originalité, mais parfois aussi de souffler sur les braises. « Pour faire simple, résume Denoueix, c'est un dribbleur. Un dribbleur-buteur, j'ajouterai même, mais également un passeur. Autrement dit, il possède un registre complet qui lui permet d'être aussi bien au début, à l'intérieur et à la conclusion de l'action. Mais son jeu, ça reste d'abord dribbler et éliminer. » En creux, provoquer et défier.
Da Fonseca a du mal, pourtant, à dissimuler une certaine tendresse pour ses excès : « Il est toujours dans la provocation, et l'essence de son jeu ce pourrait être "donne-moi la balle, je vais t'expliquer le football". Après, où doit-on mettre le curseur ? À partir de quel moment le dribble devient-il néfaste ou négatif ? Pour moi, il n'existe pas de limite. Je reste persuadé, d'ailleurs, qu'il n'essaye jamais d'humilier son défenseur. Cette envie d'aller le titiller en permanence et de créer un rapport de force pendant quatre-vingt-dix minutes fait juste partie intégrante de son match. Elle correspond au foot tel qu'il l'a appris, gamin, sur les terrains vagues. Neymar appartient à une race de joueurs comme on n'en reverra bientôt plus jamais : il joue sans la pression du résultat, sans la lourdeur de l'enjeu, et dès qu'il enfile un maillot et un short, il défie les autres avec la même insouciance qu'à ses débuts. Son jeu n'est pas codifié, la beauté gestuelle y occupe toujours une place primordiale, il n'hésite jamais par exemple à te faire une roulette ou tenter un sombrero à 3-0 si ça lui passe par la tête, et, pour lui, un match ne consistera jamais à courir, mettre de la puissance ou répéter les efforts. » Il faut donc prendre l'attaquant du Barça comme il est, et soit l'aimer, soit le détester. « Messi élimine surtout parce que son dribble apporte un plus à l'action, ajoute Denoueix. Neymar, lui, est souvent dans une approche plus psychologique. Il sait que si les défenseurs adverses se font éliminer par l'arbitre et non par lui, ça leur mettra encore plus les boules… Donc, il ne perd jamais l'occasion d'en remettre une couche dès qu'elle s'offre à lui. Maintenant, les équipes adverses ne se gênent pas non plus pour lui mettre des taquets et certaines, comme l'Espanyol récemment en Championnat, cherchent parfois à pourrir le match. »

UNE TECHNIQUE DE DRIBBLE BIEN À LUI. Sa force, qui fait aussi office de signature, c'est donc le dribble. Mais pas n'importe lequel. Et, déjà, pas le même que celui de Messi.
« Neymar est davantage dans l'évitement, explique Denoueix. Dans ses dribbles, il y a souvent une phase où il cherche à éviter les défenseurs sans vraiment les éliminer. Autant Messi est dans la verticalité ou la diagonale, et, dès qu'il enquille le premier, il prend tous les autres derrière, autant lui est plus sur la largeur. Ce qui le caractérise, c'est sa course parallèle à la ligne de la surface de réparation quand il vient "intérieur" pour trouver ensuite des partenaires, des passes ou des solutions de frappe. » Autre nuance ? Le rythme. « La cadence de sa conduite de balle est différente, témoigne Da Fonseca. Messi, c'est tic-tic-tic-tic. Il a un flipper dans le pied gauche et une souplesse de cheville que Neymar n'a pas. Neymar ne possède pas non plus la puissance de Cristiano Ronaldo. Lui, il glisse sur les deux ou trois premiers mètres. C'est une gazelle. »
Sa morphologie, plus légère, sa masse musculaire, moins importante, et son explosivité naturelle lui permettent ainsi de pouvoir déclencher autrement et de surprendre son adversaire en partant souvent arrêté. Da Fonseca avoue : « C'est le seul mec que je connaisse, aujourd'hui, capable de s'arrêter complètement et d'anesthésier la balle entre ses deux jambes, avec le défenseur qui le regarde. Comme le faisaient autrefois Garrincha, Rivelino ou même quelquefois Maradona. Il n'a donc pas besoin d'être dans le mouvement pour éliminer. Il est même rare, d'ailleurs, qu'il prenne des ballons avec l'adversaire déjà dans son dos. Il préfère les avoir en face, utiliser la feinte et se servir alors de son incroyable souplesse dans le haut du corps. On a parfois l'impression ainsi qu'il se désaxe et se déséquilibre tout seul avec les jambes qui vont d'un côté, disons tout le bas à partir des hanches, et le haut du corps qui part de l'autre. »
Denoueix confirme : « Dans les contrôles orientés ou les prises de balle à contre-pied, il est très fort. Ensuite, il est très fort aussi pour changer de rythme quand il est lancé et pour remettre un coup d'accélérateur une fois qu'il a atteint un certain plateau. Or, en foot, l'explosivité et le moment où on déclenche comptent toujours davantage que la vitesse. La vitesse, elle n'intervient que lorsque tu es lancé. »

ALAIN MOUNIC

NEYMAR EST PARTI SUR DES BASES POUR FAIRE EXPLOSER LES STATS DE MESSI ET CRISTIANO RONALDO.

ET CRISTIANO RONALDO

Ronaldo. Si l'attaquant brésilien continue à ce rythme on n'a sans doute encore rien vu. **TEXTE** PATRICK URBINI

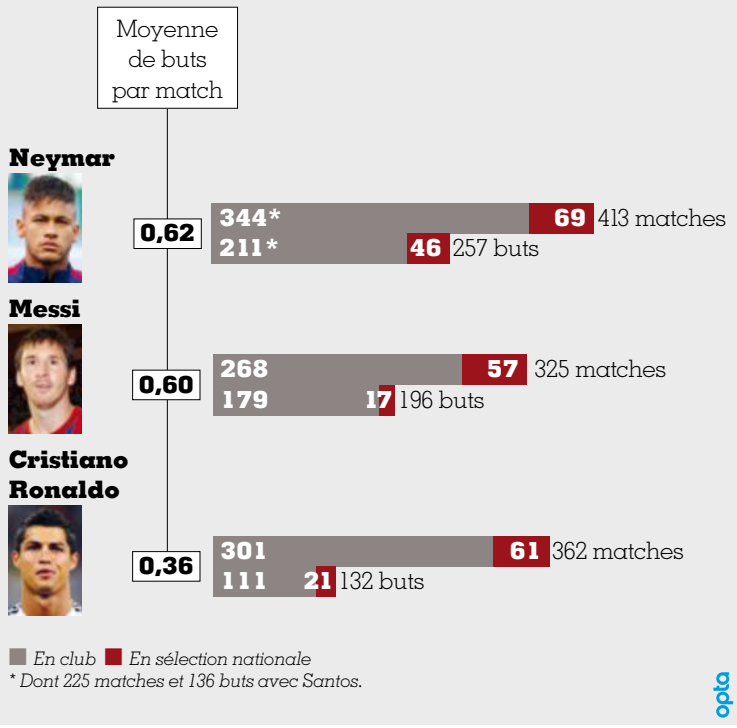
UN PROFIL IDÉAL POUR LE CÔTÉ GAUCHE. Depuis l'arrivée de Luis Suarez, il y a un an et demi, « depuis aussi que Xavi n'est plus là », précise Denoueix, l'animation du Barça et ses principes ont changé. Pour faire court : désormais, ce n'est plus dans le cœur du jeu, « dans l'axe à 30 mètres du but adverse », que tout se décide et s'organise, mais devant. « On est revenu un peu aux bases du Barça de Cruyff. Le jeu part plus avec les trois attaquants, surtout sur les côtés avec Messi et Neymar excentrés. Ce sont eux qui sont à l'origine de l'action, avec le soutien des latéraux et des milieux, et c'est à partir d'eux que se fait le changement de rythme. Donc, l'idée, à présent, c'est davantage fixer, dribbler, et, logiquement, les attaquants gardent un peu plus le ballon qu'avant. » Sous-entendu, c'est un style qui épouse celui de Neymar et permet de mettre en valeur ses qualités. Denoueix, toujours : « Quand tu joues collé à la ligne et que tu as un défenseur en face qui ne fait pas semblant, tu es vachement exposé et donc plus vulnérable. Pour s'en sortir à ce poste et faire la diff', il faut être un phénomène. Mais lui, c'en est un. Dans la protection, dans la capacité à éviter, alors qu'il n'y a quasiment pas d'espace et que le défenseur adverse cherche à te dézinguer, mais aussi dans la faculté à faire passer le ballon quand il n'y a parfois que vingt centimètres, tout ce qu'il fait n'a rien d'évident. Moralité : lorsque tu as Messi à droite et Neymar à gauche, tu commences forcément le match avec un gros avantage sur les autres. Même si Messi vient souvent à l'intérieur du jeu, pendant des périodes de dix-quinze minutes, pour faire le quatrième milieu. »

> « POUR S'EN SORTIR À CE POSTE ET FAIRE LA DIFF', IL FAUT ÊTRE UN PHÉNOMÈNE. MAIS LUI, C'EN EST UN »
> **Raynald Denoueix**

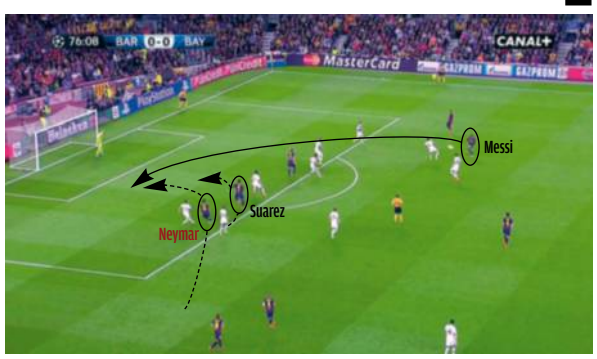
Qui dit excentré côté gauche, du moins dans la position de départ, dit aussi nécessité absolue de tisser une vraie complicité avec le latéral et de bien fonctionner à deux. « À partir du moment où Luis Enrique maintient Messi et Neymar écartés jusqu'à 30 mètres du but, note Denoueix, on reste beaucoup sur des dédoublements et des redoublements, et on peut dire que le mode de fonctionnement des deux paires, Messi-Dani Alves et Neymar-Jordi Alba, est comparable. Maintenant, Jordi Alba et Dani Alves n'ont pas le même profil technique. Alba est davantage dans la course, avec ou sans la balle, et il vient donc rajouter encore des appels dans les 25 derniers mètres. Alves ne possède pas la même vitesse, notamment au démarrage, et il combine davantage avec le ballon. Ça influe donc obligatoirement sur les déplacements de Neymar et sur ses prises de décision. D'autant qu'il y a également Iniesta dans cette zone. Cela complexifie encore plus les relations… Mais avec des joueurs aussi talentueux et aussi intelligents, ça peut aussi considérablement simplifier la vie de l'équipe. »

SUITE PAGE 24

LEURS TEMPS DE PASSAGE À 24 ANS

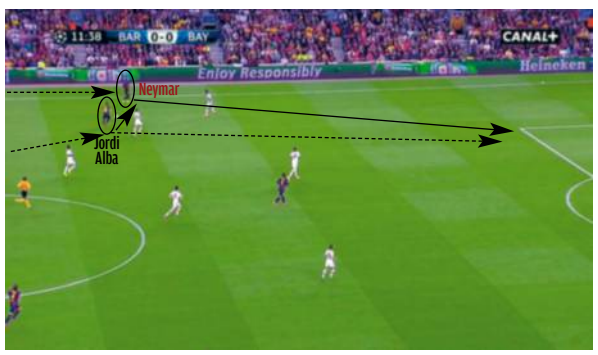


Trois classiques de Neymar



MESSI FIXE ET RENVERSE SUR LUI. Quand le jeu du Barça se déplace à droite, Messi attire souvent un maximum de défenseurs. Lorsqu'il ne peut pas faire la différence en un contre un, il renverse alors à l'opposé et Neymar peut ainsi profiter de son travail de fixation et de sa qualité de passe.

IL RENTRE INTÉRIEUR ET CHERCHE UN APPUI. À la différence de Messi, Neymar cherche surtout à éliminer sur la largeur, quand il part de sa position excentrée côté gauche. Donc, à longer la surface et à trouver soit un appui, comme ici avec Suarez, soit une solution de passe ou de frappe.



IL DÉDOUBLE AVEC SON LATÉRAL. Au départ de l'action, Neymar reste presque systématiquement collé à la ligne. Il sait qu'il peut utiliser la vitesse et les appels du latéral gauche Jordi Alba dans les 30 derniers mètres pour dédoubler, trouver de la profondeur et jouer dans l'espace libre.

ALAIN MOUNIC

LA BASE DU JEU DU BRÉSILIEN, ICI FACE AUX MADRILÈNES CARVAJAL ET MODRIC, C'EST LE DRIBBLE, LA PROVOCATION ET LA PERCUSSION

SUITE DE LA PAGE 23

UN SAVOIR-FAIRE ADAPTÉ AU STYLE DU BARÇA. Cohabiter avec Messi, c'est d'abord accepter qu'il soit LA star de l'équipe. Cela suppose donc déjà de ravaler son ego et de se mettre au service du collectif. Mais, là encore, pas n'importe lequel. La répartition des rôles, telle que la conçoit le Barça, a donc induit un réajustement de son jeu. Da Fonseca, qui a connu Neymar à ses débuts avec Santos et l'équipe du Brésil, confesse : « Il n'a plus la même liberté totale de mouvement. Il a donc dû s'adapter et comprendre que pour improviser comme le fait le Barça, pour faire parler son instinct et son talent, il fallait commencer par respecter sa zone, avoir une réflexion différente sur son propre jeu et intégrer un nouveau cadre, une nouvelle méthodologie. » En clair, changer d'attitude sur le terrain, fournir davantage d'efforts et faire d'autres déplacements sans pour autant dénaturer son style et perdre en efficacité. « On sent bien que son truc, dit Denoueix, ce n'est pas trop défendre et récupérer, et on devine qu'il n'avait pas l'habitude de jouer comme ça avant. Mais, dans la mesure où la philosophie du Barça, c'est presser haut à la perte, il n'a pas le choix. Au Barça, quand le ballon est perdu, seul Messi en fait moins que les autres. »

En revanche, s'il aime avoir le ballon et s'il le lâche moins vite que les autres, son génie lui autorise parfois quelques dépassements de fonction. Da Fonseca souligne ainsi : « Pour éviter que Jordi Alba se retrouve à un contre deux, c'est à lui de faire tout de suite l'effort pour reculer de deux ou trois mètres et venir donner un coup de main. Et quand Iniesta s'en va devant, c'est lui aussi qui doit revenir un peu plus et rester. Mais il lui arrive également d'enlever le ballon des pieds d'Iniesta et de suivre son inspiration pour tenter autre chose. Auparavant, avec Eto'o, Henry et même Ibrahimovic, on n'aurait jamais vu ça. C'était même impensable. » Autre constante, lorsqu'on ne regarde que lui durant le match ? Il n'hésite jamais à faire beaucoup d'appels, de contre-appels et donc d'appels à vide pour offrir des solutions de jeu ou libérer un espace. « Le jeu du Barça, reprend Denoueix, c'est avoir le ballon et presser haut. Mais c'est aussi multiplier les appels dans le dernier tiers du terrain, et, dans ce registre-là, Neymar n'est pas mal du tout. Je n'ai pas compté, mais il doit même en faire plus que Messi. Il est donc tout à fait dans l'esprit. Comme, ensuite, il est capable de maintenir sa vitesse sur une bonne distance et même de réaccélérer, c'est un aspect très intéressant de son jeu. »

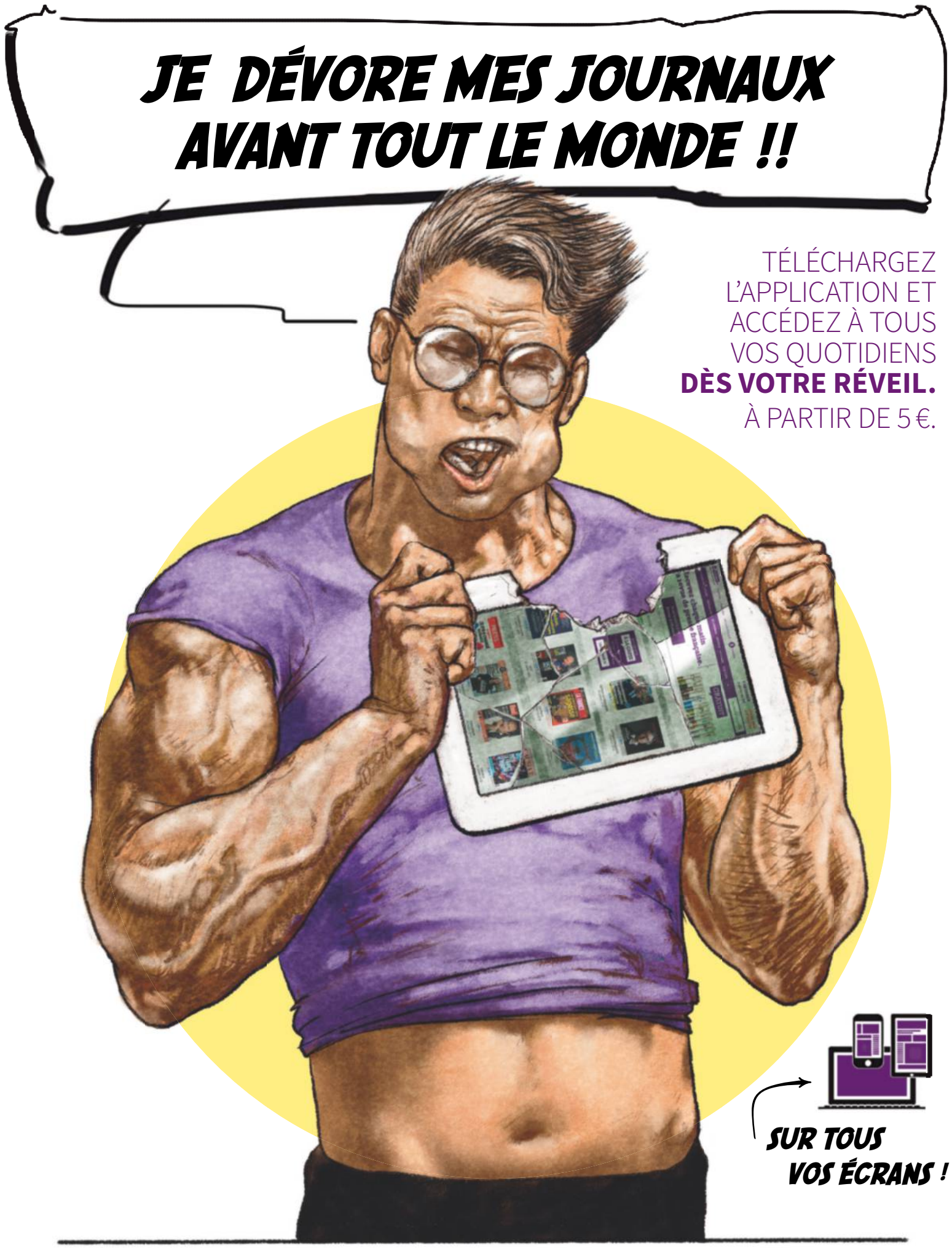
> « SUR LE TERRAIN, IL FAIT TOUJOURS PREUVE D'UN DÉTACHEMENT ET D'UNE TRANQUILLITÉ INCROYABLES »
> **Omar Da Fonseca**

UN REGISTRE BONIFIÉ PAR LE COLLECTIF. Résumons. À vingt-quatre ans, Neymar possède un vécu déjà plus riche que celui de Messi et Cristiano Ronaldo au même âge. Il est redoutable dans les un contre un. Son inventivité n'a, semble-t-il, aucune limite et son jeu « défie par moments toute logique », selon Da Fonseca. Son toucher de balle et sa qualité de frappe sont exceptionnels. Et, face au but, son adresse, sa malice et son sang-froid pardonnent rarement. « Le dernier geste, assure Da Fonseca, ce n'est pas qu'une affaire de technique. Il y a aussi toute une dimension émotionnelle qui entre en ligne de compte. Si tu paniques et que tu as du brouillard devant les yeux au moment de finir, tu as beau te créer des occasions, impossible de marquer. Lui, c'est tout le contraire. Une fois sur le terrain, il fait toujours preuve d'un détachement, d'une insouciance et d'une tranquillité incroyables. Récemment, je l'ai vu réussir un petit piqué, pied gauche : une pure merveille ! Eh bien, je ne suis pas sûr que Maradona aurait été capable de faire le même, pied droit. » Une manière de rappeler que Neymar est un droitier dont on ne saurait pas toujours quel est le pied fort.

S'il a su se fondre dans le moule du Barça et si, collectivement, son registre a évolué (« Il fait un peu plus de passes décisives qu'avant », constate Denoueix), son jeu s'est également bonifié en se nourrissant de celui des autres. Andrés Iniesta, par exemple, sait toujours comment le trouver et le valoriser. Et, avec Messi et Suarez, il est encore meilleur depuis dix-huit mois. Denoueix : « Il bénéficie du fait que la fixation se fait souvent à droite avec Messi. Comme celui-ci attire un maximum de joueurs sur ce côté-là, lui, à l'opposé, peut alors profiter des renversements de Messi et de tout ce qui a été fait avant. C'est même un grand classique du Barça. Préparer d'un côté, fixer, terminer de l'autre ou bien, sinon, jouer avec Suarez dans l'axe. Quand il est servi comme ça, Neymar se retrouve ensuite face au but et aux défenseurs, lancé, autrement dit dans de très bonnes conditions pour finir. »

La complicité, quasi naturelle, qui existe entre Neymar, Messi et Suarez explique d'ailleurs en grande partie l'épanouissement et la réussite de l'attaquant brésilien. Da Fonseca prétend : « Même si Suarez est davantage dans la castagne, ils respirent tous les trois le jeu de la même manière. Ce sont tous des Sudaca*, cela resserre encore le lien qui les unit, cela leur donne un peu plus confiance, et ils inventent leurs trucs à eux, leurs propres combinaisons. On le constate déjà à l'entraînement ou à l'échauffement quand ils répètent leurs gammes et se concentrent sur le contact avec la balle. On le voit aussi en match où leurs qualités se complètent admirablement. L'autre jour, sur du jeu aérien, Neymar était plus proche du ballon que Suarez, mais il s'est écarté et lui a fait voir en lui disant : "Vas-y toi, tu aimes ça, moi je vais la récupérer derrière." Avec Messi, ils ont toujours envie de rigoler, de s'embrasser, de communiquer, de partager. Bref, ils n'arrêtent jamais de se bonifier l'un l'autre… » Au fond, il n'y a guère que son jeu de tête qui reste désespérément médiocre. « Même celui de Messi est meilleur, sourit Da Fonseca. Malgré sa taille, le "Petit", lui, sait au moins comment et à quel moment prendre la balle. » ■ P. U.

** Le mot espagnol, plus péjoratif que méchant, désigne les immigrés sud-américains.*



TÉLÉCHARGEZ
L'APPLICATION ET
ACCÉDEZ À TOUS
VOS QUOTIDIENS
DÈS VOTRE RÉVEIL.
À PARTIR DE 5 €.

SUR TOUS
VOS ÉCRANS !

ePresse.fr

VALIDOO

LORIENT

Cabot, la bonne pêche

Désireux de se renforcer dans l'optique de la course au maintien, les Bretons ont misé sur la révélation troyenne mais aussi sur Rose et Musavu-King.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

JIMMY CABOT, ICI DEVANT LE MONÉGASQUE FABINHO, REJOINT LES MERLUS CONTRE UNE INDEMNITÉ DE 1,6 M€.

Sain économiquement, Lorient profite de sa surface financière pour conjuguer les bonnes affaires. En concurrence avec Lyon, Lille, Nantes, Reims ou encore Caen sur le dossier de Jimmy Cabot, l'une des dernières révélations de L1, les Merlus ont finalement réussi à attirer le Troyen dans leurs filets. Le jeune milieu offensif de vingt et un ans (qui devait passer sa visite médicale ce lundi pour tout régler) a trouvé un accord avec le FCL pour un contrat jusqu'en juin 2020. Les Lorientais ont doublé la concurrence – et notamment le LOSC – en déployant les grands moyens. Ils ont aligné autour de 1,6 M€ cash pour dénouer les fils de la transaction avec le président et propriétaire de l'ESTAC, Daniel Masoni, à la recherche de liquidités dans l'urgence pour boucler son budget avant de plonger en L2. L'entraîneur lorientais, Sylvain Ripoll, son directeur sportif, Christophe Le Roux, et le vice-président, Alex Hayes, ont également multiplié les contacts avec Jimmy Cabot jusqu'à son accord définitif. Clin d'œil du destin, l'ex-milieu aubois (1,64 m, 60 kg) a disputé son premier match en pros avec l'ESTAC face à Lorient en janvier 2013 (défaite 3-2). « Lorient est une valeur sûre de L1 qui va me permettre de continuer ma progression », a déclaré le joueur au moment d'officialiser son choix et de prendre la route du Morbihan. Auteur de trois buts dans l'élite pour quinze matches cette saison (plus une passe décisive), Jimmy Cabot pourrait débuter sous le maillot tango, ce mercredi, au Parc des Princes, face au PSG.

> « LORIENT EST UNE VALEUR SÛRE DE L1 QUI VA ME PERMETTRE DE CONTINUER MA PROGRESSION »
> **Jimmy Cabot**

MERCI KONÉ ! Avec cette belle pioche, Lorient a conclu un mercato jusque-là orienté sur le renforcement de sa défense, amputée jusqu'en fin de saison de son pilier Wesley Lautoa (pubalgie). La belle vente de Lamine Koné à Sunderland pour plus de 6 M€ a aussi permis d'obtenir le prêt jusqu'en fin de saison (avec une option d'achat de l'ordre de 1,8 M€) de Lindsay Rose. L'ancien international Espoirs de vingt-trois ans a été cédé par Lyon, qui n'en voulait plus depuis une chaude altercation avec son ex-partenaire Corentin Tolisso. L'ancien Valenciennois, natif de Rennes, n'avait alors plus porté le maillot lyonnais. Sa dernière apparition remonte au 26 septembre 2015 face à Bordeaux (1-3). « Lorient est un club sain, stable et où je vais pouvoir rejouer au foot », s'est réjoui le défenseur central également convoité par les Espagnols de Grenade. C'est de là que débarque justement Yrondu Musavu-King. L'ancien Caennais de vingt-quatre ans est prêté jusqu'en fin de saison aux Merlus. L'international gabonais n'a pas joué la moindre minute, cette saison, en Championnat d'Espagne. Il vient en Bretagne pour retrouver le rythme et apporté son impact physique. ■ FRANÇOIS VERDENET

C'EST FAIT

FRANCE

Issa Baradji (libre) au Red Star. // **Bryan Constant** (Nice) à Fréjus (N, p.). // **Franck Tabanou** (Swansea) à Saint-Étienne (p.). // **Thomas Ayasse** (Troyes) au Havre. // **Ismaël Bangoura** (Nantes) à Al-Raed (ARS). // **Pierrick Cros** (libre) au Red Star. // **Sehrou Guirassy** (Lille) à Auxerre (p.). // **Alexis Araujo** (Lille) à Boulogne (N, p.). // **Dragos Grigore** (Toulouse) à Al-Sailiya (QAT). // **Fabien Tchenkoua** (Nîmes) à Saint-Trond (BEL). // **Alexy Bosetti** (Nice) à Sarpsborg (NOR, p.). // **Pape Diakhaté** (Erciyesspor, TUR) à Nancy. // **Ismaël Diomandé** (Saint-Étienne) à Caen (p.). // **Grégory Bourillon** (Reims) à Angers. // **Albert Rafetraniaina** (Nice) au Red Star (p.). // **Baky Koné** (Lyon) au PFC. // **Cheick Diarra** (libre) au PFC. // **Ali Ahamada** (libre) à Kayserispor (TUR). // **Ole Kristian Selnaes** (Rosenborg) à Saint-Étienne. // **Kermit Erasmus** (Orlando Pirates, AFS) à Rennes. // **Lindsay Rose** (Lyon) à Lorient (p.). // **Yrondu Musavu-King** (Grenade) à Lorient (p.). // **Wahbi Khazri** (Bordeaux) à Sunderland. // **Amine Chermiti** (FC Zurich) au Gazélec Ajaccio. // **Jemerson** (Atletico Mineiro) à Monaco. // **Diego Gomez** (Angers) à Boulogne (p.). // **Jimmy Cabot** (Troyes) à Lorient. // **Lamine Koné** (Lorient) à Sunderland. // **Roli Pereira De Sa** (PSG) au PFC (p.). // **Thievy Bifouma** (Espanyol Barcelone) à Reims (p.). // **Habib Habibou** (Rennes) à Gaziantepspor (TUR). // **Dominik Furman** (Legia Varsovie) à Toulouse (r.p.). // **Axel Kacou** (libre) à Évian-TG. // **Zakariya Abarouai** (Évian-TG) au CA Bastia (N, p.). // **Stéphane Besle** (Lens) à Aarau (SUI). // **Matthieu Udol** (Seraing) à Metz (r.p.). // **Fadil Sido** (Metz) à Luçon (N, p.). // **Alexandre Arenate** (Red Star) à Chambly. // **Yannis Mbombo** (Standard de Liège) à Sochaux (p.). // **Florian Thauvin** (Newcastle) à Marseille (p.). // **Paul Bernardoni** (Troyes) à Bordeaux (p.). //

ÉTRANGER

Adrian Mutu (libre) à Targu Mures (ROU). // **Yann Kermorgant** (Bournemouth) à Reading (L2). // **Papy Djilobodji** (Chelsea) à Brême (p.). // **Victor Valdes** (Man Utd) au Standard de Liège (p.). // **Stephan el-Shaarawy** (Milan AC) à l'AS Roma (p.). // **Fabian Monzon** à l'Universidad de Chile. // **Gervinho** (AS Roma) à Hebei (CHI). // **Emmanuel Adebayor** (libre) à Crystal Palace. // **Alexandre Pato** (Corinthians) à Chelsea (p.). // **Carl Medjani** à Levante.

Données arrêtées au 31 janvier.

JEAN-LOUIS FEL

LE TROYEN PAUL BERNARDONI, SEULEMENT DIX-HUIT ANS, DÉBARQUE À BORDEAUX SOUS LA FORME D'UN PRÊT AVEC OPTION D'ACHAT POUR PALLIER L'ABSENCE DE CÉDRIC CARRASSO.

BORDEAUX
LE GRAND MÉNAGE D'HIVER

Incapables de résister aux offres de la Premier League pour Khazri et Saivet, les Girondins ont dû tenter des paris avec Bernardoni, Arambarri et Malcom pour ne pas sortir trop affaiblis de ce mercato.

Le mot d'ordre de Nicolas de Tavernost était clair avant le début du mercato. Le président du directoire de M6, et donc patron des Girondins, avait clairement dit en interne qu'il faudrait dégraisser pour éventuellement se renforcer. Le vrai boss bordelais aurait également pu ajouter qu'il fallait aussi se renflouer. Avec un déficit programmé d'environ 8 M€ en fin de saison par rapport à son train de vie actuel, Bordeaux avait besoin de trouver rapidement cette somme rondelette sur le marché des transferts. Le pari a été plus que tenu grâce à la vache à lait de la Premier League. Les Girondins ont réalisé deux ventes inespérées dans le nord de l'Angleterre avec deux clubs mal en point(s) et prêts à tout pour sauver leur place. Newcastle a rapidement mis 6 M€ pour enrôler le milieu Henri Saivet. C'est ensuite Sunderland qui est passé à l'offensive pour arracher Wahbi Khazri (24 ans). Déjà convoité par le Celta Vigo et Aston Villa, le milieu offensif a été très bien vendu par les Girondins, qui ont laissé grimper les enchères autour de leur meilleur joueur (5 buts, 7 passes en L1) cette saison. Dans la dernière ligne droite, les dirigeants aquitains n'ont pu refuser une offre qualifiée de « monstrueuse » en interne. Les Black Cats ont mis 10,5 M€ (plus 2 M€ de bonus) pour enlever le Tunisien. Avec ces deux transactions, Bordeaux engrange plus de 16,5 M€ garantis pour un joueur formé au club (Saivet) et un autre acheté 1,8 M€ à Bastia en juillet 2014.

QUAND SAGNOL TAPE DU POING. Ces belles ventes ont permis à Willy Sagnol de taper du poing sur la table. La claque reçue en demi-finales de Coupe de la Ligue à Lille (5-1), doublée de la grave blessure de Cédric Carrasso (qui sera opéré des ligaments croisés ce mercredi à Marseille), a forcé les dirigeants girondins à enfin écouter leur entraîneur dans la quête de renforts. Face à Rennes, dimanche dernier, Willy Sagnol déplorait onze joueurs absents pour cause de blessures ou de suspensions. Avec la balance positive des transferts hivernaux, Bordeaux a ficelé trois arrivées. Échaudé par la piètre performance du gardien Jérôme Prior à Lille, les Bordelais sont allés chercher le prometteur Paul Bernardoni (18 ans) à Troyes. Supervisé une dernière fois samedi dernier contre Nantes (0-1) par Paul Marchioni, l'un des recruteurs girondins, Bernardoni (14 matches en L1) arrive chez les Girondins sous forme de prêt, assorti d'une option d'achat à 3 M€. L'international français chez les U19 débarque pour jouer officiellement la concurrence avec Prior (20 ans), mais il est plus que probable qu'il s'impose vite dans la peau d'un futur numéro 1 en attendant le retour de Cédric Carrasso (34 ans et sous contrat jusqu'en juin 2017). En concurrence avec l'OM sur ce dossier, Bordeaux a aussi conclu le transfert de l'international Espoirs uruguayen Mauro Arambarri (20 ans). Ce milieu box to box arrive du Defensor Sporting Club de Montevideo pour environ 2,5 M€. Il aurait été chaudement recommandé par son compatriote Rolan, formé dans le même club que lui. Pour remplacer Khazri, les Girondins ont surtout aligné près de 5 M€ pour rafler l'attaquant brésilien Malcom aux Corinthians. Ce gaucher de dix-huit ans est présenté comme un futur crack. Mais pour enrôler Arambarri et Malcom à 100 % et racheter tous leurs droits économiques en grande partie en TPO (Third Party Ownership) en Amérique du Sud, Bordeaux s'est engagé à laisser un gros pourcentage sur les futures reventes de ces deux joueurs (entre 40 et 50 %) à leurs anciens propriétaires. La tierce propriété des joueurs est, en effet, toujours interdite en France. ■ F. V.

_Erasmus
UN PIRATE À RENNES

Éric Tinkler, son désormais ex-entraîneur, n'a toujours pas compris. « Il m'a dit qu'il partait aux Pays-Bas pour raisons familiales… » À l'arrivée, Kermit Erasmus (25 ans) s'est engagé jusqu'en juin 2018 avec Rennes, dont il est LA recrue hivernale. International A sud-africain par intermittence (11 capes) en dépit de qualités techniques certaines, celui qui vient compenser le prêt d'Habib Habibou au Gaziantepspor ne débarque pas en Ligue 1 sans expérience européenne préalable. Passé pro à dix-sept ans dans son pays, cet attaquant puissant et explosif se voit offrir une chance au Feyenoord Rotterdam, qui le prête immédiatement à son club satellite, l'Excelsior (L2). Rentré en 2010 au Supersport Utd, son club d'origine, il évoluait depuis deux ans et demi aux Orlando Pirates de Soweto. Où le public africain a beaucoup entendu parler de ce joueur technique et vif en 2015 puisqu'il a atteint (et perdu) la finale de la Coupe de la Confédération en multipliant les exploits (5 buts à son actif) avec son binôme offensif, Thamsanqa Gabuza.

RÉUSSIR SA DEUXIÈME EXPÉRIENCE EUROPÉENNE. De quoi lui valoir une citation pour le titre de meilleur joueur africain de l'année évoluant sur le sol africain. Samedi dernier, le natif de Port Elizabeth était attendu pour disputer le très médiatique derby de Soweto face aux Kaizer Chiefs. Mais la proposition de Rennes était de celle qui ne se refuse pas. Pour son club, d'abord, parce que Kermit est en fin de contrat en juin. Ensuite, parce que le joueur était désireux de retrouver le football européen où il n'a pas réussi à s'imposer lors de son premier passage. Le nouvel élément fera-t-il parler de lui au Roazhon Park autrement que par l'originalité de son prénom ? Courbis, qui a déjà lancé un Casimir (Ninga) à Montpellier, aurait tort d'ignorer ce Kermit loin d'être maladroit balle au pied. ■ FRANK SIMON

PHILIPPE RENAULT/OUEST-FRANCE/PHOTOPQR

L'ATTAQUANT SUD-AFRICAIN DEVRAIT VITE ÊTRE MIS À CONTRIBUTION.

FELIX GOLESI/L'ÉQUIPE

_Farès Bahlouli

Moyenne des notes *FF*: 4/10.
Coût du transfert: 3 M€.
166 minutes jouées
(6 apparitions, dont
2 titularisations)*.
1 but, 0 passe décisive*.

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

_Gabriel Boschilla

Moyenne des notes *FF*: 5/10.
Coût du transfert: 9 M€
(prêté au Standard de Liège).
239 minutes jouées
(6 apparitions, dont
2 titularisations)*.
0 but, 0 passe décisive*.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

_Guido Carrillo

Moyenne des notes *FF*:
4,53/10.
Coût du transfert: 9 M€.
1 399 minutes jouées
(27 apparitions, dont
13 titularisations.)*
3 buts, 2 passes décisives.*

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

_Ivan Cavaleiro

Moyenne des notes *FF*:
4,6/10.
Coût du transfert: 15 M€.
842 minutes jouées
(15 apparitions, dont
10 titularisations.)*
1 but, 1 passe décisive.*

STÉPHANE MANTEY

_Fabio Coentrao

Moyenne des notes *FF*:
4,9/10.
Coût du transfert: prêt
(Real Madrid).
1 273 minutes jouées
(16 apparitions, dont
15 titularisations.)*
3 buts, 2 passes décisives.*

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

_Helder Costa

Moyenne des notes *FF*:
4,71/10.
Coût du transfert: prêt
(Benfica Lisbonne).
696 minutes jouées
(13 apparitions, dont
8 titularisations.)*
4 buts, 0 passe décisive.*

MONACO

LA DÉCRUE DES

Après avoir un temps dépensé sans compter, l'ASM spécule désormais sur les joueurs aussi gouleyant que le précédent. Qui l'eût cru ? **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

Dans la vie, il y a deux moyens d'espérer gagner 130 M€ : acheter un billet d'Euro Millions, comme ce week-end, ou vendre à coups de millions sa jeunesse à l'Europe, comme l'AS Monaco l'été dernier. Dans les deux cas, le gain n'a rien de garanti, et c'est à se demander, parfois, s'il n'est pas aussi difficile de toucher le gros lot aux transferts qu'aux jeux de hasard. Car, pour un Martial, un Kondogbia, un Carrasco, combien de paris manqués, de coups foireux foirés ? Paradoxe d'une ASM qui n'est plus à ça près, l'équipe connaît une remarquable réussite sportive, au point d'être juchée sur le podium au cœur de l'hiver, mais a subi une majorité d'échecs au moment de ses choix cet été. L'inconvénient d'un projet qui vise la rentabilité financière sur le moyen terme plutôt que la réussite sportive immédiate, la rentrée de devises plutôt que de points. C'est un choix respectable, la direction monégasque boursicote, spécule sur des valeurs susceptibles de prendre de la plus-value. Ainsi, elle ressemble non à des acrobates des marchés financiers, mais à ces risque-tout qui investissent dans le vin, un placement capable de rapporter 10 à 20 %... ou de donner un goût de bouchon à vos économies. Ouvrons donc la porte de la cave monégasque pour voir si le vin y est bon...

GRAND MILLÉSIME. Il y a quelque chose de cocasse dans la réussite de **Thomas Lemar** à Monaco. Au beau milieu de la légion étrangère enrôlée l'été dernier à coups de gros chèques, l'arrivée du milieu guadeloupéen n'était ni la plus exotique, ni la plus onéreuse. Il venait de Caen, non du Barça ou de Chelsea. Et son prix (4 M€) disait tout du statut du môme (20 ans) comme de celui du club d'où il arrivait. Pourtant, Lemar est un espoir du foot français depuis l'adolescence, habitué de Clairefontaine avec les Bleuets. Et ses premiers pas en Ligue 1 avec les Normands avaient laissé planer un parfum persistant et enivrant, l'effluve d'un talent. Déracinée, la fleur n'a rien perdu de son bouquet. Au contraire. Lemar est, de très loin, la meilleure recrue monégasque de l'été depuis son arrivée. Précieux, zélé, il a su s'imposer et se rendre indispensable. Comme quoi, ce n'est pas toujours dans les plus grands châteaux qu'on trouve les meilleurs cépages.

LA SEULE RÉUSSITE DU MARCHÉ MONÉGASQUE ? L'ANCIEN CAENNAIS, THOMAS LEMAR

CRUS BOURGEOIS. Cette appellation désigne des bordeaux de qualité, souvent issus de châteaux prestigieux, mais qui n'ont pas obtenu d'être classés parmi les grands crus. C'est le cas de **Fabio Coentrao** et **Mario Pasalic,** venus tous deux de clubs référencés (respectivement le Real Madrid et Chelsea) sans en être des cadres, comme en sélection. Coentrao (27 ans) est ainsi un habitué du Portugal (une cinquantaine de capes) où il est considéré comme un latéral solide. Quant à Pasalic, il véhicule depuis longtemps une image de « prospect », comme on dit de ces jeunes à fort potentiel, débutant pas même majeur à Split avant d'être recruté par Chelsea et de devenir international alors qu'il n'a pas encore vingt et un ans (il les aura la semaine prochaine). Si leurs trajectoires monégasques semblent opposées (après des débuts flamboyants, Pasalic a ralenti alors que Coentrao a dû patienter avant de donner du corps à sa saison), leurs performances ont été jusqu'à présent dignes de leur réputation et de celle de leur club d'origine. Sans atteindre l'extase, les prestations du Portugais et du Croate, plutôt solides, n'ont rien de frelaté. C'est déjà pas mal.

POTENTIEL DE GARDE. Ils sont au cœur du projet. C'est-à-dire qu'ils sont au milieu du gué, suffisamment intéressants pour avoir été remarqués, pas encore assez pour être revendus. Ils ont ce petit quelque chose qui doit se vérifier, une promesse à tenir, un talent à confirmer, un doute à lever. Ils ont été pris pour ça, pour le niveau qu'ils sont supposés atteindre, pas pour celui qui est le leur aujourd'hui. Sans être des ratages, leurs performances depuis le début de saison laissent autant d'incertitudes que d'espérances, c'est de leur âge. Alors, laissons prendre de la bouteille à **Paul Nardi,** gardien de vingt et un ans, brillant à ses débuts à Nancy (*FF* l'avait élu joueur de l'année dernière en L2) avant une période de doute qu'il n'est pas tout à fait parvenu à lever lorsqu'il a été titularisé en Coupes notamment (trois buts encaissés à Bordeaux, deux face à

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

_Stephan el-Shaarawy

Moyenne des notes *FF*: 4,5/10.
Coût du transfert: prêt (Milan AC, reparti pour l'AS Roma).
1 114 minutes jouées (24 apparitions, dont 11 titularisations).*
2 buts, 0 passe décisive.*

FRANCK PENNANT/L'ÉQUIPE

_Thomas Lemar

Moyenne des notes *FF*: 5,91/10.
Coût du transfert: 4 M€.
1 271 minutes jouées (21 apparitions, dont 13 titularisations).*
4 buts, 2 passes décisives.*

FÉLIX GOLESI/L'ÉQUIPE

_Rony Lopes

Moyenne des notes *FF*: 4/10.
Coût du transfert: 10 M€ (prêté à Lille).
113 minutes jouées (2 apparitions, dont 2 titularisations).*
0 but, 0 passe décisive.*

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

_Paul Nardi

Moyenne des notes *FF*: 5/10.
Coût du transfert: 2,5 M€ (acheté à l'été 2014).
450 minutes jouées (5 apparitions, dont 5 titularisations).*
6 buts encaissés.*

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

_Mario Pasalic

Moyenne des notes *FF*: 5,13/10.
Coût du transfert: prêt (Chelsea).
1 481 minutes jouées (24 apparitions, dont 17 titularisations).*
6 buts, 0 passe décisive.*

FÉLIX GOLESI/L'ÉQUIPE

_Adama Traoré

Moyenne des notes *FF*: 5/10.
Coût du transfert: 14 M€.
525 minutes jouées (9 apparitions, dont 6 titularisations).*
0 but, 1 passe décisive.*

**Toutes compétitions confondues.*

RECRUES

comme d'autres sur le vin. Mais le millésime 2015-16 n'est pas

Saint-Jean-Beaulieu, un contre l'ETG). Blessé de longues semaines en début de saison, le milieu offensif **Helder Costa** (22 ans) a besoin lui aussi de temps et de maturation. En difficulté depuis quelques semaines, il était jusqu'à présent discret, ce qui montre bien qu'il n'y avait rien de remarquable à signaler, dans un sens (positif) comme dans l'autre (négatif). Au moins est-il apparu déjà deux fois plus à Monaco qu'à La Corogne, où Benfica l'avait prêté la saison passée, ce qui est tout de même un signe encourageant, comme son tempérament et sa faculté à provoquer quand il n'en abuse pas. Quant à **Adama Traoré** (20 ans), un tacle maladroit à l'entraînement a écourté sa saison alors qu'elle commençait à prendre du corps à mesure qu'il s'installait dans le vestiaire et dans l'équipe. Aussi technique que polyvalent, le milieu malien va maintenant devoir prouver que cette fracture de la cheville n'est qu'une étape malheureuse dans son développement. S'il parvient à retrouver de l'élan, il se pourrait bien que cette mauvaise expérience lui permette de se bonifier avec l'âge…

COMME UN GOÛT DE BOUCHON. Les amateurs vous le diront, il n'y a rien de plus frustrant qu'un bon vin décevant à la dégustation. C'est parfois la faute du temps, parfois celles des circonstances qui laissent cette amertume au palais (normal à Monaco). Ce qui s'est passé pour **Stephan el-Shaarawy** et **Rony Lopes.** À vingt-trois ans, c'est comme si l'international italien avait été oublié depuis trop longtemps au cellier, mal conservé, mal vieilli, lui qui avait pourtant reçu tant de pâmoisons et de murmures d'admiration à ses débuts. Le stade Louis-II a pu constater de visu pourquoi le Pharaon était tombé de son trône. Les dirigeants monégasques aussi, qui l'ont prié de retourner au Milan AC après son vingt-quatrième match sous le maillot monégasque, puisque, par contrat, l'option d'achat de son prêt (15 M€, quand même !) s'activait dès la… vingt-cinquième apparition du Pharaon. Rony Lopes lui aussi est retourné d'où il venait, mais c'est Monaco qui l'a prêté à Lille, cette fois, où le milieu portugais (20 ans) avait épaté la saison passée. Ça n'a pas été le cas à Monaco, à cause notamment de pépins physiques, d'une concurrence accrue aux postes offensifs (l'ASM a empilé les joueurs aux mêmes postes) et de la confirmation de ses difficultés à… confirmer, ce qui était déjà apparu à Lille l'année dernière. Il est parti au LOSC pour s'oxygéner. Comme le bon vin.

L'INTERNATIONAL ITALIEN STEPHAN EL-SHAARAWY A DÉJÀ QUITTÉ LE ROCHER ET MIS UN TERME À SON PRÊT

ÇA SENT LA PIQUETTE. Parfois, le mystère du temps fait d'un vin dont on n'attendait rien une merveille, de la pire bibine un nectar délicieux. Il est donc hors de question de vider dans l'évier toute une caisse sous prétexte qu'une de ses bouteilles râpe un peu. Mais, dans le cas du recrutement princier de l'été, il existe quelques énigmes. **Gabriel Boschilla, Farès Bahlouli, Guido Carrillo** et **Ivan Cavaleiro** n'ont rien montré, ou alors pas de bonnes choses. Jusqu'à présent, leur saison manque de bouquet, à tel point que Boschilla n'est déjà plus là, cédé jusqu'à la fin de la saison au Standard de Liège (Belgique). Sa fine technique n'a pas suffi à le distinguer de la concurrence touffue. Il a encore l'âge (19 ans) de charpenter son jeu, mais, en six mois, le Brésilien a été incapable de confirmer les impressions laissées lors des Coupes du monde de jeunes. Un autre n'a pas été aussi clinquant que l'indiquait son statut et le prix dispendieux de son transfert. International portugais, Cavaleiro (22 ans) a joué d'entrée, en Coupes d'Europe notamment, avant de s'éteindre comme une bougie qui se consume. Il a l'explosivité et le sens du dribble pour éclairer de nouveau le jeu monégasque, mais pour le moment, il est à la cave, à l'image de Farès Bahlouli, présenté depuis l'adolescence comme un phénomène, au point de susciter, pour de rire, la création d'une nouvelle religion : le bahloulisme. Comme il n'a pas encore été touché par la grâce en la cathédrale Louis-II, il y a pour le moment peu de fidèles, et le grand cru semble avoir le goût d'un vin de messe ordinaire. Mais Bahlouli a le dribble et l'âge (20 ans) de tous les possibles. Ce n'est pas le cas de Guido Carrillo et de ses vingt-quatre ans. Sa taille et son profil laissaient espérer un destin à la Trezeguet. Il n'en a ni la réussite, ni le réalisme. Maladroit autant que malchanceux, il a multiplié les poteaux autant que les ratages, malgré une embellie ce mois-ci. Mais, au tarif où il a été recruté, il vaudrait mieux que sa situation se décante au plus vite. Sous peine de tourner vinaigre. ■

OM-PSG

LE GRAND ÉCART

À tous points de vue, il n'y a plus de match entre les deux rivaux historiques. Et dimanche soir, lors du clasico ? **TEXTE** PATRICK SOWDEN

On va rappeler une évidence : le rachat du PSG par QSI à l'été 2011 a tout changé. Depuis, le gouffre entre Paris et Marseille ne cesse de s'élargir comme en témoignent tous les indicateurs. Et si l'OM a encore de la marge en termes de palmarès avec, évidemment, la Ligue des champions en 1993 et neuf titres de champions (contre cinq pour Paris), le PSG revient fort et va bientôt décrocher, comme l'OM de 1989 à 1992, un quatrième sacre d'affilée. Il pourrait aussi égaler, s'il conserve la Coupe de France, le record de dix succès dans l'épreuve détenu par Marseille, dont le total n'a pas évolué depuis 1989. Pour tout le reste, il n'y a plus de match !

POINTS : DU SIMPLE AU DOUBLE

S'il n'y avait qu'un chiffre à retenir, c'est trente-deux. Trente-deux points d'écart après vingt-deux journées entre les deux clubs, ça n'est jamais arrivé, ni dans un sens ni dans l'autre. La saison dernière, à la même période, PSG et l'OM étaient au coude à coude à la poursuite de Lyon avec un nombre de points (44) et une différence de buts (+ 20) identiques. Mais, pour retrouver l'OM devant Paris après vingt-deux journées, il faut remonter à la saison 2009-10 (10 points d'avance), celle du dernier titre marseillais et d'un triomphe des joueurs de Deschamps au Parc des Princes (0-3). Quant à la dernière victoire de l'OM sur Paris, quelle que soit la compétition, elle date de novembre 2011 (3-0 au Vélodrome, en Championnat).

AFFLUENCES : LE PARC TROP PETIT, LE VÉLODROME TROP GRAND

Marseille a beau avoir un stade bien plus grand que celui de Paris (67 000 places contre 47 000) et détenir le record d'affluence pour un club dans son stade avec les 62 832 spectateurs d'OM-OL en mars 2015 (le record est le Lille-Lyon de mars 2009 avec 78 056 spectateurs, mais au Stade de France), le Paris-SG est repassé devant cette saison avec une moyenne de 46 415 spectateurs contre 43 556 (avant le clasico de dimanche). Soit un taux de remplissage de 97 % dans la capitale pour seulement 66 % à Marseille où les mauvais résultats à domicile (8 nuls et 2 défaites) n'ont pas aidé à retrouver la bonne moyenne (53 130) de l'ère Bielsa, quand le Vélodrome pointait en tête des affluences de L1.

ABONNÉS : QUATRE MILLE DE PLUS À PARIS

Si le nombre d'abonnés n'a cessé de croître depuis l'arrivée des Qataris et des stars, il se heurte aujourd'hui aux limites du Parc des Princes. Le club ne peut pas dépasser la barre des 36 000 abonnements, aujourd'hui atteinte, afin de garder un peu plus de dix mille places à la vente. Il a aussi développé un système de revente de places pour les abonnés qui ne peuvent pas se rendre au stade afin de soulager les files d'attente et de lutter contre l'effet « sièges vides » lors de certains rendez-vous. L'OM est derrière avec 32 000 abonnés et peut remercier Bielsa d'avoir attendu la première journée pour quitter le navire alors que la campagne était bien avancée. Reste qu'un stade plein ne fait pas l'ambiance et, sur ce plan au moins, les supporters parisiens n'ont pas de leçon à donner à leurs rivaux.

BUDGETS : LES 500 M€, C'EST POUR DEMAIN

Avec un budget prévisionnel de 490 M€ pour cette saison, le Paris-SG est dans une autre dimension. Et l'on annonce une nouvelle hausse pour la saison prochaine (520 M€ !), si l'équilibre des comptes se confirme en fin de saison et que le club est totalement libéré des contraintes liées au fair-play financier instauré par l'UEFA. Le budget de 125 M€ de l'OM ne permet pas au club de Margarita Louis-Dreyfus de rivaliser sportivement, même s'il montre que Marseille est loin d'être au niveau qui devrait être le sien. Les recettes du Parc pourraient atteindre les 100 M€ cette saison. À elles seules, elles placeraient Paris dans le top 4 des grosses écuries de Ligue 1 (derrière Monaco, 250 M€ de budget, Lyon 170 M€, et Marseille).

RICHESSE : L'UN GRIMPE, L'AUTRE SORT

Preuve supplémentaire que les deux clubs ne jouent plus dans la même cour, le classement des clubs les plus riches publié chaque année par le cabinet Deloitte a été dévoilé mi-janvier. Il révèle que Paris pointe désormais, avec 480 M€ de revenus sur l'année 2014-15, à la quatrième place derrière le Real Madrid (577 M€), Barcelone (560,8 M€) et Manchester United (519,5 M€), mais devant le Bayern, Manchester City et Arsenal. Quant à l'OM, il décroche d'année en année. Classé 23e il y a un an (avec 130,5 M€ de revenus), il a désormais disparu du top 30.

RÉSEAUX SOCIAUX : À LA CONQUÊTE DU MONDE

C'était l'objectif des Qataris, qui ont mis toute leur puissance pour y parvenir : faire du Paris-SG l'une des marques sportives les plus connues dans le monde. Si l'on en croit le baromètre que représente Facebook, c'est réussi ! Avec plus de 21 millions de fans, le PSG appartient désormais au top 10, encore très loin du Barça (plus de 87 millions) et du Real (plus de 84 millions), qui dominent le classement, mais devant les Los Angeles Lakers (basket) par exemple. Au début de la saison 2012-13, ils n'étaient que 1,3 million de fans. En comparaison, l'OM est à la traîne, même s'il draine plus de 4 millions de sympathisants sur Facebook et plus de 1,66 million sur Twitter... contre 3,06 millions au PSG ! ■

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

TOUT UN MONDE LES SÉPARE, MAIS L'OM NE DÉSESPÈRE PAS D'ÊTRE LA PREMIÈRE ÉQUIPE À FAIRE CHUTER LE PSG EN L1 CETTE SAISON. UN EXPLOIT QU'IL N'A PLUS RÉUSSI DEPUIS LE 27 NOVEMBRE 2011 (3-0).

TOUT CE QU'IL Y A DE **CLASSIQUE**

Après s'être imposé 2-1, le 4 octobre, au Parc des Princes, le leader parisien retrouve Marseille dimanche dans un Vélodrome où il reste aussi sur deux succès. Et peu importe si cette saison l'équilibre entre les deux clubs est rompu : le choc aura bien lieu.

LA PASSE DE TROIS POUR LE PSG ?

Les dix derniers OM-PSG

2005-06	11e j.	Marseille - Paris-SG	1-0
2006-07	23e j.	Marseille - Paris-SG	1-1
2007-08	25e j.	Marseille - Paris-SG	2-1
2008-09	10e j.	Marseille - Paris-SG	2-4
2009-10	10e j.	Marseille - Paris-SG	1-0
2010-11	28e j.	Marseille - Paris-SG	2-1
2011-12	15e j.	Marseille - Paris-SG	3-0
2012-13	8e j.	Marseille - Paris-SG	2-2
2013-14	9e j.	Marseille - Paris-SG	1-2
2014-15	31e j.	Marseille - Paris-SG	2-3

4

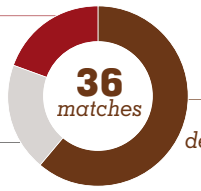
Sur les cinq derniers buts inscrits par l'OM au PSG au Vélodrome, quatre ont été marqués par André-Pierre Gignac, pour deux doublés en 2012-13 (2-2 ; 17e, 32e) et 2014-15 (2-3 ; 30e, 43e).

17

Il faut remonter dix-sept ans en arrière, au 29 novembre 1998, pour trouver un 0-0 entre les deux équipes au Vélodrome.

AVANTAGE OM

*Le bilan des **36** confrontations*



Buts marqués par Marseille **60**

Buts marqués par Paris **36**

L'OM LANCE LE MATCH

L'équipe qui a ouvert le score

2005-06	Marseille	78e
2006-07	Marseille	68e
2007-08	Paris-SG	29e
2008-09	Paris-SG	10e
2009-10	Marseille	25e
2010-11	Marseille	16e
2011-12	Marseille	9e
2012-13	Marseille	17e
2013-14	Marseille	34e
2014-15	Marseille	30e

2

Les deux dernières rencontres ont chacune accouché d'une expulsion : le 6 octobre 2013, le Parisien Thiago Motta fut renvoyé aux vestiaires dès la 31e minute ; le 5 avril 2015, c'est le Marseillais André Ayew qui écopa d'un carton rouge à l'issue de la rencontre.

11

Lors des onze dernières réceptions du PSG, l'Olympique de Marseille a marqué à chaque match.

UNE DEMI-HEURE DE **FOLIE**

Répartition des buts des dix derniers Marseille - Paris-SG

1re-15e min	2
16e-30e min	9
31e-45e min	9
1re période	20
46e-60e min	3
61e-75e min	4
76e-90e min	4
2de période	11

IL Y A 44 ANS...

Le premier Marseille - Paris-SG

Le 12 décembre 1971 > 18e j.

Marseille - Paris-SG : **4-2** (2-1).
Arbitre : M. Amiotte.
Spectateurs : 18 798.
Buts :
Pour Marseille > Bosquier (13e), Skoblar (18e, 83e), Couecou (50e).
Pour Paris-SG > Prost (44e, 73e).

Marseille : Carnus - Hodoul, Bosquier, Zvunka, Kula - Gress, Novi - Magnusson, Bonnel, Skoblar, Couecou (Di Caro, 73e).
Entr. : Leduc.
Paris-SG : Delhummeau - Djorkaeff, Mitoraj, Solas, Rostagni - Leonetti, Arribas (Béreau, 76e) - Bras, Prost, Guignedoux, Hallet.
Entr. : Phelipon.

3

C'est le nombre de buts inscrits par Zlatan Ibrahimovic à Marseille. Au Vélodrome, le Suédois est le meilleur buteur parisien des dix dernières saisons devant Hoarau et Rothen, deux buts chacun.

8

Steve Mandanda a pris part à tous les Marseille-PSG disputés depuis 2007-2008. Sur ces huit rencontres, le gardien de l'OM a connu quarante-huit partenaires. Les plus fidèles d'entre eux ont été Benoît Cheyrou (6 matches), Valbuena (6), André Ayew (5) et Kaboré (5).

LE PARISIEN BLAISE MATUIDI CONTRÔLE LE MARSEILLAIS BRICE DJA DJÉDJÉ, LE SYMBOLE DE LA DOMINATION ACTUELLE DU PSG SUR L'OM.

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO STÉPHANE MANTEY - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

_Robert Beric

ENCORE LOIN DU

Victime d'une grave blessure au genou droit contre Lyon, l'attaquant slovène travaille dur pour revenir avant la fin de la saison. Sans lui, Christophe Galtier cherche la bonne formule. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË, À SAINT-ÉTIENNE

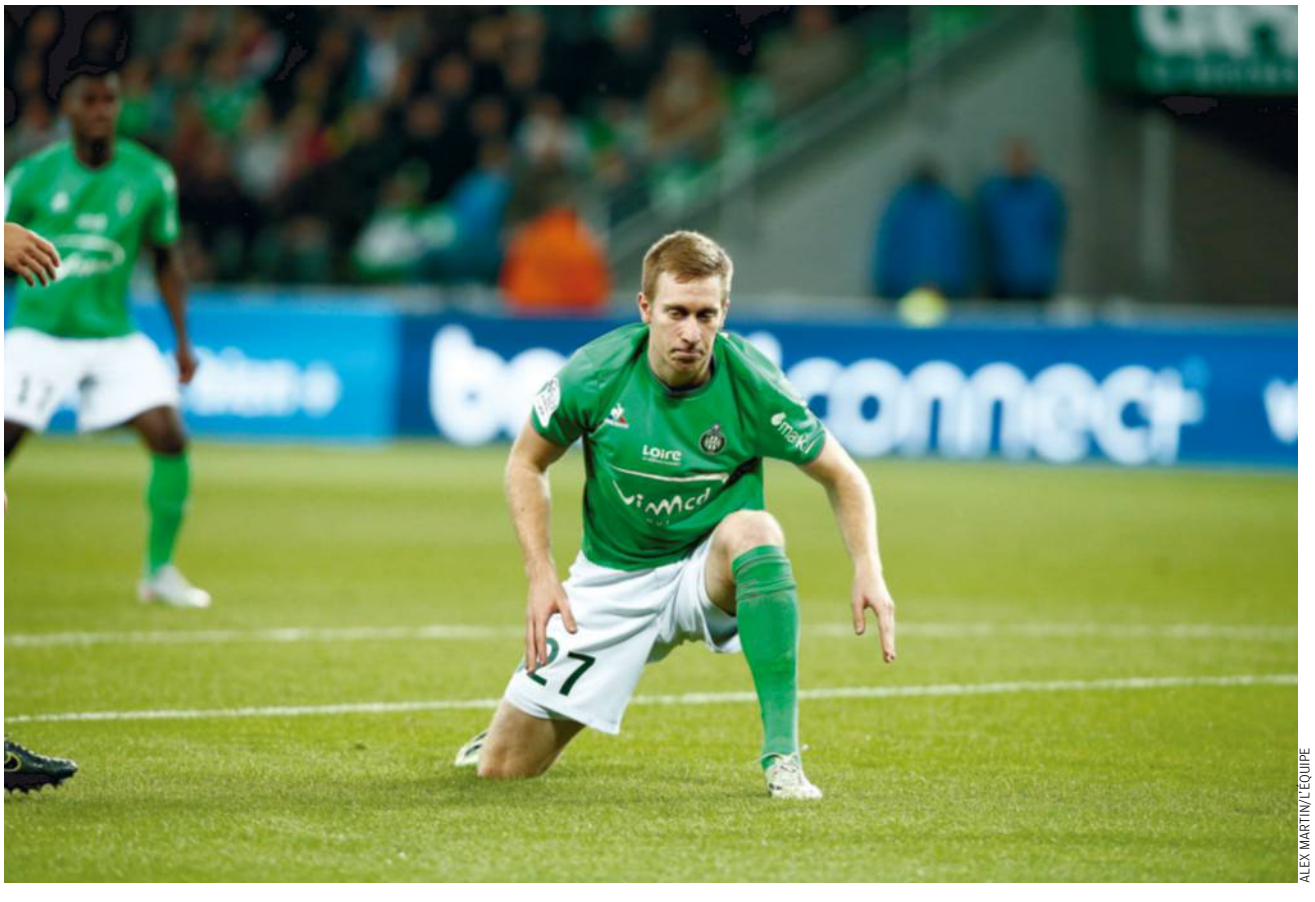
Le 8 novembre dernier, soir de derby, Jordan Ferri tentait fougueusement de récupérer le ballon dans les pieds de Robert Beric. Placé derrière lui, son tacle bloqua le genou de l'attaquant slovène. Que voici, maillot vert et survêt noir, tout en sueur après avoir beaucoup pédalé… sur place dans l'une des salles de soins de L'Étrat. « Tout de suite, j'ai senti que quelque chose n'allait plus dedans », témoigne celui qui avait marqué trois buts en neuf matches de Championnat et deux en Ligue Europa. D'où, aussi, l'ampleur du désarroi alentour. « Lorsque le docteur est venu me voir sur la pelouse, j'ai immédiatement su que ça n'était pas très bon pour moi. » Rupture du ligament croisé antérieur du genou droit. Six mois pour revenir sur un terrain, c'est la règle en pareil cas. Et Beric connaît bien cette musique ; ça lui était déjà arrivé à l'autre genou « avec les U17 de Slovénie contre la Bulgarie en 2008-09. Mais là, je m'étais fait ça tout seul ». Sans souffrir outre mesure. « En fait, explique le médecin de l'ASSE, Tarak Bouzaabia, on a l'impression que le genou s'ouvre. Un craquement est parfois audible, même pour l'adversaire. »

> « JE SENS QU'IL NE FAUT PAS QUE J'AILLE TROP VITE POUR REVENIR »
> **Robert Beric**

Opéré une semaine plus tard à la clinique mutualiste de Saint-Étienne par le docteur Dupré-Latour, Beric est donc arrivé au milieu du gué. « L'opération a nécessité une plastie du ligament croisé antérieur, détaille Tarak Bouzaabia. On lui a prélevé un morceau du tendon rotulien que l'on a inséré dans le genou pour remplacer le ligament. Mais il y a d'autres techniques que celle-là. »

UN COMPAGNON NOMMÉ GRADEL. Beric a été autorisé, voire même encouragé, à retrouver sa famille à Krsko, en Slovénie, tout près de la frontière croate. « C'est quasiment un principe de base, dit son entraîneur, Christophe Galtier. Le mieux, pour le joueur, au début, est de retrouver son environnement familial plutôt que de regarder des coéquipiers s'entraîner et donc de se morfondre. » Le médecin appuie la thèse : « Un joueur est libre de partir ou pas. Robert a passé les fêtes de Noël en famille et son séjour a été pris en charge. Il faut donner du temps libre au joueur pour qu'il puisse se libérer la tête, car c'est dur de voir les autres continuer à jouer. D'ailleurs, Max Gradel, opéré lui aussi des croisés en Angleterre, fait sa rééducation ici à L'Étrat. Il vient tous les après-midi.* » Du coup, Beric a récupéré plus vite, mentalement du moins. « Je suis retourné à la polyclinique Selçe, à Rijeka *(NDLR : en Croatie)*, où je m'étais fait opérer la première fois, raconte-t-il. Retourner là-bas m'a redonné le moral. » C'est donc dans son environnement originel, qu'il a pu entamer les premiers exercices du parfait convalescent post-plastie. « En post-opération, explique Hubert Largeron, l'un des deux kinés du club, il faut éviter que le genou gonfle, entretenir tranquillement sa masse musculaire, ses amplitudes et retrouver une marche normale. »

AUTEUR DE TROIS BUTS EN NEUF MATCHES, LE SLOVÈNE MANQUE À L'ATTAQUE STÉPHANOISE.



ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

SIX MOIS POUR REVENIR. Au bout de cinq semaines commencent les sempiternels tours de France à vélo indoor pour une re-musculation progressive des jambes. Beric est à cette étape. Il vient deux fois par jour au centre de L'Étrat. « C'est lui qui a demandé cette fréquence, dit Bouzaabia, mais il faut le freiner. Trop travailler n'est pas bon. Il faut faire les bons exercices au bon moment. Sinon, on peut avoir une tendinite rotulienne et, si elle s'installe, c'est terminé ! Dans un tel cas, l'athlète en a pour neuf ou dix mois. » « C'est le travail du kiné, renchérit Largeron, que d'évaluer les exercices appropriés, d'adapter les séances sans que le joueur s'en rende compte. » En écho, Beric sourit : « Je sens qu'il ne faut pas que j'aille trop vite. La première fois que ça m'est arrivé, je ne pensais pas que ce serait si long. Désormais, je sais qu'il faut six mois pour revenir. Je serai patient. Je suis cool. Avec les joueurs, on se voit souvent et leurs encouragements me font du bien. Ce sont des bons mecs. »
Ça se voit qu'il est cool, Robert, même s'il avoue que « le plus dur, c'est de ne pas être dehors. Je n'aime pas faire de gym en indoor ». Comme le

BUT

dit son médecin : « Ce qu'on ne peut pas faire dehors, on le fait à vélo. » Sur la selle, on observe son aérobie, son rythme cardiovasculaire et toutes ces choses. Mais, avant de reprendre dans quelques jours le footing, Beric, qui assiste à tous les matches à Geoffroy-Guichard, s'est rendu compte de l'impact négatif de son absence sur son équipe, plus poussive qu'à l'automne. Bon esprit, il ne s'aventure pas sur ce terrain. « On n'a pas eu de chance de se faire rattraper plusieurs fois à la dernière minute. On a beaucoup de bons joueurs et j'espère qu'on finira dans les quatre premiers. C'est possible ! » Pour ce faire, Galtier n'a pas traîné question recrutement. Après avoir estimé que le tacle de Ferri « n'aurait pas existé si ça n'avait pas été un derby, mais le foot est fait d'engagement et on a connu bien pire », le coach des Verts rappelle que « lorsque Robert se blesse, c'est 50 % de notre investissement ». À savoir les 6 M€ que l'ASSE a déboursés l'été dernier pour le faire venir du Rapid Vienne, la plus grosse dépense depuis plusieurs années.

SÖDERLUND, UN PROFIL DIFFÉRENT. Galtier a quand même attendu que les Verts soient qualifiés pour la deuxième phase de la Ligue Europa pour lancer la chasse au Söderlund, même si « on l'avait déjà ciblé de manière confidentielle avant. Et notamment lors du match aller contre Rosenborg, ce qui valait mieux qu'une vidéo ». Seulement, si Beric et Söderlund ont quelques points communs, notamment sur le plan physique (1,87 m, 86 kg pour le Norvégien ; 1,88 m, 82 kg pour le Slovène), ils sont dissemblables techniquement. « Alex a peut-être moins de finesse que Robert, qui participe plus à l'élaboration du jeu », analyse Galtier. Et ça tombait bien car, de ce côté-là, les Verts ont quelques soucis. Söderlund, lui, son dada, c'est la finition. « Cela nous amène à chercher d'autres automatismes », reconnaît un Galtier qui ne les a pas encore trouvés. « Alex est un point de fixation très haut, très présent dans la surface de réparation. Il va falloir que ça se mette en place derrière lui. » Et plus vite que ça ! Sinon, lorsque Beric reviendra disputer, qui sait, les ultimes rencontres de la saison, Saint-Étienne aura manqué sa rééducation. Celle qui doit l'emmener un jour en Ligue des champions. ■

** L'ancien Vert Max Gradel, victime d'une rupture des ligaments croisés fin août avec Bournemouth, s'est fait opérer à Saint-Étienne. Comme Beric, il avait déjà connu semblable blessure à l'autre genou.*

RENNES

« Courbix », roi de la tôle

Après des débuts chanceux contre le Gazélec Ajaccio, le Stade Rennais de Rolland Courbis a connu un cinglant revers en Gironde.

Willy Sagnol n'a pas fait de cadeau à son ami Rolland Courbis. Pour son troisième match face à Bordeaux cette saison, le nouvel entraîneur de Rennes (qui avait un nul et un revers à son actif avec les Montpelliérains) a reçu une fessée pour son retour en Gironde (4-0). Les Bretons de « Courbix » ont loupé l'occasion de s'installer sur le podium face à des Bordelais que l'on croyait traumatisés par la claque reçue en demies de Coupe de la Ligue à Lille (5-1) et une semaine plus qu'agitée sur le marché des transferts *(voir page 27)*. Avec leur belle victoire, les Girondins reviennent à une longueur d'un Stade Rennais de moins en moins lisible, mais qui récolte un peu ce qu'il mérite avec le curieux limogeage de Montanier.

NICOLAS LUTTIAU

L'ENTRAÎNEUR DU STADE RENNAIS PEUT SOUPIRER : SON ÉQUIPE A SOMBRÉ À BORDEAUX.

GOURCUFF DÉPOSITAIRE ATTENDU DU JEU. Les Bretons n'ont donc pu profiter des défaites de Nice ou de Monaco pour revenir plus directement dans la course à la Ligue des champions. À Bordeaux, ils ont concédé leur cinquième défaite de la saison, mais surtout leur deuxième à l'extérieur après un revers, lors de la première journée, à Bastia (2-1). Une solidité en déplacement qui a volé en éclats face à des Bordelais survoltés, même si les partenaires d'Armand continuent d'afficher le troisième bilan de L1 hors de leurs bases avec cinq victoires pour cinq nuls et deux défaites. Des bonnes statistiques en voyage qui demeurent l'héritage de l'époque Montanier. Avec Rolland Courbis, même si sa nomination est beaucoup trop fraîche pour tirer des conclusions hâtives, l'instabilité chronique bretonne semble s'être inversée. L'ex-éphémère conseiller sportif rennais a gagné à domicile face au Gazélec (1-0) pour ses débuts, alors que ses joueurs ne mettaient plus un pied devant l'autre au Roazhon Park (16e bilan à domicile de L1 avec 14 points pour 3 succès, 5 nuls et 3 défaites). Avec un effectif pléthorique à gérer d'une trentaine de pros, le doyen des coaches de L1 va devoir vite régler la mire. Dès jeudi pour la réception de Saint-Étienne, avec le retour programmé de Yoann Gourcuff. Un atout sur lequel Courbis compte pour lancer son projet de jeu. ■ F. V.

LYON

LE COUP DE LA PANNE

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

CLÉMENT GRENIER ET ALEXANDRE LACAZETTE NAGENT EN PLEIN DOUTE.

Qu'elle paraît loin cette belle soirée du 9 janvier. Ce match où cinquante-cinq mille spectateurs étaient venus garnir le Parc OL pour son inauguration et avaient assisté au festival offensif (4-1 contre Troyes) de leur équipe fétiche. Ce soir-là, Bruno Genesio officiait pour la première fois sur le banc des Gones en L1 et Alexandre Lacazette, dans le doute cette saison (sept réalisations), marquait le premier but de l'histoire du stade. Un symbole qui aurait pu servir également de point de redémarrage. Las ! Ce ne fut qu'une illusion.

LE PLUS MAUVAIS TOTAL DE POINTS DEPUIS 1995-96. La preuve. Excepté cette victoire contre Troyes, les troupes de Genesio n'ont gagné aucun de leurs dix derniers matches en L1. À Bastia samedi, les Gones ont certes tenu le ballon (73 % de possession) comme à leur habitude, mais sans jamais parvenir à concrétiser (1-0). Avec Claudio Beauvue parti au Celta Vigo, Nabil Fekir toujours à l'infirmerie et Alexandre Lacazette trop peu efficace, les Lyonnais peinent toujours autant à marquer (8e attaque et 19 réalisations de moins par rapport à la saison passée !) et n'en finissent pas de s'enliser. Ils accusent un retard de dix points sur leur objectif, la deuxième place. Avec trente points récoltés en vingt-trois matches, le club rhodanien enregistre même son plus mauvais total à ce stade de la compétition depuis 1995-96 (26). Le club de Jean-Michel Aulas avait alors terminé onzième. Là aussi, ça paraît (trop) loin. ■ F. P.

Noël Le Graët « JE SOUTIENDRAI GIANNI »

Le président de la FFF explique pourquoi il se range derrière la candidature de Gianni Infantino dans la course à la présidence de la FIFA et justifie ses prises de position sur d'autres sujets d'actualité.

TEXTE ÉRIC CHAMPEL ET RÉMY LACOMBE | **PHOTO** BERNARD PAPON

Il était un peu plus de 9 heures, ce jeudi 28 janvier, lorsque Noël Le Gräet est arrivé seul au siège de la Fédération à Paris. Au cours de l'entretien accordé à *France Football* et programmé depuis plusieurs semaines, le président de la FFF a reconnu qu'il venait de rencontrer Jérôme Champagne. Mais il n'a rien laissé transparaître du vif échange qu'il venait d'avoir quelques minutes plus tôt avec le seul candidat français à la présidence de la FIFA *(voir par ailleurs)*. À ce moment-là, il ne savait pas que cette affaire prendrait de telles proportions médiatiques et institutionnelles. Ses réponses sur ce sujet, comme sur d'autres thèmes d'actualité, apportent malgré tout un éclairage intéressant sur les convictions du président de la FFF.

« À un peu moins de 130 jours de l'Euro (du 10 juin au 10 juillet), confirmez-vous l'objectif que vous avez fixé pour l'équipe de France d'atteindre les demi-finales au minimum ?

Oui, il faut que l'on soit dans le dernier carré. Si c'est le cas, ce sera un Euro réussi.

Cela pourrait-il vous inciter à poursuivre encore plus loin l'aventure avec Didier Deschamps, qui a déjà été prolongé jusqu'au Mondial 2018 ?

Je pense qu'on n'ira pas au-delà. Qu'on gagne l'Euro ou qu'on se débrouille bien, il a encore deux ans de contrat. Chacun aura le temps d'envisager un avenir plus lointain. De toute façon, il n'est pas question de rediscuter un contrat en 2016.

En 2012, Zinédine Zidane avait été candidat au poste de sélectionneur après le départ de Laurent Blanc. Quel regard portez-vous sur le fait qu'il soit aujourd'hui sur le banc du Real Madrid ? Cela lui ouvre-t-il des perspectives pour la succession de Didier Deschamps ?

Zidane vient de prendre un grand club et c'est assez exceptionnel pour lui. Je l'aime bien comme vous tous. Il a passé ses diplômes en France comme M. Tout-le-Monde. Il est même allé à la fac de Limoges *(NDLR : au Centre d'économie et de droit du sport)* pour bosser, et il a vraiment bossé. À Clairefontaine, il a été exemplaire et c'est très honorable qu'il ait le diplôme français pour être sur le banc de touche du Real. Il aurait pu l'avoir plus rapidement dans d'autres pays. Il a choisi la France et je trouve ça très bien. Avec le Real, il n'a pas choisi la facilité pour démarrer même si diriger des grands joueurs, c'est quelquefois mieux.

Mais vous ne répondez pas à la question…

Il faut le laisser d'abord au Real. Pour 2018-2022, on verra ça beaucoup plus tard. Avec le Real, Zinédine a de quoi faire pendant quelques années. Je souhaite qu'il réussisse.

Zidane entraîneur des Bleus après 2018, cela aurait de l'allure, non ?

C'est bien qu'il soit là. Il a ses diplômes et il est sur le banc de touche du plus grand club du monde. C'est une preuve de courage. Je voyais ça de façon différente. Je lui avais conseillé d'aller à Bordeaux, il y a trois ou quatre ans, et de démarrer une expérience de vestiaire par un club plus moyen. Mais il sentait bien qu'un jour ce serait possible au Real. Donc, il a bien fait d'attendre et de ne pas aller à Bordeaux. Il est très heureux à Madrid.

« J'AVAIS CONSEILLÉ À ZIDANE D'ALLER À BORDEAUX, MAIS IL A BIEN FAIT D'ATTENDRE »

Pour en revenir à l'Euro : qu'est-ce qui est le plus important à vos yeux, une compétition réussie pour les Bleus ou sur le plan de l'organisation ?

Dans le contexte actuel, les deux questions sont très importantes. Pour la Fédération, le côté sportif va compter, bien sûr. Mais, au niveau de l'organisation, accueillir 2,5 millions de personnes, c'est aussi une responsabilité forte. L'UEFA travaille sérieusement, le comité d'organisation mené par Jacques Lambert aussi, le ministère de l'Intérieur, tout le monde, toutes les villes,

NOËL LE GRAËT, DANS SON BUREAU DE LA FÉDÉRATION, QU'IL OCCUPERA JUSQU'EN MARS 2017, AU MOINS...

tous les préfets, tout le monde s'intéresse à la sécurité dans la période actuelle. On n'en parle pas trop, mais il faut absolument rassurer tout le monde. Cela se passera bien.

Plus que jamais la sécurité est donc un enjeu majeur ?

Oui, mais la France sait faire. Le risque zéro n'existe pas, mais c'est un souci permanent. Ce n'était pas prévu à ce point-là. Quand on organise un Euro, on pense d'abord aux stades et le reste suit. Mais là, on se rend compte qu'il faut être extrêmement vigilant. C'est un travail de spécialistes. Ce n'est pas uniquement des mots dans un bureau. On doit donc être très proche du ministère de l'Intérieur et de tous les gens qui ont la compétence. Cet été, tout le monde devra se sentir en grande sécurité. C'est notre mission et elle est importante.

Quel héritage en attendez-vous pour la Fédération ?

Si c'est un succès, il y aura des licenciés en plus. On s'y est préparés. Depuis quatre ans, on a fait une belle remontée à ce niveau-là et aujourd'hui on doit en être à plus de 2,1 millions. Arriver à 2,6 millions, ce n'est pas forcément l'objectif. L'objectif, c'est que les jeunes soient bien accueillis. On a négocié avec l'UEFA le versement de sommes fixes au niveau de l'héritage financier. Il n'est pas encore complètement distribué mais le montant est déjà connu. Au cours de ces deux dernières années, on a formé ou on est en train de former cent mille éducateurs. Grâce à l'argent de l'Euro.

On a une idée précise de ce qui reviendra au monde amateur ?

Trente-sept millions d'euros ont été distribués sur le dernier exercice ou vont l'être d'ici à fin juin. Cela s'ajoute à ce que l'on alloue habituellement aux clubs amateurs dans le cadre du budget fédéral.

Parler de l'Euro, c'est aussi évoquer le cas Benzema et l'affaire de la sextape. Vous avez sûrement lu que François Hollande avait récemment déclaré, lors d'une rencontre informelle avec des journalistes, qu'il "imaginait mal que Karim puisse retrouver l'équipe de France" ?

Je partage complètement ce qu'il a dit. La Fédération a elle-même pris la décision que Benzema serait non sélectionnable en équipe de France.

Benzema a été encore entendu la semaine dernière par la juge Nathalie Boutard. Ce n'est pas bon signe ?

Il n'y a pas de changement depuis tout ce que j'ai pu raconter au mois de décembre. Pour moi, c'est clair, la Fédération aime Valbuena, comme ça on va classer cette affaire, et Benzema reste non sélectionnable. S'il y avait des éléments nouveaux, on aviserait. Mais, aujourd'hui, cela paraît difficile. Les mots employés par François Hollande me paraissent donc conformes à ce que fait la Fédération.

On a senti que cela vous a coûté de prendre une telle décision. Vous l'avez prise seul ou bien en concertation avec Didier Deschamps ?

Je suis toujours proche de Didier, sinon cela n'a pas de sens. On se voit tout le temps. On est en phase complète quant à cette décision. On a la même attitude. Si les choses restent en l'état, Karim ne jouera pas. Si la justice évolue en sa faveur, il pourra à nouveau revenir.

« C'EST CLAIR, LA FÉDÉRATION AIME VALBUENA, ET BENZEMA RESTE NON SÉLECTIONNABLE »

Le fait que la juge vous ait refusé l'accès au dossier, alors que la FFF s'est portée partie civile, vous pose-t-il un problème ?

C'est plus un problème moral. La juge dit que cela nous ne concerne pas, que c'est une affaire privée et que la Fédération n'est pas lésée. En gros, elle nous dit : "De quoi vous vous occupez ?" La preuve du contraire, c'est que la presse sportive et le grand public s'intéressent vivement à

ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

MICHEL PLATINI ET GIANNI INFANTINO, À LA SORTIE DE L'ÉLYSÉE LE 11 SEPTEMBRE 2014. DEPUIS, LE PREMIER A ÉTÉ SUSPENDU POUR HUIT ANS ET LE SECOND EST CANDIDAT À LA PRÉSIDENCE DE LA FIFA.

ce dossier. Cela aurait été mieux que nos avocats puissent être en direct dans le bureau de la juge. C'est mieux quand on est face à face que de se parler par téléphone.

Il y aura sans doute un autre grand absent à l'Euro, c'est Michel Platini, suspendu huit ans par la commission d'éthique de la FIFA…

Je n'en sais rien. La FIFA, c'est terminé pour lui, ce n'est pas un scoop. Mais il est toujours président de l'UEFA. Il mène lui aussi un combat. Sera-t-il blanchi avant l'Euro ? Ce n'est pas impossible. La commission d'appel va se prononcer bientôt *(le 15 février)*, puis il pourra aller plaider sa cause auprès du Tribunal arbitral du sport. Dès que le TAS aura rendu son verdict, on saura si Michel sera présent à l'Euro ou pas.

Mais la probabilité qu'il n'y soit pas est bien réelle.

Il ne faut jamais prendre des décisions de justice avant la justice. J'ai toujours l'espoir qu'il soit blanchi d'ici au mois de juin. Cela me fait mal au cœur pour l'Euro. Il n'était déjà pas là pour le tirage au sort. Si on a obtenu l'organisation de cette compétition, il y est quand même pour quelque chose. Avec la France, il a toujours été exemplaire, comme pour les relations personnelles que je peux avoir avec lui. Je l'ai tous les deux ou trois jours au téléphone. La décision du TAS sera capitale pour lui.

« MICHEL *(PLATINI)* NE S'EST PAS ASSEZ ENTOURÉ DE MILIEUX DÉFENSIFS DANS CETTE AFFAIRE »

Pensez-vous qu'il a commis une faute ou qu'il a été léger en réclamant et en percevant deux millions de francs suisses neuf ans après ses travaux de conseiller de Sepp Blatter ?

Michel, c'est un créatif, c'est un numéro 10. Il ne s'est pas assez entouré de milieux défensifs dans cette affaire. Et même dans sa vie. Ce n'est pas un homme d'argent, j'en suis convaincu. Il a bien gagné sa vie en tant que joueur, il a monnayé son talent très normalement, mais sans excès et loin des sommes actuelles. Si, en Suisse, un accord verbal peut être reconnu et qu'il a sûrement réclamé son dû un petit peu tard, je n'ai pas à juger. Franchement, je ne veux pas savoir. Les juges font leur travail. Mais je regrette que Michel soit pénalisé à ce point.

Vous trouvez la sanction trop sévère ?

Il aurait fait un très bon président de la FIFA. Il connaît le foot et habituellement il ne s'entoure pas trop mal, sauf pour lui. Regardez le boulot qu'il a fait à l'UEFA malgré la pression des grandes fédérations et des grands clubs. Il a réussi à augmenter les revenus de la Ligue des champions, à rendre la Ligue Europa beaucoup plus forte, à laisser une voix aux petites fédérations, donc il est estimé par l'Europe entière. Si on écoutait les cinq pays d'Europe de l'Ouest, il faudrait encore plus d'argent, encore plus d'argent et encore plus d'argent. On n'est pas dans ce système. Michel a très bien su faire au niveau de l'UEFA et aurait très bien su faire au niveau de la FIFA. Mais, pour cette fois-ci, c'est trop tard. J'espère qu'il gardera son poste à l'UEFA. C'est un combat, je l'ai dit.

Il y a un autre Français qui est candidat à la présidence de la FIFA, en l'occurrence Jérôme Champagne. Thierry Braillard, le secrétaire d'État aux Sports, a récemment déclaré qu'il avait "tout [leur] soutien". Qu'en dites-vous ?

Il a dit ça comme ça ? Ah bon…

Vous avez rencontré Champagne et vous avez décidé de ne pas le soutenir pour l'élection du 26 février. Pourquoi ?

J'ai proposé au comité exécutif de soutenir Gianni Infantino comme la plupart des pays européens. *(Une proposition validée à l'unanimité, moins la voix de Frédéric Thiriez, qui est favorable à Champagne.)* Avec Gianni, j'ai toujours eu des rapports amicaux. Il connaît bien le football et il est estimé au niveau européen, même si je n'ai jamais été très présent à l'UEFA, vous le savez bien. J'ai toujours contesté gentiment le fait que le président de la Fédération du pays dont est issu le président de l'UEFA ne puisse pas être membre du comité exécutif. Aller à l'UEFA pour rester dans les couloirs et attendre les décisions, je n'aime pas trop ça. Je ne connais donc pas bien de l'intérieur.

Cela veut dire que la candidature de Champagne ne vous convient pas ou est-ce au nom de la

solidarité européenne derrière Infantino qui est cependant loin d'être unanime ?
Derrière Champagne non plus…
Oui, mais il est français…
Gianni est européen, il est dans les instances depuis longtemps. Il a eu le mérite d'avoir un poste important. On peut le critiquer, mais il a déjà fait des choses. Je n'ai rien contre Champagne, je ne le connais pas. Je l'ai rencontré mais je soutiendrai Gianni. La France n'a jamais eu à se plaindre de ses rapports avec l'UEFA, que ce soit avec Michel ou avec Gianni que je connais mieux que les autres candidats.
Vous pensez qu'Infantino a été loyal envers Michel Platini ?
Michel a espéré longtemps pouvoir être candidat. Donc le plan B a été un petit peu caché au début, mais il y avait quand même un plan B sous le coude. Aucun président de Fédération n'était candidat, alors Michel lui a dit : "Gianni vas-y." Personne ne fait l'unanimité, le vote va être très serré. Mais c'est sûr que je ne voterai pas prince Ali. Je ne l'ai pas fait la dernière fois, je ne le ferai pas cette fois-ci.

« LA FRANCE N'A JAMAIS EU À SE PLAINDRE DE SES RAPPORTS AVEC L'UEFA »

Justement, vous ne regrettez pas d'avoir déclaré haut et fort que vous aviez voté pour Sepp Blatter lors de l'élection du 29 mai 2015 ?
J'ai bien fait de ne pas voter pour le prince Ali. Aujourd'hui, il n'a plus aucun Européen derrière lui. J'étais en avance. J'étais l'un des seuls à dire à Michel et Michel van Praag *(le président de la Fédération néerlandaise)* : "Vous vous fichez des gens. Vous avez trouvé quelqu'un parce vous n'avez pas le courage d'y aller vous-mêmes." Je souhaitais que Michel y aille. Il aurait mieux fait d'y aller d'ailleurs, il aurait peut-être gagné. Faire semblant et dire : "Votez pour le prince Ali, c'est un type formidable", cela se fait au conseil municipal de mon village.
Votre position n'était quand même pas simple à décrypter ?
J'ai trouvé que l'Europe n'avait pas eu le courage de présenter un candidat. Les événements ne me donnent pas forcément tort. Je ne me sentais pas de voter prince Ali, qui n'a pas fait de cadeaux à Platini depuis. Je trouvais que c'était une mascarade. Je n'étais pas obligé de dire pour qui j'avais voté. J'aurais peut-être mieux fait de ne pas le dire. Mais moi, au moins, je dis ce que je fais.
Pour rester dans le domaine des petites phrases, le président de la République a aussi dit de Frédéric Thiriez qu'il était "dépassé"…
Je ne vais pas analyser tous les mots du président. Je ne suis pas certain qu'il ait dit ça de façon aussi violente. C'était dans le cadre d'un repas où les propos devaient normalement rester off.
La Fédération et la Ligue peuvent-elles collaborer normalement dans les prochains mois malgré la complexité des relations entre vous et Thiriez ?
C'est compliqué, mais il y a quand même des dossiers qu'on mène ensemble. On a un litige qui a duré pendant six mois *(sur le nombre de montées et de descentes)* mais des dossiers sont traités tous les jours de manière parfaite. Mon souhait, c'est l'apaisement. Le football est plus chahuteur, plus médiatique que d'autres sports et il y a aussi plus d'argent. C'est toujours un peu plus compliqué. Mais notre devoir, c'est d'avoir des relations apaisées.
Votre décision de rester ou non en poste à la fin de votre mandat est déjà prise. Cela veut dire que le parcours des Bleus n'aura aucune incidence sur la suite ?
Je communiquerai ma décision fin octobre, début novembre. Cela laissera cinq mois de campagne aux uns et aux autres puisque les élections sont prévues le dernier week-end de mars 2017. Le parcours des Bleus à l'Euro n'y changera rien. Ma décision est déjà prise, oui.
Pourriez-vous adouber un successeur si vous décidiez de ne pas vous représenter ?
Pourquoi voulez-vous que je parle de mon successeur puisque ma décision n'est pas encore publique ? Je ne vais pas évoquer ma succession pour le moment, sûrement pas. » ■ É. C. ET R. L.

RICHARD MARTIN
NOËL LE GRAËT TIENT À LE FAIRE SAVOIR : IL A BEAUCOUP D'AFFECTION POUR MATHIEU VALBUENA.

UN PETIT DÉJEUNER QUI NE PASSE PAS

Entre Noël Le Graët et Jérôme Champagne, le candidat français à la FIFA, les relations ont carrément viré à l'aigre.

« Vous êtes un petit Monsieur, je vous emmerde… » Noël Le Graët a ses habitudes dans une brasserie huppée de la porte d'Auteuil, à Paris. C'est là qu'il a pris le petit déjeuner avec Jérôme Champagne jeudi dernier, à 8 h 30. Mais l'échange entre les deux hommes a très vite tourné à l'aigre et à l'invective. Selon le seul candidat français à la présidence de la FIFA, il a été « insulté à plusieurs reprises » par son hôte. Selon l'entourage du patron de la Fédération, Le Graët aurait poliment annoncé à son interlocuteur qu'il « était désolé mais qu'il allait s'aligner sur la position d'Infantino » lors de l'élection prévue le 26 février à Zurich. Le sang de Le Graët n'aurait fait qu'un tour lorsque Champagne l'aurait alors menacé de lui « nuire politiquement auprès de François Hollande et de Manuel Valls ». Un peu plus tard dans la journée, Noël Le Graët n'a rien fait pour arranger les choses lors du bureau de la Ligue. D'après plusieurs sources, il a affirmé « ne rien avoir à foutre des Jeux Olympiques » que Paris souhaite organiser en 2024. Le président de la FIFA est membre de fait du CIO et s'il était de nationalité française, ce serait un atout supplémentaire pour la candidature parisienne lors du scrutin de 2017.

THIRIEZ EXPLOITE LE CLASH. Personnage entier au tempérament souvent explosif, Noël Le Graët n'a jamais été un adepte de la diplomatie forcée ni des ronds de jambe. Mais il a commis là une erreur d'appréciation politique qu'il aurait pu s'éviter. Rien ne l'empêchait de laisser Jérôme Champagne venir exprimer ses idées devant le comité exécutif. Elles sont plutôt pertinentes et ont reçu le soutien de Thierry Braillard, le secrétaire d'État aux Sports, ainsi que des syndicats des joueurs, la FIFPro notamment. Sur les recommandations de son président, le comité exécutif aurait pu alors afficher sa préférence pour Gianni Infantino, le candidat de l'UEFA. Au nom d'une légitime solidarité européenne, mais aussi parce qu'il n'a jamais été question que la France apporte son soutien à Champagne, l'ennemi intime de Michel Platini. Pour avoir géré ce sujet sensible de manière impulsive et expéditive, Noël Le Graët a donné du grain à moudre à ses détracteurs. Via ses réseaux, Frédéric Thiriez n'a pas manqué d'exploiter la situation et de faire passer le président de la Fédération pour un homme prenant des décisions avant même d'avoir consulté les membres de son comité exécutif. « C'est la gouvernance de la dictature, et c'est notre faute », s'est emporté un président de club. Au final, le foot français s'est encore inutilement donné en spectacle. ■ É. C.

Esfandiar Bakhtiar
PRÉSIDENT MALGRÉ LUI

L'homme d'affaires d'origine iranienne a pris les rênes d'Évian-TG il y a huit mois, un peu contraint et forcé. Une fonction dans laquelle ce personnage secret peine à fédérer. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD | **PHOTO** ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

Rien. Pas une ligne sur le personnage. Pas un détail sur sa vie. Rien. Ou presque. Seulement quelques phrases sur le club et la saison lancées en conférence de presse par obligation professionnelle. Esfandiar Bakhtiar est un mystère. Jamais un mot sur lui, son quotidien, sa vie personnelle. Certains le disent timide. D'autres, pas intéressé par l'exercice. Les avis divergent. Ils sont parfois durs. « Il a peut-être acheté tous les journalistes, souffle un proche d'Évian-TG. Il leur a peut-être offert une Rolex pour les séduire et leur demander de ne rien écrire de négatif sur lui. C'est un peu comme ça qu'il fonctionne. » L'homme d'affaires d'origine iranienne marche à l'ombre. Et le plus loin possible des micros, de la lumière et des caméras. « C'est une vraie pudeur de sa part, explique Christophe Borel, ami proche et actionnaire de l'ETG. Ceux qui disent qu'il achète les gens n'ont rien compris. Il prend plaisir à faire plaisir, c'est tout. Mais il a un peu changé de fonctionnement parce que c'était souvent mal interprété. C'était pourtant de la vraie gentillesse et il n'attendait rien en retour. »
Question de tempérament et d'éducation. « Il ne faut pas interpréter ses silences, explique l'un de ses proches. Vous ne pouvez pas imaginer à quel point il est respectueux des gens. L'autre jour, il recevait Aimé Jacquet à un match. Des gens s'étaient assis à leur table par erreur. Il n'a même pas osé les déplacer. Ils sont allés s'installer ailleurs. Il est comme ça. »
Discret et peu prolixe. « Récemment, j'étais assis à côté de lui au match, souffle Yves Bontaz, sponsor principal de l'ETG. En une heure trente, on n'a pas dû se parler plus de trois secondes. Il est gentil, mais il reste dans son coin. C'est son côté iranien. Il n'a pas le même tempérament que nous. »

SURNOMMÉ « NASSER LA CEINTURE ». En Suisse, son pays de résidence, on n'en sait pas beaucoup plus sur lui. Le journaliste helvétique Richard Étienne s'est penché sur son cas pour le quotidien *la Tribune de Genève*. Non sans difficulté. « À chaque fois que je lui ai demandé, il ne voulait pas parler de lui. Apparemment, il habiterait non loin du parc des Eaux-Vives *(NDLR : à Genève)*, où il joue régulièrement au tennis. » Et où il passe du temps avec sa femme et ses deux filles. Tranquille. « Qui je suis pour me mettre en avant ? nous a expliqué au téléphone Esfandiar Bakhtiar dans l'une de ses très rares interventions. Je ne suis personne. C'est l'équipe et les joueurs dont il faut parler. Vous savez, dès que je vois une caméra ou un micro, je préfère tourner le dos. » L'homme d'affaires présente pourtant bien. Costumes trois pièces, Rolex au poignet, Ferrari et Porsche dans le garage, jet privé pour se déplacer sur les terrains de Ligue 2 ou au centre d'entraînement d'Évian. « Ce n'est pas quelqu'un de bling-bling comme on peut l'entendre, explique Fred Guerra, agent de joueurs et ami proche. Toutes ces choses, il les a payées. Il ne s'en sert pas pour en mettre plein la vue aux gens. Alors, oui, il est collectionneur de Ferrari, mais il les mérite. Il a travaillé pour se les offrir. »
Né le 10 mai 1959 à Téhéran, en Iran, le neveu de Chapour Bakhtiar, Premier ministre iranien assassiné en août 1991 en France, aurait longtemps négocié du pétrole en Irak avec son frère Bahman pour le fondateur du groupe Glencore, Mark Rich, avant de s'installer à Genève pour devenir courtier en pétrole. Un passé ignoré en Savoie. « On ne savait pas trop ce qu'il faisait, explique un ancien salarié du club. Mais jouer le président bling-bling ici, à Évian, ça sert à quoi ? On est en Ligue 2. Il aime se déplacer dans son jet pour aller à Laval, Clermont ou Tours. Il va à Saint-Barth, dans les Caraïbes. Mais on est des gens simples, ici. Il avait même un surnom au club : "Nasser la ceinture", parce qu'il rêvait en grand, mais ne mettait pas du tout les mêmes moyens. »
L'homme d'affaires irano-suisse détient pourtant 42 % du capital d'Évian-TG. En 2009, il signe un chèque de 420 000 € pour intégrer la holding savoyarde et filer un coup de main à Franck Riboud, PDG de Danone, à la recherche d'investisseurs. « On dit tout et n'importe quoi sur lui, peste son ami Luis Fernandez. Je n'ai aucun intérêt à bien parler de "Bakhti". Je ne bosse pas pour lui, je n'ai aucun contrat. C'est juste un homme bon qu'il est impossible de ne pas aimer. Il ne faut pas écouter les gens qui essayent de le déstabiliser. Il bosse pour le club et fait tout ce qu'il peut. C'est quelqu'un sur qui on peut compter. D'ailleurs, si on me demande en qui j'ai le plus confiance dans le football, je dirais "Bakhti". »

ENTRE LA SUISSE ET LA SAVOIE. L'homme d'affaires encaisse les tacles depuis son arrivée. En cause, son fonctionnement et sa personnalité. Mais il encaisse en silence. « Je sais tout ce qu'on a pu dire sur moi. Et je sais qui l'a dit. Mais je ne suis pas un homme de conflits. Je n'aime pas les polémiques. Donc, je ne dis rien pour continuer d'avancer. C'est le plus important. Et puis, personne n'est parfait. J'essaye de m'améliorer chaque jour. » Des efforts parfois appréciés. « "Bakhti" est toujours là pour régler les problèmes des gens, dit encore Christophe Borel. Il ne laisse jamais tomber quelqu'un. Je suis franchement étonné qu'il ait des détracteurs. Je ne peux pas entendre que c'est une mauvaise personne. On l'attaque pour lui faire mal. C'est injuste. » Des efforts parfois ignorés aussi. « J'aurais préféré ne jamais le rencontrer, souffle un autre ancien salarié d'Évian-TG. Il a créé un contexte malsain dans le club. » Ancien président d'Évian, Joël Lopez, révoqué par Bakhtiar le 2 juin dernier, n'a pas non plus digéré. « Il a tué le projet. Franck Riboud, Patrick Trotignon, Zinédine Zidane, Pascal Dupraz… Tout le monde est parti. C'est triste. Aujourd'hui, j'essaye de tourner la page. Même si j'ai encore des procédures en cours avec le club. »
Une procédure parmi d'autres. Pascal Dupraz, ancien coach historique et son fils, Julian, ancien directeur des services du club haut-savoyard, attendent également leurs auditions en octobre prochain, après des licenciements pour faute grave.
« Depuis qu'il est là, il vaut mieux être avocat à Évian-TG que joueur », ajoute un proche du club. « J'ai eu des désaccords avec certaines figures du club, reconnaît Esfandiar Bakhtiar. On a décidé de changer de gouvernance. J'essaye de faire au mieux et de composer avec les gens en place. Mais je ne suis pas là pour faire du mal aux personnes. Loin de là. Je découvre chaque jour un peu plus. Président, ce n'est pas mon métier. » Esfandiar Bakhtiar est un homme occupé. En Suisse, pour ses affaires professionnelles et sa famille, à Évian, pour le ballon, l'emploi du temps est surchargé. « Il n'est effectivement pas là tous les jours, explique Philippe Briot, salarié du club au service communication. Mais il est très impliqué. Il s'intéresse à tout ce qu'on lui fait remonter. Dès qu'il y a une réunion importante, il vient. Après, c'est clair qu'il n'est pas du tout médiatique. Mais ça nous est égal tant qu'il s'investit dans le club. Et c'est le cas. »

> « JE SOUFFRE ÉNORMÉMENT À CE POSTE… JE N'AVAIS PAS LE CHOIX, J'AI DÛ Y ALLER »
> **Esfandiar Bakhtiar**

FÂCHÉ AVEC FRANCK RIBOUD. Huit mois qu'Esfandiar Bakhtiar occupe le siège de président. À contrecœur. « Je souffre énormément à ce poste, confesse-t-il. Quand Joël Lopez a été révoqué l'été dernier, j'ai demandé à tous les administrateurs s'ils souhaitaient le poste. Personne n'a voulu. Je n'avais pas le choix, j'ai dû y aller. » Malgré les avertissements de ses proches. « Je lui avais dit de ne pas y aller, raconte Christophe Borel. C'est un poste exposé où l'on est obligé d'être mis en avant. Ce n'est pas du tout dans sa nature. Mais il n'a pas voulu laisser le club couler. Il s'est lancé par conscience professionnelle. » Au milieu d'une

LE DIRIGEANT DU CLUB HAUT-SAVOYARD FUIT MICROS ET CAMÉRAS. C'EST « L'ÉQUIPE ET LES JOUEURS QU'IL FAUT METTRE EN AVANT », SE DÉFEND-IL.

situation compliquée. Danone, sponsor au chiffre d'affaires de 21 milliards d'euros, a claqué la porte, suivi par trente-quatre actionnaires, détenteurs chacun de 1 % du club, parmi lesquels Zinédine Zidane, Bixente Lizarazu, Alain Boghossian, Michel Denisot et l'avocat lyonnais André Soulier. « Des gens ont voulu s'approprier le club, raconte Luis Fernandez. En faisant ça, ils ont réussi à opposer "Bakhti" et Franck Riboud. C'est triste. Il y avait un magnifique projet. On a abusé de sa gentillesse. » Une situation qu'Esfandiar Bakhtiar avoue regretter. « Monsieur Riboud avait dit qu'il partirait si Patrick Trotignon quittait le club. Il l'a fait. C'est vraiment dommage. »

L'été dernier, Évian-TG affichait 2,5 M€ de dettes envers l'administration fiscale. Un cabinet d'audit parisien en charge du dossier considérait même que la situation financière était « de nature à compromettre la continuité d'exploitation de la société ». Coincé en seconde partie de tableau, Évian a déjà remercié son coach, Safet Susic, et vu sa moyenne de spectateurs plonger sous les quatre mille quand ils étaient encore plus de dix mille la saison dernière en L1. « C'est faux de dire qu'il ne met pas d'argent dans le club, insiste un proche. Il s'est déplacé à la DNCG, qui a validé les comptes. S'il rencontre les bonnes personnes, il fera quelque chose de magnifique dans le football. Il a tout pour réussir. » À condition que le mariage avec Évian prenne. « S'il faut que je vienne avec une voiture modeste pour qu'on arrête de me prendre pour quelqu'un de bling-bling et que les résultats reviennent, pas de problème, je le ferai, conclut le président de l'ETG. S'il faut laisser le poste de président à quelqu'un, pas de problème, je le ferai aussi. Je suis d'ailleurs à la recherche d'un président délégué ou d'un directeur général pour gérer le club au quotidien. J'espère le trouver vite. » Pour retourner loin de la lumière. ■

« IL NE FAUT PAS ÉCOUTER LES GENS QUI ESSAYENT DE LE DÉSTABILISER »
Luis Fernandez

Roger Lemerre
LE RETOUR DU VIEUX SANGLIER

Nommé à la tête du groupe pro début janvier, l'ancien sélectionneur des Bleus, soixante-quatorze ans, est de retour dans les Ardennes, là où tout a commencé pour lui. Et il n'a pas changé. **TEXTE** FRANK SIMON, À SEDAN

Bonnet noir vissé sur la tête, il est venu les saluer, spontanément. Transis de froid, les cinq pèlerins, tous supporters du CSSA, ont alors entamé la discussion avec la légende vivante de Sedan. Roger Lemerre s'est gentiment attardé pour leur offrir l'un de ces moments qui n'appartiennent qu'à lui. Naviguant entre leçons d'histoire et de géographie, évoquant pêle-mêle sa Normandie, le Mont-Saint-Michel, le Couesnon et son arrivée dans les Ardennes. C'était dans un autre siècle, avant qu'il ne devienne champion du monde, d'Europe et d'Afrique. « En 1959, à dix-huit ans, je ne savais rien de la vie, et je n'avais encore jamais voyagé. J'ai tout appris ici… » Transportés de joie, ces vieux supporters se souviennent d'avoir vu le Roger quand ils étaient en culottes courtes. Déjà, il n'était pas avare de ses efforts. Rien n'a changé. Pendant près d'une heure et demie, le stade André-Victoor – avec deux o – de Torcy a résonné des éclats de voix de l'entraîneur septuagénaire du CSSA, lançant parfois des « defence » à l'anglaise pour rappeler à ses joueurs de resserrer les lignes. Et peu importe si le froid piquait les yeux et les muscles, ou même qu'une légère couche de neige rendait le synthétique glissant. Lemerre, premier de cordée, a montré l'exemple, gestes à l'appui. « Depuis qu'il a été nommé, ça bosse dur, ça, oui », se risquait l'un des supporters, impressionné.

DE LA TUNISIE À LA BELGIQUE. Roger Lemerre est rentré « chez lui », à Sedan, le 6 janvier. Quatre jours après l'annonce officielle de l'entrée du prince Fahd dans le capital du CSSA. Et quarante-six ans après son tout dernier match à Sedan, contre Nantes, le 14 juin 1969. Auréolé de deux montées – de CFA2 en National –, Farid Fouzari, son prédécesseur sur le banc, n'a pas résisté à une première partie de saison compliquée sur le plan sportif. Après un court intérim, le binôme David Le Goff-Régis Roch a été placé sous la responsabilité de l'ancien sélectionneur des Bleus, qui vit depuis le début des années 2000 en Belgique, dans la périphérie de Bruxelles, avec sa femme et ses deux filles. À 140 kilomètres de Sedan. Ancien joueur du CSSA et coéquipier de Lemerre quatre saisons durant, l'ancien directeur sportif du club Jean-Claude Médot – passé également par Caen et le PSG – a pris une part non négligeable dans l'arrivée de son ami, que certains avaient envoyé un peu tôt à la retraite après sa dernière mission à l'Étoile du Sahel, conclue par la conquête de la Coupe de Tunisie à l'été 2014. « À partir du moment où les présidents voulaient changer d'entraîneur, j'ai contacté Roger, et ils se sont vus. Sa première réponse a été : "Si je peux aider, oui, je viens." Il a beaucoup de qualités, et quand on me parle de son âge, ça me fait rigoler car peu de gens feraient ce qu'il accomplit physiquement à soixante-quatorze ans. »

BERNARD PAPON

Sedan a son prince

Cette fois, c'est officiel : des capitaux saoudiens vont permettre au club de se développer.

23 JANVIER 2016. LE PRINCE FAHD PREND FIÈREMENT LA POSE ENTOURÉ DE GILLES DUBOIS (À GAUCHE) ET SON FRÈRE MARC.

CSSA

Il a débarqué fort simplement dans la salle de presse du stade Louis-Dugauguez, costume gris trois pièces et fine moustache. Neveu du roi d'Arabie saoudite, le prince Fahd a trente ans. Passionné de football et du Al-Hilal Football Club, le nouveau président d'honneur du CS Sedan Ardennes a officialisé son entrée dans le capital du club. Une annonce faite devant tous les édiles locaux, le maire socialiste, Didier Herbillon, en tête. Pour autant, il ne s'agit pas d'une OPA, ainsi qu'il a été rappelé. Trente mois après la reprise du club par le binôme présidentiel Marc et Gilles Dubois, alors que Sedan avait été relégué administrativement de L2 en CFA2, les deux frères affichaient un large sourire au moment de la présentation du prince, qui a tenu à se démarquer des Qataris présents au PSG. « Je n'aime pas les comparaisons », a-t-il lâché. « Il a fallu se crédibiliser vis-à-vis de lui, rappelait Gilles Dubois, le président délégué. Notre projet est marqué par deux termes : cohérence et ténacité. »
Un projet à plusieurs étages dont le premier axe est la construction d'une académie de football. « C'est le début d'un nouveau Sedan. Nous voulons investir 50 à 60 M€ sur le projet de centre de formation international, a révélé Fahd, un centre qui accueillera éducateurs et jeunes d'autres pays. » Plusieurs centres ou académies liées au CSSA devraient aussi voir le jour dans des pays où le prince a des intérêts particuliers (Sénégal, Maroc et, bien entendu, Arabie saoudite). Un centre touristique axé sur la balnéothérapie devrait lui aussi voir le jour du côté de Montvillers, sur les installations actuelles du club. Le volet économique, une part importante du projet, consiste en l'établissement d'une passerelle pour l'accès à des marchés étrangers entre le Club Ardennes, qui réunit des investisseurs locaux, et l'Arabie saoudite, à travers le réseau du prince Fahd.

FLAMENGO ET PELÉ AU PROGRAMME. Sedan, qui souhaite fêter son centenaire (2019) avec le statut pro, a délégué la semaine passée son binôme présidentiel et le prince Fahd au Brésil pour nouer un partenariat sportif avec le grand Flamengo de Rio, dont le président était porteur d'un message vidéo. Ils devaient également rencontrer Pelé et son fils, Edinho, associés eux aussi au projet international, ainsi que le président de la CBF, Marco Polo del Nero. Pas question néanmoins de révolutionner le quotidien de l'équipe, qui se bat pour remonter au plus vite dans le giron pro. « La patience est tout dans la vie, a rappelé, tout en mesure, le prince Fahd. Notre objectif est de consolider les structures du club pour un avenir durable. On n'attend pas de feux d'artifice dans l'immédiat. Même s'il n'y a pas de montée rapide, on ne partira pas ! » D'autant qu'une promotion reste toujours envisageable en fin de saison… ■ F. S.

LES ARDENNAIS NE JOUENT PLUS AU STADE ÉMILE-ALBEAU. ET ROGER LEMERRE, QUI A PORTÉ À 241 REPRISES LE MAILLOT SEDANAIS, A ÉPROUVÉ QUELQUES DIFFICULTÉS À RETROUVER SES REPÈRES.

BESOIN D'ENSEIGNER. Ces derniers mois, Roger Lemerre a franchi la frontière à plusieurs reprises pour assister à des matches de son club de cœur. « Il est venu avec ses deux filles dans notre salon, raconte Gilles Dubois, le président délégué. "Vous me faites un plaisir terrible", m'avait-il avoué. C'est une figure du club, et notre volonté a toujours été d'avoir auprès de nous d'anciens Sedanais. Après le limogeage du précédent entraîneur, mon frère *(Marc)* m'a demandé : "On fait quoi ?" J'ai répondu qu'on ne s'interdisait rien. C'est comme ça que le dossier Roger est revenu sur la table. On savait qu'il voulait travailler de nouveau, mais il ne se voyait pas repartir en Tunisie. Je n'ai reçu personne d'autre. Je ne cherchais pas un nom, je voulais Roger Lemerre. Il est la caution sportive du CSSA. » Peu de détails ont filtré sur son contrat. Tout juste le natif de Bricquebec répétera-t-il qu'il avait envie de retrouver le terrain. Pour lui et pour sa famille. « Une semaine à la maison, c'est trop difficile. J'ai vraiment besoin d'enseigner », a-t-il exprimé. À peine présenté, le coach grimpait dans le car qui devait rallier Châteauroux, sept heures plus tard. Il découvre le National, compétition dont il ignore les subtilités. Présent mais discret, il a vu le CSSA se faire rejoindre en bout de match après avoir mené 2-1. Sa première victoire est intervenue une semaine plus tard, au stade Dugauguez, face à Luçon (2-0).

À LA DIÈTE MÉDIATIQUE. Pierre Mbappé, le coordinateur sportif du CSSA, a été séduit par la personnalité du Normand : « Quand on a un entraîneur comme Roger Lemerre, on est à l'écoute et on s'adapte. Il va faire grandir le club, les présidents l'ont pris pour ça, d'ailleurs. C'est quelqu'un d'exigeant, un meneur d'hommes comme il l'a toujours été. » Dans les Ardennes et ailleurs, certains s'interrogent quand même sur l'opportunité de confier l'équipe à un homme de soixante-quatorze ans. Du genre « est-ce bien raisonnable » ? Gilles Dubois précise : « M. Lemerre est aussi là pour former son successeur, entre autres. Pour ce qui est de son âge, il avale encore 10 kilomètres par jour ! ». Jean-Jacques Rocchi, milieu offensif du CSSA, apprécie ce qui s'apparente pour lui à une reprise en main salutaire puisque l'équipe pointait à la treizième place à mi-parcours. « Il débriefe énormément, c'est important, même sur des exercices techniques où il nous explique le pourquoi du comment. Il est derrière nous et exige de la concentration. J'ai été surpris par toute cette énergie déployée, quel que soit le moment de la journée. Il est toujours au taquet. Avec lui, c'est du non-stop ! » Cousin d'un certain Didier Drogba, l'attaquant Kevin Goba n'a pas mis longtemps non plus à cerner les contours de la méthode Lemerre. « Travail, travail ! On a doublé la charge depuis son arrivée. Avec lui, c'est un coup de fouet, une petite caresse ! Même s'il est trop tôt pour juger de l'effet, il apporte déjà beaucoup. » D'une discrétion médiatique absolue – il s'est tout de même fait "piéger" par Luis Fernandez sur RMC – comme il l'a été depuis 2002, Lemerre concentre toute son énergie autour d'un seul objectif : hisser Sedan le plus haut possible. Il était une foi... ■ **(AVEC PASCAL REMY)**

« JE NE CHERCHAIS PAS UN NOM, JE VOULAIS ROGER LEMERRE »
Gilles Dubois, président délégué

RELANCE

JEAN-MARC FURLAN, PENSIF AU MILIEU DU TERRAIN. TOUT LE POIDS DES RESPONSABILITÉS SUR LES ÉPAULES DES COACHES.

ENTRAÎNEURS ÇA VA LA SANTÉ ?

Soumis à une pression permanente, l'entraîneur, même s'il est entouré d'un staff pléthorique, reste un homme seul qui va parfois jusqu'à mettre en danger son intégrité physique. Plongée au cœur d'une profession soumise à un stress intense.

TEXTE ARNAUD RAMSAY | **PHOTO** MARC FRANCOTTE/L'ÉQUIPE

La Jonelière, sur les bords de l'Erdre. Le FC Nantes, au cœur d'un domaine de neuf hectares, s'y entraîne au quotidien. Fin octobre, un mercredi ordinaire. Michel Der Zakarian n'est pas en mesure de mener la séance. Le technicien est pourtant présent sur le site. Mais, épuisé, il se révèle incapable de descendre de son véhicule sans l'aide d'un salarié du club qui l'emmène aussitôt consulter le médecin des Canaris. Der Zakarian perdra brièvement connaissance avant d'être transporté à l'Hôtel-Dieu, le CHU de Nantes, pour y subir une batterie d'examens. Son adjoint Bruno Baronchelli le remplacera sur le banc à Caen, alors sur le podium, pour une victoire (2-0), le 24 octobre. Surmené, le coach nantais regardera le match à la télévision ? Assurément. Et la pression insufflée par le président, Waldemar Kita, n'est pas seule en cause, tant les enjeux sont multiples à ce poste si exposé. « Ce n'est pas un métier facile, il y a beaucoup de stress. On essaie de minimiser et de garder le cap », concédera Baronchelli en guise d'explication. Der Zakarian, cinquante-deux ans, a ensuite repris l'entraînement comme si de rien n'était. Lorsqu'il conduisait le Clermont Foot, entre 2009 et 2012, il avait déjà connu un malaise. Dans un instructif sujet diffusé en novembre sur L'Équipe 21 intitulé *le Banc de l'angoisse,* Véronique Der Zakarian est revenue sur cet épisode. « J'ai eu très peur. Il avait déjà eu des signes avant-coureurs le matin. Il a quand même voulu aller à l'entraînement. J'essaie de lui faire comprendre qu'il en fait trop parfois, qu'il devrait faire attention à lui », raconte son épouse. Avant de confier, sans acrimonie mais avec force : « L'exigence de ce métier fait qu'ils sont un peu égoïstes. Ils pensent foot, ils respirent foot, ils dorment foot. Nous sommes trois : le foot, Michel et moi. » Elle en a pris son parti, admettant, au regard de sa passion dévorante, que « jamais [elle] ne [pourra] lui demander de tout arrêter ».

> « L'ENTRAÎNEUR DE NOS JUNIORS ÉPROUVAIT LE MÊME STRESS QUE MOI À L'HEURE DE DÉFIER DORTMUND »
> **Guy Roux**

DE HOULLIER À RICARDO. Dans le documentaire, Bernard Lacombe, conseiller du président Aulas, soulignait combien ses quatre années sur le banc de l'OL l'avaient usé, tandis que Christophe Galtier, coach de Saint-Étienne, glissait : « Même quand on dort, on travaille. On ne voit pas vieillir ses parents ni grandir ses enfants. » Philosophe, Gérard Houllier a résumé la situation d'une formule bien sentie : « Il vaut mieux arrêter une année trop tôt plutôt qu'un jour trop tard. » Allusion, naturellement, au 13 octobre 2001.

L'ex-sélectionneur des Bleus, alors âgé de cinquante-quatre ans, dirige les Reds. À la mi-temps d'un match à Leeds, il ressent de vives douleurs à la poitrine et ne peut retourner sur la pelouse. Épuisé, il est conduit en urgence au Royal Hospital de Liverpool, puis à l'unité cardiaque de l'hôpital Broadgreen. Un examen approfondi décèle une dissection de l'aorte. Au terme de onze heures d'opération, il est sauvé. Il est ensuite placé quarante-huit heures sous assistance respiratoire et regagnera le banc cinq mois plus tard.

Suite à cet incident, Arsène Wenger se verra offrir par Arsenal une assurance maladie de 7,5 M€. « Manager un club de haut niveau au budget multimillionnaire est devenu une tâche extrêmement exigeante », jugera alors le technicien alsacien. Près d'une décennie plus

RICHARD MARTIN

MICHEL DER ZAKARIAN SUR LE BANC NANTAIS. L'ENTRAÎNEUR DES CANARIS VIT SA PASSION À FOND, QUITTE À CE QUE SA SANTÉ EN PÂTISSE COMME CE FUT LE CAS EN OCTOBRE DERNIER AVEC UN MALAISE AVANT UNE SÉANCE D'ENTRAÎNEMENT.

tard, sur le point de prendre en main Aston Villa, Houllier consultera le chirurgien qui l'avait opéré. « Lorsque vous acceptez ce genre de travail, vous savez que ce sera difficile et que vous aurez de la pression. Vous savez également que vous ne dormirez pas toutes les nuits. Je devais donc m'assurer que mon corps était prêt à endurer cela », assurait-il. Cela ne l'empêchera pas, en avril 2011, d'être de nouveau hospitalisé à la suite d'un malaise. Il ne reviendra plus sur un banc.

En 2001, Houllier n'a pas été le seul à connaître un impondérable médical lié à sa profession et à la tension qu'elle génère, mal insidieux qui vous ronge. Le 29 mars, Robert Waseige, soixante-deux ans, sélectionneur de la Belgique, affronte un quadruple pontage coronarien imprévu, dans la foulée d'un examen médical de routine à Liège. Le 23 novembre, à l'issue d'une séance d'entraînement, Guy Roux, soixante-trois ans, ressent une intense douleur à la cage thoracique. Direction l'hôpital d'Auxerre, puis Paris en ambulance. Dans la nuit, il subit un double pontage coronarien. Une semaine plus tard, Tomislav Ivic accuse un gros coup de fatigue. L'entraîneur de l'OM, soixante-huit ans, passe trois jours dans le service des soins intensifs de la Timone. Parti se reposer dans son pays, la Croatie, il ne réapparaîtra plus à la tête de l'équipe. Les grandes blessures n'ont pas de frontière. Le 28 août 2011, le Brésilien Ricardo Gomes, quarante-six ans, ex-entraîneur du PSG, Bordeaux et Monaco, est victime d'un accident vasculaire cérébral alors que la partie entre Flamengo et le Vasco da Gama, autre club carioca où évoluait Juninho et dont il s'occupe, approche du terme. La tension de l'ancien défenseur de la Seleçao atteint 19/12 et son AVC provoque une hémorragie qui lui vaudra trois jours de coma. « J'ai failli rester hémiplégique du côté droit. J'étais comme paralysé », relatera-t-il dans *FF* l'été dernier. Quatre ans plus tard, il retrouvera un banc à Botafogo, en L2 brésilienne.

> « CE JOB EST HORS DU COMMUN. TU ES AU CENTRE DE TOUT ET CHAQUE LUNDI, TU REPARS DE ZÉRO »
> **Jean-Marc Furlan**

VAN BASTEN A DIT STOP. L'issue, hélas, est parfois plus dramatique. En août 2008, Guy David, ancien adjoint de Rolland Courbis à Toulon puis entraîneur du Havre, Nice et Rennes, décède à soixante et un ans d'une crise cardiaque foudroyante au coup de sifflet final du match de son nouveau club, l'Étoile Sportive Fréjusienne, en CFA. Vainqueur de la Coupe d'Europe avec le Celtic Glasgow en 1967, le sélectionneur de l'Écosse Jock Stein a été emporté par un infarctus sur le banc de touche, à Cardiff, durant l'ultime match d'une convaincante campagne de qualification pour la Coupe du monde 1986. En Italie, Arrigo Sacchi ne tiendra que trois journées en 2001 à la tête de Parme avant de jeter l'éponge à la suite d'une rencontre à Vérone, victime du stress. « J'ai eu un malaise en plein match. C'est un signal d'alarme. Je ne suis plus en condition pour travailler sur un banc », conviendra celui qui a permis au Milan AC de conquérir deux Ligues des champions. Sacchi a été, en Lombardie, le coach de Marco van Basten. À l'automne 2014,

l'exercice n'a démarré que depuis deux mois et demi quand le triple Ballon d'Or néerlandais décide d'abandonner l'AZ Alkmaar, au nord d'Amsterdam. « J'avais des problèmes de stress, je dormais mal, je transpirais. Ce sont des choses qui arrivent quand on est trop sous pression. Comme coach, je n'étais pas heureux, pas assez compétent », reconnaîtra-t-il avec un certain panache dans *L'Équipe Magazine*. Délivré, il est depuis l'été dernier l'adjoint de Danny Blind avec la sélection des Pays-Bas, dont il a été le patron pour son premier poste, entre 2004 et 2008. « J'ai une meilleure vie comme ça », a-t-il confessé dans *FF*. La place de numéro 1, terminé pour lui.

« LES COACHES ONT BESOIN DE SOUTIEN, NON PAS DE GENS QUI LES RASSURENT, MAIS QUI LES COMPRENNENT »
Guy Lacombe

L'AUTO-HYPNOSE SELON GUY ROUX. Le métier s'est transformé, a muté. L'entraîneur principal n'est plus multitâche mais concentré sur l'essentiel. Son staff s'est élargi, il est devenu un chef de projet qui supervise, délègue, organise, manage, observe, gère le vestiaire, dégonfle les ego et, surtout, tranche. Cela n'évite pas pour autant les conséquences sur leur organisme, dépression, insomnie, problème gastrique ou ulcère étant fréquents. Laurent Blanc, dans *France Football* du 16 décembre, a abordé cette (r)évolution en témoignant du respect porté à ses précédents coaches, tels Guy Roux ou Aimé Jacquet : « Ils faisaient la séance, l'animaient, la mettaient en place, posaient les plots, les enlevaient. Ils faisaient les spécifiques des gardiens, prenaient ensuite les plus jeunes pour des exercices supplémentaires. Il y avait également les soucis de la semaine, la préparation du match du week-end. » L'ex-homme lige de l'AJA, ravi de la réussite au Paris-Saint-Germain de celui qu'il a toujours jugé calibré pour le poste, estime toutefois que la fonction n'a pas, au fond, été si bouleversée. « L'entraîneur de nos juniors, avant de jouer Louhans-Cuiseaux, éprouvait le même stress que moi à l'heure de défier Dortmund en C1 », prétend-il.
Le principal changement, selon Guy Roux, c'est la multiplication des adjoints. « Aujourd'hui, les staffs sont pléthoriques, mais tous ne tirent pas dans le même sens. Des clubs ont même des délégués à la performance. Je croyais que c'était le rôle de l'entraîneur ! Quand on se déplaçait en avion avec Auxerre, nous occupions les quinze places avec treize joueurs, un kiné et moi.
À présent, vous voyagez avec seize joueurs, cinq encadrants, un magasinier, un kiné… Il faut du coup changer d'avion. Pour autant, un match dure toujours quatre-vingt-dix minutes ! »
Fasciné par cette mécanique, l'ex-manager à bonnet est allé à Marrakech observer un entraînement du PSG, lors d'un stage de reprise en décembre 2014. « Laurent Blanc m'y avait autorisé, raconte-t-il. J'étais sur le terrain pour voir comment cela fonctionnait. Et je me suis rendu compte que les ateliers s'enchaînaient intelligemment, que chacun faisait son boulot en bonne intelligence. » S'il persiste à penser qu'il n'y a « pas plus de stress qu'à l'époque de Pierre Flamion et Albert Batteux », il raconte néanmoins avoir « consulté un copain psychothérapeute au sommet de la pression. Il m'avait préconisé seize séances d'auto-hypnose, je n'en ai fait que sept. »

CENT QUESTIONS PAR JOUR. Jean-Marc Furlan, lui, n'a pas eu le temps de se faire poser des électrodes afin que son médecin puisse ausculter son cœur jour et nuit avec davantage de précision. « Il avait peur que je pète un plomb alors il m'a proposé de me brancher un câble. Il voulait me tester. Mais Troyes allait mal, je n'avais ni la volonté ni le temps de le faire. » Quelques semaines plus tard, le 3 décembre, Furlan et l'ESTAC, seulement 5 points en 16 journées, se séparaient, « une décision prise d'un commun accord ». Il était pourtant revenu dans l'Aube en 2010, trois ans après son départ, et avait permis au club de rejoindre l'élite.
Furlan, cinquante-huit ans, aurait pu replonger à Valenciennes. Le président de VA le lui a proposé. « Ils avaient un projet et ont pensé à moi pour le mener : j'en étais flatté. Mais il fallait que je digère, expose-t-il. Au total, je suis resté huit ans à Troyes, j'y ai choisi tous mes hommes. Comme dans un divorce, j'avais besoin de souffler, de me poser. Si Valenciennes était venu un mois plus tard, mon discours aurait sans doute été différent. » Furlan voue à son métier un amour immodéré, même s'il en connaît l'imprévisibilité et les ravages qu'il peut causer. « Ce job, dont je suis persuadé qu'il faut être né dedans pour l'exercer, est hors du commun. Tu es au centre de tout et chaque lundi, tu repars de zéro. Et ce que vous voyez ne représente que 10 % de l'iceberg. On ne peut pas imaginer tant qu'on ne l'a pas vécu : soixante mecs qui viennent te voir tous les jours et te posent cent questions. La surprise, c'est justement quand il y a une bonne surprise ! Même s'il est entouré, le coach reste toujours seul face aux responsabilités. Les joueurs ne reconnaissent que deux personnes : celui qui fait l'équipe et celui qui signe les chèques. La symbiose entre ces deux-là est essentielle ; à Troyes, elle n'existait plus. Ce n'est pas un renoncement de ma part, plutôt un lâcher-prise. » À Nantes, en revanche, il a été démis de ses fonctions, en février 2010, après neuf matches et deux mois et demi de compétition en L2. « Quand je signe là-bas, c'est en souvenir des matches que, joueur, je perdais 4 ou 5-0 contre les Canaris. Je savais

_Pascal Maillé
« PAS CONSCIENTS DES RISQUES QU'ILS PRENNENT »

Le médecin des équipes de France prévient : les entraîneurs, s'ils sont des compétiteurs dans l'âme, doivent se surveiller.

DR

L'adrénaline constitue l'un des puissants moteurs de l'entraîneur ; il s'en nourrit à satiété. Mais cette molécule secrétée expose aussi à des risques. Pascal Maillé, spécialiste en traumatologie du sport et responsable du Centre national du football (CNF) de Clairefontaine, labellisé Excellence par la FIFA, le mesure chaque jour. « C'est un métier soumis au stress permanent, donc favorisant l'hypertension artérielle et l'apparition d'accidents cardiovasculaires. Les entraîneurs ont toujours été exposés et la pression s'est aussi déplacée vers les membres du staff, le coach principal étant davantage un chef d'entreprise, un patron de PME. Comme un cadre d'une société, l'entraîneur, souvent un ancien joueur, âgé en général de quarante à soixante ans, devrait, en tout cas, se soumettre à un suivi médical par le club ou par ses propres moyens », préconise-t-il. Pour le docteur Maillé, médecin des équipes de France de football, « si les joueurs sont particulièrement observés, ce n'est pas le cas des entraîneurs. La médecine du travail vise pourtant à protéger tous les salariés. Dans le football, le médecin du club est celui de l'entreprise et il est protégé par le secret médical. » Lauréat de la faculté de médecine Paris Ouest, il n'est pas convaincu que les entraîneurs, « qui ont toujours le nez dans le guidon, soient conscients des risques qu'ils prennent ».

DU BIEN-ÊTRE À LA FRUSTRATION EN UN ÉCLAIR. À Clairefontaine depuis 2008, Pascal Maillé, qui a succédé à Franck Le Gall, aujourd'hui médecin des Bleus, ne voit pas défiler des entraîneurs de club au quotidien, sa mission se concentrant sur les entraîneurs nationaux. « La pression sur Didier Deschamps, Philippe Bergeroo *(NDLR : sélectionneur de l'équipe de France féminines)* ou Jean-Claude Giuntini *(à la tête des U17)* est différente. Elle est surtout médiatique et concentrée le temps des rassemblements. Il n'empêche que, pour la profession, le stress du banc de touche est une réalité. Il en a toujours été ainsi, mais l'environnement a évolué, si bien qu'à la lueur des enjeux l'entraîneur se met parfois lui-même la pression. Ce sont des compétiteurs dans l'âme qui passent du bien-être à la frustration en un éclair, qui réagissent encore comme lorsqu'ils étaient joueurs. Mais je les mets en garde, car ils ne doivent pas oublier qu'ils sont comme tout le monde. Le corps est une mécanique puissante, une machine fonctionnant comme une usine à épurer. Elle s'use, il faut donc en prendre soin et ne pas oublier que, à la cinquantaine, une révision et un bilan sanguin sont conseillés. » ■ **A. R.**

pertinemment que j'allais dans le mur, mais j'avais envie de connaître la Jonelière, qui transpire le ballon.»

COMMENT VIDER SA CUVE?

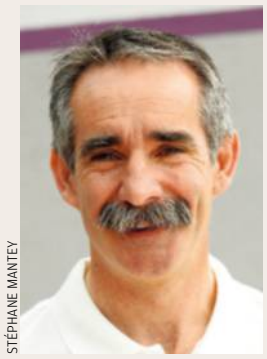
Guy Lacombe, soixante ans, lui, a changé de vie. Il a connu les affres de l'entraînement au quotidien, de Guingamp au PSG, de Rennes à Monaco. Depuis octobre 2013, il est membre de la DTN, entraîneur national et responsable de la formation des cadres techniques. À lui d'accompagner ceux qui passent les DEPF, la promotion 2014-2016 comptant Zidane, Makelele, Sagnol, Diomède ou Éric Roy. L'intervention dans le cursus de l'ex-entraîneur devenu préparateur mental Denis Troch *(voir encadré)* l'a bluffé. Lacombe estimait important de «travailler sur la connaissance de soi, la manière d'être aidé, de posséder des outils pour franchir un cap. La formation a montré que les coaches avaient eux aussi des tracas. Chacun a sa façon de vider la cuve! Nous avons également mis en place un tutorat pour mieux les escorter dans leur chemin du diplôme. Cela leur fait du bien de voir qu'on est à l'écoute.» Pour matérialiser le métier, Guy Lacombe a emmené Zizou and Co. au Real Madrid, à Rennes, à Bruges, à l'OM sauce Bielsa (avec séance de media training), à la Juventus Turin et aussi au Bayern Munich. «Nous avons passé une semaine en Bavière, explique-t-il. Le grand Karl-Heinz Rummenigge, président du club et Ballon d'Or *(1980 et 1981)*, nous a dit une chose juste, que je souligne auprès des dirigeants: "Le joueur a besoin de soutien, l'entraîneur aussi."»

Pas étonnant, selon lui, que Pep Guardiola ait éprouvé le besoin de souffler et de prendre une année sabbatique après le Barça. «Tous les coaches ont besoin de soutien, non pas de gens qui les rassurent, mais qui les comprennent», insiste Lacombe. S'il n'a pas la nostalgie du banc de touche, il aime parfois se rappeler les échanges avec sa garde rapprochée. «J'ai eu des staffs de grande qualité, certains sont devenus des amis. Oui, la compétition, le staff et les joueurs me manquent de temps en temps. Mais l'entraîneur demeure seul et, pour être performant, il doit être un couteau suisse. Sur le banc, j'étais sanguin. Je m'y prendrais sans doute autrement aujourd'hui. Mais mon caractère m'a permis d'être encore en vie.» Il théorise en ajoutant sur ce curieux métier: «Quand vous arrivez dans un club, il faut certes défaire ses valises, mais aussi les garder pas très loin, car on ne sait jamais quand il faudra de nouveau les boucler. Même si on ne doit assurer qu'un intérim, il faut essayer d'avoir une vision à long terme. Il faut être un équilibriste en permanence.» La métaphore des valises convient à Jean-Marc Furlan. «Entraîneur, tu ne les poses jamais. Les vacances, c'est seulement quand tu es viré! Une précarité extrême règne dans la corporation. Tu n'existes que lorsque tu bosses. Je vis mal d'être sans boulot, tellement j'ai la passion du football et des footballeurs. La santé des coaches, tout le monde s'en fout, alors que, de ce point de vue-là, la profession est en danger.» ■ A. R.

Denis Troch

«LEUR APPRENDRE À LÂCHER PRISE»

L'ancien entraîneur, reconverti dans le coaching mental, estime que beaucoup de techniciens souffrent en silence et ont besoin d'être accompagnés.


STÉPHANE MANTEY

À cinquante-six ans, Denis Troch, la moustache toujours frétillante, a connu plusieurs vies: gardien du but du Red Star et du PSG (en réserve), adjoint d'Artur Jorge au Paris-SG champion de France 1994, à la tête de Laval, Amiens (finaliste de la Coupe de France 2001), du Havre, de Troyes ou de Niort, il a entamé une reconversion dans la préparation mentale en 2009. Directeur général de H-Cort Performance, il distille depuis cinq ans sa propre méthode auprès de chefs d'entreprise, d'universités, de petits rats de l'opéra ou de joueurs de poker. Le sport n'échappe pas à son périmètre, jonglant entre les rugbymen de Clermont et les coureurs cyclistes de la Française des Jeux. La Fédération française de football l'a également sollicité pour accompagner Zinédine Zidane, Willy Sagnol et Claude Makelele dans le cadre du DEPF. Le surmenage de nos entraîneurs ne l'étonne guère.

«La situation est-elle grave?

S'il ne s'agit pas de la dramatiser, il y a une certitude: il existe un mal-être chez les entraîneurs beaucoup plus considérable qu'on ne peut l'imaginer. Sauf que ceux-ci ne l'étalent pas, ne s'en ouvrent à personne, même pas à leur propre famille. Si la plupart sont des anciens sportifs de haut niveau, donc avec une bonne hygiène de vie, ils doivent affronter leur n+1 *(NDLR: le président)*, la pression des résultats, les craintes et les émotions des joueurs, les attentes des supporters qui crient leur colère dans le stade, les constats de la presse, etc. Les paramètres à gérer sont incalculables. Cela se concrétise aussi bien par des maux de tête que par un burn out, lequel peut, par exemple, se traduire par une volonté de s'accrocher coûte que coûte à son poste, quitte d'une certaine façon à se "prostituer". Ce n'est pas sain. Beaucoup d'entraîneurs sont ainsi en souffrance. C'est le cas également d'une catégorie que j'appelle le "bord out".

C'est-à-dire?

Ceux qui restent sur le bord de la route, attendant qu'un poste se libère. Or les postes sont rares. Entre L1, L2 et National, ils sont environ trente prêts à bondir pour une seule opportunité. Si ça ne marche pas, ils sont alors dans le déni, la colère, la peur. Bref, parasités par des tas d'émotions négatives. Par exemple, un coach sur le marché reçoit le coup de téléphone d'un ami qui lui dit: "Tel club cherche un coach. Ils t'ont appelé?" Il répond "non", mais a envie de hurler: "Pauvre con!" L'appel part d'un bon sentiment mais, au final, il amplifie le stress et la crainte de ne pas trouver de club. Il convient d'être armé pour entendre cela. Être entraîneur et ne pas avoir de job est presque un second métier. Certes, le stress est aussi un moteur, mais il reste un facteur anxiogène, toxique.

De quelle manière travaillez-vous avec les entraîneurs?

Comme avec les athlètes, je leur demande quand ils ont pleuré pour la dernière fois. Souvent, ils ne trouvent pas. Ils s'interdisent de pleurer ou de ressentir des émotions. J'essaie de leur apprendre à lâcher prise, à passer d'un état à un autre. Ce n'est pas simple, car ils n'acceptent pas naturellement que des choses leur échappent. J'essaie également de faire en sorte que le message passe de façon audible et claire. Donner des conseils que j'aurais aimé recevoir lorsque j'étais entraîneur. Si elle est bien formée sur le plan technique, la profession n'est pas suffisamment accompagnée. Mon rôle, puisqu'un entraîneur est constamment seul, est de leur redonner confiance, de mettre des mots sur leurs maux.

«JE LEUR DEMANDE QUAND ILS ONT PLEURÉ POUR LA DERNIÈRE FOIS»

Après vingt-cinq ans dans le football, pourquoi avoir changé de voie?

À un moment donné, j'ai eu besoin de comprendre, de faire un retour sur moi. Personne, lorsque je suis devenu entraîneur, ne m'avait appris à me sublimer, à prendre des décisions, à gérer des émotions alors que je les utilisais tous les jours, à appréhender la peur et le stress. Pendant cinq ans, du master droit, économie et gestion du sport à Limoges au diplôme universitaire coaching et performance mentale à Dijon, j'ai bossé comme un fou furieux afin de théoriser cela. Je savais qu'il y avait un besoin et j'ai trouvé les bons outils pour mettre le tout en pratique. Un coach, aujourd'hui, doit dégager des valeurs qui représentent le club, faire adhérer les joueurs à un projet de façon quasi immédiate et, dans le même temps, savoir agir dans la durée. Ce rôle est ambigu et paradoxal: il s'agit à la fois d'obtenir des résultats tout de suite et de travailler sur le long terme.» ■ A. R.

FRANCE football — OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT

Photo non contractuelle

SEULEMENT **8 €*** PAR MOIS

France Football 18 mois + la cafetière NESPRESSO® INISSIA

SOIT UNE RÉDUCTION DE **189,92€**

ET RECEVEZ FRANCE FOOTBALL DÈS LE MARDI !

INISSIA, LE CONCENTRÉ DE NESPRESSO®.
TOUTE LA TECHNOLOGIE NESPRESSO® DANS UN APPAREIL COMPACT.

DESIGN ET PRATICITÉ
_ Compacité : encombrement minimum.
_ Réservoir amovible 0.7 L
_ Réservoir jusqu'à 11 capsules usagées.
_ Puissance 1260 W.
_ Garantie fabricant 2 ans.

RÉVÉLATION DES ARÔMES ET DES SAVEURS DES GRANDS CRUS
_ Pompe haute pression 19 bars.
_ Système Thermobloc : préchauffage ultra rapide, pas d'attente entre chaque tasse.
_ Fonction automatique : arrêt automatique selon la longueur de la tasse choisie, Espresso ou Lungo.

ÉCONOMIES D'ÉNERGIE
_ Préchauffage en 25 secondes.
_ Auto off au bout de 9 minutes.

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,50 € ET 4 €, SOIT 155 € POUR UN AN 51 NUMÉROS. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA CAFETIÈRE NESPRESSO® INISSIA AU PRIX DE 99,90 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ, NI MINIMUM, NI OBLIGATOIRE). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON MODE DE RÈGLEMENT

❒ France Football pendant 18 mois (77 n°s) + la cafetière NESPRESSO® INISSIA pour 144 €.
3 modes de règlement :
❒ 8 € x 18. Règlement par prélèvements mensuels.
Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.
❒ 24 € x 6. Règlement par prélèvements trimestriels.
Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.
❒ 144 €. Règlement en 1 fois par chèque à l'ordre de France Football.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE.....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre cafetière Nespresso® INISSIA dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD4**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : AM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à AM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

_Anthony Réveillère

«SI TOUT LE MONDE CHANTAIT *LA MARSEILLAISE...*»

Retiré des terrains, l'ancien international de l'Olympique Lyonnais porte un regard sans concession sur son parcours, le milieu du football et certains comportements déviants. **TEXTE** ARNAUD RAMSAY | **PHOTO** BERNARD PAPON

Voilà, c'est fini. Il ne promènera plus son regard translucide et déterminé sur les pelouses de Ligue 1, lui qui totalise 424 matches au sein de l'élite pour cinq buts, au Stade Rennais et à l'Olympique Lyonnais, où en dix saisons le polyvalent latéral droit a remporté cinq titres de champion et deux Coupes de France. À trente-six ans, Anthony Réveillère, après une troisième expérience à l'étranger (Valence, Naples et Sunderland), a choisi de raccrocher. Mais l'ex-international, qui a la particularité d'avoir été appelé par les quatre derniers sélectionneurs (Santini, Domenech, Blanc et Deschamps), déborde d'envies et d'ambitions. Installé à Lyon, où ses deux enfants sont scolarisés, l'homme, toujours aussi affûté, a conservé son caractère d'airain, qui lui a joué des tours durant sa carrière. Mais l'orgueilleux assume tout. «Le football, c'est la loi de la jungle», assure-t-il.

«L'arrêt de la carrière sportive est souvent comparé à une petite mort. L'avez-vous vécu ainsi?

Faute de challenges intéressants et lassé d'entendre qu'à partir de trente ans on est cramé, j'ai préféré dire stop après dix-huit ans de professionnalisme. Je pensais que ce serait plus compliqué. Si les jambes fonctionnaient encore, la tête était fatiguée. J'ai donc terminé par Naples, formidable sur le plan humain avec aussi le gain d'une Coupe d'Italie, et Sunderland, où j'ai bien démarré mais je n'appréciais pas le nouvel entraîneur *(NDLR : Dick Advocaat)*. J'ai plein de projets, comme celui de devenir consultant ou de me lancer dans une formation de directeur sportif manager, telle celle que dispense l'UEFA. J'ai envie de comprendre comment un club fonctionne et se gère au quotidien. Entraîneur?

Non. Du moins pas tout de suite. Je n'ai pas cette fibre. Et j'ai envie de voir grandir mes enfants.

L'enfance, justement. La vôtre était animée par un seul but, devenir footballeur?

Je suis né à Doué-la-Fontaine dans le Maine-et-Loire et mon rêve était de jouer en professionnel au SCO d'Angers. À treize ans, alors que j'étais au club de Vihiers, près de chez moi, j'ai rejoint Angers, en sport-études. Un éducateur a persuadé mes parents d'accepter. Je dormais à l'internat la semaine, je retrouvais la maison le vendredi soir et, le samedi, je repartais disputer des matches dans la région. J'avais un sentiment de liberté. J'aimais ça. J'en ai vu pas mal ne pas tenir une semaine à l'internat, pleurant ou appelant leurs parents.

Pourquoi alors ne pas avoir signé à Angers?

À presque dix-sept ans et un contrat aspirant, j'étais la meilleure valeur marchande du club. Le SCO, qui jouait en National, traversait des difficultés financières. Il lui manquait deux cents mille francs. Nantes, Rennes, Paris et Lyon me voulaient. À cause des derbys avec Angers et du jeu à la nantaise, trop stéréotypé pour moi, je ne voulais pas aller à Nantes, ce qui faisait bondir mon père. Je jouais à l'instinct, j'avais besoin de créativité. À Paris, très peu de jeunes s'imposaient et en plus, quand nous avons appelé afin de visiter le centre, il nous a été répondu que le PSG n'était pas un musée, à savoir qu'il ne se visitait pas! Une façon de me faire comprendre qu'on ne m'attendait pas. Le discours de Rennes et celui de son directeur de la formation, Patrick Rampillon, avec sa grosse voix, ont fait la différence. Guy David m'a lancé en Ligue 1 à dix-huit ans et Paul Le Guen a continué de me faire confiance. À l'origine, je jouais milieu de terrain en club et défenseur en sélection.

> "Je marquais mon territoire. **Qu'on m'aime ou pas n'était pas ma priorité.**"

Vous n'avez pas toujours été accueilli avec bienveillance par les supporters de Rennes, puis de Lyon. Comment avez-vous résisté?

J'ai en effet connu pas mal d'épisodes au cours desquels j'ai dû m'affirmer. Mon propre public à Rennes m'a sifflé, de même que lors de ma première saison à Lyon, alors que j'étais arrivé de Valence sans trop de vacances et donc sans les jambes, avec en plus l'étiquette de joueur recruté par Le Guen. Mais je n'ai jamais douté de mes qualités. Cette forme d'intransigeance a parfois entraîné des désagréments mais m'a conféré une forme de respect. J'ai toujours su ce que je voulais. Comme je le répète à mon fils, dans la cour d'école, tu ne frappes pas les autres mais, si tu te fais taper dessus, tu répliques. Dans le football, il faut un mental à toute épreuve pour réussir.

Comment cela se traduisait-il?

Aux entraînements, j'avais beau avoir vingt ans, je n'acceptais pas que les anciens, parce qu'ils perdaient lors d'un petit match, mettent des tacles assassins à des jeunes qui n'y étaient pour rien. Quand on me touchait, je ne bronchais pas. En revanche, un peu après, je rendais les coups, façon de dire que je n'étais le jouet de personne. J'entendais à mon sujet: "Antho, faut pas trop le chauffer." Le football, c'est la loi de la jungle.

Dans quelle mesure?

C'est un sport compliqué, à la fois collectif et individuel. Nous sommes jugés sur nos prestations, donc il faut s'occuper de soi, mais ne

Bio express

36 ans. **Né le** 10 novembre 1979, à Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire). 1,81m; 76 kg. Défenseur. International A (20 sélections, 1 but).
PARCOURS: SO Vihiers (1985-1992), Angers (1992-1996), Rennes (1996-janvier 2003), Valence CF (ESP, janvier-juin 2003), Lyon (2003-2013), Naples (ITA, novembre 2013-2014) et Sunderland (ANG, octobre 2014-2015).
PALMARÈS: Championnat de France 2004, 2005, 2006, 2007 et 2008; Coupe de France 2008 et 2012; Trophée des champions 2003, 2004, 2006, 2007 et 2012.

REVENU À LYON, L'ANCIEN DÉFENSEUR ENVISAGE DE SUIVRE UNE FORMATION DE DIRECTEUR SPORTIF MANAGER POUR RESTER EN CONTACT AVEC LE FOOTBALL PROFESSIONNEL.

pas oublier l'équipe. Ce n'est pas évident quand on débute. Ne pas se faire marcher sur les pieds s'apprend. À Lyon, à l'entraînement, j'ai taclé Clément Grenier, qui était tout jeune. Lors d'un duel, il m'avait, sans le faire exprès, titillé les jambes. En réaction, je lui ai envoyé un tacle. Il a passé un mois à l'infirmerie : une entorse ! Il ne m'en a jamais tenu rigueur. Moi, je m'en voulais. Je pouvais avoir des coups de sang. Mais je marquais mon territoire. Qu'on m'aime ou pas n'était pas ma priorité.

Vous avez toujours fonctionné ainsi ?

Oui. J'avais une carrière à gérer. Des joueurs plus talentueux, j'en ai vu passer. Beaucoup se sont perdus. La clé, c'est le mental, le caractère. J'ai joué sur mes qualités. Et j'ai toujours assumé ce que j'ai dit et fait. Même pour les blessures. À Rennes, j'ai été sur le flanc six mois. Tout le monde pensait que c'était dans ma tête. Lors d'un match en Coupe Intertoto, je ne suis pas arrivé à me lever du banc. J'avais les adducteurs en feu. J'ai été voir un magnétiseur, lequel m'a suggéré d'arrêter un peu le football. À l'époque, on ne parlait pas de pubalgie. J'ai consulté un tas de spécialistes, puis un podologue m'a confectionné des semelles adaptées et j'ai pu reprendre mon métier sans me faire opérer.

Une autre blessure a fait parler : une rupture du ligament croisé du genou gauche, en novembre 2008, contre le PSG. Là encore, vous refusez de vous faire opérer…

Sur le coup, j'étais très abattu. Le ligament n'était pas rompu mais distendu. Je voulais revenir au plus vite. Les enjeux économiques étaient importants pour le club, qui souhaitait que je me fasse opérer. J'ai refusé. J'ai écouté mon corps, je me suis renseigné et j'ai préféré une autre solution, en densifiant mon quadriceps afin d'isoler le ligament. Le chirurgien de l'OL et l'entraîneur ne partageaient pas mon point de vue. Trois mois plus tard, après en avoir appelé à la médecine du travail pour rejouer, je suis revenu, dans un match émaillé de duels, contre Marseille. Le président Aulas m'a félicité : "Tu as eu raison, ça tient bien." Ça m'a rendu plus fort mentalement.

> "J'aurais aimé que Domenech nous dise nos quatre vérités en face, **mais il ne l'a pas fait.**"

Au point de négocier tout seul votre prolongation de contrat ?

J'étais dans ma dernière année à Lyon, j'étais international et libre à partir de janvier. En octobre, je découvre dans *L'Équipe* que mon représentant a rendez-vous avec le club. Or, je n'étais pas au courant. J'appelle le directeur sportif de l'OL pour lui demander d'annuler la rencontre. Puis j'ai informé mon agent que je souhaitais arrêter notre collaboration. J'aurais voulu qu'il m'en parle avant, qu'il me fasse part d'autres sollicitations en rapport avec mon statut. C'était son boulot. J'avais trente ans et j'ai pris mes responsabilités. Quitte à prolonger, autant négocier moi-même.

Et alors ?

J'ai d'abord discuté avec le directeur sportif et le

RICHARD MARTIN

23 JUIN 2012, QUARTS DE FINALE DE L'EURO, FRANCE-ESPAGNE (2-0). MALGRÉ L'ÉLIMINATION ET LA FAUTE SUR PEDRO RODRIGUEZ QUI VA PROVOQUER LE PENALTY POUR L'OUVERTURE DU SCORE, ANTHONY RÉVEILLÈRE CONSERVE UN BON SOUVENIR DE CETTE COMPÉTITION ET SURTOUT DE LAURENT BLANC.

responsable juridique du club. La situation était pesante, d'autant que je continuais à jouer. Mais j'entendais ne rien lâcher. Une fois que nous sommes tombés d'accord, j'ai eu un rendez-vous avec Jean-Michel Aulas pour finaliser. Le contrat a été signé, sous réserve que mon genou passe la visite médicale, ce qui a été le cas.

En revanche, votre genou vous a empêché de vous engager avec le PSG en août 2012, dans le cadre d'un échange avec Milan Bisevac…

Ça, c'est l'autre genou, le droit. À la visite, le médecin de Paris l'a trouvé abîmé. Quelques jours plus tôt, Rémi Garde, qui dans un premier temps voulait me préserver en vue de cette visite, m'avait demandé de jouer pour pallier de nombreuses absences. Une façon de terminer en beauté avec mon quatre centième match pour l'OL, face à Rennes. Pourtant, le docteur Rolland a eu des doutes sur mon genou. J'étais fâché. Bisevac avait signé, on tournait en rond. Je suis allé trouver Leonardo pour lui annoncer que je retournais à Lyon. Je suis monté dans le train déçu et déterminé. J'ai demandé à Garde de me faire jouer au plus vite. Le club m'a envoyé voir un chirurgien. Celui-ci a évoqué l'opération, à mes yeux inenvisageable. Pour débloquer la situation, je me suis pointé dans le vestiaire et j'ai demandé à parler au président car il vaut mieux parler au Bon Dieu qu'à ses saints ! J'ai sollicité l'autorisation de m'entraîner de nouveau et de jouer. Le boss a accepté et j'ai repris le week-end suivant, livrant des prestations de qualité. J'avais la rage… Beaucoup m'ont dit que le PSG avait dû regretter ce transfert avorté. Je l'ignore. Mais je suis fier d'avoir rebondi après cette désillusion. Et mon genou ne m'a jamais posé de problèmes.

Vous avez côtoyé Jean-Michel Aulas dix saisons. Quels sentiments vous inspire-t-il ?

D'une certaine façon, il me fait songer à Bernard Tapie. Il incarne son club, s'y investit corps et âme au point de s'y confondre. Aulas est légitime. Il a pris le club en Ligue 2 en 1987, c'est dire le parcours accompli. L'OL dispose d'un centre de formation de qualité, que le président sait utiliser et valoriser. Il innove et, bien sûr, fait du business. J'ai connu pas mal d'aventures avec Aulas, qui m'ont permis d'affirmer ma personnalité, mais je garde de lui une image très positive. Il m'a montré que je faisais partie de l'histoire du club puisqu'il m'a invité pour la dernière à Gerland, contre Angers, et que ma photo, comme celle de Coupet, Juninho ou Anderson, figure au stade des Lumières.

> " On a eu beau nous abreuver de chartes de bonne conduite, **il y a toujours eu deux poids, deux mesures.**"

Vous avez porté vingt fois le maillot de l'équipe de France, entre octobre 2003 et novembre 2012, avec la particularité d'avoir été appelé par les quatre derniers sélectionneurs. Comment jugez-vous votre aventure en bleu ?

J'ai été très souvent convoqué et mon objectif était d'atteindre les 20 capes, ce que j'ai réussi. J'ai aussi marqué une fois *(en octobre 2011, au Stade de France, contre l'Albanie)*. J'ai fait partie de la première liste de Jacques Santini, en Tunisie, mais j'étais blessé. Je l'ai peu connu mais c'est lui qui m'a lancé *(contre Israël) ;* ça ne s'oublie pas. Raymond Domenech, je l'ai souvent eu avec les Espoirs puis en A. Lui, je ne l'ai jamais compris. J'ai été déçu par son manque de caractère. Knysna en a été l'illustration. C'était ma seule Coupe du monde. Je me donnais à fond à l'entraînement et j'ai été l'un des rares à ne pas avoir disputé le moindre bout de match *(Marc Planus et Steve Mandanda ont également été dans ce cas)*. J'aurais aimé qu'il nous dise nos quatre vérités en face, mais il ne l'a pas fait. Avec Laurent Blanc, j'ai, en revanche, traversé ma meilleure période en sélection.

Parce qu'il vous a sélectionné à douze reprises ?

Pas seulement. Il était entouré d'un staff technique et médical très efficace. Jean-Louis Gasset a été un adjoint extraordinaire. J'ai vécu la campagne de qualification pour l'Euro 2012, puis la compétition, titulaire en quarts contre l'Espagne. J'aurais aimé qu'il prolonge. J'ai subi un contrecoup quand il est parti. Avec lui, j'ai pris mon pied. On travaillait dans la bonne humeur. Alors qu'il entraînait Bordeaux, je sais qu'il a été proche de signer à Lyon. L'avoir au quotidien aurait été un plaisir. Blanc, comme Deschamps, pour qui j'ai joué deux fois, suscite le respect au regard de son palmarès. C'est important vis-à-vis des joueurs.

À l'Euro 2012, vous avez assisté à certains comportements déplacés comme ceux de Nasri, Ménez, M'Vila ou Ben Arfa…

Ces écarts de conduite sont dommageables car la plupart des jeunes sont doués et respectueux. La grève de Knysna était un mouvement collectif. Mais, à l'Euro, chacun aurait dû prendre sur soi et garder ses états d'âme. Ça m'a dérangé. Tu es sur le banc, tu meurs d'envie de jouer et ceux qui sont sur le terrain sortent du cadre ; l'un s'en prend aux médias, l'autre refuse de serrer la main, etc. Moi, en club, quand j'évitais la main de l'entraîneur, je le faisais dans le vestiaire, et il savait pourquoi. En bleu, tu représentes ton pays. Certains ne l'ont pas compris. Je suis convaincu d'une chose : si tout le monde chantait *la Marseillaise,* on arrêterait de déblatérer et de créer des polémiques inutiles, comme par exemple avec les binationaux.

L'hymne national serait donc la clé ?

Cela ne résoudra pas tout et ne révolutionnera pas le système, mais il est inutile de donner du pain à manger aux médias et à l'opinion publique, laquelle juge déjà sévèrement les joueurs. *La Marseillaise,* on devrait tous s'en imprégner et s'habituer à l'entonner dès les sélections de jeunes. Jouer pour son pays n'est pas anodin. La chanter m'a toujours procuré quelque chose. Je m'identifiais à mon pays. On a eu beau nous abreuver de chartes de bonne conduite en équipe de France, il y a toujours eu deux poids, deux mesures, avec des règles ne s'appliquant pas à tout le monde. Dès lors, il ne faut pas s'étonner de se retrouver dans des situations inconfortables. Il serait sain d'avoir davantage de cadres à respecter, comme une maîtresse d'école en fixe à ses élèves. Les joueurs ont besoin de revenir à certaines bases. Je suis dérangé, lorsqu'on évoque la sélection, qu'on ne mette en avant que les mauvais comportements. Porter le maillot bleu doit demeurer une fierté, transcender et induire de mettre ses états d'âme de côté. » ■ A. R.

GUIDE SAISON 2016

L'Étape du Tour : tentez d'obtenir l'un des 500 derniers dossards.

Télécharger dans l'App Store

Également disponible sur l'App Store.

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5,90 €

FC PORTO

DONJONS ET DRAGON

Derrière le changement d'entraîneur opéré en pleine saison se cache une révolution profonde et de multiples interrogations sur les rôles de chacun.

Pinto da Costa n'a pas pour coutume de faire tomber ses entraîneurs en cours de route (huit en trente-quatre ans de présidence). Mais le président du FC Porto a encore moins l'habitude de ne pas gagner. Voilà deux ans et demi (Supercoupe du Portugal 2013) que son club n'a pas soulevé de trophée. Du jamais-vu depuis la période 1975-1977. Au-delà de cette disette, qui n'est qu'une des raisons qui ont conduit à l'éviction de l'entraîneur Julen Lopetegui, se cache une mutation qui s'apparente à une succession et à un changement de régime qui va conditionner l'avenir du club.

LE LOUPÉ… TEGUI. La situation de Lopetegui était devenue ingérable. Même si, dans sa lettre d'adieu, « Lope » a tenu à rappeler qu'il n'avait pas tout loupé. Au moment où il saute (le 8 janvier), Porto est reversé en Ligue Europa, à quatre points de la tête en Championnat et engagé dans les deux Coupes nationales. Mais, déjà, depuis la fin de la saison dernière, le discours avait du mal à passer. Le 1-1 de mars face au Nacional s'était conclu par une énorme soufflante du Basque. À vouloir agir sans gants, l'ancien gardien s'est retrouvé isolé. « Il ne s'est pas intégré au football portugais, d'où l'arrivée de beaucoup de joueurs venant de l'extérieur », regrette son président. Outre Adrian (11 M€ pour venir de l'Atletico Madrid), Pinto da Costa a commenté le cas Imbula, pour lequel il a lâché 20 M€ : « Il est venu par la volonté de Lopetegui, qui disait qu'il était une Ferrari. J'ai demandé si, au final, c'était une Ferrari qui devait rester au garage. »

LA SUCCESSION DE PINTO DA COSTA. C'est Jorge Mendes qui avait facilité la connexion pour la venue de Lopetegui, à l'été 2014. Le vice-président portiste, Antero Henriques, qui devait déjà partager le recrutement avec son meilleur ennemi, Alexandre Pinto da Costa (fils de), s'était adapté, sans être vraiment emballé. Cette tambouille maison en agaçait certains, tel l'ancien gardien Vítor Baia : « Le président a des problèmes de santé et il est entouré de personnes qui le poignardent au quotidien. Si j'étais président du FC Porto, la première chose que je ferais serait d'envoyer balader tous ces gens. » Fernanda Miranda, l'épouse du président, lui a répondu sur les réseaux sociaux : « Porto n'est pas une agence de mannequins, ni un lieu pour promener ses copines en petite tenue. » Derrière ce déballage public, inhabituel au Dragon, se joue déjà la succession de Pinto, qui se prépare à soixante-dix-huit ans, « et avec l'aval d'un médecin », à enchaîner un quatorzième mandat (il est à la tête du club depuis avril 1982). Sûrement le dernier. La santé de Pinto pourrait même l'éloigner rapidement de ses fonctions, et celle du club pourrait être engagée.

LES DOUTES SUR PESEIRO. Jeudi dernier, après avoir présenté José Peseiro (55 ans), son nouvel entraîneur, le président a envoyé un message devant les caméras de Porto Canal : « La responsabilité du club revient à Antero Henriques. » Ce dernier prend donc la main. C'est lui qui avait soufflé le nom de Peseiro, après avoir sondé André Villas-Boas et Marco Silva (Olympiakos). Injouables. La piste privilégiée menait à Leonardo Jardim, mais le retour au pays du coach monégasque est quasi impossible dans l'immédiat. Sergio Conceiçao, Bielsa, Jésus, Bento ? Au final, ce fut Peseiro. « Un choix qui a fait l'unanimité », jure Pinto. Il faut dire que l'intéressé est un proche de Mendes (il était convié à son mariage), un « professor », ami de promo de José Mourinho.

Peseiro n'a certes pas le palmarès du « Mou ». Champion de L4 (U. Santarem), il a mené de la L3 à l'élite le Nacional, qui l'a élu entraîneur du siècle. En 2013, il a remporté la Coupe de la Ligue avec Braga. « Le premier titre du club des cinquante dernières années », rappelle le défenseur français Vincent Sasso, qui n'a « que du bien à en dire » : « Il est très fort tactiquement et il aime jouer l'attaque. » Mais Porto est dans une urgence de résultats. Et opter pour un coach à la réputation romantique peut paraître risqué. Peseiro est un amateur de corridas à cheval (sans mise à mort), « au top humainement » (dixit Sasso), ouvert d'esprit (il a œuvré en Espagne, Grèce, Roumanie, Égypte, dans le Golfe), et dont le profil étouffe les clivages (le retour de ce Benfiquiste a été salué par les Sportinguistes Bruno de Carvalho et Dias da Cunha). Fidèle (il a accepté de devenir l'adjoint de son ancien prof et ami Carlos Queiroz au Real Madrid en 2003), mais souvent malheureux, l'image de Peseiro reste liée à jamais à cette finale de Coupe de l'UEFA perdue sur le banc du Sporting (à Alvalade !) en 2005, contre le CSKA Moscou. Peseiro, un loser ? Après les Lions de Lisbonne, c'est pourtant un Dragon qu'il doit aujourd'hui réveiller. ■ **NICOLAS VILAS**

LES MINES GRAVES DU NOUVEL ENTRAÎNEUR, JOSÉ PESEIRO (À GAUCHE), ET DU PRÉSIDENT, JORGE PINTO DA COSTA EN DISENT LONG SUR LA PÉRIODE COMPLIQUÉE QUE TRAVERSE LE FC PORTO.

MIGUEL RIOPA/AFP

LA PISTE PRIVILÉGIÉE MENAIT À JARDIM, MAIS SON RETOUR AU PAYS ÉTAIT QUASI IMPOSSIBLE

RUI VIEIRA/AP/SIPA

DELPH (À GAUCHE) ET STERLING PEUVENT FÉLICITER LE NIGÉRIAN, AUTEUR DE TROIS BUTS CONTRE VILLA.

_Kelechi Iheanacho
LA PROMESSE

Prononcer son nom donne des sueurs froides aux commentateurs, mais apprendre à le chanter n'a pris qu'un seul match aux supporters de Manchester City : Kelechi Iheanacho, en passant trois buts à Aston Villa en Cup, a confirmé tout le bien que les dirigeants des Citizens pensent de lui depuis qu'ils l'avaient repéré à la Coupe du monde des U17 en 2013. Ce qui, soit dit en passant, n'avait rien d'un exploit : l'adolescent originaire d'Imo, au sud du Nigeria, avait survolé le tournoi remporté par son équipe en marquant six buts et en offrant sept passes décisives à ses coéquipiers.

DÉJÀ DÉCISIF À DEUX REPRISES. On ne peut donc parler d'une révélation, et même qualifier l'attaquant de dix-neuf ans de joker ne serait pas tout à fait correct. Car Manuel Pellegrini a déjà joué sa carte avec succès, à deux reprises. La première fois à Selhurst Park, à la mi-septembre. Sergio Agüero s'était blessé dès la 25e minute, et Wilfried Bony n'était pas parvenu à troubler les défenseurs de Crystal Palace. Manuel Pellegrini tente un ultime coup de dés à quelques secondes de la fin du temps réglementaire : Bony fut remplacé par le numéro 72 – sept plus deux égal neuf, s'il faut le préciser –, dont la première touche de balle fit mouche. Le but de la victoire.

Scénario presque identique le 12 décembre dernier, quand, là aussi entré en jeu en toute fin de rencontre face à Swansea, Iheanacho marqua dans les arrêts de jeu, transformant un nul en victoire. Manchester City est donc déjà directement redevable de quatre points à son avant-centre. Ce samedi, celui-ci (auteur d'un triplé à Aston Villa) nous a montré que les Citizens, même sans Agüero, Touré et Silva (laissés au repos), De Bruyne et Nasri (blessés), avaient toujours les moyens de faire la loi. Et, quand on doit se battre simultanément sur quatre fronts (finale de la Coupe de la League, FA Cup, Championnat et Ligue des champions), on peut difficilement espérer meilleure nouvelle que l'émergence d'un tel atout. Hasard ? Le deuxième prénom de Kelechi Iheanacho est Promise (promesse).

■ PH. A.

_Antoine Griezmann
Il suffirait de presque rien...

L'attaquant français, muet face au Barça, poursuit son apprentissage du haut niveau.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

SOUVENT ESSEULÉ EN POINTE, L'INTERNATIONAL FRANÇAIS, ICI À LA LUTTE AVEC JAVIER MASCHERANO, A POURTANT FAILLI ÉGALISER.

C'était à la 57e minute d'un match au sommet de la Liga, au Camp Nou, entre le Barça et l'Atletico Madrid (2-1). Une incursion de Yannick Carrasco côté droit suivie d'un excellent centre repris à quelques mètres du but par Antoine Griezmann. Alors qu'il s'était jeté du mauvais côté, Claudio Bravo, le gardien barcelonais, parvenait à sauver un but tout fait, synonyme d'égalisation pour les Colchoneros. Le meilleur joueur de l'Atletico depuis le début de saison se lamentait : il venait de se procurer (et de rater) la plus belle occasion de son équipe en seconde période. Une opportunité du genre de celle que Lionel Messi n'avait pas laissé passer vingt minutes plus tôt.

La différence entre les deux réside encore dans cette comparaison, certes un peu injuste, mais que l'Espagne du football aura retenue. Beaucoup, du côté de l'Atletico et ailleurs, espèrent voir chez l'attaquant français de vingt-quatre ans une progression similaire à celle de l'Argentin. Ce genre de matches d'un niveau technique, tactique et physique exceptionnel sont des « cadeaux » pour que le Mâconnais apprenne à s'affirmer. Samedi, à Barcelone, bien qu'ayant donné l'impression de ne pas livrer une grande prestation, il n'aura manqué que ce petit but face au plus imposants des cadors de la Liga pour qu'il franchisse un nouveau cap, lui qui avait lancé sa carrière chez les Rouge et Blanc, il y a un an, en offrant deux passes décisives à Fernando Torres pour une qualification en quarts de finale de la Coupe du Roi sur la pelouse du Real Madrid. Cette fois, il n'a pu (su ?) être décisif. Comme trop souvent face aux grandes équipes.

> LE FRANÇAIS NE SE MONTRE PAS ENCORE ASSEZ DÉCISIF FACE AUX GRANDS D'ESPAGNE

LES EXIGENCES DE SIMEONE. Et pourtant, en croisant les statistiques de Griezmann et de Messi sur cette rencontre, on se rend compte que le Français a réussi plus de passes que l'Argentin et qu'il a davantage participé au jeu collectif que son rival. Sans compter son implication défensive. La différence est que Messi fait ce qu'il veut sur le terrain, que Luis Enrique lui laisse une liberté totale dans ses efforts et son (re)placement. Alors que Diego Simeone, le coach de l'Atletico, impose non seulement à Griezmann des tâches plus rigoureuses, mais, surtout, le fait évoluer à de multiples positions. À Barcelone, il était seul en pointe, un peu sacrifié, tout juste accompagné sur le côté gauche par Carrasco. Mais, en fonction des rencontres, le Français peut également être aligné en « neuf et demi », sur la droite ou sur la gauche. La mise au service du collectif de chacun des membres de l'équipe demeure la priorité de l'entraîneur. D'ailleurs, quand il a fallu « sacrifier » un joueur après la seconde expulsion d'un défenseur (Godin), c'est Griezmann que Simeone a choisi. Un signe. Tant pis si celui-ci était depuis de longs mois son meilleur joueur, son taulier, son buteur, son sauveur. Antoine Griezmann poursuit sa phase d'apprentissage avec un des entraîneurs les plus exigeants du monde et des rencontres qui ne lui font pas la vie belle. ■ FRÉDÉRIC HERMEL

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Paris-SG**	**63**	23	20	3	0	58	10	+48	10	9	1	0	34	7	13	11	2	0	24	3
→	2. **Monaco**	**39**	23	10	9	4	33	28	+5	11	4	5	2	14	11	12	6	4	2	19	17
↗	3. **Angers**	**37**	23	10	7	6	24	18	+6	12	5	6	1	11	4	11	5	1	5	13	14
↘	4. **Nice**	**36**	23	10	6	7	37	28	+9	11	6	1	4	18	12	12	4	5	3	19	16
↗	5. **Caen**	**36**	23	11	3	9	26	28	-2	12	6	1	5	12	16	11	5	2	4	14	12
↘	6. **Rennes**	**34**	23	8	10	5	32	29	+3	11	3	5	3	13	14	12	5	5	2	19	15
↗	7. **Bordeaux**	**33**	23	8	9	6	31	30	+1	12	7	3	2	19	10	11	1	6	4	12	20
↘	8. **Saint-Étienne**	**33**	23	10	3	10	25	27	-2	12	7	2	3	17	11	11	3	1	7	8	16
↗	9. **Nantes**	**32**	23	8	8	7	21	22	-1	11	4	4	3	11	11	12	4	4	4	10	11
↘	10. **Marseille**	**31**	23	7	10	6	33	24	+9	12	2	7	3	20	14	11	5	3	3	13	10
↘	11. **Lyon**	**30**	23	8	6	9	28	27	+1	11	5	3	3	17	10	12	3	3	6	11	17
→	12. **Lorient**	**30**	23	7	9	7	32	32	0	12	5	4	3	17	11	11	2	5	4	15	21
↗	13. **Bastia**	**28**	23	8	4	11	22	27	-5	12	8	0	4	17	10	11	0	4	7	5	17
↗	14. **Guingamp**	**27**	23	7	6	10	22	30	-8	11	4	4	3	16	14	12	3	2	7	6	16
↘	15. **Lille**	**26**	23	5	11	7	18	19	-1	11	4	3	4	11	9	12	1	8	3	7	10
↘	16. **GFC Ajaccio**	**26**	23	6	8	9	24	31	-7	11	3	5	3	14	16	12	3	3	6	10	15
↗	17. **Montpellier**	**25**	23	7	4	12	27	29	-2	12	5	0	7	15	17	11	2	4	5	12	12
↘	18. **Reims**	**23**	23	5	8	10	23	32	-9	12	3	5	4	14	14	11	2	3	6	9	18
→	19. **Toulouse**	**20**	23	4	8	11	25	41	-16	11	2	5	4	14	15	12	2	3	7	11	26
→	20. **Troyes**	**11**	23	1	8	14	16	45	-29	13	0	6	7	8	19	10	1	2	7	8	26

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Monaco-Bastia et Montpellier-Marseille qui se sont disputés le mardi 2 février.

23e journée

Saint-Étienne - Paris-SG	**0-2**	Marseille-Lille	**1-1**
Angers-Monaco	**3-0**	Bastia-Lyon	**1-0**
Caen-Nice	**2-0**	Lorient-Reims	**2-0**
Bordeaux-Rennes	**4-0**	Toulouse-Guingamp	**1-2**
Troyes-Nantes	**0-1**	GFC Ajaccio-Montpellier	**0-4**

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 19 buts.
2. Batshuayi (Marseille), 12 buts.
3. Moukandjo (Lorient), 11 buts.
4. Ben Arfa (Nice), Cavani (Paris-SG), 10 buts.
6. Delort (Caen), Di Maria (Paris-SG), Ben Yedder (Toulouse), 8 buts.
9. N'Doye (Angers), Lacazette (Lyon), Germain (Nice), 7 buts.
12. Rodelin (Caen), Larbi (GFC Ajaccio), Boufal (Lille), Ninga (Montpellier), De Préville (Reims), Grosicki (Rennes), Braithwaite (Toulouse), 6 buts.
19. Diabaté (Bordeaux), Beauvue (Lyon), Privat (Guingamp), Benzia (Lille), Jeannot (Lorient), Alessandrini (Marseille), Lucas (Paris-SG), Sio (Rennes), Khazri (Bordeaux), 5 buts.
28. Ayité (Bastia), Boutaïb, Zoua (GFC Ajaccio), Benezet, Briand, Salibur (Guingamp), Waris (Lorient), Fekir (Lyon), Nkoudou (Marseille), Fabinho, Lemar, B. Silva (Monaco), Bammou (Nantes), Dembele (Rennes), Eysseric (Saint-Étienne), 4 buts.
43. Capelle, Mangani (Angers), Brandao, Danic (Bastia), Crivelli, Plasil, Rolan (Bordeaux), Ben Youssef, Féret (Caen), Tshibumbu (GFC Ajaccio), Sankharé (Guingamp), Sidibé (Lille), Cabot (Troyes, 3 ; Lorient, 0), Touré (Lorient), Cabella (Marseille), Coentrao, Pasalic, Alm. Touré (Monaco), Camara, Dabo, Martin (Montpellier), Sigthorsson (Nantes), Koziello (Nice), Kurzawa (Monaco, 1 ; Paris-SG, 2), Matuidi (Paris-SG), Ngog, Siebatcheu (Reims), Diagne (Rennes), Beric, Hamouma, Perrin, Roux (Saint-Étienne), Camus, Jean, Pi (Troyes), 3 buts.

Répartition des buts

24

DU PIED DROIT	13
DU PIED GAUCHE	6
DE LA TÊTE	5
SUR PENALTY	3
C.S.C.	0
COUP FRANC	0
SUR CORNER	3
TOTAL	
CETTE SAISON	557
SAISON DERNIÈRE	546

Saint-Étienne - Paris-SG : 0-2 (0-0)

BUTS : Ibrahimovic (61e, 90e + 2).
DIMANCHE 31 JANVIER. Spectateurs : 32 689. Arbitre : M. Jaffredo (6✶). Avertissements : Söderlund (14e), Lemoine (65e), Cohade (78e), Clément (84e) pour Saint-Étienne ; Kimpembe (9e), Thiago Motta (36e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 13/20.
SAINT-ÉTIENNE (5-2-3) : Ruffier (5✶) - Malcuit (6✶), Théophile-Catherine (5✶), Bayal Sall (c) (5✶), Pogba (4✶), Tabanou (6✶) (Roux, 85e) - Lemoine (5✶) (Clément, 82e), Cohade (5✶) - Monnet-Paquet (5✶), Söderlund (4✶), Bahebeck (5✶) (Tannane, 74e). Entr. : Galtier.
PARIS-SG (4-3-3) : Trapp (6✶) - Aurier (6✶), Marquinhos (5✶), Kimpembe (5✶), Maxwell (4✶) - Stambouli (4✶) (Verratti, 58e), Thiago Motta (5✶), Matuidi (5✶) - Di Maria (5✶), Ibrahimovic (c) (7✶), Lucas (6✶) (Cavani, 73e). Entr. : Blanc.

Angers - Monaco : 3-0 (2-0)

BUTS : N'Doye (19e, 43e), Yattara (55e).
SAMEDI 30 JANVIER. Spectateurs : 13 598. Arbitre : M. Buquet (5✶). Avertissements : Capelle (39e), Sunu (79e) pour Angers ; Costa (26e), Coentrao (29e), Carrillo (70e) pour Monaco. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 16/20.
ANGERS (4-1-4-1) : Letellier (7✶) - Angoula (6✶), Traoré (7✶), Thomas (7✶), Manceau (6✶) - Saïss (7✶) - Sunu (7✶) (Sissoko, 80e), N'Doye (c) (8✶), Capelle (8✶) (Mangani, 67e), Ketkeophomphone (7✶) - Yattara (7✶) (Benrahma, 72e). Entr. : Moulin.
MONACO (4-2-3-1) : Subasic (5✶) - Raggi (3✶), Ricardo Carvalho (c) (3✶), Wallace (3✶), Coentrao (2✶) (Pasalic, 74e) - Fabinho (4✶), Bakayoko (3✶) - Bernardo Silva (4✶) (Chaibi, 80e), Moutinho (3✶) (Vagner Love, 65e), Costa (3✶) - Carrillo (4✶). Entr. : Jardim.

Caen - Nice : 2-0 (2-0)

BUTS : Rodelin (12e), Delort (41e s.p.).
DIMANCHE 31 JANVIER. Spectateurs : 17 061. Arbitre : M. Lannoy (6✶). Avertissements : N'Kololo (80e) pour Caen ; Bodmer (30e), Koziello (90e + 3) pour Nice. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (8✶) - Appiah (5✶), Ben Youssef (6✶), Adéoti (7✶), Bessat (6✶) - Diomandé (7✶) - Rodelin (7✶) (N'Kololo, 78e), Makengo (5✶) (Leborgne, 76e), Féret (c) (7✶), Ntibazonkiza (6✶) (Seube, 66e) - Delort (7✶). Entr. : Garande.
NICE (4-4-2) : Cardinale (6✶) - Pied (6✶), Le Marchand (5✶), Bodmer (c) (4✶), R. Pereira (6✶) - Koziello (6✶), N. Mendy (5✶), Ben Arfa (3✶) (Puel, 70e), Seri (6✶) - Germain (4✶) (Honorat, 76e), Caddy (5✶) (A. Mendy, 70e). Entr. : Puel.

Affluences

TOTAL 23e j. : 179 646.
MOYENNE 2015-16 : 20 246.
SAISON DERNIÈRE : 22 362.

Bordeaux-Rennes : 4-0 (1-0)

BUTS : Diabaté (29e, 51e), Rolan (67e), Touré (90e + 3).
DIMANCHE 31 JANVIER. Spectateurs : 19 883. Arbitre : M. Lesage (7✶). Avertissements : Guilbert (48e), Contento (59e) pour Bordeaux ; André (71e) pour Rennes. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 14/20.
BORDEAUX (4-3-3) : Prior (6✶) - Poko (4✶), Guilbert (6✶), Yambéré (6✶), Contento (6✶) - Plasil (c) (6✶) (Traoré, 73e), Chantôme (6✶), Vada (6✶) (Touré, 81e) - Rolan (7✶), Diabaté (7✶) (Crivelli, 75e), Ounas (6✶). Entr. : Sagnol.
RENNES (4-3-3) : Costil (4✶) - Danzé (c) (5✶), Mexer (3✶), Armand (5✶), M'Bengue (4✶) - Gelson Fernandes (4✶), Sylla (5✶) (Dembélé, 46e, 5✶), André (5✶) - Sio (4✶), Quintero (4✶) (Boga, 70e), Ntep (6✶) (Grosicki, 61e). Entr. : Courbis.

Troyes - Nantes : 0-1 (0-1)

BUT : Gillet (41e).
SAMEDI 30 JANVIER. Spectateurs : 11 592. Arbitre : M. Hamel (6✶). Avertissements : Jean (67e) pour Troyes ; Moimbé (65e), Riou (68e), Gillet (87e) pour Nantes. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 10/20.
TROYES (4-2-3-1) : Bernardoni (5✶) - Karaboué (5✶), Ngongca (5✶), Saunier (6✶) (Thiago, 82e), Traoré (5✶) - Confais (5✶), Pi (5✶) - Camus (5✶) (Gueye, 58e), Nivet (c) (4✶) (Ben Saada, 72e), Darbion (4✶) - Jean (4✶). Entr. : Robin.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (c) (6✶) - Sabaly (6✶), Vizcarrondo (5✶), Cana (5✶), Moimbé (5✶) - Gomis (6✶), Gillet (7✶) - Thomasson (5✶) (Bammou, 78e), Bedoya (4✶), Adryan (5✶) (Audel, 77e) - Sigthorsson (5✶). Entr. : Der Zakarian.

Marseille - Lille : 1-1 (0-0)

BUTS : Rabillard (90e + 6) pour Marseille ; Corchia (57e) pour Lille.
VENDREDI 29 JANVIER. Spectateurs : 40 187. Arbitre : M. Bastien (5✶). Avertissements : Nkoulou (49e) pour Marseille ; Amalfitano (90e + 5) pour Lille. Expulsion : Barrada (83e) pour Marseille. Temps additionnel : 9 min (2 + 7). Note du match : 10/20.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Pelé (6✶) - Dja Djédjé (5✶) (Rabillard, 82e), Nkoulou (c) (5✶), Rolando (6✶), Manquillo (4✶) (De Ceglie, 46e, 4✶) - Isla (4✶), Lucas Silva (2✶) (Barrada, 60e) - Sarr (5✶), Cabella (4✶), Nkoudou (6✶) - Batshuayi (3✶). Entr. : Michel.
LILLE (4-3-3) : Enyeama (6✶) - Corchia (7✶), Soumaoro (6✶), Civelli (5✶), Pavard (5✶) - Mavuba (c) (6✶), Amadou (5✶), Obbadi (6✶) (Balmont, 86e) - Boufal (6✶) (Nangis, 90e + 3), Benzia (5✶) (Amalfitano, 90e), Bauthéac (4✶). Entr. : Antonetti.

Bastia - Lyon : 1-0 (0-0)

BUT : Brandao (69e).
SAMEDI 30 JANVIER. Spectateurs : 10 908. Arbitre : M. Millot (4✶). Avertissements : Kamano (26e), Ngando (67e), Brandao (75e) pour Bastia ; Tolisso (31e), Umtiti (89e) pour Lyon. Expulsion : Cioni (88e) pour Bastia. Temps additionnel : 7 min (5 + 2). Note du match : 12/20.
BASTIA (4-2-3-1) : Leca (6✶) - Cioni (0✶), Squillaci (c) (7✶), Peybernes (6✶), Palmieri (5✶) - Mostefa (5✶), Coulibaly (6✶) - Kamano (5✶) (Maboulou, 66e), Ngando (5✶) (Diallo, 73e), Danic (4✶) (Keita, 90e) - Brandao (5✶). Entr. : Ciccolini.
LYON (4-1-2-3) : Lopes (5✶) - Jallet (6✶), Yanga-Mbiwa (5✶), Umtiti (5✶), Morel (5✶) - Gonalons (c) (6✶) - Ferri (4✶) (Grenier, 46e, 5✶), Tolisso (4✶) - Ghezzal (5✶) (Cornet, 70e), Lacazette (3✶), Valbuena (3✶) (Kalulu, 74e). Entr. : Genesio.

Lorient - Reims : 2-0 (1-0)

BUTS : Touré (15e, 51e).
SAMEDI 30 JANVIER. Spectateurs : 10 002. Arbitre : M. Miguelgorry (6✶). Avertissements : Abdullah (4e), Jouffre (45e + 1), Mulumba (82e) pour Lorient ; Kankava (19e), Traoré (30e) pour Reims. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (7✶) - Gassama (5✶), Karamoko (5✶), Touré (8✶), Guerreiro (5✶) - Jouffre (c) (6✶), Abdullah (4✶) (Mulumba, 62e), Bellugou (5✶), Barthelmé (6✶) (Le Goff, 80e) - Waris (4✶) (Mesloub, 70e), Moukandjo (5✶). Entr. : Ripoll.
REIMS (3-4-3) : Placide (5✶) - Tacalfred (c) (5✶), Mandi (4✶), Fofana (5✶) (Bifouma, 54e) - Traoré (5✶) (Mfulu, 85e), Kankava (5✶), Oniangué (4✶) (Charbonnier, 66e), Signorino (5✶) - Devaux (5✶), Diego (4✶), De Préville (5✶). Entr. : Guégan.

Toulouse - Guingamp : 1-2 (0-1)

BUTS : Ben Yedder (64e s.p.) pour Toulouse ; Sankharé (12e), Briand (72e) pour Guingamp.
SAMEDI 30 JANVIER. Spectateurs : 20 097. Arbitre : M. Moreira (7✶). Avertissements : Akpa Akpro (37e), Diop (47e) pour Toulouse ; Giresse (29e), Kerbrat (79e), Sankharé (88e), Mathis (90e) pour Guingamp. Expulsion : Diop (90e + 2) pour Toulouse. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
TOULOUSE (4-1-3-2) : Lafont (5✶) - Somalia (5✶), Diop (0✶), Tisserand (5✶), Matheus (5✶) (Moubandjé, 81e) - Akpa Akpro (c) (4✶) - Doumbia (4✶), Machach (3✶) (Trejo, 46e, 4✶), Regattin (3✶) (Pesic, 81e) - Ben Yedder (4✶), Braithwaite (3✶). Entr. : Arribagé.
GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (7✶) - Jacobsen (6✶), Kerbrat (6✶), Sorbon (6✶), Lévêque (6✶) - Salibur (7✶) (Cardy, 71e), Mathis (c) (6✶), Sankharé (7✶), Giresse (6✶) - Briand (7✶) (Coco, 86e), Privat (6✶) (Erding, 74e). Entr. : Gourvennec.

GFC Ajaccio - Montpellier : 0-4 (0-2)

BUTS : Yatabaré (14e), Martin (41e s.p.), Dabo (52e, 57e).
SAMEDI 30 JANVIER. Spectateurs : 3 629. Arbitre : M. Varela (5✶). Avertissements : Djokovic (8e), Le Moigne (26e), Touré (40e) pour le GFC Ajaccio ; Dabo (8e), Camara (28e), Martin (42e) pour Montpellier. Temps additionnel : 7 min (4 + 3). Note du match : 12/20.
GFC AJACCIO (4-4-2) : Maury (5✶) - Touré (3✶), Filippi (c) (4✶), Bréchet (4✶), P. Martinez (4✶) (Sylla, 46e, 4✶) - Ducourtioux (5✶), Le Moigne (5✶), Larbi (4✶) (Youga, 72e), Djokovic (3✶) (Mayi, 46e, 5✶) - Boutaïb (4✶), Zoua (3✶). Entr. : Laurey.
MONTPELLIER (4-4-2) : Pionnier (6✶) - Deplagne (5✶), Hilton (5✶), Congré (5✶), Roussillon (5✶) (Bensebaini, 66e) - Dabo (7✶), Rémy (5✶), Boudebouz (6✶), Martin (5✶) - Yatabaré (6✶) (Ninga, 76e), Camara (5✶) (Bérigaud, 82e). Entr. : Hantz.

Rendez-vous

24e journée

MERCREDI 3 FÉVRIER, 19 HEURES
Reims-Angers
Nice-Toulouse
Lille-Caen
Lyon-Bordeaux
Nantes-GFC Ajaccio
Guingamp-Troyes
21 HEURES Paris-SG - Lorient
JEUDI 4 FÉVRIER, 21 HEURES
Rennes - Saint-Étienne
Monaco-Bastia et Montpellier-Marseille se sont disputés le mardi 2 février.

25e journée

SAMEDI 6 FÉVRIER, 14 HEURES
Monaco-Nice
17 HEURES Angers-Lyon
20 HEURES Caen-Reims
Toulouse-Nantes
Lorient-Montpellier
GFC Ajaccio-Guingamp
Bastia-Troyes
DIMANCHE 7 FÉVRIER, 14 HEURES
Lille-Rennes
17 HEURES Bordeaux - Saint-Étienne
21 HEURES
Marseille - Paris-SG

Ligue 2

Passeurs

1. Di Maria (Paris-SG), 10 passes.
2. Khazri (Bordeaux), 7 passes.
3. Barrada (Marseille), Ibrahimovic (Paris-SG), 6 passes.
5. Salibur (Guingamp), Jouffre (Lorient), Dirar (Monaco), Boudebouz (Montpellier), Matuidi (Paris-SG), 5 passes.
10. Ketkeophomphone (Angers), Crivelli (Bordeaux), Féret (Caen), Batshuayi (Marseille), Germain, Seri (Nice), Lucas (Paris-SG), Sio (Rennes), Akpa Akpro (Toulouse), 4 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 58 buts.
2. Nice, 37 buts.
3. Marseille et Monaco, 33 buts.
5. Lorient et Rennes, 32 buts.
7. Bordeaux, 31 buts.
8. Lyon, 28 buts.
9. Montpellier, 27 buts.
10. Caen, 26 buts.
11. Saint-Étienne et Toulouse, 25 buts.
13. Angers et GFC Ajaccio, 24 buts.
15. Reims, 23 buts.
16. Bastia et Guingamp, 22 buts.
18. Nantes, 21 buts.
19. Lille, 18 buts.
20. Troyes, 16 buts.

Défenses

1. Paris-SG, 10 buts.
2. Angers, 18 buts.
3. Lille, 19 buts.
4. Nantes, 22 buts.
5. Marseille, 24 buts.
6. Bastia, Lyon et Saint-Étienne, 27 buts.
9. Caen, Monaco et Nice, 28 buts.
12. Montpellier et Rennes, 29 buts.
14. Bordeaux et Guingamp, 30 buts.
16. GFC Ajaccio, 31 buts.
17. Lorient et Reims, 32 buts.
19. Toulouse, 41 buts.
20. Troyes, 45 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Ayité, Cahuzac, Cioni** et **Fofana** (Bastia), **Pallois** et **Poko** (Bordeaux), **Barrada** et **Batshuayi** (Marseille), **Diagné** (Rennes), **Diop** (Toulouse).

Étoiles

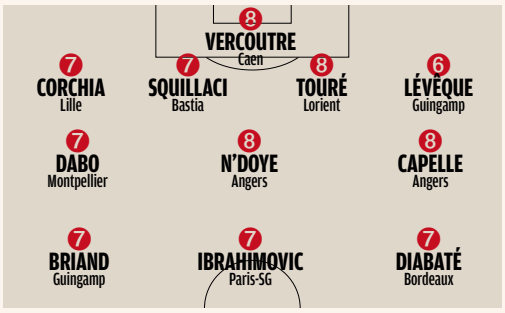
Joueurs de champ

1. Di Maria (Paris-SG), 6,33 ✶.
2. Thiago Silva (Paris-SG), 6,11 ✶.
3. Aurier (Paris-SG), 6,06 ✶.
4. Thomas (Angers), 5,95 ✶.
5. Ibrahimovic, Matuidi (Paris-SG), 5,94 ✶.
7. Saïss (Angers), 5,91 ✶.
8. Diarra (Marseille), 5,82 ✶.
9. Koziello (Nice), 5,8 ✶.
10. Mangani (Angers), Thiago Motta (Paris-SG), 5,78 ✶.
12. Traoré (Angers), 5,77 ✶.
13. Camara (Angers), David Luiz (Paris-SG), 5,71 ✶.
15. Squillaci (Bastia), Ben Arfa, Pied (Nice), 5,68 ✶.
18. N'Doye (Angers), Bernardo Silva (Monaco), Maxwell (Paris-SG), De Préville (Reims), 5,65 ✶.
22. Jouffre (Lorient), 5,63 ✶.
23. Delort (Caen), 5,59 ✶.
24. Jallet (Lyon), 5,58 ✶.
25. Umtiti (Lyon), 5,56 ✶.
26. Hilton (Montpellier), 5,55 ✶.
27. Bréchet (GFC Ajaccio), Corchia (Lille), Touré (Lorient), 5,53 ✶.
30. D. Ndong (Lorient), 5,52 ✶.
31. Djidji (Nantes), 5,5 ✶.
32. Seube (Caen), 5,47 ✶.
33. Armand (Rennes), 5,45 ✶.
34. Ducourtioux (GFC Ajaccio), Moukandjo (Lorient), 5,42 ✶.
36. Ketkeophomphone (Angers), Féret (Caen), Perrin (Saint-Étienne), 5,41 ✶.
39. Cavani (Paris-SG), 5,4 ✶.
40. Briand (Guingamp), 5,39 ✶.

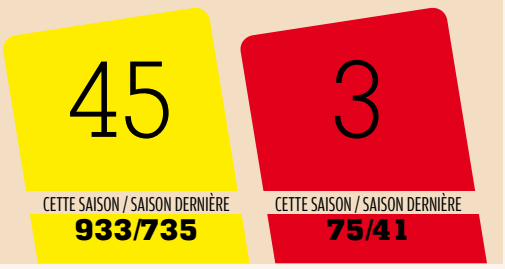
Gardiens

1. Butelle (Angers), 6,05 ✶.
2. Maury (GFC Ajaccio), 5,89 ✶.
3. Costil (Rennes), 5,88 ✶.
4. Lopes (Lyon), 5,77 ✶.
5. Leca (Bastia), 5,7 ✶.
6. Bernardoni (Troyes), 5,64 ✶.
7. Mandanda (Marseille), 5,59 ✶.
8. Lössl (Guingamp), 5,55 ✶.
9. Enyeama (Lille), Pionnier (Montpellier), 5,5 ✶.
11. Ruffier (Saint-Étienne), 5,48 ✶.
12. Vercoutre (Caen), Riou (Nantes), Trapp (Paris-SG), 5,45 ✶.
15. Placide (Reims), 5,36 ✶.
16. Subasic (Monaco), 5,33 ✶.
17. Carrasso (Bordeaux), 5,32 ✶.
18. Lecomte (Lorient), 5,27 ✶.
19. Hassen (Nice), 5,08 ✶.

Équipe type



Cartons



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Nancy**	**46**	23	13	7	3	38	18	+20	12	8	2	2	24	10	11	5	5	1	14	8
→	2. **Dijon**	**45**	23	13	6	4	40	19	+21	11	8	2	1	24	7	12	5	4	3	16	12
↗	3. **Metz**	**39**	23	11	6	6	29	21	+8	12	6	3	3	18	10	11	5	3	3	11	11
↗	4. **Le Havre**	**38**	23	11	5	7	29	24	+5	11	6	3	2	12	8	12	5	2	5	17	16
↘	5. **Clermont**	**37**	23	10	7	6	37	34	+3	12	8	3	1	23	11	11	2	4	5	14	23
↘	6. **Red Star**	**36**	23	9	9	5	21	17	+4	11	4	3	4	12	13	12	5	6	1	9	4
→	7. **Lens**	**34**	23	8	10	5	23	24	-1	11	4	6	1	11	10	12	4	4	4	12	14
→	8. **Auxerre**	**32**	23	9	5	9	24	28	-4	11	6	2	3	15	10	12	3	3	6	9	18
→	9. **Bourg-en-Bresse**	**31**	23	9	4	10	34	38	-4	12	7	2	3	24	15	11	2	2	7	10	23
↗	10. **Brest**	**30**	23	8	6	9	23	25	-2	11	6	3	2	15	8	12	2	3	7	8	17
↘	11. **Tours**	**29**	23	6	11	6	21	20	+1	11	4	4	3	11	8	12	2	7	3	10	12
↘	12. **Laval**	**29**	23	7	8	8	23	26	-3	11	5	2	4	16	13	12	2	6	4	7	13
↗	13. **AC Ajaccio**	**25**	23	5	10	8	19	23	-4	11	4	5	2	12	7	12	1	5	6	7	16
↗	14. **Niort**	**25**	23	4	13	6	22	27	-5	12	2	6	4	11	14	11	2	7	2	11	13
↗	15. **Valenciennes**	**25**	23	5	10	8	18	24	-6	12	1	8	3	8	11	11	4	2	5	10	13
↘	16. **Évian-TG**	**24**	23	6	6	11	27	26	+1	12	3	3	6	13	12	11	3	3	5	14	14
↗	17. **Nîmes**	**21**	23	7	8	8	33	33	0	12	4	7	1	19	13	11	3	1	7	14	20
→	18. **Sochaux**	**21**	23	4	9	10	17	22	-5	12	3	5	4	11	12	11	1	4	6	6	10
↘	19. **Créteil**	**21**	23	6	3	14	24	41	-17	11	2	2	7	9	17	12	4	1	7	15	24
→	20. **Paris FC**	**16**	23	1	13	9	15	27	-12	12	1	7	4	8	12	11	0	6	5	7	15

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte des matches de la 24e journée (Paris FC-Clermont, Niort-Nancy, Dijon-Valenciennes, Metz-Laval, Red Star-Le Havre, Lens-Brest, Auxerre - Évian-TG, Bourg-en-Bresse - Tours, AC Ajaccio-Nîmes et Créteil-Sochaux) disputés le lundi 1er et le mardi 2 février. Nîmes a été sanctionné de 8 points de pénalité en raison de matches présumés truqués.

23e journée

Nancy-Clermont	**3-1**	Nîmes-Auxerre	**2-1**
Créteil-Dijon	**0-1**	Sochaux - Bourg-en-Bresse	**1-1**
Évian-TG - Metz	**0-1**	Brest-Paris FC	**1-0**
Le Havre-Lens	**2-0**	Tours-AC Ajaccio	**1-1**
Valenciennes-Red Star	**0-0**	Laval-Niort	**0-0**

Nancy-Clermont : 3-1 (0-0)

BUTS : Lenglet (63e), Diedhiou (75e c.s.c.), Dalé (84e) pour Nancy ; Laborde (51e) pour Clermont.
VENDREDI 29 JANVIER. Spectateurs : 13 136. Arbitre : M. Rainville (6✶). Avertissements : Laborde (62e), Avinel (66e), Rivieyran (68e) pour Clermont. Expulsion : Agounon (87e) pour Clermont. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
NANCY (4-3-3) : Samba (5✶) - Cétout (5✶), Chrétien (5✶), Lenglet (c) (6✶), Muratori (5✶) - Pedretti (6✶), Aït Bennasser (5✶), Lusamba (6✶) (Iglesias, 85e) - Robic (5✶) (Busin, 74e), Dalé (6✶), Coulibaly (5✶) (Puyo, 60e). Entr. : Correa.
CLERMONT (4-3-3) : Caillard (4✶) - Rivieyran (5✶) (Agounon, 76e), Laporte (5✶), Avinel (c) (5✶), Djellabi (5✶) - Ekobo (5✶) (Reale, 84e), Hunou (6✶), Dugimont (5✶) - Boulaya (6✶) (Genest, 79e), Laborde (5✶), Diedhiou (5✶). Entr. : Diacre.

Créteil-Dijon : 0-1 (0-0)

BUT : Bela (73e s.p.).
VENDREDI 29 JANVIER. Spectateurs : 1 926. Arbitre : M. Brisard (6✶). Avertissements : Diedhiou (11e), Esor (22e), Gassama (45e) pour Créteil. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 10/20.
CRÉTEIL (4-5-1) : Kerboriou (6✶) - Esor (4✶), Hérelle (4✶), Diedhiou (5✶), Ilunga (c) (4✶) - Di Bartoloméo (5✶), Gassama (4✶) (Lafon, 75e), Mollet (6✶), Niakaté (4✶) (Dabo, 46e, 4✶), Sangaré (4✶) (Gérard, 46e, 4✶) - Andriatsima (6✶). Entr. : Roussey.
DIJON (4-4-2) : Reynet (5✶) - Souquet (5✶), Varrault (c) (6✶), Jullien (6✶), Bernard (5✶) - Marié (5✶), Gastien (5✶), Amalfitano (6✶), Sammaritano (5✶) (Bela, 59e) - Tavares (6✶), Diony (7✶) (Lees Melou, 90e). Entr. : Dall'Oglio.

Évian-TG-Metz : 0-1 (0-1)

BUT : Bekamenga (4e).
VENDREDI 29 JANVIER. Spectateurs : 3 568. Arbitre : M. Palhiès (3✶). Avertissements : Keita (23e), Barbosa (66e) pour Évian-TG ; Reis (24e), Sassi (51e), Palomino (61e), Ngbakoto (67e), Kaboré (77e), Métanire (81e) pour Metz. Temps additionnel : 8 min (3 + 5). Note du match : 13/20.
ÉVIAN-TG (4-4-2) : Durand (5✶) - Abdallah (5✶) (Mensah, 45e, 5✶), Betao (5✶), Angoula (6✶), Fall (5✶) - Kamin (5✶) (Bruno, 72e), Tejeda (7✶), Campanharo (5✶), Hoggas (4✶) (Sorlin, 80e) - Keita (5✶), Barbosa (c) (6✶). Entr. : Revelli.
METZ (4-2-3-1) : Didillon (5✶) - Métanire (6✶), Reis (5✶), Palomino (5✶), Tiago Gomes (5✶) - Mandjeck (6✶), Sassi (6✶) - Candeïas (5✶) (André Santos, 84e), Krivets (6✶) (Kehli, 73e), Ngbakoto (c) (7✶) - Bekamenga (6✶) (Kaboré, 72e). Entr. : Hinschberger.

Le Havre-Lens : 2-0 (1-0)

BUTS : Gimbert (14e), Bonnet (83e).
SAMEDI 30 JANVIER. Spectateurs : 11 730. Arbitre : M. Letexier (8✶). Avertissements : Cambon (54e) pour Le Havre ; Gbamin (48e), Landre (69e), Valdivia (72e) pour Lens. Expulsion : Ba (80e) pour Lens. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 14/20.
LE HAVRE (4-1-4-1) : Farnolle (6✶) - Chebake (6✶), Fortes (c) (6✶), Cambon (7✶), Mombris (6✶) - Bain (6✶) - Mendes (4✶), Fontaine (6✶), Bonnet (6✶) (Ayasse, 89e), Gimbert (7✶) - Duhamel (4✶) (Gamboa, 81e). Entr. : Bradley.
LENS (4-3-3) : Delle (4✶) (Vachoux, 46e, 5✶) - Ikoko (4✶), Ba (0✶), Landre (5✶), Lala (5✶) - Cyprien (5✶) (Madiani, 76e), Valdivia (c) (4✶), Gbamin (5✶) - Bourigeaud (5✶) (Nomenjanahary, 62e), Banza (4✶), Autret (4✶). Entr. : Kombouaré.

Valenciennes-Red Star : 0-0

VENDREDI 29 JANVIER. Spectateurs : 6 578. Arbitre : M. Delajod (7✶). Avertissements : Aloé (33e), Enza Yamissi (60e) pour Valenciennes ; Hergault (43e), Palun (90e) pour le Red Star. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
VALENCIENNES (4-3-3) : Charruau (7✶) - Nestor (6✶), Aloé (6✶), Abdelhamid (c) (6✶), Niakhaté (6✶) - Fulgini (5✶) (Ndao, 59e), Baradji (5✶), Enza Yamissi (6✶) - Mbenza (5✶), Da Costa (6✶) (Haddou, 75e), Diarra (5✶) (Slidja, 59e). Entr. : Hadzibegic.
RED STAR (4-2-3-1) : Balijon (6✶) - Palun (6✶), Fournier (6✶), Jeanvier (6✶), Hergault (6✶) - Boe Kane (6✶), Da Cruz (c) (6✶) - Sliti (6✶) (Baradji, 79e), Makhedjouf (6✶) (Chavalerin, 67e), Ngamukol (6✶) - Bouazza (6✶). Entr. : Almeida.

Nîmes-Auxerre : 2-1 (1-0)

BUTS : Ripart (15e), Koura (59e) pour Nîmes ; Cordoval (78e c.s.c.) pour Auxerre.
VENDREDI 29 JANVIER. Spectateurs : 9 531. Arbitre : M. Jochem (6✶). Avertissements : Briançon (40e) pour Nîmes ; Seck (62e), Aguilar (84e) pour Auxerre. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
NÎMES (4-4-2) : Michel (c) (6✶) - Cordoval (5✶), Harek (6✶), Marin (5✶), Paquiez (6✶) - Ripart (6✶), Savanier (7✶) (Valls, 80e), Briançon (7✶), Cissokho (5✶) (Desprès, 90e + 2) - Koura (6✶) (Maoulida, 78e), Mounié (5✶). Entr. : Blaquart.
AUXERRE (5-3-2) : Boucher (4✶) - Aguilar (5✶), Hountondji (5✶), Puygrenier (c) (5✶), Sefil (5✶), Sylla (5✶) (Lefebvre, 61e) - Vincent (6✶) (Montiel, 85e), Diaw (6✶) (Ba, 61e), Seck (6✶) - Courtet (6✶), Guirassy (5✶). Entr. : Vannuchi.

Sochaux-Bourg-en-Br. : 1-1 (1-1)

BUTS : Cacérès (21e s.p.) pour Sochaux ; Damour (39e) pour Bourg-en-Bresse.
VENDREDI 29 JANVIER. Spectateurs : 6 369. Arbitre : M. Batta (6✶). Avertissements : Onguéné (32e), Cacérès (44e), Robinet (55e) pour Sochaux ; Damour (36e), Ogier (56e), N'Simba (90e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 11/20.
SOCHAUX (4-3-3) : Prevot (4✶) - Faussurier (5✶), Onguéné (5✶), Teikeu (c) (6✶), Gibaud (5✶) - Robinet (6✶), Tardieu (5✶), Ilaimaharitra (non noté) (Fuchs, 28e, 5✶) - Cacérès (6✶) (Martin, 64e), Thuram-Ulien (4✶) (Sao, 78e), Guerbert (4✶). Entr. : Cartier.
BOURG-EN-BRESSE (4-1-4-1) : Fabri (6✶) - Alphonse (5✶), Ogier (5✶), Traoré (5✶), N'Simba (6✶) - Nirlo (c) (7✶) - Damour (6✶) (Dimitriou, 76e), Berthomier (4✶), Boujedra (5✶) (Ba, 83e), Dembélé (5✶) - Boussaha (4✶) (Sané, 63e). Entr. : Della Maggiore.

Rendez-vous

25e journée

VENDREDI 5 FÉVRIER, 20 HEURES
Nancy-Metz
Clermont-Auxerre
Sochaux-Red Star
Tours-Lens
Brest - Bourg-en-Bresse
Laval-AC Ajaccio
Évian-TG - Paris FC
Nîmes-Niort
Valenciennes-Créteil
LUNDI 8 FÉVRIER, 20 H 30
Le Havre-Dijon

26e journée

VENDREDI 12 FÉVR., 20 HEURES
Auxerre-Nancy
Dijon-Sochaux
AC Ajaccio-Clermont
Red Star - Évian-TG
Bourg-en-Bresse - Laval
Niort-Brest
Créteil-Tours
Paris FC-Nîmes
SAMEDI 13 FÉVRIER, 14 HEURES
Metz-Le Havre
LUNDI 15 FÉVRIER, 20 H 30
Lens-Valenciennes

Buteurs

1. Diedhiou (Clermont), 20 buts.
2. Sané (Bourg-en-Bresse), 10 buts.
3. Andriatsima (Créteil), 9 buts.
4. Tavares (Dijon), Ngbakoto (Metz), Dona Ndoh (Niort), Koura (Nîmes), 8 buts.
8. Adnane (Brest), Alioui (Laval), Dalé (Nancy), Mounié (Nîmes), Cissé (Sochaux), 7 buts.
13. Courtet (Auxerre), Boussaha (Bourg-en-Bresse), Mollet (Créteil), Jullien (Dijon), Keita (Évian-TG), Gimbert (Le Havre), Cétout, Robic (Nancy), Toko Ekambi (Sochaux), Kouakou (Tours), 6 buts.

Passeurs

1. Sammaritano (Dijon), Campanharo (Évian-TG), Bouazza (Red Star), 7 passes.
4. Puyo (Nancy), Savanier (Nîmes), 6 passes.
6. Courtet (Auxerre), Dembélé (Bourg-en-Bresse), Ngbakoto (Metz), 5 passes.

Attaques

1. Dijon, 40 buts.
2. Nancy, 38 buts.
3. Clermont, 37 buts.
4. Bourg-en-Bresse, 34 buts.
5. Nîmes, 33 buts.
6. Le Havre et Metz, 29 buts.
8. Évian-TG, 27 buts.
9. Auxerre et Créteil, 24 buts.
11. Brest, Laval et Lens, 23 buts.
14. Niort, 22 buts.
15. Red Star et Tours, 21 buts.
17. AC Ajaccio, 19 buts.
18. Valenciennes, 18 buts.
19. Sochaux, 17 buts.
20. Paris FC, 15 buts.

Défenses

1. Red Star, 17 buts.
2. Nancy, 18 buts.
3. Dijon, 19 buts.
4. Tours, 20 buts.
5. Metz, 21 buts.
6. Sochaux, 22 buts.
7. AC Ajaccio, 23 buts.
8. Le Havre, Lens et Valenciennes, 24 buts.
11. Brest, 25 buts.
12. Évian-TG et Laval, 26 buts.
14. Niort et Paris FC, 27 buts.
16. Auxerre, 28 buts.
17. Nîmes, 33 buts.
18. Clermont, 34 buts.
19. Bourg-en-Bresse, 38 buts.
20. Créteil, 41 buts.

Ligue 2

Brest-Paris FC : 1-0 (1-0)

BUT : Adnane (32e).

VENDREDI 29 JANVIER. Spectateurs : 8 219. Arbitre : M. Aubin (4✶). Avertissements : Falette (25e), Joseph-Monrose (34e) pour Brest ; Mohsni (45e), T. Keita (59e), Mogni (79e) pour le Paris FC. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 8/20.

BREST (4-4-2) : Hartock (6✶) - Sankoh (5✶), Falette (5✶), Sané (3✶), Lorenzi (6✶) - Koubemba (3✶) (Battocchio, 66e), Tie Bi (6✶), Grougi (c) (6✶), Cuvillier (5✶) (Pelé, 75e) - Joseph-Monrose (5✶), Adnane (6✶). Entr. : Dupont.

PARIS FC (4-2-3-1) : Thébaux (c) (6✶) - Glombard (4✶), Mohsni (5✶), Lybohy (5✶), Cantini (5✶) (Pellenard, 90e + 2) - Jean Tahrat (4✶), I. Keita (4✶) (Mogni, 73e) - Bamba (4✶), Pereira De Sa (4✶), T. Keita (4✶) (Koné, 59e) - Bahamboula (6✶). Entr. : Vasseur.

Tours-AC Ajaccio : 1-1 (0-1)

BUTS : Diallo (55e c.s.c.) pour Tours ; Marchetti (6e) pour l'AC Ajaccio.

VENDREDI 29 JANVIER. Spectateurs : 4 068. Arbitre : M. Ben el-Hadj (6✶). Avertissements : Agouazi (39e), Khaoui (51e) pour Tours ; Abergel (14e), Gonçalves (32e), Nouri (80e), Madri (90e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 7/20.

TOURS (4-3-3) : Kamara (5✶) - Milosevic (4✶), Cillard (5✶), Miguel (5✶), Gradit (6✶) - Belkebla (5✶), Agouazi (c) (5✶), Khaoui (5✶) - Kouakou (3✶) (Bergougnoux, 68e), Tandia (3✶), Santamaria (4✶) (Malfleury, 61e). Entr. : Simone.

AC AJACCIO (4-3-3) : Mandanda (5✶) - Lippini (c) (4✶), Cissé (7✶), Diallo (5✶), Diabaté (6✶) - Abergel (5✶), Gonçalves (5✶) (Cavalli, 66e), Marchetti (5✶) (Frikeche, 76e) - Nouri (4✶), Diop (3✶) (Vidémont, 66e), Madri (3✶). Entr. : Pantaloni.

Laval-Niort : 0-0

VENDREDI 29 JANVIER. Spectateurs : 4 347. Arbitre : M. Petit (3✶). Avertissements : Couturier (10e), Gonçalves (45e), Mukiele (62e) pour Laval ; Koné (45e) pour Niort. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 10/20.

LAVAL (4-3-3) : Cappone (6✶) - Chafik (6✶) (Mukiele, 55e), Konaté (6✶), Couturier (6✶), Quintin (6✶) - Gonçalves (c) (7✶), Monfray (6✶), Alla (6✶) - Malonga (4✶), Alioui (5✶) (Zeoula, 87e), Viale (4✶) (Nazon, 69e). Entr. : Zanko.

NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (7✶) - Lahaye (6✶), Choplin (6✶), Bong (6✶), Da Veiga (5✶) - Koukou (6✶), Roye (c) (5✶) - Selemani (5✶), Sambia (6✶), Rocheteau (4✶) (Bouardja, 66e) - Koné (4✶) (Dona Ndoh, 78e). Entr. : Brouard.

MATCHES DÉCALÉS (22e JOURNÉE)

Clermont-Le Havre : 2-1 (0-0)

BUTS : Hunou (47e), Diedhiou (49e s.p.) pour Clermont ; Gamboa (88e) pour Le Havre.

LUNDI 25 JANVIER. Spectateurs : 3 761. Arbitre : M. Lannoy (7✶). Avertissements : Laborde (64e), Genest (86e) pour Clermont ; Cambon (44e), Louiserre (55e), Gamboa (84e), Fortes (90e) pour Le Havre. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 14/20.

CLERMONT (4-2-3-1) : Caillard (6✶) - Rivieyran (6✶) (Agounon, 78e), Laporte (6✶), Avinel (c) (6✶), Djellabi (6✶) - Espinosa (6✶), Hunou (7✶) - Dugimont (6✶), Boulaya (7✶), Laborde (7✶) (Genest, 82e) - Diedhiou (7✶). Entr. : Diacre.

LE HAVRE (4-4-2) : Farnolle (6✶) - Chebake (5✶) (Puel, 69e), Fortes (c) (7✶), Cambon (7✶), Mombris (4✶) - Mousset (3✶) (Mendes, 60e), Fontaine (4✶), Louiserre (4✶), Bonnet (3✶) - Gimbert (4✶), Duhamel (3✶) (Gamboa, 60e). Entr. : Bradley.

AC Ajaccio-Brest : 2-1 (1-1)

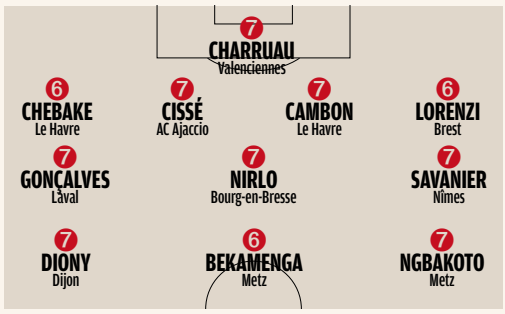
BUTS : Nouri (37e), Marchetti (75e) pour l'AC Ajaccio ; Koubemba (23e) pour Brest.

LUNDI 25 JANVIER. Spectateurs : 3 455. Arbitre : M. Thual (3✶). Avertissements : Mandanda (90e + 2) pour l'AC Ajaccio ; Joseph-Monrose (28e) pour Brest. Expulsion : Ranneaud (57e) pour Brest. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 13/20.

AC AJACCIO (4-2-3-1) : Mandanda (5✶) - Lippini (5✶), Cissé (6✶), Diallo (5✶), Diabaté (5✶) - Abergel (6✶), Marchetti (7✶) - Nouri (7✶), Cavalli (c) (5✶) (Diop, 71e), Vidémont (5✶) (Toudic, 66e) - Madri (5✶). Entr. : Pantaloni.

BREST (4-4-2) : Hartock (6✶) - Ranneaud (0✶), Lorenzi (c) (5✶), Sané (5✶), Keita (4✶) - Koubemba (6✶), Sankoh (6✶), Tie Bi (5✶) (Battocchio, 81e), Cuvillier (5✶) (Alphonse, 80e) - Adnane (5✶) (Brillault, 60e), Joseph-Monrose (5✶). Entr. : Dupont.

Équipe type



Discipline

Suspendus au prochain match : **Joseph-Monrose** (Brest), **Agounon** (Clermont), **Monfray** (Laval), **Cambon** (Le Havre), **Ba** (Lens), **Englet** (Nancy), **Choplin** (Niort), **Ech Chergui** (Paris FC), **Tardieu** (Sochaux).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Diedhiou (Clermont), 6,32 ✶.
2. Hunou (Clermont), 6,18 ✶.
3. Pedretti (Nancy), 6,15 ✶.
4. Sammaritano (Dijon), 6,14 ✶.
5. Savanier (Nîmes), 6,08 ✶.
6. Ngbakoto (Metz), 5,87 ✶.
7. Jullien (Dijon), Chebake (Le Havre), Sliti (Red Star), 5,86 ✶.
10. Amalfitano (Dijon), 5,85 ✶.
11. Mounié (Nîmes), 5,8 ✶.
12. Bouhours (Tours), 5,74 ✶.
13. Da Cruz (Red Star), 5,73 ✶.
14. Belaud (Brest), 5,71 ✶.
15. Makhedjouf (Red Star), 5,69 ✶.
16. Aït Bennasser (Nancy), 5,68 ✶.
17. Bela (Dijon), Azouni, Ripart (Nîmes), Louvion (Tours), 5,67 ✶.
21. Varrault (Dijon), 5,65 ✶.
22. Barbosa (Évian-TG), 5,64 ✶.
23. Barrillon (Nîmes), 5,62 ✶.
24. Boulaya (Clermont), Mollet (Créteil), Koura (Nîmes), 5,61 ✶.
27. Campanharo (Évian-TG), Cétout (Nancy), 5,59 ✶.
29. Mou. Diaw (Auxerre), Quintin (Laval), Gamiette (Paris FC), 5,58 ✶.
32. Bain (Le Havre), Selemani (Niort), Agouazi (Tours), 5,56 ✶.
35. A. Gonçalves (Laval), 5,55 ✶.
36. Boujedra (Bourg-en-Bresse), 5,53 ✶.
37. S. Fortes (Le Havre), Autret (Lens), 5,52 ✶.
39. Grougi (Brest), Dalé, Guidileye (Nancy), Grange, Jean Tahrat (Paris FC), 5,5 ✶.
44. Andriatsima (Créteil), 5,48 ✶.
45. K. Lejeune (Metz), 5,47 ✶.
46. Ekobo (Clermont), Cambon (Le Havre), Roye (Niort), Fournier (Red Star), Miguel (Tours), 5,45 ✶.
51. A. Vincent (Auxerre), Alioui (Laval), Valdivia (Lens), 5,44 ✶.
54. Berthomier (Bourg-en-Bresse), Chrétien, Hadji (Nancy), Cordoval (Nîmes), 5,43 ✶.
58. Palun (Red Star), 5,42 ✶.
59. Dugimont (Clermont), Lenglet (Nancy), Cillard (Tours), 5,41 ✶.
62. Boussaha (Bourg-en-Bresse), Cyprien (Lens), 5,39 ✶.
64. Battocchio (Brest), Sans (Niort), 5,38 ✶.
66. Cuvillier (Brest), Souquet (Dijon), Lahaye (Niort), C. Glombard (Paris FC), Hergault (Red Star), Bergougnoux, Malfleury (Tours), 5,36 ✶.

Gardiens

1. Delecroix (Niort), 6 ✶.
2. Thébaux (Paris FC), 5,95 ✶.
3. Balijon (Red Star), 5,83 ✶.
4. Michel (Nîmes), 5,78 ✶.
5. Farnolle (Le Havre), Perquis (Valenciennes), 5,68 ✶.
7. Reynet (Dijon), 5,65 ✶.
8. Hartock (Brest), 5,61 ✶.
9. Didillon (Metz), 5,6 ✶.
10. Kerboriou (Créteil), 5,57 ✶.
11. Mandanda (AC Ajaccio), Kamara (Tours), 5,55 ✶.
13. Scribe (AC Ajaccio), Boucher (Auxerre), Leroy (Évian-TG), 5,5 ✶.
16. Cappone (Laval), 5,39 ✶.
17. Werner (Sochaux), 5,36 ✶.
18. Delle (Lens), 5,35 ✶.
19. Ndy Assembé (Nancy), 5,32 ✶.
20. Jeannin (Clermont), 5,21 ✶.
21. Fabri (Bourg-en-Bresse), 5,13 ✶.

Coupe de la Ligue

Express

Demi-finales

26 JANVIER
Lille-Bordeaux 5-1
27 JANVIER
Paris-SG - Toulouse 2-0

● **LILLE-Bordeaux : 5-1 (3-1).** Spectateurs : 19 168. Arbitre : M. Turpin. Buts : Benzia (7e), Sané (41e c.s.c.), Soumaoro (45e), Bauthéac (56e), Boufal (90e + 3) pour Lille ; Chantôme (33e) pour Bordeaux. Avertissements : Obbadi (45e + 2) pour Lille ; Khazri (44e), Sané (51e) pour Bordeaux.
Lille : Enyeama - Corchia, Civelli, Soumaoro, D. Sidibé - Balmont (c) (Pavard, 76e), Amadou, Obbadi - R. Lopes (Boufal, 89e), Benzia (Tallo, 83e), Bauthéac. Entr. : Antonetti.
Bordeaux : Prior - Poko (Sané, 25e), Guilbert, Yambéré, Contento - Plasil (c), Ab. Traoré (Ounas, 46e), Chantôme - Khazri, Crivelli, Rolan. Entr. : Sagnol.

● **PARIS-SG - Toulouse : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 46 897. Arbitre : M. Delerue. Buts : Lavezzi (65e), Di Maria (72e). Avertissements : Aurier (69e), Kimpembe (89e) pour le Paris-SG.
Paris-SG : Douchez - Aurier, David Luiz (c), Kimpembe, Kurzawa - Di Maria (Matuidi, 74e), Stambouli, Rabiot - Augustin (Ibrahimovic 74e), Cavani, Lavezzi (Lucas, 74e). Entr. : Blanc.
Toulouse : Goicoechea - Yago, Blin, Spajic, Tisserand, Moubandjé - Didot (c), Bodiger- Regattin (Pesic, 59e), Ben Yedder (Trejo, 75e), Machach (Braithwaite, 59e). Entr. : Arribagé.

Rendez-vous

Finale

SAMEDI 23 AVRIL, À SAINT-DENIS (STADE DE FRANCE)
Paris-SG - Lille

Coupe de France

Rendez-vous

Huitièmes de finale

MARDI 9 FÉVRIER, 21 HEURES
Saint-Malo (CFA) - GFC Ajaccio
Granville (CFA2) - Bourg-en-Bresse (L2)
Sochaux (L2)-Monaco
MERCREDI 10 FÉVRIER, 19 HEURES
Sarre-Union (CFA) - Lorient
Bordeaux-Nantes
Troyes - Saint-Étienne
21 H 5
Paris-SG - Lyon
JEUDI 11 FÉVRIER, 21 HEURES
Trélissac (CFA)-Marseille
Les quarts de finale se dérouleront le mardi 1er et le mercredi 2 mars, les demi-finales le mardi 19 et le mercredi 20 avril et la finale le samedi 21 mai au Stade de France.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Strasbourg**	**33**	19	9	6	4	19	12	+7
2. **Marseille Consolat**	**30**	19	8	6	5	31	22	+9
3. **Luçon**	**30**	19	8	6	5	24	21	+3
4. **Belfort**	**30**	19	7	9	3	18	12	+6
5. **Amiens**	**28**	19	7	7	5	24	20	+4
6. **Dunkerque**	**27**	19	8	3	8	23	26	-3
7. **CA Bastia**	**26**	19	7	5	7	16	19	-3
8. **Orléans**	**25**	19	5	10	4	25	22	+3
9. **Châteauroux**	**25**	18	7	4	7	29	27	+2
10. **Les Herbiers**	**24**	19	5	9	5	24	26	-2
11. **Avranches**	**24**	19	5	9	5	27	25	+2
12. **Boulogne**	**24**	18	6	6	6	25	24	+1
13. **Chambly**	**24**	19	5	9	5	17	14	+3
14. **Sedan**	**24**	19	5	9	5	17	15	+2
15. **Béziers**	**21**	19	5	6	8	17	25	-8
16. **Colmar**	**18**	18	4	6	8	19	24	-5
17. **Épinal**	**17**	18	4	5	9	22	31	-9
18. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**15**	19	2	9	8	13	25	-12

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

19e journée

Strasbourg-Béziers	**3-0**
Marseille Consolat-Épinal	**4-2**
Luçon - Fréjus-Saint-Raphaël	**2-1**
Belfort-Orléans	**1-1**
Amiens-Dunkerque	**1-1**
CA Bastia-Les Herbiers	**2-0**
Châteauroux-Colmar	**3-2**
Avranches-Sedan	**0-0**
Boulogne-Chambly	**1-1**

Rendez-vous

20e journée

VENDREDI 5 FÉVRIER, 20 HEURES
Les Herbiers-Strasbourg
Béziers-Belfort
Épinal-Luçon
Colmar-Marseille Consolat
Orléans-Dunkerque
Fréjus-Saint-Raphaël - Avranches
Sedan-CA Bastia
Chambly-Châteauroux
20 H 30
Boulogne-Amiens

21e journée

VENDREDI 12 FÉVRIER, 20 HEURES
Strasbourg-Sedan
Belfort-Les Herbiers
Amiens-Orléans
Luçon-Colmar
Marseille Consolat-Chambly
Dunkerque-Béziers
Châteauroux-Boulogne
Avranches-Épinal
CA Bastia - Fréjus-Saint-Raphaël

Matches en retard

VENDREDI 26 FÉVRIER, 20 HEURES
Épinal-Châteauroux
Colmar-Boulogne

● **Strasbourg-Béziers : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 10 951. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Bahoken (22e), Bouanga (32e), Douniama (69e s.p.). Avertissements : Liénard (66e), N'Doye (73e) pour Strasbourg ; Ebuya (28e), César (70e) pour Béziers.
Strasbourg : Oukidja - Marester, Seka, Salmier, N'Dour - Grimm, N'Doye - Bouanga (✶), Douniama (Sacko, 81e), Liénard - Bahoken (Pouye, 77e). Entr. : Duguépéroux.
Béziers : Novaes - Martin, César, Lina, Gavory - Kembolo Luleye, Ramon (✶), Soulé (Michel, 67e) - Soukouna, Ebuya (Fortuné, 52e), Temmar (Testud, 79e). Entr. : Chabert.

● **Marseille Consolat-Épinal : 4-2 (2-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Kherradji. Buts : Lopez (14e, 60e), Gigliotti (37e s.p., 55e s.p.) pour Marseille Consolat ; Benahmed (32e), Chardonnet (90e) pour Épinal. Avertissements : M'Changama (15e), M'Ramboini (63e), Wilwert (69e) pour Marseille Consolat. Expulsion : Robin (32e) pour Épinal.
Marseille Consolat : Sauvage - Mendy, Nicodème (Assami, 80e), M. Amiri, Wilwert - M'Changama, M'Ramboini (Ouammou, 74e), Y. Amiri, Borgniet, Gigliotti (Nagui, 76e) - Lopez (✶). Entr. : Usaï.
Épinal : Robin - Guibert (Balland, 36e), Meyer, Chardonnet - Léonard, Guyon, Gbegnon Amoussou (Di Pinto, 74e), Chouleur, Seidou - Bauchet (Benkajjane, 63e), Benahmed (✶). Entr. : Bénier.

● **Luçon - Fréjus-Saint-Raphaël : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 764. Arbitre : M. Stinat. Buts : Gbelle (7e), Ringayen (65e) pour Luçon ; Orinel (8e) pour Fréjus-Saint-Raphaël. Avertissement : Delanoë (87e) pour Luçon. Expulsions : Germann (69e) pour Luçon ; Baldé (42e), Benmelouka (90e + 3) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Luçon : Martin - Ringayen (✶), Chemin, Guillon, Buaillon - Gbelle, Germann, Ruault (Heyman, 65e), Insou (Gbohou, 46e) - Achahbar (Delanoë, 74e), Ajorque. Entr. : Reculeau.
Fréjus-St-Raphaël : Deneuve - Digbeu, Dumas, Baldé, Benmelouka - Orinel (✶), Delvigne (Jaziri, 86e), Diri (Dao Castellana, 53e), Outrebon (Hennion, 84e), Grain - Gendrey. Entr. : Pilorget.

● **Belfort-Orléans : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 1 300. Arbitre : M. Depechy. Buts : Babit (90e + 2) pour Belfort ; Pepe (82e) pour Orléans. Avertissements : Bedimé (14e) pour Belfort ; Houla (45e) pour Orléans. Expulsion : Bouby (3e) pour Orléans.
Belfort : Véron (Manzinali, 58e) - Bedimé, Arisi, Josse, Cucu - Ahamadi, Couturier (Khadda, 73e), Hacquard, Cuskic - Babit (✶), Haguy (Régnier, 67e). Entr. : Goldman.
Orléans : Sissoko - Pinaud, Yahia (✶), Saint-Ruf, Pagerie - Bouby, Aholou - Houla (Delonglée, 9e), Barreto, Pepe (Gomis, 82e) - Armand. Entr. : Frapolli.

● **Amiens-Dunkerque : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 6 853. Arbitre : M. Kristo. Buts : Camara (49e) pour Amiens ; Pindi (9e) pour Dunkerque. Avertissements : Héloïse (25e), Gope-Fenepej (73e) pour Amiens ; Tchokounté (25e), Muraglia (71e), Mandouki (90e) pour Dunkerque.
Amiens : Gurtner - Haddou, Adenon, Fontaine, Lefort - Gope-Fenepej, Héloïse, Fofana (✶) (Monconduit, 75e), Bourgaud (Sea, 75e) - Tinhan (Henaini, 88e), Camara. Entr. : Pelissier.
Dunkerque : Bouet - Senneville, Pindi (✶), Cvitkovic, Aït-Bahi - Muraglia (De Parmentier, 72e), Mandouki - Coulibaly (Demory, 88e), Fofana, El-Hamzaoui - Tchokounté (Tamboura, 80e). Entr. : Mercadal.

● **CA Bastia-Les Herbiers : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 410. Arbitre : M. Dzubanowski. Buts : Doumbia (72e), Mendes (75e).
CA Bastia : Pichot - Sonnerat, Bosqui, Doumbia - Lemaire, Seymand, Robail, Santelli (Durimel, 60e) - Mendes (✶) (Bru, 82e), Derouard, Thioub (Flochon, 69e). Entr. : Gennarielli.
Les Herbiers : Aubeneau - Dudouit, Gace, J.-B. Rocu, Sanaia - Cropanese, Makalou (Kisamba, 60e), Padovani, Schuster - Sarr (Rivas, 69e), Mayulu (✶) (Boubaya, 75e). Entr. : Rizzetto.

● **Châteauroux-Colmar : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 2 412. Arbitre : M. Butault. Buts : Tounkara (11e), Lebrun (60e), Crillon (87e) pour Châteauroux ; Touré (34e), Burel (81e) pour Colmar. Avertissements : Lebrun (50e), Das Neves (79e) pour Châteauroux ; Soubervie (52e) pour Colmar. Expulsion : Crillon (90e) pour Châteauroux.
Châteauroux : Souchaud (✶) - Mbone, Samnick, Dequaire, Crillon - Lebrun (Nnomo, 75e), Das Neves, Tait, Obiang (Mateta, 82e) - Wissa (Diogo, 46e), Tounkara. Entr. : Daury.
Colmar : Mensah - Soubervie, Jaques, Varsovie, Pierre-Charles - Burel (✶) - Touré, Benkaïd, Cheré, Gbizie (Gherardi, 83e) - Belvito. Entr. : Ollé-Nicolle.

● **Avranches-Sedan : 0-0.** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Paradis. Avertissements : Garcia (79e), Goba (86e) pour Sedan.
Avranches : Beuve - Michel, Herauville (Diompy, 79e), Fofana - Traoré, Boateng, Diongue, Lekhal, Bonnet - Beziouen (✶), Thiaré (Blondel, 59e). Entr. : Ott.
Sedan : N'Diaye - Vardin, Camacho, Garcia (✶), Wachter - Simothé - Leroy (Fernandes, 81e), Oudrhiri, Durand, Rocchi - Goba. Entr. : Lemerre.

● **Boulogne-Chambly : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Mezouar. Buts : Gomez (27e) pour Boulogne ; Miranda (75e) pour Chambly. Avertissements : Thil (51e), Gomez (75e), Fabre (79e) pour Boulogne ; Miranda (61e) pour Chambly.
Boulogne : Fabre - Bonenfant (✶), Argelier, Rougeaux, Fabien - Lopy, Hébras - Pandor (Mauricio, 80e), Gomez (Teuma, 71e), Araujo (Vincent, 71e) - Thil. Entr. : Le Mignan.
Chambly : Pontdemé - G. Doucouré, Sert (Rodrigo, 80e), De Araujo, Bakayoko - Sangante, Sagouti (Nzuzi Mata, 46e) - Miranda (✶) (Ba, 85e), Heinry, Touati - Louisy Daniel. Entr. : Luzi.

Buteurs

1. Beziouen (Avranches), Fortuné (Béziers), 10 buts.
3. Tinhan (Amiens), Tounkara (Châteauroux), Schuster (Les Herbiers), 8 buts.
6. Thil (Boulogne), 7 buts.
7. Mercier (Boulogne), Louisy Daniel (Chambly), Wissa (Châteauroux), Belvito (Colmar), Lopez (Marseille Consolat), Dupuis (Orléans), Goba (Sedan), Blayac (Strasbourg), 6 buts.

Étoiles

1. Fortuné (Béziers), 8 ✶.
2. Charrier (Luçon), 7 ✶.
3. Haguy (Belfort), Mercier (Boulogne), 6 ✶.

CFA

Groupe A

17e journée

Poissy-Roye-Noyon	**2-1**
Aubervilliers-Wasquehal	**1-2**
Troyes B - Boulogne-Billancourt	**0-4**
Croix-Lens B	**3-0**
Quevilly-Rouen - Amiens AC	**1-1**
Paris-SG B - Calais	**2-0**
Arras-Entente SSG	**remis**
Dieppe-Mantes	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	46	16	9	3	4	33	21
2. Wasquehal	45	16	8	5	3	24	22
3. Boulogne-Billa.	44	17	8	3	6	30	21
4. Troyes B	44	16	8	4	4	34	22
5. Croix	43	17	7	5	5	31	25
6. Entente SSG	41	15	7	5	3	22	22
7. Quevilly-Rouen	40	16	5	9	2	19	16
8. Mantes	39	15	7	3	5	20	17
9. Amiens AC	37	16	6	3	7	18	17
10. Paris-SG B	36	15	6	3	6	18	15
11. Dieppe	34	15	5	4	6	21	14
12. Arras	32	15	4	5	6	20	26
13. Lens B	29	15	3	5	7	17	26
14. Calais	28	14	3	5	6	12	18
15. Aubervilliers	28	16	2	6	8	13	30
16. Roye-Noyon	18	14	1	2	11	11	31

Poissy - Roye-Noyon : 2-1 (1-1). Buts : Mamilonne (21e), Sylla (90e) pour Poissy ; Mayenga (40e) pour Roye-Noyon.
Poissy : Renot - De Souza (Sy, 61e), A. Fofana, D. Fofana, Moussaoui - Diarrassouba, Piètre, Huertos (Sylva, 61e), Sylla - Rouag, Mamilonne. Entr. : Kourichi.
Roye-Noyon : Dauphy - Sidibé, Villier, Durand, P. Diallo - Gueye, P.-A. Diallo (Desenzani, 83e), Dovergne, Fallempin - Lavie (Soadrine, 73e), Mayenga. Entr. : Dailly.

Aubervilliers-Wasquehal : 1-2 (0-1). Buts : Modeste (70e) pour Aubervilliers ; Goret (29e), Sadsaoud (60e) pour Wasquehal. Expulsion : Tekendo (69e) pour Wasquehal.
Aubervilliers : Salamone - Niakaté (Lapouge, 63e), Kingue-Milla, Delgado, Modeste - Tomasevic, Badaoui (Ibrahimi, 63e), Camara, Zahiri - Herouat (Samba, 63e), Étienne. Entr. : Youcef.
Wasquehal : Samson - Plancque, Goret, Qrita, Loore - Akli, Tekendo, Leclerc (Souga, 75e), Lefrançois (Bendaoud, 51e), Sadsaoud - Diakité (Cabaye, 78e). Entr. : Da Cruz.

Troyes - Boulogne-Billancourt : 0-4 (0-1). Buts : Vaugeois (35e, 73e), L. Konté (47e), Pottier (89e). Expulsion : Rincon (47e) pour Troyes.
Troyes : Grandel - Arcus, J. Martial, Rincon, Abdallah - Hamzaoui (Aublin, 84e), Grandsir, Goteni - Perea (Naïm, 53e), Hummet, Ombella (Dasquet, 53e). Entr. : Amzine.
Boulogne-Billancourt : Baqué - N'Simba, Paupin, L. Konté, Mendy - Perez, N'Dinou (Pottier, 46e), Vaugeois, Bouyer (Camara, 46e) - Soupramanien, Regragui. Entr. : Benarib.

Croix-Lens : 3-0 (3-0). Buts : Hassani (23e), Bekhechi (24e, 33e). Expulsion : Duverne (53e) pour Lens.
Croix : Atrous - Dos Santos, Zmijak, Y. Dia, Tchany (Liénard, 79e) - Obino (Oumedjeber, 59e), Robail (Carvalho, 70e), Hassani - Dumortier, De Araujo, Bekhechi. Entr. : Antunes.
Lens : Belon - Zedadka, Duverne, Carlier, Inzoudine (Wojtkowiak, 55e) - Robert, Lamonnier - Bellegarde, Adim, Rodrigues Da Silva - Zukanovic (Baouia, 37e). Entr. : Sikora.

Quevilly-Rouen - Amiens AC : 1-1 (1-0). Buts : Basque (7e) pour Quevilly-Rouen ; Despois de Folleville (64e s.p.) pour Amiens AC. Expulsions : Moriss (61e) pour Quevilly-Rouen ; Kharbouchi (85e) pour Amiens AC.
Quevilly-Rouen : Moriss - Marigard, Sery, Albert, Vignaud - Basque, Irie-Bi (Firmin, 79e), Mendy (Colinet, 90e) - Barthélemy, Guezoui, Géran (Chazelle, 64e). Entr. : Da Costa.
Amiens AC : Gningue - Maquinghem, Martinez, Franqueville, Tchouatcha - Matondo - Despois de Folleville (Meliani, 69e), Akichi (Aabid, 79e), Kharbouchi, Sankaré - Zobiri (Da Veiga, 89e). Entr. : Hamdane.

Paris-SG - Calais : 2-0 (0-0). Buts : Ongenda (48e), Taufflieb (85e). Expulsion : Joao-Baty (60e) pour Calais.
Paris-SG : Louchet - Lambese, Eboa Eboa, Ballo-Touré, Batubinsika - Doucouré, Demoncy (Epaillard, 88e), Ongenda - Taufflieb, Meïté (Petrilli, 74e), Traoré (Labissière, 90e). Entr. : Huard.
Calais : Demassieux - Saint-Maxin, Delannoy, Marque, Joao-Baty - Chauvin, Danset, Fori, Cottet (Briesmalien, 71e) - Diaby (Moges, 62e), Merlen (Steppé, 71e). Entr. : Boutoille.

Buteurs

1. Bekhechi (Croix), Mamilonne (Poissy), 10 buts.
3. B. Preira (Mantes), Rouag (Poissy), 9 buts.
5. De Araujo (Croix), 8 buts.
6. Dumortier (Croix), Bouardja (Wasquehal), Hümmet (Troyes B), 7 buts.
9. Despois de Folleville (Amiens AC), Bouyer, Pottier (Boulogne-Billancourt), Guezoui (Quevilly-Rouen), Mayenga (Roye-Noyon), 6 buts.

Rendez-vous

18e JOURNÉE
SAMEDI 13
ET DIMANCHE 14 FÉVRIER
Mantes-Poissy
Wasquehal-Dieppe
Boulogne-Billancourt-Amiens AC
Lens B-Troyes B
Roye-Noyon - Croix
Entente SSG-Aubervilliers
Paris-SG B - Quevilly-Rouen
Calais-Arras

Groupe B

17e journée

Saint-Louis Neuweg - Grenoble	**0-0**
Lyon Duchère-Moulins	**2-1**
Sarre-Union - Chasselay	**1-1**
Montceau-Auxerre B	**0-0**
Jura Sud-Le Puy	**0-0**
Villefranche/Saône - Drancy	**2-0**
Mulhouse-Lyon B	**3-2**
Yzeure-Sochaux B	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	57	17	12	4	1	29	11
2. Lyon Duchère	53	17	10	6	1	26	13
3. Chasselay	45	17	6	10	1	18	12
4. Auxerre B	41	16	7	4	5	20	11
5. Jura Sud	41	17	5	9	3	26	20
6. Villefranche/S.	40	17	6	5	6	18	20
7. Mulhouse	40	17	7	2	8	23	23
8. Drancy	40	17	6	5	6	18	20
9. Lyon B	40	17	6	5	6	19	21
10. Moulins	38	17	5	6	6	21	21
11. St-Louis Neuw.	36	17	5	4	8	14	19
12. Yzeure	34	17	3	8	6	14	18
13. Montceau	33	17	4	4	9	16	32
14. Le Puy	31	17	3	5	9	13	20
15. Sochaux B	30	16	3	5	8	16	24
16. Sarre-Union	28	15	3	4	8	17	23

Saint-Louis Neuweg - Grenoble : 0-0.
Saint-Louis Neuweg : Aissi Kede - Gisselbrecht, El-Bounadi, Niang, Matter - Ekwe-Ebele, Brom, Bellahcene, Dartevelle (Bidouzo, 65e) - Anatole (Crequit, 80e), Jennane. Entr. : Rychen.
Grenoble : Maubleu - Cianci, Giraudon, Bengriba, Abdoulaye - Tiberi (Focki, 55e), Ayari, Thomas (Pinto-Borges, 78e), David - Elogo Guintangui (Dos Santos, 84e), Akrour. Entr. : Garcia.

Lyon Duchère-Moulins : 2-1 (1-0). Buts : Seguin (35e), Tuta (53e s.p.) pour Lyon Duchère ; Suchet (85e) pour Moulins.
Lyon Duchère : Cassara - Kipré, Sbaï, Ogier (Romany, 45e), Seguin - Banor, Toko, Mehamha (Atik, 64e), Tuta - Bouderbal (Hima, 74e), Ezikian. Entr. : Mokeddem.
Moulins : Guichard - Diaby, Ruffaut, Bétéhé, Bertho - Thioune, Giraud (Cuvier, 62e), Suchet, Ba - M. Allouache (Lobo, 65e), S. Allouache. Entr. : Loubat.

Sarre-Union - Chasselay : 1-1 (0-0). Buts : Dje (88e) pour Sarre-Union ; Jean-Baptiste (71e) pour Chasselay.
Sarre-Union : Ozcan - Lippmann, Schneider, Keita, Moreira - Zerbini, Benchenane (Simsek, 76e), Mounass - Benedick, Schermann, Hayef (Dje, 69e). Entr. : Becker.
Chasselay : Jaccard - Giraud, Charvet, Farras, Jean-Baptiste - H. Traoré (Guzel, 80e), Séné, Castillo, Heekeng - Étamé, Angani (Mbida, 67e). Entr. : Tosi.

Montceau-Auxerre : 0-0. Expulsions : El-Rhayti (83e), Boucansaud (90e + 1) pour Montceau.
Montceau : Lapeyre - Dahmoune, Boucansaud, Behlow, Bloch - Missilou, El-Rhayti, Henry, Mahla, Storny (Koriche, 72e) - Tchounet (Kada, 79e). Entr. : Large et Chandioux.
Auxerre : Lembet - Awana, Touré, Diouf, Boto - Mabiala, Fomba - Jacob (Goujon, 27e), Gragnic, Guirassy - Berthier. Entr. : Nobilo.

Jura Sud-Le Puy : 0-0.
Jura Sud : Cattier - Settaout, Grampeix, Diampo Sengele, Keita - Guichard, Miranda (Bilir, 85e), Partouche (Rangoly, 46e) - Joufreau, Barbet (Bentahar, 57e), Do Pilar Patrao. Entr. : Moulin.
Le Puy : Chazottes - Coelho, Pouille, Clément, Ichane - Defour (Kuntgen, 71e), Psaume (Tack, 83e), Douline - Gbadamassi, Traoré, Djabour (Sall, 71e). Entr. : Vieira.

Villefranche/Saône - Drancy : 2-0 (0-0). Buts : Dumas (52e), Gbaguidi (57e).
Villefranche/Saône : Philippon - Bugnet, Badin, Sartre, Atlan - Antoinat (Linord, 82e), Hassan, Jasse (Dedola, 76e), Dumas - Fostier, Gbaguidi (Bando Ngambé, 63e). Entr. : Ndzana.
Drancy : Liégeois - Thekita, Dabo, Magassouba, Basimba Mutienga - Ekani (Wade, 65e), Dahchour, Salmier (C. Gueye, 77e), Etou - Kous, Diomandé (P. Gueye, 60e). Entr. : Hebbar.

Mulhouse-Lyon : 3-2 (1-0). Buts : Kébé (35e s.p.), Gele (50e), Rosenfelder (68e) pour Mulhouse ; Labidi (55e, 70e) pour Lyon B.
Mulhouse : Sommer - Kecha, Ba, Gherardi, Dardouri - Brahmia (Djafaar, 78e), Patin, Kodjia, Ras - Kébé, Gele (Rosenfelder, 62e). Entr. : Aibèche.
Lyon : Mocio - Moufi, Jenssen, Diakhaby, Labidi - D'Arpino, Moufoussamy - Pagliuca (Mboumbouni, 54e), Kemen, Del Castillo - Perrin. Entr. : Flachez.

Yzeure-Sochaux : 1-1 (1-1). Buts : Guillou (11e) pour Yzeure ; Touré (9e) pour Sochaux B.
Yzeure : Colard - Guillou, Mbaye, Sohier (Madiadia, 44e), Ollier - Hardouin, Rousseau, Gaubey - Millot (F. Dady Ngoye, 77e), Cé Ougna (Harrison, 57e), Biamou. Entr. : Dupuis.
Sochaux B : Werner - Pendant, Souprayen, Vivian, Keyoubi - François, Léo, Ruiz (Domingos, 89e), Sagun (Seltier, 74e), Mbakata - Touré. Entr. : Hély.

Buteurs

1. Akrour (Grenoble), 11 buts.
2. Do Pilar Patrao (Jura Sud), 10 buts.
3. Montiel (Auxerre B), Kébé (Mulhouse), 9 buts.
5. Labidi (Lyon B), 8 buts.
6. David (Grenoble), Tuta (Lyon Duchère), 7 buts.
8. Joufreau (Jura Sud), Suchet (Moulins), 6 buts.
10. Djabour (Le Puy), Cuvier (Moulins), Touré (Sochaux B), 5 buts.
13. Angani (Chasselay), Wade (Drancy), Miranda (Jura Sud), Toko (Lyon Duchère), Koriche (Montceau), Jennane (Saint-Louis Neuweg), Dje, Schermann (Sarre-Union), Bando Ngambé (Villefranche/Saône), 4 buts.

Rendez-vous

18e JOURNÉE
SAMEDI 13
ET DIMANCHE 14 FÉVRIER
Grenoble - Sarre-Union
Sochaux B-Lyon Duchère
Chasselay-Yzeure
Lyon B-Auxerre B
Jura Sud-Montceau
Moulins - Villefranche/Saône
Drancy-Mulhouse
Le Puy - Saint-Louis Neuweg

Groupe C

17e journée

Pau-Le Pontet	**0-0**
Nice B-Marignane	**0-1**
Colomiers-Rodez	**1-0**
Monaco B-Tarbes	**0-1**
Marseille B-Le Las Toulon	**0-0**
Martigues-Bayonne	**1-1**
Mont-de-Marsan - Sète	**2-1**

Exempt : Hyères.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	50	16	10	4	2	23	9
2. Nice B	44	16	9	1	6	24	22
3. Hyères	41	15	7	5	3	20	10
4. Colomiers	39	15	7	3	5	14	12
5. Monaco B	38	15	6	5	4	28	19
6. Le Las Toulon	38	16	4	10	2	14	12
7. Martigues	38	16	5	7	4	11	12
8. Le Pontet	37	16	5	6	5	20	19
9. Rodez	35	16	5	4	7	13	14
10. Mt-de-Marsan	35	16	5	4	7	11	17
11. Sète	33	16	3	8	5	14	16
12. Marseille B	33	16	3	8	5	12	15
13. Marignane	33	16	4	5	7	17	26
14. Tarbes	32	16	4	4	8	16	23
15. Bayonne	26	15	3	2	10	12	23

Arles-Avignon est forfait général.

Pau-Le Pontet : 0-0.
Pau : Mendive - Lubrano, Oswald, Martin, Douillard - Sanchez, Jamaï, Maisonneuve, Covin (Bical, 80e) - Séguret (Mariz, 71e), Pierre-Charles (Even, 91e). Entr. : Vignes.
Le Pontet : Saintot - Lançon, Traoré, Assoumani, Nehari - Messaoudi, Akdime, Belhadj, Toledo - Tlili, Moulet. Entr. : Nogueira.

Nice-Marignane : 0-1 (0-1). But : Lamatina (38e).
Nice : Mandrea - Burner, Ondeyer, Lloris, Correia - Raheriharimanana (Ranieri, 85e) - Diatta, Mze Ali (Onda, 66e), Wallyson, Le Roux - Barnwell. Entr. : Bonadei.
Marignane : Vanni - Ben Ahmed, Latard, Sagoua, Fondi - Théréau - Orsattoni (Dridi, 53e), Lamatina, Vayson, Bosca - Chabaud (Arlaud, 75e). Entr. : Eyraud.

Colomiers-Rodez : 1-0 (0-0). But : Zalmate (68e).
Colomiers : Goryl - Ventrice, Leoni, Kolczynsky, Barthie-Fortassin - Sarrabayrousse, Corominas (Bouchahda, 85e), Donné, Coffi, Fichten (Misere, 64e) - Zalmate (Boutabout, 79e). Entr. : Maurel.
Rodez : Zelazny - Rosier, Camara, Bardy, Chougrani - Roumégous (Pereira Lage, 60e), Boissier (M. Guerbert, 76e), Si Salem, Ouadah - Lorthioir (Coupin, 63e), Da Silva. Entr. : Peyrelade.

Monaco-Tarbes : 0-1 (0-0). But : Djacko (51e).
Monaco : Sourzac (Tropeano, 46e) - Nguinda, Alvarez, Dabila, Amoros - Ab. Thiam (Rotsen, 85e), Andzouana, Mexique, Labeau - Boukholda, Mills. Entr. : Cissé.
Tarbes : Koné - Mouret (Quéré, 38e), Quenum, Goncalves, Cissé - Baudin, Djacko (Dos Santos, 74e), A. Arrese, Ar. Thiam - Randriantsara, Delanys. Entr. : Vostanic.

Marseille-Le Las Toulon : 0-0. Expulsion : Dubois (90e + 4) pour Marseille.
Marseille : Mendy - Da Costa, Dubois, Touré, Sané - Gimenes, Araaï (Lo Iacono, 33e ; Mouhammadou, 46e), Kraichi - Boutobba, Apruzesse, Omrani. Entr. : Fernandez.
Le Las Toulon : Guibout - Cesarini, Malaga, Charre, Cilia - Cousyn, Abou Deraa, F. Gomis - Barkallah (Blaza, 46e), Dob, D. Gomis (Gadacha, 69e). Entr. : Marras.

Martigues-Bayonne : 1-1 (0-1). Buts : Ouchmid (90e + 2) pour Martigues ; Ba (30e c.s.c.) pour Bayonne.
Martigues : Kouakbi - Lepармentier, Canet, Youcef, Ba - Shaïek, Ouchmid, Rakotoharisoa (Akeb-Daoud, 56e), Ledy - Nouar, Perez (Garcia, 60e). Entr. : Priou.
Bayonne : Lesca - Maura, Arhancet, Degoul, Diegou - N'Zif (Mendy, 68e), Claverie, Elissalt (Lestable, 80e), Hirigoyen (Duventru, 87e) - Goikoetxa, Dos Santos. Entr. : Gay.

Mont-de-Marsan - Sète : 2-1 (1-0). Buts : Labarbe (35e), Diarra (90e + 2) pour Mont-de-Marsan ; Gregorio (86e) pour Sète.
Mont-de-Marsan : Jacques - Deheegher, Soubieille, Cegielski, Diarra - Acédo, Camara, Gasparoto - Labarbe (Pioton, 76e), Lafourcade, Bréthous. Entr. : Aristouy.
Sète : Pappalardo - Assoumin, Balp, Fayos (Chalut Natal, 80e) - Nelson, Forestier (Gregorio, 65e), Isola, Mas, Gelly - Cannac (Janvier, 80e), Gensel. Entr. : Scala.

Buteurs

1. Manas (Hyères), 18 buts.
2. Caddy (Nice B), 16 buts.
3. Chaibi (Monaco B), 14 buts.
4. Covin (Pau), 12 buts.
5. Zalmate (Colomiers), Toledo (Le Pontet), 11 buts.
7. Honorat (Nice B), 10 buts.
8. Tlili (Le Pontet), 9 buts.
9. Béhé (Le Las Toulon), Chabaud (Marignane), Bastiao Dias (Monaco B), Le Poulichet (Pau), Da Silva (Rodez), 8 buts.
14. Ouchmid (Martigues), Gensel (Sète), 7 buts.

Rendez-vous

18e JOURNÉE
SAMEDI 13
ET DIMANCHE 14 FÉVRIER
Marignane-Pau
Rodez-Hyères
Colomiers - Mont-de-Marsan
Le Pontet-Monaco B
Le Las Toulon-Sète
Tarbes-Martigues
Bayonne-Marseille B
Exempt : Nice B.

Groupe D

17e journée

Nantes B-Concarneau	**0-1**
Viry-Châtillon - Romorantin	**2-2**
Bergerac-Bordeaux B	**1-2**
Stade Bordelais-Lorient B	**1-1**
Saint-Malo - Trélissac	**2-1**
Cholet - Fontenay-le-Comte	**0-0**
Vitré-Plabennec	**1-1**
Châteaubriant - Fleury-Mér.	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	56	16	12	4	0	28	13
2. Romorantin	48	17	9	4	4	24	17
3. Bergerac	47	16	10	1	5	22	18
4. Lorient B	47	17	8	6	3	27	16
5. Saint-Malo	44	16	8	4	4	28	16
6. Trélissac	43	16	8	3	5	28	16
7. Fleury-Mérogis	38	15	6	5	4	21	17
8. Châteaubriant	37	16	5	6	5	26	25
9. Cholet	36	15	5	6	4	16	15
10. Nantes B	32	17	4	3	10	17	25
11. Bordeaux B	32	17	3	6	8	12	22
12. Viry-Châtillon	32	17	3	6	8	13	20
13. Plabennec	31	16	3	6	7	15	28
14. Stade Bordelais	30	16	3	5	8	11	18
15. Vitré	29	17	2	6	9	19	31
16. Fontenay-le-C.	29	16	2	7	7	21	31

Nantes-Concarneau : 0-1 (0-1). But : Gourmelon (32e s.p.). Expulsion : Walongwa (31e) pour Nantes.
Nantes : Olliero - Kwateng, Selbonne, Walongwa, Alcibiade - Prado, Iloki, Touré, Bouriaud (Harit, 76e) - M'Laab (Coulibaly, 71e), Niane (Jeong, 83e). Entr. : Mao.
Concarneau : Seznec - Richetin, Toupin, Jannez, Cabon - Drouglazet (Illien, 63e), Moyo (Sinquin, 90e), Gégousse, Gourmelon (Ronvel, 66e) - N'Doye, Koré. Entr. : Cloarec.

Viry-Châtillon - Romorantin : 2-2 (2-2). Buts : Ben Brahim (12e, 15e) pour Viry-Châtillon ; Souyeux (7e s.p.), Kibundu (38e) pour Romorantin. Expulsion : Miatoudila (68e) pour Viry-Châtillon.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Miatoudila, Diakhaté, Ouelhazi - Marcilla, Harab, Roca - Lourdelet (Kiaku, 82e), Baldé (Bensaidi, 87e), Ben Brahim. Entr. : Aïchour.
Romorantin : Djidonou - V. Girard, Bernardet, Joinville, Jean-Étienne - Josue, Kehound, Kibundu, Adjet (R. Elissalde, 89e) - Persico, Souyeux (J. Girard, 82e). Entr. : Dudoit.

Bergerac-Bordeaux : 1-2 (1-0). Buts : Kamissoko (42e) pour Bergerac ; Shamal (50e), Valla (51e) pour Bordeaux.
Bergerac : Dolivet - Zidane, Kamissoko, Didion (Chevalier, 73e), Lacrampe - Jamin (Diaz, 63e), Fuchs, Bangré, Legrand - Pinto, Dupuy (Feqrache, 57e). Entr. : Pujo.
Bordeaux : Brucato - Coquin, Verdon (Hassani, 25e), Koundé, Sambissa - Makoube - Shamal (Alceus, 81e), Valla, Fdaouch, Soni - Nilor (Haj Hassen, 68e). Entr. : Battiston.

Stade Bordelais-Lorient : 1-1 (1-0). Buts : Janin (12e) pour Stade Bordelais ; Étuin (58e) pour Lorient.
Stade Bordelais : Radhouani - Gostisbehere, Lavie, Roland, Janin - M. Belbachir, Jarsalé, Dia (Prévot, 39e), Camus (Leugueun, 67e) - Baka (Gaffory, 85e), O. Belbachir. Entr. : Parisot.
Lorient : Sy - Koffi, Conte, Lavenant, Mazikou - Etuin, Ben Khémis, Lavigne (Laurent, 84e), Yaisien (Hebrard, 77e) - Mara (Dafniet, 77e), Hamel. Entr. : Le Bris.

Saint-Malo - Trélissac : 2-1 (0-1). Buts : K. Simon (70e), Vermet (90e) pour Saint-Malo ; Papin (6e) pour Trélissac. Expulsion : Eglin (90e) pour Trélissac.
Saint-Malo : Sail - Oumaouche, Simon, Leblanc, Beauverger - Le Ho (Bouchard, 80e), Jous (Vermet, 80e), Vieira, Bisson (Creac'h, 67e) - Lahaye, Maïga. Entr. : David.
Trélissac : Salles - Gérard, Gnaleko, Desenclos, Eglin - Chevalier, Lacroix (Lafont, 39e), Ben Tairi - Cavaniol, Papin (Keita, 84e), Duféal (Demacon, 75e). Entr. : Slijepcevic.

Cholet - Fontenay-le-Comte : 0-0.
Cholet : Ahamada - Sango, Flégeau, Paillot, Rousseau - Raud, Diop (Trabelsi, 64e), Abahlil (Hilaire, 76e), Bakir - Aabiza, Bertrand (Farina, 64e). Entr. : Le Bellec.
Fontenay-le-Comte : Pigeau - Rauturier, Dupas, Niakaté (Bizolon, 84e), Godet - Camara, Blais, Garot, Biger - Belissaoui (Beunaiche, 73e), Seck (Mace, 83e). Entr. : Gauvin.

Vitré-Plabennec : 1-1 (0-0). Buts : Besnard (68e) pour Vitré ; Diatta (74e) pour Plabennec.
Vitré : Ah Ting - Guilbault, Lusinga, A. Sorin, Barru - Diawara (Menoret, 70e), Cretin (Soly, 53e), Besnard, E. Sorin - Laurent, N'Zinga. Entr. : M. Sorin.
Plabennec : Mottier - Bernugat, Begoc, Pinvidic, Arguilhé - Guillou, Saive (Bercot, 73e), Coat, Diatta - Quéméneur (Bellec, 68e), Tanguy (Turette, 90e). Entr. : Kerdilès.

Buteurs

1. Maïga (Saint-Malo), 13 buts.
2. Danso (Châteaubriant), 10 buts.
3. Laurent (Vitré), 9 buts.
4. Passape (Fleury-Mérogis), Cavaniol (Trélissac), 8 buts.
6. Vernet (Châteaubriant), Garot (Fontenay-le-Comte), Pierre-Charles (Lorient B), 7 buts.
9. Bakir (Cholet), Souyeux (Romorantin), Keita (Trélissac), Ben Brahim (Viry-Châtillon), Soly (Vitré), 6 buts.

Rendez-vous

18e JOURNÉE
SAMEDI 13
ET DIMANCHE 14 FÉVRIER
Concarneau - Saint-Malo
Romorantin-Vitré
Lorient B-Bergerac
Trélissac-Châteaubriant
Fleury-Mérogis - Stade Bordelais
Nantes B-Cholet
Bordeaux B - Viry-Châtillon
Plabennec - Fontenay-le-Comte

CFA2

Groupe A

14e journée

Lannion-Rennes B	**0-4**
Granville-Guingamp B	**1-1**
Rennes TA-Brest B	**1-1**
Saint-Brieuc - Laval B	**0-1**
US Changé-Sablé	**1-0**
Pontivy-Fougères	**4-1**
Dinan-Léhon - Saint-Lo	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes B	**46**	14	10	2	2	33	13
2. Granville	**42**	14	8	4	2	29	17
3. Guingamp B	**35**	14	5	6	3	27	23
4. Rennes TA	**35**	14	6	3	5	23	19
5. Brest B	**34**	14	5	6	3	17	17
6. Saint-Brieuc	**33**	14	4	7	3	14	10
7. Dinan-Léhon	**31**	13	5	3	5	21	19
8. Laval B	**31**	14	5	2	7	20	27
9. Sablé	**30**	14	3	7	4	19	19
10. Fougères	**30**	14	4	4	6	24	30
11. US Changé	**29**	14	4	3	7	16	25
12. Saint-Lo	**26**	12	4	2	6	15	20
13. Lannion	**25**	13	3	3	7	10	19
14. Pontivy	**25**	14	3	2	9	14	24

Rendez-vous

15e JOURNÉE

SAMEDI 13

ET DIMANCHE 14 FÉVRIER

Rennes B-Rennes TA
Laval B-Granville
Guingamp B-Lannion
Brest B - Dinan-Léhon
Sablé - Saint-Brieuc
Fougères-US Changé
Saint-Lo - Pontivy

Groupe B

14e journée

Challans-Vertou	**1-2**
Châteauroux B-Chartres	**2-2**
Le Mans-Tours B	**1-2**
Angers B-Avoine	**0-0**
Bressuire-Bourges	**1-4**
St-Pryvé-St-Hil. - La Roche/Yon	**2-2**
Châtellerault - Le Poiré-sur-Vie	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vertou	**42**	14	9	1	4	18	12
2. Chartres	**42**	14	8	4	2	24	13
3. Le Mans	**39**	13	8	2	3	16	9
4. Angers B	**37**	14	6	5	3	24	16
5. Tours B	**37**	14	7	2	5	27	16
6. Avoine	**37**	14	6	5	3	15	12
7. Bourges	**36**	14	6	4	4	16	13
8. La Roche/Yon	**31**	14	5	2	7	16	25
9. Châteauroux B	**31**	13	5	3	5	22	29
10. Châtellerault	**28**	14	3	5	6	16	21
11. Bressuire	**27**	14	3	4	7	13	19
12. St-Pryvé-St-Hil.	**27**	14	3	4	7	15	19
13. Challans	**23**	14	1	6	7	8	16
14. Le Poiré-sur-Vie	**22**	14	1	5	8	12	22

Rendez-vous

15e JOURNÉE

SAMEDI 13

ET DIMANCHE 14 FÉVRIER

Vertou-Châtellerault
Chartres-Angers B
Le Mans-Bressuire
Avoine-Tours B
Bourges - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
La Roche-sur-Yon - Challans
Le Poiré-sur-Vie - Châteauroux B

Groupe C

14e journée

Paulhan-Pézenas - Villenave	**5-1**
Toulouse B-Marmande	**0-4**
Balma-Montpellier B	**2-0**
Castanet-Anglet Genêts	**1-2**
Angoulême - Lège-Cap-Ferret	**3-5**
Niort B-Aurillac	**2-2**
Blagnac-Limoges	**2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paulhan-Péz.	**42**	14	8	4	2	29	14
2. Marmande	**41**	14	8	3	3	25	15
3. Montpellier B	**40**	14	8	2	4	23	15
4. Anglet Genêts	**39**	14	8	1	5	18	13
5. Toulouse B	**37**	14	7	2	5	25	20
6. Balma	**35**	14	6	3	5	16	13
7. Angoulême	**32**	14	5	3	6	13	17
8. Aurillac	**31**	14	4	5	5	11	14
9. Lège-Cap-Ferret	**31**	14	4	5	5	26	31
10. Niort B	**30**	14	3	7	4	15	15
11. Blagnac	**30**	14	4	4	6	18	25
12. Castanet	**29**	14	4	3	7	11	19
13. Limoges	**28**	14	4	2	8	11	18
14. Villenave	**22**	14	2	2	10	12	24

Rendez-vous

15e JOURNÉE

SAMEDI 13

ET DIMANCHE 14 FÉVRIER

Anglet Genêts - Paulhan-Pézenas
Marmande-Blagnac
Montpellier B-Toulouse B
Villenave-Balma
Aurillac-Angoulême
Lège-Cap-Ferret - Castanet
Limoges-Niort B

Groupe D

14e journée

Nîmes B-Borgo	**2-1**
Toulon - Le Cannet-Rocheville	**1-1**
Agde-Aix	**1-1**
Alès - Évian-TG B	**1-1**
Fabrègues-Aubagne	**2-0**
Bastia B - L'Île-Rousse	**0-1**

Exempt : Annecy.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes B	**46**	13	10	3	0	28	9
2. Toulon	**43**	13	9	3	1	29	12
3. Borgo	**31**	13	6	0	7	19	19
4. Le Cannet-Roch.	**31**	13	5	3	5	17	18
5. Agde	**30**	13	5	2	6	19	23
6. Alès	**30**	13	4	5	4	20	21
7. Annecy	**30**	12	5	3	4	13	11
8. Fabrègues	**29**	13	4	4	5	15	18
9. Bastia B	**27**	13	4	2	7	16	17
10. L'Île-Rousse	**27**	13	3	5	5	13	22
11. Évian-TG B	**26**	13	3	4	6	15	20
12. Aix	**25**	13	2	6	5	11	16
13. Aubagne	**23**	13	2	4	7	23	32
14. Arles-Avignon B	**0**	0	0	0	0	0	0

Arles-Avignon est forfait général.

Rendez-vous

15e JOURNÉE

SAMEDI 13

ET DIMANCHE 14 FÉVRIER

Annecy-Nîmes B
Aix-Toulon
Borgo-Fabrègues
Le Cannet-Rocheville - Bastia B
Aubagne-Agde
L'Île-Rousse - Alès
Exempt : Évian-TG B.

Groupe E

14e journée

Andrézieux-Selongey	**3-0**
R. Besançon - Bourgoin-Jallieu	**0-2**
Pontarlier - Saint-Étienne B	**1-0**
Thiers - Saint-Priest	**1-2**
Sens-Clermont B	**1-0**
Gueugnon-Cournon	**0-1**
Dijon B-Besançon FC	**0-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	**40**	14	8	2	4	21	16
2. Rac. Besançon	**37**	14	7	2	5	22	21
3. Pontarlier	**37**	13	7	3	3	16	13
4. Saint-Priest	**37**	14	6	5	3	19	12
5. Clermont B	**36**	14	5	7	2	30	21
6. Cournon	**35**	14	6	3	5	21	21
7. Bourgoin-Jallieu	**34**	14	6	2	6	14	11
8. Besançon FC	**33**	13	5	5	3	14	12
9. Selongey	**32**	14	5	3	6	16	22
10. Saint-Étienne B	**30**	14	4	4	6	14	15
11. Gueugnon	**30**	14	4	4	6	14	14
12. Thiers	**27**	14	2	7	5	17	20
13. Sens	**27**	14	3	4	7	21	29
14. Dijon B	**24**	14	3	1	10	11	23

Rendez-vous

15e JOURNÉE

SAMEDI 13

ET DIMANCHE 14 FÉVRIER

Saint-Étienne B - Andrézieux
Besançon FC-Racing Besançon
Cournon-Pontarlier
Saint-Priest - Gueugnon
Clermont B-Thiers
Bourgoin-Jallieu - Sens
Selongey-Dijon B

Groupe F

14e journée

Strasbourg B-Reims B	**0-5**
Haguenau - Raon-l'Étape	**1-1**
Illzach Mod.-Sarreguemines	**3-4**
Pagny-sur-Moselle - Forbach	**2-1**
Biesheim-Thaon	**2-2**
Metz B-Nancy B	**remis**
Épernay-Schiltigheim	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims B	**47**	14	10	3	1	35	15
2. Metz B	**39**	13	8	2	3	31	23
3. Raon-l'Étape	**37**	14	7	2	5	33	23
4. Illzach Mod.	**35**	13	7	1	5	22	23
5. Haguenau	**34**	14	5	5	4	21	17
6. Nancy B	**32**	12	6	2	4	20	15
7. Sarreguemines	**32**	13	5	4	4	17	18
8. Strasbourg B	**30**	13	5	2	6	20	22
9. Pagny/Moselle	**28**	13	3	6	4	13	17
10. Forbach	**25**	12	3	4	5	16	22
11. Schiltigheim	**24**	13	2	5	6	13	19
12. Thaon	**23**	13	2	4	7	12	21
13. Épernay	**23**	12	3	2	7	12	18
14. Biesheim	**22**	13	1	6	6	20	32

Rendez-vous

15e JOURNÉE

SAMEDI 13

ET DIMANCHE 14 FÉVRIER

Reims B-Illzach Modenheim
Raon-l'Étape - Metz B
Forbach-Haguenau
Nancy B-Épernay
Sarreguemines-Biesheim
Schiltigheim-Strasbourg B
Thaon - Pagny-sur-Moselle

Groupe G

14e journée

Tourcoing - Ailly-sur-Somme	**1-2**
Valenciennes B - St-Maur Lusit.	**3-1**
Marck-Ivry	**0-0**
Saint-Quentin B - Grde-Synthe	**2-3**
Boulogne/Mer B - Noisy-le-Sec	**4-1**
Amiens B-Aulnoye	**1-0**
Feignies-Lille B	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille B	**40**	13	8	3	2	23	14
2. Ailly/Somme	**40**	14	7	5	2	17	13
3. St-Maur Lusit.	**38**	14	6	6	2	20	16
4. Ivry	**37**	14	6	5	3	19	13
5. Grande-Synthe	**37**	14	7	2	5	26	24
6. Noisy-le-Sec	**35**	14	6	3	5	24	20
7. Boulogne/Mer B	**34**	14	5	5	4	21	19
8. Feignies	**33**	13	6	2	5	20	18
9. Saint-Quentin B	**29**	14	4	3	7	14	17
10. Marck	**28**	14	3	5	6	12	14
11. Amiens B	**27**	14	4	3	7	13	18
12. Tourcoing	**27**	14	2	7	5	16	20
13. Valenciennes B	**26**	14	3	3	8	16	27
14. Aulnoye	**23**	14	1	6	7	22	30

Rendez-vous

15e JOURNÉE

SAMEDI 13

ET DIMANCHE 14 FÉVRIER

Lille B-Valenciennes B
Ailly-sur-Somme - Amiens B
Saint-Maur Lusitanos - Tourcoing
Ivry - Saint-Quentin B
Grande-Synthe - Feignies
Noisy-le-Sec - Marck
Aulnoye - Boulogne-sur-Mer B

Groupe H

14e journée

Dreux - Saint-Ouen-l'Aumône	**0-3**
Moissy-Cram. - Ste-Geneviève	**1-0**
Paris FC B-Caen B	**0-0**
Évreux-Gonfreville	**1-1**
ASPTT Caen-Maccabi Paris	**2-1**
Le Havre B-AC Ajaccio B	**remis**
Beauvais-Oissel	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Ouen-l'Aum.	**39**	14	7	4	3	17	8
2. Le Havre B	**38**	13	7	4	2	26	14
3. Beauvais	**38**	13	7	4	2	13	6
4. Moissy-Cram.	**37**	14	7	2	5	17	17
5. Caen B	**36**	14	6	4	4	22	20
6. Paris FC B	**33**	13	5	5	3	11	11
7. Évreux	**31**	14	4	5	5	18	20
8. Ste-Geneviève	**30**	14	4	4	6	15	13
9. Maccabi Paris	**30**	14	4	4	6	17	19
10. AC Ajaccio B	**30**	13	4	5	4	23	21
11. Dreux	**29**	13	4	4	5	16	20
12. ASPTT Caen	**28**	14	3	5	6	12	19
13. Oissel	**27**	13	4	2	7	20	22
14. Gonfreville	**18**	14	1	4	9	9	26

Rendez-vous

15e JOURNÉE

SAMEDI 13

ET DIMANCHE 14 FÉVRIER

Saint-Ouen-l'Aumône - Évreux
Maccabi Paris-Le Havre B
Caen B-Beauvais
AC Ajaccio B - Moissy-Cramayel
Sainte-Geneviève - Paris FC B
Oissel-Dreux
Gonfreville-ASPTT Caen

Régionaux

Aquitaine

14e journée

Lormont-Libourne	**3-0**
Pau B - Saint-Médard	**6-0**
Anglet Genêts B-B. d'Arcachon	**1-0**
Sarlat-Marcillac - Cestas	**0-2**
Langon-Mérignac	**1-0**
Biarritz-Trélissac B	**0-0**
Labrède-Mérignac Arlac	**remis**

Classement

1. Lormont, 42 pts. **2.** Pau B, 41. **3.** Mérignac Arlac, 39. **4.** Libourne, 38. **5.** B. d'Arcachon, 37. **6.** Cestas, 37. **7.** Langon, 35. **8.** Saint-Médard, 33. **9.** Biarritz, 29. **10.** Trélissac B, 28. **11.** Mérignac, 28. **12.** Sarlat-Marcillac, 24. **13.** Anglet Genêts B, 23. **14.** Labrède, 22.

Atlantique

14e journée

Carquefou-Segré	**0-1**
Les Herbiers B - Fontenay-le-C. B	**2-0**
Les Sables-d'Ol. - St-Nazaire	**2-0**
Cholet B-Beaucouzé	**1-0**
Orvault - La Chapelle-sur-Erdre	**2-2**
Rezé-Saumur	**3-4**
Chap.-Marais - La Roche/Yon B	**2-0**

Classement

1. Segré, 47 pts. **2.** Les Herbiers B, 45. **3.** Les Sables-d'Olonne, 38. **4.** Saint-Nazaire, 36. **5.** Cholet B, 36. **6.** Orvault, 35. **7.** Saumur, 34. **8.** La Roche-sur-Yon B, 30. **9.** La Chapelle-sur-Erdre, 29. **10.** Beaucouzé, 29. **11.** Fontenay-le-Comte B, 29. **12.** Rezé, 27. **13.** Chap.-Marais, 26. **14.** Carquefou, 22.

Auvergne

14e journée

Vichy-Ytrac	**1-0**
Cournon B-Domérat	**1-3**
St-Georges-Anc. - Yzeure B	**1-0**
Ent. Nord Lozère-Montluçon	**0-2**
Saint-Flour - Polignac	**1-2**
Moulins B-Volvic	**2-2**
Clermont C-Chamalières	**1-2**

Classement

1. Vichy, 36 pts. **2.** Ytrac, 34. **3.** Domérat, 33. **4.** Yzeure B, 33. **5.** Cournon B, 33. **6.** Montluçon, 33. **7.** Polignac, 33. **8.** Moulins B, 32. **9.** St-Georges-Anc., 32. **10.** Chamalières, 32. **11.** Ent. Nord Lozère, 30. **12.** Volvic, 29. **13.** Saint-Flour, 28. **14.** Clermont C, 28.

Bourgogne

15e journée

Chalon.Saône - Louhans-C.	**0-2**
Avallon-Quetigny	**2-0**
Selongey B-Montceau B	**0-4**
Imphy-D. - Paron-St-Clément	**3-2**
Nevers-Beaune	**1-0**
Auxerre C - Saint-Marcel	**3-1**
Mâcon-Paray	**4-1**

Classement

1. Louhans-Cuiseaux, 53 pts. **2.** Quetigny, 45. **3.** Montceau B, 40. **4.** Chalon-sur-Saône, 38. **5.** Imphy-Decize, 36. **6.** Paron-Saint-Clément, 36. **7.** Nevers, 36. **8.** Avallon, 36. **9.** Auxerre C, 35. **10.** Selongey B, 34. **11.** Mâcon, 33. **12.** Paray, 31. **13.** Saint-Marcel, 26. **14.** Beaune, 24.

Bretagne

15e journée

Vannes-Guichen	**3-0**
Vitré B - Saint-Malo B	**0-2**
Locminé-Plouzané	**0-0**
US Montagnarde - St-Brieuc B	**1-4**
Ploermel-CPBB Rennes	**2-0**
Trégunc-Concarneau B	**remis**
R.-La Guerche - Plouvorn	**remis**

Classement

1. Vannes, 48 pts. **2.** Saint-Malo B, 42. **3.** Plouzané, 39. **4.** US Montagnarde, 38. **5.** Saint-Brieuc B, 37. **6.** Guichen, 37. **7.** Locminé, 36. **8.** CPBB Rennes, 34. **9.** Ploermel, 31. **10.** Concarneau B, 28. **11.** Vitré B, 27. **12.** Trégunc, 27. **13.** Plouvorn, 27. **14.** Rannée-La Guerche, 27.

Centre

15e journée

Blois - Saint-Jean-de-Braye	**2-0**
Montargis-Vierzon	**0-4**
Déols-Orléans B	**1-2**
Vineuil-Chartres Horizon	**0-2**
Bourges B-Saran	**2-2**
Chartres B-Bourges Foot	**1-3**
Montlouis - Saint-Amand	**2-2**

Classement

1. Blois, 51 pts. **2.** Vierzon, 47. **3.** Orléans B, 47. **4.** Chartres Horizon, 41. **5.** Montargis, 39. **6.** Saran, 38. **7.** Bourges Foot, 37. **8.** Bourges B, 36. **9.** Saint-Amand, 36. **10.** Chartres B, 29. **11.** Montlouis, 28. **12.** Saint-Jean-de-Braye, 25. **13.** Vineuil, 25. **14.** Déols, 20.

Centre-Ouest

15e journée

Montmorillon-Cozes	**2-0**
Chauray-Chauvigny	**2-2**
Poitiers - Niort-Saint-Liguaire	**3-2**
Thouars-Cognac	**1-2**
Feytiat-Isle	**0-1**
Royan-Vaux-La Rochelle	**remis**
Échiré-St-G. - St-Pantaléon	**remis**

Classement

1. Cozes, 50 pts. **2.** Chauvigny, 47. **3.** Chauray, 44. **4.** Poitiers, 38. **5.** Thouars, 38. **6.** La Rochelle, 36. **7.** Cognac, 33. **8.** Feytiat, 31. **9.** Isle, 31. **10.** Montmorillon, 29. **11.** Niort-Saint-Liguaire, 28. **12.** Saint-Pantaléon, 27. **13.** Royan-Vaux, 25. **14.** Échiré-Saint-Gelais, 23.

Champagne

Matches en retard

Sedan B - Reims Ste-Anne	**2-1**
Barsequanais-Taissy	**remis**
Éclaron-Valcourt - Troyes FCA	**remis**

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 43 pts. **2.** Chaumont, 40. **3.** Sedan B, 36. **4.** Reims Ste-Anne, 32. **5.** Nogent, 31. **6.** Sézanne, 30. **7.** Rethel, 29. **8.** Troyes FCA, 29. **9.** Éclaron-Valcourt, 26. **10.** Bazeilles, 24. **11.** Cormontreuil, 23. **12.** Barsequanais, 22. **13.** Taissy, 19. **14.** Charleville, 15.

Corse

12e journée

Propriano-Furiani Agliani	**1-2**
Sud FC-Gallia Lucciana	**3-0**
Bastia EF-Bocognano	**1-1**
Bastelicaccia - L'Île-Rousse B	**11-2**
Porto-Vecchio - Biguglia	**0-1**
Neb. Conca d'Oru-Corte	**2-2**

Classement

1. Furiani Agliani, 44 pts. **2.** Sud FC, 33. **3.** Bastia EF, 32. **4.** Gallia Lucciana, 31. **5.** Bastelicaccia, 31. **6.** Biguglia, 29. **7.** Porto-Vecchio, 28. **8.** Bocognano, 26. **9.** Corte, 25. **10.** Propriano, 23. **11.** Neb. Conca d'Oru, 18. **12.** L'Île-Rousse B, 16.

Franche-Comté

Match en retard

Grandvillars-Bresse Jura	**2-0**

Classement

1. Ornans, 40 pts. **2.** Pontarlier B, 35. **3.** Grandvillars, 33. **4.** Belfort B, 33. **5.** Pont-de-Roide, 30. **6.** PS Besançon, 30. **7.** Saint-Vit, 29. **8.** Champagnole, 29. **9.** Baume-les-D., 28. **10.** Roche-Novillars, 26. **11.** Bresse Jura, 24. **12.** Jura Sud B, 24. **13.** Planoise-Saint-Ferjeux, 20. **14.** Belfort Sud, 17.

Guadeloupe

14e journée

Pointe-à-Pitre - CS Le Moule	**0-0**
US Sainte-Rose - Arsenal Club	**1-2**
La Gauloise-Solidarité Scolaire	**1-1**
Juventus SA - Marie-Galante	**1-0**
US Baie-Mahaut - Gourbeyre	**0-0**
CAM Capesterre-S. Les Abymes	**2-0**
Ph. du Canal - E. Morne-à-l'Eau	**2-2**

Classement

1. CS Le Moule, 41 pts. **2.** US Sainte-Rose, 40. **3.** La Gauloise, 39. **4.** Juventus SA, 36. **5.** US Baie-Mahaut, 35. **6.** Marie-Galante, 31. **7.** Gourbeyre, 30. **8.** Siroco Les Abymes, 29. **9.** Phare du Canal, 27. **10.** Red Star Pointe-à-Pitre, 27. **11.** Arsenal Club, 26. **12.** Solidarité Scolaire, 25. **13.** E. Morne-à-l'Eau, 23. **14.** CAM Capesterre, 20.

Guyane

Match en retard

US Matoury - Grand-Santi	**3-1**

Classement

1. US Matoury, 39 pts. **2.** Agouado, 38. **3.** Geldar Kourou, 37. **4.** CSC Cayenne, 37. **5.** Macouria, 31. **6.** Grand-Santi, 24. **7.** Cosma Foot, 24. **8.** SC Kourou, 24. **9.** AS Matoury, 23. **10.** EF Iracoubo, 21. **11.** Remire, 20. **12.** Montjoly, 19.

Languedoc-Roussillon

15e journée

Canet-Mende	**2-1**
Narbonne - Albères-Argelès	**3-0**
La Grande-Motte - Frontignan	**2-2**
Bagnols-Pont-Conques	**2-0**
Aigues-Mortes - OC Perpignan	**2-0**
St-Clément Montf.-Carcassonne	**1-0**
Lattes - Perpignan Bas-Vernet	**3-0**

Classement

1. Mende, 44 pts. **2.** Narbonne, 44. **3.** Frontignan, 40. **4.** Bagnols-Pont, 38. **5.** OC Perpignan, 38. **6.** Saint-Clément Montferrier, 35. **7.** Carcassonne, 35. **8.** Canet, 34. **9.** Aigues-Mortes, 34. **10.** Lattes, 34. **11.** Albères-Argelès, 33. **12.** La Grande-Motte, 29. **13.** Perpignan Bas-Vernet, 27. **14.** Conques, 25.

Lorraine

15e journée

Lunéville-Sarreguemines B	**3-0**
Magny - Saint-Avold	**3-1**
Neuves-Maisons - Bar-le-Duc	**0-2**
Sarrebourg-Metz Municipaux	**1-5**
Trémery-Amnéville	**3-2**
Épinal B-Blénod	**remis**
Saint-Dié - Veymerange	**remis**

Classement

1. Lunéville, 36 pts. **2.** Saint-Avold, 26. **3.** Magny, 23. **4.** Bar-le-Duc, 22. **5.** Metz Municipaux, 22. **6.** Épinal B, 21. **7.** Amnéville, 21. **8.** Trémery, 18. **9.** Saint-Dié, 18. **10.** Jarville, 17. **11.** Sarreguemines B, 15. **12.** Neuves-Maisons, 14. **13.** Blénod, 11. **14.** Veymerange, 11. **15.** Sarrebourg, 10.

Maine
15e journée

La Flèche-La Ferté	**3-2**
Connerré-Mayenne Stade	**4-3**
La Suze-Laval Bourny	**3-0**
Coulaines-Guécelard	**1-0**
Louverné - Saint-Saturnin	**2-2**
Bonchamp-Le Mans B	**remis**
Moncé-en-B - Mulsanne-Tel.	**remis**

Classement

1. La Flèche, 53 pts. **2.** Connerré, 46. **3.** Bonchamp, 41. **4.** Mayenne Stade, 39. **5.** La Ferté, 36. **6.** La Suze, 36. **7.** Coulaines, 35. **8.** Mulsanne-Teloché, 34. **9.** Guécelard, 33. **10.** Le Mans B, 31. **11.** Laval Bourny, 29. **12.** Saint-Saturnin, 26. **13.** Louverné, 24. **14.** Moncé-en-Belin, 22.

Martinique
17e journée

Club Colonial-Le Marin	**3-1**
Golden Lion-New Star	**5-0**
Club Franciscain-Aiglon	**3-1**
Rivière-Pilote - Samaritaine	**4-1**
Essor Préchotin - Case-Pilote	**3-0**
Émulation-Golden Star	**1-2**
Good Luck - E. Fort de France	**remis**

Classement

1. Club Colonial, 57 pts. **2.** Golden Lion, 52. **3.** Club Franciscain, 50. **4.** Rivière-Pilote, 46. **5.** Case-Pilote, 46. **6.** Golden Star, 46. **7.** Essor Préchotin, 44. **8.** Good Luck, 36. **9.** New Star, 35. **10.** Aiglon, 33. **11.** Excelsior Fort de France, 33. **12.** Samaritaine, 32. **13.** Émulation, 27. **14.** Le Marin, 19.

Méditerranée
14e journée

Endoume Marseille-Cannes	**0-1**
Carqueiranne-Grasse	**3-0**
Gémenos-ES Fosséenne	**2-0**
Marignane US-Hyères B	**1-0**
Côte-Bleue - Pennes	**2-1**
Pernes-Salon Bel Air	**0-2**
A. Marseille - Fréjus-St-Raph.B	**2-0**

Classement

1. Cannes, 37 pts. **2.** Grasse, 37. **3.** Gémenos, 33. **4.** Marignane US, 33. **5.** Côte-Bleue, 31. **6.** Salon Bel Air, 31. **7.** Carqueiranne, 30. **8.** Pennes, 29. **9.** Ardziv Marseille, 28. **9.** Endoume Marseille, 28. **11.** Pernes, 27. **12.** Hyères B, 27. **13.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 23. **14.** ES Fosséenne, 19.

Normandie
14e journée

Deville - Maromme-Fauville	**4-1**
Rouen - Grand-Quevilly	**1-0**
Pacy Ménilles - Bois-Guillaume	**3-0**
Mont-Gaillard - Eu	**4-3**
Sotteville-Le Havre Frileuse	**1-2**
AM Neiges-Quevilly B	**remis**
Oissel B-Gasny	**remis**

Classement

1. Quevilly B, 45 pts. **2.** Deville-Maromme, 42. **3.** Rouen, 41. **4.** Pacy Ménilles, 39. **5.** Mont-Gaillard, 32. **6.** Eu, 32. **7.** Oissel B, 31. **8.** Sotteville, 28. **9.** Bois-Guillaume, 24. **10.** Grand-Quevilly, 23. **11.** Le Havre Frileuse, 22. **12.** Gasny, 20. **13.** AM Neiges, 19. **14.** Fauville, 17.

Basse-Normandie
14e journée

St-G. Courseulles - Avranches B	**0-1**
Bayeux-Dives	**3-2**
Mondeville-Cherbourg	**0-0**
Hérouville-Vire	**3-7**
Alençon-Deauville	**remis**
Tourlaville-Maladrerie	**remis**
Flers-Ducey	**remis**

Classement

1. Avranches B, 42 pts. **2.** Dives, 42. **3.** Deauville, 37. **4.** Bayeux, 35. **5.** Cherbourg, 34. **6.** Tourlaville, 33. **7.** Mondeville, 30. **8.** Vire, 30. **9.** Flers, 29. **10.** Maladrerie, 28. **11.** Alençon, 25. **12.** Ducey, 24. **13.** Hérouville, 23. **14.** St-Germain Courseulles, 23.

Paris
15e journée

Créteil B-Melun	**1-0**
Versailles-Les Ulis	**4-2**
Le Blanc-Mesnil - R. Colombes	**1-0**
Montreuil-Villemomble	**2-0**
La Garenne-Colombes - Évry	**1-1**
Gobelins-Bobigny	**3-0**
Les Lilas-Les Mureaux	**remis**

Classement

1. Créteil B, 46 pts. **2.** Les Mureaux, 45. **3.** Versailles, 42. **4.** Le Blanc-Mesnil, 39. **5.** Montreuil, 34. **6.** Évry, 33. **7.** La Garenne-Colombes, 33. **8.** Les Lilas, 32. **9.** Bobigny, 31. **10.** Gobelins, 30. **11.** Racing Colombes, 30. **12.** Les Ulis, 25. **13.** Melun, 24. **14.** Villemomble, 19.

Picardie
15e journée

Chambly B-Chevrières	**4-1**
Soissons-Camon	**0-2**
Chantilly-Amiens AC B	**4-5**
Senlis-Compiègne	**2-2**
Breteuil-Nesle	**0-2**
Choisy-au-Bac - Balagny	**1-1**
Laon-Albert	**0-0**

Classement

1. Chambly B, 40 pts. **2.** Camon, 40. **3.** Amiens AC B, 40. **4.** Senlis, 39. **5.** Compiègne, 36. **6.** Nesle, 33. **7.** Balagny, 28. **8.** Laon, 26. **9.** Breteuil, 25. **10.** Chantilly, 25. **11.** Choisy-au-Bac, 24. **12.** Soissons, 22. **13.** Albert, 21. **14.** Chevrières, 16.

Gambardella

Express
32es de finale

30 JANVIER

Coulaines-**Arras**	**1-5**
Fontenay-Bayonne	**1-1**
(Fontenay qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Le Poiré-sur-Vie - **Toulouse**	**0-2**
Vichy-**GFC Ajaccio**	**0-2**

31 JANVIER

Monaco-Clermont	**1-0**
Firminy-**Nîmes**	**2-2**
(Nîmes qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Lyon-Duchère - Évian-TG	**1-1**
(Lyon Duchère qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Grenoble-**Lyon**	**0-2**
Plouvorn-Vannes	**remis**
Rennes TA - St-Brieuc	**1-1**
(Rennes TA qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Avranches-**Valenciennes**	**1-2**
Brest-Laval	**1-0**
Saint-Omer - **Quevilly**	**0-4**
Lorient-**Bordeaux**	**2-3**
SA Mérignac-Colomiers	**4-0**
Lens-Amiens	**4-2**
Feignies-**Caen**	**0-9**
Tours-Châteauroux	**2-2**
(Tours qualifié 9 t.a.b. à 8)	
Magny-**Essor Bresse**	**0-1**
Alençon - **Paris-SG**	**0-3**
Vandœuvre-**Metz**	**0-2**
Chevigny-**Reims**	**0-9**
Paris FC-**Sochaux**	**1-3**
Pontarlier-**Auxerre**	**2-3**
Boulogne-Billancourt - Lille	**7-1**
Fleury-Mérogis - Belfort	**0-0**
(Fleury-Mérogis qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Béziers-Aubagne	**3-0**
Strasbourg Robertsau-**Ivry**	**1-3**
Béthune-**Poissy**	**1-3**
Dijon-**Sedan**	**0-1**
Montpellier-Nice	**1-1**
(Montpellier qualifié 5 t.a.b. à 4)	
AC Ajaccio-Marseille	**2-0**

U19

Groupe C
Match en retard

St-Pryvé-Saint-Hilaire - Rennes	**0-1**

Classement

1. Bordeaux, 54 pts. **2.** Niort, 53. **3.** Brest, 46. **4.** Nantes, 45. **5.** Guingamp, 45. **6.** Rennes, 44. **7.** Angers, 44. **8.** Tours, 37. **9.** Châteauroux, 35. **10.** Bayonne, 35. **11.** Laval, 35. **12.** Le Mans, 33. **13.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 33. **14.** Avranches, 31.

U17

Groupe A
Match en retard

Lille - Paris-SG	**remis**

17e journée

Caen - Paris-SG	**0-5**
Le Havre-Lille	**1-2**
Lens-Aulnoye	**2-0**
Paris FC-Évreux	**4-3**
Boulogne/Mer - Drancy	**2-2**
Wasquehal-Orléans	**2-2**
Valenciennes-Amiens	**remis**

Classement

1. Paris-SG, 56 pts. **2.** Lille, 54. **3.** Lens, 51. **4.** Le Havre, 47. **5.** Paris FC, 43. **6.** Évreux, 40. **7.** Valenciennes, 39. **8.** Drancy, 38. **9.** Amiens, 35. **10.** Boulogne/Mer, 34. **11.** Caen, 33. **12.** Wasquehal, 30. **13.** Orléans, 28. **14.** Aulnoye, 24.

Groupe B
17e journée

Sochaux-Reims	**3-1**
Troyes-Épinal	**3-2**
Torcy-Nancy	**1-1**
Aubervilliers-Metz	**2-3**
Strasbourg-Haguenau	**3-0**
Sedan-Brétigny	**1-1**
Schiltigheim - Saint-Avold	**0-4**

Classement

1. Reims, 57 pts. **2.** Troyes, 53. **3.** Nancy, 48. **4.** Metz, 47. **5.** Épinal, 47. **6.** Strasbourg, 42. **7.** Brétigny, 41. **8.** Torcy, 39. **9.** Sochaux, 38. **10.** Aubervilliers, 36. **11.** Saint-Avold, 34. **12.** Sedan, 28. **13.** Schiltigheim, 22. **14.** Haguenau, 21.

Groupe C
17e journée

Dijon-Auxerre	**0-1**
Lyon - Évian-TG	**3-2**
Clermont - Saint-Étienne	**5-1**
Villefranche-Annecy	**4-1**
Saint-Priest - Montferrand	**0-2**
Auxerre Stade-Moulins	**4-0**
Pontarlier-Le Puy	**1-2**

Classement

1. Auxerre, 64 pts. **2.** Lyon, 54. **3.** Saint-Étienne, 52. **4.** Clermont, 48. **5.** Villefranche, 47. **6.** Évian-TG, 46. **7.** Montferrand, 39. **8.** Dijon, 35. **9.** Saint-Priest, 34. **10.** Moulins, 32. **11.** Annecy, 31. **12.** Le Puy, 30. **13.** Pontarlier, 28. **14.** Auxerre Stade, 24.

Groupe D
17e journée

Montpellier-GFCO Ajaccio	**5-0**
Nice-Nîmes	**1-0**
Marseille-Toulouse	**5-0**
Monaco-Istres	**7-2**
Ajaccio-Béziers	**4-1**
Toulouse Font. - Fréjus-St-R.	**2-4**
Cannes-Bastia	**remis**

Classement

1. Montpellier, 59 pts. **2.** Nice, 54. **3.** Toulouse, 53. **4.** Marseille, 52. **5.** Monaco, 50. **6.** Ajaccio, 45. **7.** Istres, 40. **8.** Nîmes, 38. **9.** Fréjus-St-Raph., 36. **10.** Bastia, 34. **11.** Cannes, 34. **12.** Béziers, 29. **13.** Toulouse Fontaines, 24. **14.** GFCO Ajaccio, 21.

Groupe E
17e journée

Nantes-Pau	**0-1**
La Roche-sur-Yon - Bordeaux	**0-2**
SA Mérignac-Niort	**1-2**
Angers-Blagnac	**5-1**
Vertou-Rodez	**0-1**
Muret-Angoulême	**0-1**
Bayonne-Libourne	**2-0**

Classement

1. Nantes, 62 pts. **2.** Bordeaux, 57. **3.** Niort, 53. **4.** Angers, 49. **5.** Rodez, 43. **6.** Muret, 43. **7.** Bayonne, 41. **8.** SA Mérignac, 41. **9.** Pau, 33. **10.** La Roche-sur-Yon, 33. **11.** Angoulême, 33. **12.** Vertou, 32. **13.** Libourne, 27. **14.** Blagnac, 25.

Groupe F
17e journée

Rennes-Avranches	**5-0**
Laval-Brest	**1-3**
Tours - Mulsanne-Téloché	**5-0**
Vannes-Racing Colombes	**1-2**
Lorient-Chambray	**7-0**
Guingamp-Montrouge	**remis**
Le Mans-Alençon	**remis**

Classement

1. Rennes, 61 pts. **2.** Brest, 50. **3.** Tours, 49. **4.** Racing Colombes, 47. **5.** Lorient, 45. **6.** Laval, 44. **7.** Avranches, 41. **8.** Vannes, 39. **9.** Guingamp, 38. **10.** Le Mans, 36. **11.** Montrouge, 34. **12.** Chambray, 28. **13.** Alençon, 23. **14.** Mulsanne-Téloché, 18.

Féminines

Rendez-vous

15e J., VENDREDI 5 FÉVR., 18 H 45
Paris-SG - Lyon

SAMEDI 6 FÉVRIER, 18 HEURES
La Roche/Yon ESOF - Soyaux
Guingamp-Nîmes

DIMANCHE 7 FÉVRIER, 15 HEURES
Saint-Étienne - Montpellier
Saint-Maur - Juvisy

17 HEURES Albi-Rodez

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	54	14	13	1	0	89	2
2. Paris-SG	51	14	12	1	1	48	8
3. Montpellier	49	14	11	2	1	37	4
4. Juvisy	45	14	10	1	3	30	13
5. Rodez	33	14	6	1	7	22	33
6. Saint-Étienne	32	14	5	3	6	20	21
7. Albi	30	14	4	4	6	16	25
8. Soyaux	29	14	4	3	7	15	29
9. Guingamp	24	14	3	1	10	10	42
10. La Roche/Yon	24	14	3	1	10	14	37
11. Saint-Maur	19	14	1	2	11	16	55
12. Nîmes	19	14	1	2	11	9	57

FRANCE football — OFFRES RELIURES

RANGEZ 2015… PRÉPAREZ 2016…

LES 2 RELIURES FRANCE FOOTBALL

_ 2 élégants classeurs à la mécanique simple, efficace et très résistante.

_ Ce lot vous permet de classer une année complète d'exemplaires de votre hebdo préféré.

BON DE COMMANDE :
À retourner à : Boutique France Football, 69/73 Boulevard Victor-Hugo 93585 Saint-Ouen cedex.

Reliures noires (lot de 2)	FFN	Quantité :	……
Reliures rouges (lots de 2)	FFR	Quantité :	……
Quantité totale :			……
Prix unitaire du lot	30,00 €	Total :	…… €
Frais d'expédition :			5,00 €
Montant total à régler (à l'ordre de France Football) :			…… €

Nom :…… Prénom :……

Adresse :……

Code postal : |_|_|_|_|_|

Ville :……

Tél. :……
(Obligatoire - Livraison par transporteur)

E-mail :……

Offre valable pendant 2 mois dans la limite des stocks disponibles et uniquement en France métropolitaine. Pour l'étranger et les Dom-Tom nous consulter au 00 33 1 76 49 33 33 ou par e-mail à boutique@lequipe.fr. Vous recevrez votre commande dans les 3 semaines suivant la réception de votre règlement. Si vous n'êtes pas satisfait, renvoyez-nous votre commande sous 15 jours dans son emballage d'origine pour remboursement.

RCS Nanterre B 332 978 485 FFANNREL

Étranger

Allemagne

Bundesliga
19e journée

Bayern Munich-Hoffenheim	2-0	FSV Mayence 05-B. M'gladbach	1-0
Borussia Dortmund-Ingolstadt	2-0	VfL Wolfsburg-FC Cologne	1-1
Werder Brême-Hertha Berlin	3-3	VfB Stuttgart-Hambourg SV	2-1
Bayer Leverkusen-Hanovre 96	3-0	FC Augsbourg-Eint. Francfort	0-0
SV Darmstadt-Schalke 04	0-2		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**52**	19	17	1	1	50	9	+41
2. **Borussia Dortmund**	**44**	19	14	2	3	52	24	+28
3. **Hertha Berlin**	**34**	19	10	4	5	29	21	+8
4. **Bayer Leverkusen**	**31**	19	9	4	6	29	21	+8
5. **Schalke 04**	**30**	19	9	3	7	26	26	0
6. **Borussia M'gladbach**	**29**	19	9	2	8	35	34	+1
7. **VfL Wolfsburg**	**27**	19	7	6	6	29	25	+4
8. **FSV Mayence 05**	**27**	19	8	3	8	24	24	0
9. **FC Cologne**	**25**	19	6	7	6	20	25	-5
10. **Ingolstadt 04**	**23**	19	6	5	8	12	20	-8
11. **Hambourg SV**	**22**	19	6	4	9	21	27	-6
12. **FC Augsbourg**	**21**	19	5	6	8	21	26	-5
13. **Eintracht Francfort**	**21**	19	5	6	8	24	30	-6
14. **SV Darmstadt**	**21**	19	5	6	8	19	29	-10
15. **VfB Stuttgart**	**21**	19	6	3	10	27	39	-12
16. **Werder Brême**	**19**	19	5	4	10	23	36	-13
17. **1899 Hoffenheim**	**14**	19	2	8	9	18	28	-10
18. **Hanovre 96**	**14**	19	4	2	13	19	34	-15

● **Bayern Munich-1899 Hoffenheim : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Drees. Buts : Lewandowski (32e, 64e).
Bayern Munich : Neuer - Lahm, Kimmich, Badstuber, Alaba - Xabi Alonso - Robben, Müller (Vidal, 67e), Douglas Costa (Bernat, 89e), Coman (Thiago Alcantara, 62e) - Lewandowski. Entr. : Guardiola.
1899 Hoffenheim : Baumann - Kaderabek, Bicakcic, Süle, Kim - Strobl, Rudy - Schmid (Volland, 78e), Hamad (Amiri, 69e), Vargas - Kramaric (Zuber, 68e). Entr. : Stevens.

● **Borussia Dortmund-Ingolstadt 04 : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 81 359. Arbitre : M. Winkmann. Buts : Aubameyang (77e, 86e).
Borussia Dortmund : Bürki - Piszczek, Papastathopoulos, Hummels, Durm - Weigl (Leitner, 55e), Ginter - Mkhitarian, Kagawa (Castro, 55e), Ramos (Pulisic, 68e) - Aubameyang. Entr. : Tuchel.
Ingolstadt 04 : Özcan - Da Costa, Matip, Morales, Bauer - Hübner, Roger, Lezcano (Cohen, 88e) - Christiansen, Leckie (Brégerie, 84e), Hartmann (Lex, 71e). Entr. : Hasenhüttl.

● **Werder Brême-Hertha Berlin : 3-3 (0-2).** Spectateurs : 40 141. Arbitre : M. Dankert. Buts : Bartels (67e), Pizarro (75e s.p., 77e) pour le Werder Brême ; Darida (29e), Plattenhardt (42e), Kalou (71e) pour le Hertha Berlin.
Werder Brême : Wiedwald - Gebre Selassie, Vestergaard, Djilobodji, Fritz - Garcia, Junuzovic (Fröde, 90e), Oztunali (Bartels, 46e), Grillitsch (Kleinheisler, 63e) - Pizarro, Ujah. Entr. : Skripnik.
Hertha Berlin : Jarstein - Weiser, Langkamp, Brooks, Plattenhardt - Skjelbred (Hegeler, 90e), Lustenberger - Haraguchi (Van den Bergh, 69e), Darida, Kalou - Ibisevic (Stark, 86e). Entr. : Dardai.

● **Bayer Leverkusen-Hanovre 96 : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Welz. Buts : Kiessling (44e), Hernandez (62e s.p., 88e).
Bayer Leverkusen : Leno - Hilbert (Jedvaj, 78e), Toprak, Tah, Wendell - Kampl, Bellarabi (Mehmedi, 78e), Kramer, Calhanoglu (Brandt, 73e) - Kiessling, Hernandez. Entr. : Schmidt.
Hanovre 96 : Zieler - Sakai, Hoffmann, Marcelo, Albornoz - Gülselam, Prib (Saint-Maximin, 76e), Yamaguchi - Schmiedebach (Bech, 65e) - Almeida, Szalai. Entr. : Schaaf.

● **SV Darmstadt-Schalke 04 : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Siebert. Buts : Meyer (43e), Sané (53e).
SV Darmstadt : Mathenia - Garics, Rajkovic, Sulu, Caldirola - Niemeyer, Rausch (Kempe, 61e), Gondorf (Sailer, 77e), Heller - Rosenthal (Vrancic, 61e), Wagner. Entr. : Schuster.
Schalke 04 : Fährmann - Junior Caiçara, Neustädter, Matip, Kolasinac - Geis, Meyer (Höjbjerg, 84e) - Goretzka, Sané (Schöpf, 89e), Choupo-Moting - Huntelaar (Friedrich, 90e). Entr. : Breitenreiter.

● **FSV Mayence 05-Borussia M'gladbach : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 32 015. Arbitre : M. Brand. But : Clemens (21e).
FSV Mayence 05 : Karius - Brosinski, Balogun, Bell, Bussmann - Latza, Baumgartlinger - Clemens, Malli (F. Frei, 79e), Jairo Samperio (De Blasis, 89e) - Muto (Cordoba, 67e). Entr. : Schmidt.
M'gladbach : Sommer - Korb (Drmic, 86e), Christensen, Johnson, Wendt - Nordtveit - Hinteregger, Traoré (Hazard, 61e), Stindl, Hofmann (Hrgota, 70e) - Raffael. Entr. : Schubert.

● **VfL Wolfsburg-FC Cologne : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 29 156. Arbitre : M. Stark. Buts : Draxler (67e) pour Wolfsburg ; Modeste (75e) pour Cologne.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Jung, Naldo, Dante, Rodriguez - Vieirinha, Guilavogui, Luiz Gustavo, Draxler - Kruse (Bendtner, 66e), Schürrle (Caligiuri, 80e). Entr. : Hecking.
FC Cologne : Horn - Risse, Maroh, Mavraj, Mladenovic (Vogt, 80e) - Hector, Lehmann - Zoller, Gerhardt, Bittencourt (Svento, 86e) - Modeste (Osako, 90e). Entr. : Stöger.

● **VfB Stuttgart-Hambourg SV : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Perl. Buts : Hunt (66e c.s.c.), Kravets (89e) pour le VfB Stuttgart ; Rudnevs (75e) pour Hambourg.
VfB Stuttgart : Tyton - Grosskreutz, Schwaab, Niedermeier, Insua - Die - Gentner, Didavi, Rupp, Kostic - Werner (Kravets, 78e). Entr. : Kramny.
Hambourg SV : Adler - Diekmeier, Djourou, Ostrzolek, Cléber - Kacar (Rudnevs, 73e), Holtby - Hunt, Müller (Gregoritsch, 61e), Ilicevic - Lasogga (Jung, 88e). Entr. : Labbadia.

● **FC Augsbourg-Eintracht Francfort : 0-0.** Spectateurs : 28 653. Arbitre : M. Stegemann.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Klavan, Hong, Max (Koo, 72e) - Baier (Feulner, 46e), Kohr - Moravek (Trochowski, 82e), Esswein, Ji Dong-won - Bobadilla. Entr. : Weinzierl.
Eintracht Francfort : Hradecky - Hasebe, Zambrano, Abraham, Oczipka - Russ, Stendera - Huszti, Aigner (Seferovic, 90e), Fabian (Ignjovski, 89e) - Meier. Entr. : Veh.

Buteurs

1. Aubameyang (Borussia Dortmund), 20 buts.
2. Lewandowski (Bayern Munich), 19 buts.
3. T. Müller (Bayern Munich), 14 buts.
4. J. Hernandez (Bayer Leverkusen), 13 buts.
5. Meier (Eintracht Francfort), Kalou (Hertha Berlin), 10 buts.
7. Reus (Borussia Dortmund), Modeste (FC Cologne), 9 buts.
9. Malli (FSV Mayence 05), Didavi (VfB Stuttgart), Ujah (Werder Brême), 8 buts.
12. Mkhitarian (Borussia Dortmund), Raffael (Borussia M'gladbach), Muto (FSV Mayence 05), Dost (VfL Wolfsburg), 7 buts.
16. Lasogga (Hambourg SV), Ibisevic (Hertha Berlin), Heller, Wagner (SV Darmstadt), 6 buts.
20. Verhaegh (FC Augsbourg), Stindl (Borussia M'gladbach), Volland (1899 Hoffenheim), Huntelaar, Sané (Schalke 04), Kruse (VfL Wolfsburg), C. Pizarro (Werder Brême), 5 buts.

Rendez-vous

20e JOURNÉE
VENDREDI 5 FÉVRIER,
20 H 30
B. M'gladbach-Werder Brême
SAMEDI 6 FÉVRIER,
15 H 30
Hertha Berlin-Borussia Dortmund
Schalke 04-VfL Wolfsburg
Hanovre 96-FSV Mayence 05
Ingolstadt-FC Augsbourg
Eint. Francfort-VfB Stuttgart
18 H 30
Bayer Leverkusen-Bayern Munich
DIMANCHE 7 FÉVRIER,
15 H 30
Hambourg SV-FC Cologne
17 H 30
1899 Hoffenheim-SV Darmstadt

Bundesliga 2
Rendez-vous

20e JOURNÉE
VENDREDI 5 FÉVRIER,
18 H 30
VfL Bochum-SC Fribourg
SV Sandhausen-Paderborn
FC Kaiserslautern-Union Berlin
SAMEDI 6 FÉVRIER,
13 HEURES
Munich 1860-FC Nuremberg
Fortuna Düsseldorf-FC Heidenheim
DIMANCHE 7 FÉVRIER,
13 H 30
RB Leipzig-Eintracht Brunswick
Greuther Fürth-Sankt Pauli
Karlsruhe-FSV Francfort
LUNDI 8 FÉVRIER,
20 H 15
Arminia Bielefeld-Duisburg

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Leipzig	**41**	19	12	5	2	31	18
2. SC Fribourg	**38**	19	11	5	3	43	22
3. FC Nuremberg	**33**	19	9	6	4	38	27
4. FC Sankt Pauli	**30**	19	8	6	5	22	20
5. Eintr. Brunswick	**29**	19	8	5	6	27	15
6. VfL Bochum	**28**	19	7	7	5	28	18
7. SV Sandhausen	**26**	19	8	5	6	27	23
8. Kaiserslautern	**26**	19	7	5	7	24	24
9. Karlsruhe SC	**25**	19	7	4	8	19	25
10. Greut. Fürth	**25**	19	7	4	8	25	32
11. FC Heidenheim	**24**	19	6	6	7	21	20
12. Arm. Bielefeld	**24**	19	4	12	3	17	16
13. Union Berlin	**23**	19	5	8	6	31	30
14. FSV Francfort	**22**	19	6	4	9	18	27
15. F. Düsseldorf	**20**	19	5	5	9	15	24
16. SC Paderborn	**17**	19	4	5	10	17	33
17. Munich 1860	**14**	19	2	8	9	15	26
18. MSV Duisburg	**12**	19	2	6	11	15	33

Buteurs

1. Petersen (SC Fribourg), 15 buts.
2. Terodde (VfL Bochum), 10 buts.
3. Burgstaller (FC Nuremberg), 9 buts.

Coupe
Rendez-vous

QUARTS DE FINALE
MARDI 9 FÉVRIER,
19 HEURES
Bayer Leverkusen-Werder Brême
20 H 30
VfB Stuttgart-Borussia Dortmund
MERCR. 10 FÉVRIER,
19 HEURES
FC Heidenheim (L2)-Hertha Berlin
20 H 30
VfL Bochum (L2)-Bayern Munich

Espagne

Liga
22e journée

FC Barcelone-Atletico Madrid	2-1	Las Palmas-Celta Vigo	2-1
Real Madrid-Esp. Barcelone	6-0	Eibar-Malaga	1-2
Villarreal-Grenade FC	1-0	Valence CF-Sporting Gijon	0-1
FC Séville-Levante UD	3-1	Real Sociedad-Betis Séville	2-1
Getafe-Athletic Bilbao	0-1	La Corogne-Rayo Vallecano	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **FC Barcelone**	**51**	21	16	3	2	54	17	+37
2. **Atletico Madrid**	**48**	22	15	3	4	31	10	+21
3. **Real Madrid**	**47**	22	14	5	3	64	20	+44
4. **Villarreal**	**44**	22	13	5	4	29	18	+11
5. **Séville FC**	**36**	22	10	6	6	31	23	+8
6. **Athletic Bilbao**	**34**	22	10	4	8	33	30	+3
7. **Celta Vigo**	**34**	22	10	4	8	33	35	-2
8. **Eibar**	**33**	22	9	6	7	35	28	+7
9. **Deportivo La Corogne**	**29**	21	6	11	4	28	25	+3
10. **Malaga**	**27**	22	7	6	9	18	20	-2
11. **Getafe**	**26**	22	7	5	10	26	32	-6
12. **Valence CF**	**25**	22	5	10	7	26	23	+3
13. **Real Sociedad**	**24**	22	6	6	10	26	34	-8
14. **Betis Séville**	**22**	22	5	7	10	15	31	-16
15. **Espanyol Barcelone**	**22**	22	6	4	12	20	41	-21
16. **Las Palmas**	**21**	22	5	6	11	23	34	-11
17. **Sporting Gijon**	**21**	21	6	3	12	23	35	-12
18. **Grenade FC**	**20**	22	5	5	12	24	44	-20
19. **Rayo Vallecano**	**19**	21	5	4	12	26	45	-19
20. **Levante UD**	**17**	22	4	5	13	21	41	-20

Match décalé, 21e journée

● **Levante-Las Palmas : 3-2 (1-0).** Spectateurs : 13 155. Arbitre : M. Velasco Carballo. Buts : Morales (25e, 63e), Deyverson (47e) pour Levante ; Willian José (49e, 66e) pour Las Palmas. Expulsion : Deyverson (90e + 3) pour Levante.
Levante : Marino - Lopez Munoz (Lopez Mendoza, 42e), Navarro, Feddal, Tono - Camarasa (Simao, 65e), Verza, Lerma - Xumetra (Rossi, 75e), Deyverson, Morales. Entr. : Rubi.
Las Palmas : Varas - David Simon (El-Zhar, 79e), Garcia Santana, Aythami, Castellano - Mesa, Valeron - Viera, Tanausu (Araujo, 76e), Wakaso Mubarak - Willian José. Entr. : Setien.

22e journée

● **FC Barcelone-Atletico Madrid : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 94 990. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Messi (30e), Suarez (38e) pour le FC Barcelone ; Koke (10e) pour l'Atletico Madrid. Expulsions : Luis (44e), Godin (65e) pour l'Atletico Madrid.
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves (Roberto, 82e), Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Iniesta, Busquets, Rakitic (A. Turan, 66e) - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Godin, Gimenez, Luis - Gabi (Gamez, 46e), Niguez - Fernandez (Partey, 76e), Koke, Carrasco - Griezmann (Savic, 67e). Entr. : Simeone.

● **Real Madrid-Espanyol Barcelone : 6-0 (4-0).** Spectateurs : 65 845. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Benzema (7e), Cristiano Ronaldo (12e s.p., 45e, 82e), James Rodriguez (16e), Duarte (86e c.s.c.).
Real Madrid : Navas - Carvajal, Ramos, Varane, Marcelo - Modric (Jesé, 63e), Kroos (Casemiro, 70e), Isco, James Rodriguez - Benzema (Vazquez, 75e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Zidane.
Espanyol Barcelone : Arlauskis - Lopez, Gonzalez Soberon, Duarte (Fuentes, 46e), Andia Roco - Diop, Sanchez Mata (Gonzalez, 57e) - Pérez, Sevilla (Duarte, 46e), Jordan - Sylla Diallo. Entr. : Galca.

● **Villarreal-Grenade FC : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 16 062. Arbitre : M. Del Cerro Grande. But : Bruno Soriano (55e s.p.).
Villarreal : Areola - Gaspar, Costa, Victor Ruiz, Musacchio - Bruno Soriano, Dos Santos (Castillejo, 87e), Suarez (Nahuel Leiva, 79e), Trigueros - Soldado, Bakambu (Baptistao, 73e). Entr. : Garcia Toral.
Grenade FC : Fernandez Moreno - Foulquier, Babin, Lomban, Biraghi - Perez (Krhin, 77e), Rico - Rochina (Lopes, 83e), Ibanez (Barral, 70e), Success - El-Arabi. Entr. : Sandoval.

● **FC Séville-Levante : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 33 487. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Gameiro (1e), Iborra (47e), Konoplianka (76e) pour Séville ; G. Rossi (56e) pour Levante.
FC Séville : Rico - Mariano, Rami, Kolodziejczak, Trémoulinas - N'Zonzi, Cristoforo - Krohn-Dehli, Iborra (Konoplianka, 64e), Reyes (Kakuta, 74e) - Gameiro (F. Llorente, 80e). Entr. : Emery.
Levante UD : Mariño - Lopez Mendoza, Trujillo, Feddal, Simao - Tono, Verza (Camarasa, 81e), Lerma (Xumetra, 64e) - Morales, Rossi, Ghilas (Cuero, 70e). Entr. : Rubi.

● **Getafe-Athletic Bilbao : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 9 503. Arbitre : M. Estrada Fernandez. But : Williams (24e). Expulsion : Juan Cala (90e) pour Getafe.
Getafe : Guaita - Damian Suarez, Lago (Yoda, 57e), Velazquez, Juan Cala - Rodriguez (Wanderson, 65e), Lacen - Pedro Leon, Gomez (Alvaro, 74e), Rodriguez - Scepovic. Entr. : Escriba.
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, Gurpegi Nausia, Etxeita, Balenziaga - San José, Etxebarria - Eraso (Viguera, 82e), Williams (Lekue, 63e), Merino (Laporte, 75e) - Aduriz. Entr. : Valverde.

● **Las Palmas-Celta Vigo : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 18 473. Arbitre : M. Sanchez Martinez. Buts : Viera (33e s.p.), Willian José (90e + 1) pour Las Palmas ; Bongonda (5e) pour le Celta Vigo. Expulsion : Orellana (74e) pour le Celta Vigo.
Las Palmas : Varas - David Simon, Garcia Santana, Aythami (Bigas Rigo, 69e), Castellano - Montoro (Momo, 42e), Mesa - Wakaso Mubarak (Aleman, 82e), Tanausu, Viera - Willian José. Entr. : Setien.
Celta Vigo : Alvarez - Castro Otto, Mallo, Cabral, Planas - Hernandez, Radoja (Diop, 85e) - Beauvue (Wass, 60e), Orellana, Bongonda - Aspas (Guidetti, 66e). Entr. : Berizzo.

● **Eibar-Malaga : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 5 249. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : Baston (90e + 4) pour Eibar ; Anor (45e), Santa Cruz (90e + 1) pour Malaga. Avertissement : Garcia Carrillo (59e) pour Eibar.
Eibar : Riesgo - Capa - Dos Santos, Pantic (Ekiza, 39e), Junca - Inui (Jota, 61e), Garcia Carrillo (Adrian Gonzalez, 82e), Escalante, Keko - Baston, Enrich. Entr. : Mendilibar.
Malaga : Kameni - Rosales, Filipenko, Albentosa, Torres - Castro (Boka, 85e), Camacho, Recio, Anor - Charles (Santa Cruz, 78e), Cop (Fornals, 73e). Entr. : Gracia.

● **Valence CF-Sporting Gijon : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 35 277. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. But : Sanabria (49e s.p.).
Valence CF : Ryan - Barragan, Mustafi, Abdennour, Gaya - Barbosa (Parejo, 51e), Perez (Rodrigo, 73e), Gomes - Feghouli, Negredo, Piatti (Bakkali, 52e). Entr. : Neville.
Gijon : Cuellar Pichu - Vranjes, Hernandez, Mere, Lopez - Aït-Atmane, Alvarez - Carmona, Ndi (Halilovic, 77e), Menendez (Menendez, 87e) - Sanabria (Mascarell, 84e). Entr. : Abelardo.

● **Real Sociedad-Betis Séville : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 15 877. Arbitre : M. Prieto Iglesias. Buts : Prieto (18e), Inigo Martinez (34e) pour la Real Sociedad ; Ruben Castro (51e) pour le Betis Séville.
Real Sociedad : Rulli - Elustondo (Zaldua, 46e), Gonzalez Martinez, Inigo Martinez, Hernandez - Prieto, Illarramendi, Pardo (Bruma, 74e), Oiarzabal (Bergara, 56e), Vela - Jonathas. Entr. : Sacristan.
Betis : Adan - Molinero (Joaquin, 46e), Pezzella, Varela (Ceballos, 72e), Gonzalez Cabrera - Petros, N'Diaye - Portillo Soler, Cejudo, Ruiz (Van Wolfswinkel, 46e) - Ruben Castro. Entr. : Merino.

Buteurs

1. L. Suarez (FC Barcelone), Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 19 buts.
3. Benzema (Real Madrid), 18 buts.
4. Neymar (FC Barcelone), 16 buts.
5. Baston (Eibar), 15 buts.
6. Aduriz (Athletic Bilbao), Lucas Perez (Deportivo La Corogne), Bale (Real Madrid), 13 buts.
9. Griezmann (Atletico Madrid), Messi (FC Barcelone), Agirretxe (Real Sociedad), Gameiro (FC Séville), 12 buts.

Rendez-vous

23e JOURNÉE
VENDREDI 5 FÉVRIER, 20 H 30
Malaga-Getafe
SAMEDI 6 FÉVRIER, 16 HEURES
Atletico Madrid-Eibar
18 H 15 Rayo Vallecano-Las Palmas
20 H 30 Athletic Bilbao-Villarreal
22 H 5 Sporting Gijon-DLa Corogne
DIMANCHE 7 FÉVRIER, 12 HEURES
Levante UD-FC Barcelone
16 HEURES Betis Séville-Valence CF
18 H 15 Celta Vigo-FC Séville
20 H 30 Grenade FC-Real Madrid
LUNDI 8 FÉVRIER, 20 H 30
Espanyol Barcelone-Real Sociedad

Segunda División

23e journée

Real Oviedo-Alavés	1-1
Cordoba CF-Leganes	2-3
Mirandes-Osasuna Pampelune	4-0
Gimnastic Tarragone-Tenerife	2-1
Athletic Bilbao B-Elche CF	0-1
Alcorcon-Real Valladolid	0-0
Llagostera-Lugo	0-0
Almeria-Real Saragosse	2-1
Numancia-Girona FC	1-1
Ponferradina-Real Majorque	0-2
SD Huesca-Albacete	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alavés	43	23	13	4	6	30	21
2. Leganes	40	23	10	10	3	32	19
3. Cordoba CF	39	23	12	3	8	31	28
4. Real Oviedo	38	23	10	8	5	32	26
5. Osasuna	38	23	11	5	7	28	24
6. Gim. Tarragone	37	23	10	7	6	29	24
7. Elche CF	37	23	10	7	6	24	24
8. Mirandes	35	23	9	8	6	36	29
9. AD Alcorcon	35	23	10	5	8	26	23
10. Lugo	33	23	7	12	4	25	24
11. R. Valladolid	32	23	8	8	7	26	23
12. Real Saragosse	31	23	8	7	8	25	23
13. Girona FC	29	23	7	8	8	25	21
14. Numancia S.	29	23	6	11	6	31	30
15. Tenerife	29	23	7	8	8	28	31
16. Ponferradina	26	23	7	5	11	24	28
Real Majorque	26	23	6	8	9	18	22
18. SD Huesca	25	23	5	10	8	23	27
19. Albacete	24	23	6	6	11	24	32
20. UD Almeria	21	23	4	9	10	24	33
21. Llagostera	18	23	5	3	15	19	34
22. Athletic Bilbao B	15	23	3	6	14	11	25

Buteurs

1. Sergio León (Elche), 13 buts
2. David Rodriguez (Alcorcon), 11 buts
3. Andone (Cordoba), 10 buts.

Rendez-vous

24e JOURNÉE
SAMEDI 6 FÉVRIER,
18 HEURES
Albacete-Real Oviedo
Real Valladolid-Ponferradina
Tenerife-SD Huesca
20 H 15
Elche CF-Numancia
DIMANCHE 7 FÉVRIER,
12 HEURES
Alcorcon-Cordoba CF
17 HEURES
Alavés-Llagostera
Girona FC-Gimnastic Tarragone
Lugo-Mirandes
Real Majorque-Athletic Bilbao B
19 H 15
Osasuna Pampelune-Almeria
20 HEURES
Real Saragosse-Leganes

Coupe du Roi

Quarts de finale retour

27 JANVIER
Atletico Madrid-**Celta Vigo** (0-0) **2-3**
FC Barcelone-Athletic Bilbao (2-1) **3-1**
28 JANVIER
Mirandes (L2)-**FC Séville** (0-2) **0-3**
Las Palmas-**Valence CF** (1-1) **0-1**

Rendez-vous

DEMI-FINALES
MERCREDI 3 FÉVRIER,
21 HEURES
FC Barcelone-Valence CF
JEUDI 4 FÉVRIER,
20 H 30
FC Séville-Celta Vigo

Italie

Serie A

22e journée

Naples-Empoli	5-1	Atalanta-Sassuolo	1-1
Chievo Vérone-Juventus Turin	0-4	Udinese-Lazio Rome	0-0
Genoa-Fiorentina	0-0	FC Bologne-Sampdoria Gênes	3-2
Milan AC-Inter Milan	3-0	Torino-Hellas Vérone	0-0
AS Roma-Frosinone	3-1	Carpi-Palerme	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Naples	50	22	15	5	2	50	19	+31
2. Juventus Turin	48	22	15	3	4	42	15	+27
3. Fiorentina	42	22	13	3	6	39	21	+18
4. Inter Milan	41	22	12	5	5	26	17	+9
5. AS Roma	38	22	10	8	4	40	25	+15
6. Milan AC	36	22	10	6	6	32	25	+7
7. Sassuolo	33	22	8	9	5	26	24	+2
8. Lazio Rome	32	22	9	5	8	29	30	-1
9. Empoli	32	22	9	5	8	28	31	-3
10. FC Bologne	29	22	9	2	11	27	29	-2
11. Torino	27	22	7	6	9	27	28	-1
12. Chievo Vérone	27	22	7	6	9	27	30	-3
13. Atalanta Bergame	27	22	7	6	9	22	25	-3
14. Palerme	25	22	7	4	11	24	35	-11
15. Udinese	25	22	7	4	11	19	35	-16
16. Genoa	24	22	6	6	10	24	27	-3
17. Sampdoria Gênes	23	22	6	5	11	33	39	-6
18. Carpi	19	22	4	7	11	21	37	-16
19. Frosinone	16	22	4	4	14	23	48	-25
20. Hellas Vérone	11	22	0	11	11	14	33	-19

Naples-Empoli : 5-1 (2-1). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Massa. Buts : Higuain (33e), Insigne (37e), Camporese (51e c.s.c.), Callejon (84e, 88e) pour Naples ; Paredes (28e) pour Empoli.
Naples : Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - Jorginho, Allan - Hamsik (David, 86e), Insigne (Mertens, 75e), Callejon - Higuain (Gabbiadini, 72e). Entr. : Sarri.
Empoli : Skorupski - Laurini, Camporese, Tonelli, Mario Rui - Paredes, Zielinski, Croce (Krunic, 82e) - Saponara (Büchel, 58e) - Pucciarelli, Maccarone (Mchedlidze, 68e). Entr. : Giampaolo.

Chievo Vérone-Juventus Turin : 0-4 (0-2). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Morata (6e, 40e), Alex Sandro (60e), Pogba (67e).
Chievo Vérone : Bizzarri - Frey, Sardo, Dainelli, Cacciatore - Rigoni, Radovanovic (Pinzi, 61e), Castro - Birsa (Pellissier, 68e) - Mpoku (Gobbi, 74e), Inglese. Entr. : Maran.
Juventus : Buffon - Caceres, Bonucci, Barzagli - Lichtsteiner (Padoin, 81e), Khedira (Sturaro, 46e), Marchisio (Hernanes, 69e), Pogba, Alex Sandro - Morata, Dybala. Entr. : Allegri.

Genoa-Fiorentina : 0-0. Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Giacomelli.
Genoa : Perin - Izzo, Burdisso, Munoz - Ansaldi, Dzemaili, Rincon, Laxalt - Suso (Capel, 64e), Perotti (Cerci, 64e), Pavoletti (De Maio, 90e). Entr. : Gasperini.
Fiorentina : Lupatelli - Roncaglia, Rodriguez, Astori - Pasqual (Alonso, 77e), Valero, Bernardeschi, Vecino - Zarate (Kalinic, 56e), Babacar, Ilicic (A. Costa, 56e). Entr. : Sousa.

Milan AC-Inter Milan : 3-0 (1-0). Spectateurs : 80 000. Arbitre : M. Damato. Buts : Alex (35e), Bacca (73e), Niang (77e).
Milan AC : Donnarumma - Abate, Alex, Romagnoli, Antonelli - Honda (Boateng, 89e), Kucka, Montolivo, Bonaventura - Niang (Balotelli, 79e), Bacca (Bertolacci, 85e). Entr. : Mihajlovic.
Inter Milan : Handanovic - Santon, Miranda, Murillo, Juan Jesus - Medel, Brozovic - Perisic (Felipe Melo, 78e), Eder, Ljajic (Telles, 87e) - Jovetic (Icardi, 64e). Entr. : Mancini.

AS Roma-Frosinone : 3-1 (1-1). Spectateurs : 29 799. Arbitre : M. Guida. Buts : Nainggolan (19e), El-Shaarawy (48e), Pjanic (84e) pour l'AS Roma ; Ciofani (24e) pour Frosinone.
AS Roma : Szczesny - Manolas, De Rossi, Zukanovic (Maicon, 73e) - Rüdiger, Pjanic, Keita, El-Shaarawy - Nainggolan, Dzeko (Totti, 60e), Salah (Vainqueur, 83e). Entr. : Spalletti.
Frosinone : Leali - Rosi (Ciofani, 90e), Ajeti, Blanchard, Pavlovic - Chibsah (Gucher, 76e), Sammarco, Frara (Paganini, 76e) - Soddimo, Ciofani, Dionisi. Entr. : Stellone.

Atalanta Bergame-Sassuolo : 1-1 (1-1). Spectateurs : 13 640. Arbitre : M. Gavillucci. Buts : Denis (32e) pour l'Atalanta Bergame ; Berardi (27e) pour Sassuolo.
Atalanta Bergame : Sportiello - Toloi (Diamanti, 23e), Masiello, Cherubin - Conti, Cigarini, De Roon, Kurtic (Migliaccio, 73e), Dramé - Denis (Borriello, 82e), Gomez. Entr. : Reja.
Sassuolo : Consigli - Vrsaljko, Antei, Acerbi, Longhi - Biondini, Magnanelli, Duncan - Defrel (Trotta, 72e), Falcinelli (Sansone, 72e), Berardi (Politano, 90e). Entr. : Di Francesco.

Udinese-Lazio Rome : 0-0. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Celi. Expulsions : Danilo (42e) pour l'Udinese ; Matri (85e) pour la Lazio Rome.
Udinese : Karnezis - Wague, Danilo, Piris - Adnan, Kuzmanovic (Borges Fernandes, 69e), Agyemang-Badu, Edenilson, Guilherme (Lodi, 59e) - Théréau, Zapata (Heurtaux, 54e). Entr. : Colantuono.
Lazio Rome : Berisha - Basta, Biseva c (Mauricio, 8e), Hoedt, Konko - Parolo (M. Klose, 75e), Cataldi, Milinkovic-Savic - Candreva, Djordjevic (Matri, 44e), Keita. Entr. : Pioli.

FC Bologne-Sampdoria Gênes : 3-2 (2-0). Arbitre : M. Fabbri. Buts : Mounier (13e), Donsah (24e), Destro (87e s.p.) pour le FC Bologne ; Muriel (54e), Correa (81e) pour la Sampdoria Gênes.
FC Bologne : Mirante - Rossettini, Gastaldello, Oikonomou, Masina - Donsah (Rizzo, 61e), Taïder, Diawara - Giaccherini (Floccari, 76e), Destro, Mounier (Brighi, 66e). Entr. : Donadoni.
Sampdoria Gênes : Viviano - Sala, Ranocchia, Moisander, Dodo (Coda, 85e) - Barreto (Ma. Silvestre, 46e), Fernando - Soriano (Alvarez, 76e), Correa, Ivan - Muriel. Entr. : Montella.

Torino-Hellas Vérone : 0-0. Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Mariani.
Torino : Padelli - Molinaro (Zappacosta, 58e) - Maksimovic, Jansson - Peres - Moretti - Gazzi, Afriyie (Baselli, 58e), Benassi - Immobile (Martinez, 88e), Belotti. Entr. : Ventura.
Hellas Vérone : Gollini - Moras, Albertazzi (Farès, 78e), Pisano, Helander - Greco, Ionita, Jankovic, Wszolek (Bianchetti, 80e) - Gomez Taleb (Pazzini, 56e), Toni. Entr. : Del Neri.

Carpi-Palerme : 1-1 (0-1). Spectateurs : 6 835. Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Mancosu (74e s.p.) pour Carpi ; Gilardino (24e) pour Palerme.
Carpi : Belec - Zaccardo, Romagnoli, Gagliolo, Poli (Crimi, 70e) - Cofie (Lasagna, 46e), Bianco - Letizia, Lollo, Di Gaudio - Mbakogu (Mancosu, 60e). Entr. : Castori.
Palerme : Sorrentino - Struna, Goldaniga, Gonzalez, Lazaar - Hiljemark, Jajalo, Chochev - Vazquez, Gilardino (Cristante, 68e), Quaison (Trajkovski, 57e). Entr. : Tedesco.

Buteurs

1. Higuain (Naples), 22 buts.
2. Eder (Sampdoria Gênes, 12 ; Inter Milan, 0), Dybala (Juventus Turin), 12 buts.
4. Bacca (Milan AC), Kalinic (Fiorentina), 11 buts.
6. Ilicic (Fiorentina), Pavoletti (Genoa), Insigne (Naples), 10 buts.
9. Maccarone (Empoli), 9 buts.
10. Pjanic (AS Roma), Icardi (Inter Milan), Paloschi (Chievo Vérone), 8 buts.
13. Destro (FC Bologne), Théréau (Udinese), 7 buts.
15. Dionisi (Frosinone), Gervinho (AS Roma), Mandzukic (Juventus Turin), Candreva (Lazio Rome), Gilardino (Palerme), Soriano (Sampdoria Gênes), 6 buts.

Rendez-vous

23e JOURNÉE
MERCREDI 3 FÉVRIER, 18 H 30
Frosinone-FC Bologne
20 H 45
Lazio Rome-Naples
Juventus Turin-Genoa
Fiorentina-Carpi
Inter Milan-Chievo Vérone
Palerme-Milan AC
Empoli-Udinese
Sampdoria Gênes-Torino
Hellas Vérone-Atalanta
La rencontre, Sassuolo-AS Roma, s'est jouée le mardi 2 février.

24e JOURNÉE
SAMEDI 6 FÉVRIER, 18 HEURES
FC Bologne-Fiorentina
20 H 45 Genoa-Lazio Rome
DIMANCHE 7 FÉVRIER, 12 H 30
Hellas Vérone-Inter Milan
15 HEURES Naples-Carpi
Frosinone-Juventus Turin
Milan AC-Udinese
Sassuolo-Palerme
Torino-Chievo Vérone
18 HEURES Atalanta-Empoli
20 H 45
AS Roma-Sampdoria Gênes

Serie B

Match décalé, 23e journée

Livourne-Côme	1-1

24e journée

Avellino-Cagliari	1-2
Crotone-Perugia	1-2
Pescara-Bari	3-1
Virtus Entella-Novare	1-0
Brescia-Livourne	1-3
Cesena-Ascoli	3-0
Virtus Lanciano-Trapani	0-3
Latina-Pro Vercelli	1-0
Ternana-Modena	2-1
Côme-Vicenza	1-1
La Spezia-Salernitana	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cagliari	52	24	16	4	4	46	22
2. Crotone	51	24	15	6	3	39	19
3. Pescara	46	24	14	4	6	38	25
4. Bari	39	24	11	6	7	28	26
5. Brescia	38	24	10	8	6	34	33
Novare	38	24	12	4	8	30	19
7. Cesena	37	24	11	5	8	34	21
8. Avellino	35	24	10	5	9	37	33
9. Virtus Entella	34	24	9	7	8	24	23
10. Perugia	33	24	9	6	9	23	21
11. Trapani	32	24	8	8	8	28	29
12. Latina	31	24	8	7	9	29	29
13. La Spezia	30	23	7	9	7	22	31
Ternana	30	24	9	3	12	26	31
15. Vicenza	28	24	6	10	8	27	30
16. Livourne	27	24	7	6	11	30	33
17. Ascoli	26	24	8	2	14	20	36
18. Modena	25	24	7	4	13	21	28
19. Pro Vercelli	24	24	7	3	14	16	25
20. Salernitana	23	23	5	8	10	23	30
21. Virtus Lanciano	21	24	5	7	12	21	34
22. Côme	19	24	3	10	11	20	38

Buteurs

1. Lapadula (Pescara), 14 buts.
2. Geijo (Brescia), Budimir (Crotone), Vantaggiato (Livourne), Raicevic (Vicenza), Caputo (Virtus Entella), 10 buts.

Rendez-vous

25e JOURNÉE
VENDREDI 5 FÉVRIER, 20 H 30
Bari-Crotone
SAMEDI 6 FÉVRIER, 15 HEURES
Cagliari-Virtus Entella
Salernitana-Pescara
Pro Vercelli-Brescia
Novare-Avellino
Perugia-La Spezia
Ascoli-Latina
Livourne-Ternana
Vicenza-Virtus Lanciano
DIMANCHE 7 FÉVRIER, 17 H 30
Modana-Cesena
LUNDI 8 FÉVRIER, 20 H 30
Trapani-Côme

Coupe

Demi-finales aller

26 JANVIER
Alessandria (L3)-Milan AC **0-1**
Retour le mardi 1er mars.
27 JANVIER
Juventus Turin-Inter Milan **3-0**
Retour le mercredi 2 mars.

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

FBA PERFORMANCE
ORGANISE UNE
DÉTECTION LE
LUNDI 29
FÉVRIER 2016
à PARIS.
Vous souhaitez intégrer notre centre d'entraînement, vous préparer à faire des essais, avoir une visibilité, être accompagné afin de retrouver un club.
Faites-nous parvenir votre CV.
Encadrés par des entraîneurs professionnels spécialistes au poste.
LICENCE YOUTH UEFA A
LICENCE UEFA A
Mail : contact@footbreizhacademie.com
Tél : 06 98 13 20 31
Web : www.fbaperformance.quomodo
Facebook : FBA Performance

FRANCE football

Mercredi 3 février 2016 | N° 3640

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Président : Intra-presse. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : TEAM MEDIA (01-41-04-97-00). **Président :** Daniel Saada. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3639 de *France Football*, daté du 27 janvier 2016, a été tiré à 109 939 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2015

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Angleterre

FA Cup

4e TOUR, 29 JANVIER

Derby County (L2)-**Manchester Utd** **1-3**

30 JANVIER

Colchester (L3)-**Tottenham** **1-4**
Bury (L3)-**Hull** (L2) **1-3**
Shrewsbury (L3)-Sheffield W. (L2) **3-2**
Crystal Palace-Stoke **1-0**
Nottingham Forest (L2)-**Watford** **0-1**
Aston Villa-**Manchester City** **0-4**
West Bromwich-Peterborough (L3) **2-2**
Portsmouth (L4)-**Bournemouth** **1-2**
Oxford Utd (L4)-**Blackburn** (L2) **0-3**
Bolton (L2)-**Leeds United** (L2) **1-2**
Reading (L2)-Walsall (L3) **4-0**
Arsenal-Burnley (L2) **2-1**
Liverpool-West Ham **0-0**

31 JANVIER

Carlisle (L4)-**Everton** **0-3**
Milton Keynes (L2)-**Chelsea** **1-5**

RENDEZ-VOUS

4e TOUR

MATCHES A REJOUER

MARDI 9 FÉVRIER, 20 H 45

West Ham-Liverpool
Peterborough (L3)-West Bromwich

Coupe de la League

DEMIES RETOUR, 26 JANVIER

Liverpool-Stoke (1-0) **a.p. 0-1**
(Liverpool qualifié 6 t.a.b. à 5)

27 JANVIER

Manchester City-Everton (1-2) **3-1**

RENDEZ-VOUS

FINALE, DIM. 28 FÉVRIER, 17 H 30

Liverpool-Manchester City

Premier League

RENDEZ-VOUS

24e J., MERCR. 3 FÉVRIER, 20 H 45

Watford-Chelsea
Everton-Newcastle
Leicester-Liverpool, Sunderland-Manchester City, Arsenal-Southampton, Norwich-Tottenham, West Ham-Aston Villa, Manchester Utd-Stoke, Crystal Palace-Bournemouth et West Bromwich-Swansea se sont disputés le mardi 2 février.

25e JOURNÉE

SAMEDI 6 FÉVRIER, 13 H 45

Manchester City-Leicester

16 HEURES

Tottenham-Watford
Liverpool-Sunderland
Stoke-Everton
Swansea-Crystal Palace
Newcastle-West Bromwich
Aston Villa-Norwich

DIMANCHE 7 FÉVRIER, 14 H 30

Bournemouth-Arsenal

17 HEURES

Chelsea-Manchester Utd

LUNDI 8 FÉVRIER,

21 HEURES

Southampton-West Ham

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leicester	47	23	13	8	2	42	26
2. Manchester City	44	23	13	5	5	45	23
3. Arsenal	44	23	13	5	5	37	22
4. Tottenham	42	23	11	9	3	41	19
5. Manchester U.	37	23	10	7	6	28	21
6. West Ham Utd	36	23	9	9	5	36	28
7. Liverpool	34	23	9	7	7	30	32
8. Southampton	33	23	9	6	8	32	24
9. Stoke City	33	23	9	6	8	24	25
10. Watford	32	23	9	5	9	27	26
11. Crystal Palace	31	23	9	4	10	24	27
12. Everton	29	23	6	11	6	40	34
13. Chelsea	28	23	7	7	9	32	34
14. WB Albion	28	23	7	7	9	22	30
15. Swansea City	25	23	6	7	10	22	31
16. Bournemouth	25	23	6	7	10	27	38
17. Norwich City	23	23	6	5	12	28	43
18. Newcastle	21	23	5	6	12	25	41
19. Sunderland	19	23	5	4	14	28	46
20. Aston Villa	13	23	2	7	14	18	38

BUTEURS

1. Vardy (Leicester), 16 buts.
2. Lukaku (Everton), Ighalo (Watford), 15 buts.
4. Mahrez (Leicester), Kane (Tottenham), 13 buts.
6. Giroud (Arsenal), Agüero (Manchester City), 12 buts.
8. Wijnaldum (Newcastle), Defoe (Sunderland), 9 buts.
10. Diego Costa (Chelsea), A. Ayew (Swansea), 8 buts.
12. Arnautovic (Stoke), 7 buts.

Championship

MATCH DÉCALÉ, 28e JOURNÉE

Burnley-Derby County **4-1**

29e JOURNÉE

Bristol City-Birmingham **0-0**
Huddersfield Town-Cardiff City **2-3**
Brentford-Leeds Utd **1-1**
Nottingham Forest-QP Rangers **0-0**
Rotherham Utd-Charlton **1-4**
Derby County-Preston
Milton Keynes-Middlesbrough **9 févr.**
Hull City-Brighton **16 févr.**
Blackburn R.-Fulham **16 févr.**
Ipswich-Reading, Sheffield Wed.-Burnley et Wolverhampton-Bolton se sont disputés le mardi 2 février.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hull City	56	28	17	5	6	45	18
2. Middlesbrough	55	27	17	4	6	37	14
3. Burnley	51	28	14	9	5	46	25
4. Brighton	50	28	13	11	4	34	28
5. Derby County	49	28	13	10	5	39	25
6. Birmingham	47	29	13	8	8	37	28
7. Sheffield Wed.	46	28	12	10	6	42	31
8. Ipswich Town	45	28	12	9	7	37	35
9. Cardiff City	44	29	11	11	7	38	33
10. Brentford	40	29	11	7	11	42	41
11. Nottingham F.	39	29	9	12	8	30	25
12. Wolverhampton	38	28	10	8	10	37	38
13. QP Rangers	36	29	8	12	9	35	35
14. Leeds Utd	36	29	8	12	9	29	33
15. Reading	35	28	9	8	11	32	31
16. Preston	35	28	8	11	9	25	27
17. Huddersfield	32	29	8	8	13	39	42
18. Blackburn R.	30	27	6	12	9	24	24
19. Fulham	28	28	6	10	12	43	48
20. Milton Keynes	26	28	7	5	16	23	41
21. Rotherham Utd	25	29	7	4	18	35	53
22. Bristol City	25	29	5	10	14	24	47
23. Charlton	24	29	5	9	15	26	55
24. Bolton	20	28	3	11	14	24	46

BUTEURS

1. Gray (Burnley), 17 buts.
2. McCormack (Fulham), Hernandez (Hull City), 15 buts.

RENDEZ-VOUS

30e JOURNÉE

VENDREDI 5 FÉVRIER, 20 H 45

Brighton-Brentford

SAMEDI 6 FÉVRIER, 16 HEURES

Burnley-Hull City
Middlesbrough-Blackburn R.
Fulham-Derby County
Birmingham-Sheffield Wed.
QP Rangers-Ipswich Town
Cardiff City-Milton Keynes
Leeds Utd-Nott. Forest
Reading-Wolverhampton
Preston-Huddersfield Town
Bolton W.-Rotherham United
Charlton Athl.-Bristol City

Algérie

18e journée

USM Alger-JS Kabylie	**2-0**
CR Belouizdad - Hussein-Dey	**1-1**
MO Béjaïa-MC Oran	**1-0**
JS Saoura-MC Alger	**2-1**
ASM Oran - El-Harrach	**1-0**
USM Blida-DRB Tadjenanet	**1-1**
CS Constantine-ES Sétif	**1-0**
RC Relizane-RC Arbaa	**3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USM Alger	41	18	12	5	1	32	16
2. CR Belouizdad	31	18	8	7	3	26	13
3. MO Béjaïa	30	18	8	6	4	21	15
4. MC Alger	27	18	7	6	5	19	15
USM El-Harrach	27	18	7	6	5	19	15
6. DRB Tadjenanet	27	18	7	6	5	20	19
7. JS Saoura	24	18	5	9	4	24	18
8. ES Sétif	23	18	5	8	5	13	12
9. MC Oran	22	18	5	7	6	28	27
10. JS Kabylie	22	18	5	7	6	16	18
11. Hussein-Dey	22	18	5	7	6	17	23
12. USM Blida	21	18	4	9	5	12	19
13. CS Constantine	20	18	5	5	8	13	22
14. RC Relizane	18	18	4	6	8	19	22
15. ASM Oran	17	18	5	2	11	15	26
16. RC Arbaa	9	18	1	6	11	18	32

Belgique

24e journée

La Gantoise - Waasl.-Beveren	**2-1**
FC Bruges-SC Lokeren	**2-1**
Saint-Trond - RSC Anderlecht	**1-2**
KV Ostende - Mouscron Per.	**3-3**
Westerlo - Zulte-Waregem	**1-2**
Racing Genk-KV Courtrai	**1-0**
Charleroi SC-FC Malines	**3-2**
OH Louvain-Standard de Liège	**0-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Gantoise	52	24	15	7	2	47	20
2. FC Bruges	49	24	16	1	7	49	27
3. RSC Anderlecht	47	24	13	8	3	39	21
4. KV Ostende	40	24	11	7	6	45	31
5. Zulte-Waregem	37	24	10	7	7	42	39
6. Racing Genk	35	24	10	5	9	27	24
7. Charleroi SC	34	24	9	7	8	28	27
8. Stand. Liège	34	24	10	4	10	32	39
9. SC Lokeren	28	24	7	7	10	28	31
10. KV Courtrai	28	24	7	7	10	23	30
11. FC Malines	26	24	7	5	12	36	44
12. Saint-Trond	26	24	7	5	12	24	34
13. Waas. Beveren	25	24	7	4	13	33	46
14. Mouscron Per.	23	24	5	8	11	32	41
15. OH Louvain	23	24	6	5	13	31	42
16. Westerlo	22	24	5	7	12	28	48

Coupe

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES RETOUR

MERCREDI 3 FÉVRIER, 20 H 45

FC Bruges-La Gantoise (1-2)
L'autre demi-finale, Racing Genk-Standard de Liège (0-2), s'est jouée le mardi 2 février.

Écosse

25e journée

Dundee FC-Motherwell	**2-2**
Kilmarnock-Hamilton Acad.	**0-1**
St. Johnstone-Inverness CT	**remis**
Partick Thistle-Dundee Utd	**remis**
Aberdeen-Celtic	**remis**
Ross County-Hearts	**10 février**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	55	23	17	4	2	63	19
2. Aberdeen	49	23	15	4	4	38	22
3. Heart of Midl.	41	23	11	8	4	42	24
4. Ross County	33	24	10	3	11	40	37
5. St. Johnstone	32	22	9	5	8	36	34
6. Dundee FC	30	24	7	9	8	37	41
7. Inverness CT	29	23	7	8	8	30	32
8. Hamilton	28	25	7	7	11	30	45
9. Motherwell	26	23	7	5	11	26	38
10. Partick Thistle	25	22	6	7	9	21	28
11. Kilmarnock	24	25	6	6	13	27	48
12. Dundee Utd	13	23	3	4	16	24	46

League Cup

DEMI-FINALES

30 JANVIER

Hibernian (L3)-Saint Johnstone **2-1**

31 JANVIER

Ross County-Celtic Glasgow **3-1**

RENDEZ-VOUS

FINALE, DIMANCHE 13 MARS

Hibernian (L3)-Ross County

Grèce

Match décalé, 19e j

Héraklès-Platanias FC **0-0**

20e journée

PAS Giannina-Olympiakos	**0-3**
AEK Athènes-Veria FC	**3-0**
Platanias FC-Panathinaïkos	**2-3**
PAOK-Atromitos Ath.	**1-1**
Ast. Tripolis-Levadiakos	**2-0**
Panthrakikos-Panionios	**0-1**
Panaïtolikos-Kallonis	**1-0**
Xanthi-Héraklès	**2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	58	20	19	1	0	52	11
2. AEK Athènes	42	20	13	3	4	35	15
3. Panathinaïkos	38	20	13	2	5	31	16
4. PAOK Salon.	34	20	9	7	4	31	23
5. Asteras Tripolis	31	20	9	4	7	26	21
6. Panionios Ath.	31	20	9	4	7	22	18
7. Panaïtolikos	26	20	7	5	8	22	30
8. PAS Giannina	24	20	7	3	10	23	32
9. Levadiakos	23	19	6	5	8	16	24
10. Hér. Salonique	23	20	5	8	7	17	22
11. Xanthi	22	20	4	10	6	19	20
12. Platanias FC	21	20	5	6	9	19	24
13. Atromitos	19	19	5	4	10	14	21
14. Veria FC	19	20	4	7	9	11	21
15. Panthrakikos	13	20	2	7	11	12	32
16. Kallonis	10	20	2	4	14	14	34

Coupe

QUARTS ALLER, 27 JANVIER

Panionios-PAOK Salonique **1-1**
Panathinaïkos-Atromitos **0-0**
Olympiakos-Asteras Tripolis **5-0**

28 JANVIER

AEK Athènes-Hér. Salonique **4-1**

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE RETOUR

MERCREDI 3 FÉVRIER, 18 H 30

Asteras Tripolis-Olympiakos

MERCREDI 10 FÉVRIER, 18 H 30

Atromitos-Panathinaïkos

JEUDI 4 FÉVRIER, 18 H 30

PAOK Salonique-Panionios
Héraklès Salonique-AEK Athènes

Israël

21e journée

H. Tel-Aviv - H. Beer Sheva	**0-1**
Mac. P.-Tikvah - H. Raanana	**0-1**
Hapoël Akko-Mac. Haïfa	**1-1**
H. Kiryat Shmona - BY Tel-Aviv	**1-1**
Hapoël Haïfa-H. Kfar Sabah	**1-1**
Mac. Netanyah-Bnei Sakhnin	**0-2**
Betar - Mac. Tel-Aviv	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. H. Beer Sheva	51	21	16	3	2	38	13
2. Mac. Tel-Aviv	47	20	15	2	3	45	15
3. Betar Jérusalem	35	20	10	5	5	24	16
4. Hapoël Raanana	32	21	9	5	7	26	24
5. Maccabi Haïfa	28	21	7	7	7	23	20
6. M. Petah-Tikva	28	21	8	4	9	21	21
7. H. Kir. Shmona	27	21	6	9	6	25	23
8. BY Tel-Aviv	27	21	7	6	8	23	29
9. H. Kfar Sabah	26	21	6	8	7	15	20
10. Bnei Sakhnin	25	21	7	4	10	23	23
11. Hapoël Haïfa	23	21	5	8	8	22	29
12. H. Tel-Aviv	21	21	5	6	10	13	26
13. Hapoël Akko	19	21	5	4	12	11	31
14. Mac. Netanyah	10	21	1	7	13	8	27

Mexique

Championnat

MATCH DÉCALÉ, 3e JOURNÉE

Chivas Guadalajara-Club Tigres **2-2**

4e JOURNÉE

Club Santos Laguna-Querétaro **2-0**
Cruz Azul-Jaguares Chiapas **2-1**
Tiburones Veracruz-Tijuana **2-2**
M. Morelia-Chivas Guadalajara **2-0**
Club Tigres-Club Léon **3-1**
Dorados-Club América **0-3**
Pachuca-Rayados Monterrey **3-1**
Atlas Guadalajara-Pumas UNAM **1-1**
Deportivo Toluca-Puebla FC **1-1**

CLASSEMENT

1. Pachuca, 10 pts. **2.** Club Léon, Club Santos Laguna, Rayados Monterrey, 9. **5.** Club América, Club Tigres, 7. **7.** Cruz Azul, Monarcas Morelia, Tijuana, Deportivo Toluca, Puebla FC, 5. **12.** Jaguares Chiapas, Atlas Guadalajara, Pumas UNAM, 4. **15.** Querétaro, Chivas Guadalajara, Tiburones Veracruz, 3. 18. Dorados, 0.

Pays-Bas

20e journée

Ajax-Heracles Almelo	**0-0**
Ex. Rotterdam-PSV	**1-3**
Feyenoord-SC Heerenveen	**1-2**
NEC Nimègue-FC Twente	**2-0**
Vitesse Arnhem-PEC Zwolle	**1-1**
Roda JC-FC Utrecht	**1-0**
AZ Alkmaar-SC Cambuur	**3-1**
Willem II-FC Groningue	**1-1**
De Graafschap-ADO La Haye	**3-1**

21e journée

PSV-De Graafschap	**4-2**
Roda JC-Ajax	**2-2**
Feyenoord-ADO La Haye	**0-2**
Willem II-Heracles Almelo	**0-0**
NEC Nimègue-AZ Alkmaar	**0-3**
Vitesse Arnhem-Ex. Rotterdam	**0-0**
FC Twente-FC Utrecht	**3-1**
PEC Zwolle-FC Groningue	**1-3**
SC Cambuur-SC Heerenveen	**0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	50	21	15	5	1	55	24
2. Ajax Amsterd.	49	21	15	4	2	49	13
3. Feyenoord R.	36	21	11	3	7	40	28
4. Her. Almelo	35	21	10	5	6	29	26
5. NEC Nimègue	34	21	10	4	7	26	22
6. Vit. Arnhem	33	21	9	6	6	38	19
7. FC Utrecht	32	21	9	5	7	34	30
8. AZ Alkmaar	31	21	9	4	8	34	31
9. FC Groningue	31	21	8	7	6	26	28
10. PEC Zwolle	29	21	8	5	8	35	32
11. Heerenveen	29	21	8	5	8	33	39
12. ADO La Haye	26	21	6	8	7	30	31
13. Roda JC	23	21	5	8	8	18	33
14. Willem II	20	21	4	8	9	26	30
15. FC Twente	19	21	5	4	12	27	48
16. Ex. Rotterdam	18	21	4	6	11	21	37
17. SC Cambuur	13	21	2	7	12	24	51
18. De Graafschap	11	21	3	2	16	23	46

Coupe

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE

MERCREDI 3 FÉVRIER,

18 H 30

Den Bosch (L2)-VVSB (L3)

20 H 45

Roda JC-Feyenoord

JEUDI 4 FÉVRIER,

20 H 45

PSV Eindhoven-FC Utrecht
La rencontre AZ Alkmaar-HHC (L3) s'est jouée le mardi 2 février.

Portugal

Match décalé, 19e journée

Tondela-Boavista Porto **1-2**

20e journée

Sporting-Ac. Coimbra	**3-2**
Moreirense-Benfica Lisbonne	**1-4**
Estoril-FC Porto	**1-3**
Boavista Porto-Sp. Braga	**0-0**
V. Guimaraes-Uniao Madeira	**3-1**
Arouca-Paços de Ferreira	**2-2**
Rio Ave-Vit. Setubal	**2-1**
Nac. Funchal-Tondela	**3-1**
Mar. Funchal-Belenenses	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Portugal	51	20	16	3	1	43	14
2. Benfica	49	20	16	1	3	54	14
3. FC Porto	46	20	14	4	2	40	12
4. Sp. Braga	36	20	10	6	4	33	14
5. V. Guimaraes	30	20	8	6	6	29	30
6. Paços Ferreira	30	20	8	6	6	29	24
7. Rio Ave	28	20	8	4	8	30	32
8. Arouca	25	20	5	10	5	26	26
9. Vit. Setubal	25	20	6	7	7	31	37
10. Estoril	23	20	6	5	9	19	25
11. Uniao Madeira	23	20	6	5	9	15	25
12. Belenenses	22	19	5	7	7	25	40
13. Mar. Funchal	21	19	6	3	10	26	37
14. Moreirense	20	20	5	5	10	23	35
15. Nac. Funchal	20	20	5	5	10	22	30
16. Boavista Porto	17	20	4	5	11	15	28
17. Acad. Coimbra	17	20	4	5	11	20	37
18. Tondela	9	20	2	3	15	14	34

Coupe

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES

MERCREDI 3 FÉVRIER, 21 HEURES

Gil Vicente (L2)-FC Porto

JEUDI 4 FÉVRIER, 21 HEURES

Sporting Braga-Rio Ave

Turquie

Match décalé, 19e journée

Istanbul BB-Kasimpasa **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	46	19	14	4	1	32	14
2. Besiktas	41	17	13	2	2	41	18
3. Galatasaray	33	19	9	6	4	43	27
4. Istanbul BB	33	19	10	3	6	27	18
5. Konyaspor	32	19	9	5	5	22	24
6. Kasimpasa	31	19	8	7	4	25	17
7. Ak. Belediyespor	30	19	8	6	5	24	19
8. Gaziantepspor	26	19	7	5	7	21	27
9. Caykur Rizespor	24	19	6	6	7	27	27
10. Trabzonspor	24	18	7	3	8	24	26
11. Bursaspor	24	19	8	0	11	23	31
12. Ankaraspor	22	19	6	4	9	25	22
13. Kayserispor	22	19	5	7	7	16	18
14. Antalyaspor	21	19	5	6	8	26	34
15. Gençlerbirligi	19	19	5	4	10	18	27
16. Sivasspor	14	19	2	8	9	19	28
17. Eskisehirspor	13	19	4	1	14	19	40
18. MI Yurdu	11	18	2	5	11	21	36

Championnat d'Afrique des nations

Cette compétition est réservée aux joueurs évoluant dans les Championnats africains.

AU RWANDA,

DU 16 JANVIER AU 7 FÉVRIER

Groupe B

3e JOURNÉE

25 JANVIER

Éthiopie-Angola **1-2**
Cameroun-RD Congo **3-1**

CLASSEMENT FINAL

1. Cameroun, 7 pts. **2. RD Congo,** 6. **3.** Angola, 3. **4.** Éthiopie, 1.

DÉJÀ JOUÉS

RD Congo-Éthiopie **3-0**
Angola-Cameroun **0-1**
RD Congo-Angola **4-2**
Cameroun-Éthiopie **0-0**

Groupe C

3e JOURNÉE

26 JANVIER

Guinée-Nigeria **1-0**
Niger-Tunisie **0-5**

CLASSEMENT FINAL

1. Tunisie, 5. **2. Guinée,** 5. **3.** Nigeria, 4 pts. **4.** Niger, 1.

DÉJÀ JOUÉS

Tunisie-Guinée **2-2**
Nigeria-Niger **4-1**
Tunisie-Nigeria **1-1**
Niger-Guinée **2-2**

Groupe D

3e JOURNÉE

27 JANVIER

Zambie-Mali **0-0**
Ouganda-Zimbabwe **1-1**

CLASSEMENT FINAL

1. Zambie, 7 pts. **2. Mali,** 5. **3.** Ouganda, 2. **4.** Zimbabwe, 1.

DÉJÀ JOUÉS

Zimbabwe-Zambie **0-1**
Mali-Ouganda **2-2**
Zimbabwe-Mali **0-1**
Ouganda-Zambie **0-1**

Quarts de finale

30 JANVIER

Rwanda-**RD Congo** **a.p. 1-2**
Cameroun-**Côte d'Ivoire** **a.p. 0-3**

31 JANVIER

Tunisie-Mali **1-2**
Zambie-**Guinée** **a.p. 0-0**
(Guinée qualifiée 5 ta.b. à 4)

Rendez-vous

DEMI-FINALES

MERCREDI 3 FÉVRIER

RD Congo-Guinée

JEUDI 4 FÉVRIER

Mali-Côte d'Ivoire

MATCH POUR LA 3e PLACE

DIMANCHE 7 FÉVRIER,

14 HEURES

FINALE

DIMANCHE 7 FÉVRIER,

17 H 30

Équipes de France

U16

RENDEZ-VOUS

AMICAUX

JEUDI 4 FÉVRIER

Pays-Bas - France

SAMEDI 6 FÉVRIER

Allemagne-France

LUNDI 8 FÉVRIER

Portugal-France

Féminines

AMICAL

● Le 26 janvier, à La Manga (Espagne), **Norvège-France : 0-1 (0-0).** But : Necib (84e s.p.). Arbitre : Mme Martinez Martinez (ESP).

Norvège : Fiskerstrand - Wold, Lund, Berge, Thorsnes (Jensen, 46e) - Minde, Mjelde (c) (Stensland, 66e), Rönning (Hegerberg, 46e), Haavi (Ims, 73e) - Hegerberg, Hansen (Utland, 46e). Entr. : Finjord.

France : Bouhaddi - Houara d'Hommeaux, Mbock Bathy Nka, Renard (c), Boulleau - Abily, Hamraoui - Thomis (Léger, 72e), Necib, Majri - Delie (Lavogez, 66e). Entr. : Bergeroo.

RENDEZ-VOUS

AMICAL

JEUDI 3 MARS

France-Allemagne

Féminines U17

26 JANVIER

Allemagne-France **0-1**

28 JANVIER

Allemagne-France **1-1**

Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

BRAVO ARSÈNE !

Je souhaite rendre hommage à M. Wenger qui représente l'idée que je me fais du football. Le jeu qu'il prône, d'abord, fait de technique, de mouvements, de rapidité, de fluidité. Ensuite, la confiance qu'il donne aux hommes qu'il dirige et qui le lui rendent bien car je n'ai jamais vu une de ses équipes le lâcher. J'admire également la base de jeu qu'il a imposée en Angleterre (à terre, de passes, technique) sans se départir du fameux *fighting spirit* et que les grosses cylindrées de Premier League ont fini par adopter pour pouvoir rivaliser. Après avoir acquis sa légitimité en cumulant les titres nationaux, il a dû assurer la transition Highbury-Emirates Stadium. Il a obtenu de mener la politique sportive du club avec un centre d'entraînement dernière génération conçu par lui. Il a réussi à maintenir le club dans le top 4 de Premier League et le gotha européen. Pour respecter la nécessité économique, il a dû laisser partir ses meilleurs joueurs en manque de titre, reconstruire chaque année... Certes, les résultats s'en sont ressentis mais demeurent suffisants pour se qualifier chaque année en Ligue des champions. (...) Je considère cette régularité comme un exploit en ces temps où l'argent dans toute sa démesure règne. (...) Et je ne doute pas que, dans les trois prochaines années, M. Wenger récoltera les fruits de son travail. **JEAN HAGA (TRÉVOUX, AIN)**

LE FOOT CHANGE... MAIS NOUS AUSSI

Jeune quadra, supporter depuis toujours des Girondins de Bordeaux, je me souviens que, dans les années 80, au moment des transferts je me disais : « Ça serait super si Ferreri venait à Bordeaux. » Puis, dans les années 90, je me disais : « Ça serait bien que Lizarazu reste encore un an. » À présent, depuis une dizaine d'années, je me dis que, de toute façon, l'objectif n'est pas de faire plaisir aux supporters ni aux spectateurs, mais d'équilibrer les comptes et d'obtenir régulièrement des plus-values. Cela est valable pour tous les clubs (sauf le Paris-SG actuellement). Ne vous inquiétez pas, de toute façon, on trouvera bien toujours « onze cons » pour défendre les couleurs.

MICHAËL CALLET

(SAINT-YRIEIX-LA-PERCHE, HAUTE-VIENNE)

CROIRE EN COURBIS

L'arrivée de Rolland Courbis dans la capitale bretonne, associée à deux victoires consécutives, a permis au Stade Rennais de revoir ses ambitions à la hausse et de viser une place européenne. Logique, quand on observe le très correct effectif du club, qui peut compter sur des joueurs comme Quintero, Mexer, Ntep, Gelson Fernandes, pour ne citer qu'eux... Alors, Rennes va-t-il y arriver ? On serait tenté de répondre non, tant les Rouge et Noir nous ont habitués à des fins de Championnat presque comiques dans l'échec. Mais cette fin de saison sera rennaise, n'en déplaise aux sceptiques ! Rolland Courbis peut donner une impulsion à un club qui somnole depuis les passages d'Antonetti et de Montanier.

SIMON LE NOUVEL (PARIS)

Programme TV

DU 2 AU 9 FÉVRIER

MARDI 2

15.50 L'ÉQUIPE 21 **Championnat d'Italie** Serie B, 24e j.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 1 **Monaco-Bastia,** L1, 24e j.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.40 BEIN SPORTS 3 **Sassuolo-AS Roma,** Serie A, 23e j.
20.40 CANAL+ SPORT **Multiplex Premier League,** 24e j.
20.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 2,** 24e j.
20.55 BEIN SPORTS 2 **Coupe du Roi,** demi-finales aller.
20.55 BEIN MAX 4 **Dijon-Valenciennes,** L2, 24e j.
21.00 CANAL+ **Montpellier-Marseille,** L1, 24e j.
22.55 CANAL+ **Jour de foot,** première édition.
23.05 CANAL+ SPORT **Arsenal-Southampton,** Premier League, 24e j.

MERCREDI 3

14.55 CANAL+ SPORT **Championnat d'Afrique des nations,** première demi-finale.
17.30 CANAL+ SPORT **Leicester-Liverpool,** Premier League, 24e j.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 24e j.
18.55 BEIN MAX 4 **Lille-Caen,** L1, 24e j.
18.55 BEIN MAX 5 **Lyon-Bordeaux,** L1, 24e j.
18.55 BEIN MAX 6 **Guingamp-Troyes,** L1, 24e j.
18.55 BEIN MAX 7 **Nice-Toulouse,** L1, 24e j.
18.55 BEIN MAX 8 **Nantes-GFC Ajaccio,** L1, 24e j.
18.55 BEIN MAX 9 **Reims-Angers,** L1, 24e j.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.35 CANAL+ SPORT **Watford-Chelsea,** Premier League, 24e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Lazio Rome-Naples,** Serie A, 23e j.
20.55 BEIN SPORTS 1 **Paris-SG-Lorient,** L1, 24e j.
20.55 BEIN SPORTS 3 **Coupe du Roi,** demi-finales aller.
22.55 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**
00.45 MA CHAÎNE SPORT **Universidad César Vallejo-Sao Paulo,** Copa Libertadores, 1er tour aller.

JEUDI 4

14.50 CANAL+ SPORT **Championnat d'Afrique des nations,** seconde demi-finale.
16.00 L'ÉQUIPE 21 **Gil Vicente (L2)-FC Porto,** Coupe du Portugal, demi-finales aller.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.45 CANAL+ SPORT **Rennes-Saint-Étienne,** L1, 24e j.
21.00 L'ÉQUIPE 21 **Sporting Braga-Rio Ave,** Coupe du Portugal, demi-finales aller.

VENDREDI 5

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.35 FRANCE 4 **Paris-SG-Lyon,** D1 féminine, 15e j.
18.45 EUROSPORT 2 **Paris-SG-Lyon,** D1 féminine, 15e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **Nancy-Metz,** L2, 25e j.
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 25e j.
20.00 MA CHAÎNE SPORT **Boulogne-Amiens,** National, 20e j.
20.25 BEIN MAX 4 **Mönchengladbach-Werder Brême,** Bundesliga, 20e j.

SAMEDI 6

13.40 CANAL+ SPORT **Manchester City-Leicester,** Premier League, 25e j.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Monaco-Nice,** L1, 25e j.
15.25 BEIN SPORTS 2 **Multi Bundesliga,** 20e j.
15.25 BEIN MAX 4 **Hertha Berlin-Borussia Dortmund,** Bundesliga, 20e j.
15.25 BEIN MAX 5 **Schalke 04-Wolfsburg,** Bundesliga, 20e j.
15.55 BEIN SPORTS 1 **Atletico Madrid-Eibar,** Liga, 23e j.
15.55 BEIN MAX 6 **Fulham-Derby County,** Championship.
15.55 CANAL+ SPORT **Tottenham-Watford,** Premier League, 25e j.
17.00 CANAL+ **Angers-Lyon,** L1, 25e j.
17.55 BEIN MAX 7 **Bologne-Fiorentina,** Serie A, 24e j.
18.15 CANAL+ SPORT **Liverpool-Sunderland,** Premier League, 25e j.
18.25 BEIN SPORTS 2 **Leverkusen-Bayern Munich,** Bundesliga, 20e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 25e j.
19.55 BEIN MAX 4 **Caen-Reims,** L1, 25e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Lorient-Montpellier,** L1, 25e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Bastia-Troyes,** L1, 25e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Toulouse-Nantes,** L1, 25e j.
19.55 BEIN MAX 8 **GFC Ajaccio-Guingamp,** L1, 25e j.
20.25 BEIN SPORTS 2 **Athletic Bilbao-Villarreal,** Liga, 23e j.
22.35 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**

DIMANCHE 7

10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BEIN SPORTS 2 **Levante-FC Barcelone,** Liga, 23e j.
12.25 BEIN MAX 4 **Hellas Vérone-Inter Milan,** Serie A, 24e j.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Lille-Rennes,** L1, 25e j.
14.25 CANAL+ SPORT **Bournemouth-Arsenal,** Premier League, 25e j.
14.55 BEIN SPORTS 2 **Naples-Carpi,** Serie A, 24e j.
14.55 BEIN MAX 4 **Frosinone-Juventus Turin,** Serie A, 24e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Bordeaux-Saint-Étienne,** L1, 25e j.
16.55 CANAL+ SPORT **Chelsea-Manchester United,** Premier League, 25e j.
17.55 BEIN SPORTS 2 **Celta Vigo-FC Séville,** Liga, 23e j.
19.00 CANAL+ SPORT **Championnat d'Afrique des nations,** finale.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.25 BEIN SPORTS 1 **Grenade-Real Madrid,** Liga, 23e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **AS Roma-Sampdoria Gênes,** Serie A, 24e j.
21.00 CANAL+ **Marseille-Paris-SG,** L1, 25e j.

LUNDI 8

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.30 EUROSPORT 2 **Le Havre-Dijon,** L2, 25e j.
20.55 CANAL+ SPORT **Southampton-West Ham,** Premier League, 25e j.
22.55 CANAL+ SPORT **J + 1**

MARDI 9

15.50 L'ÉQUIPE 21 **Serie B,** 25e j.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
17.50 CANAL+ SPORT **Anderlecht-Arsenal,** UEFA Youth League, play-offs.
18.55 BEIN SPORTS 1 **Bayer Leverkusen-Werder Brême,** Coupe d'Allemagne, quarts de finale.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.25 BEIN SPORTS **2 VfB Stuttgart-Borussia Dortmund,** Coupe d'Allemagne, quarts de finale.
21.00 EUROSPORT 2 **Multiplex Coupe de France,** 8es de finale.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

1 L'ÉQUIPE

2 JEAN-CLAUDE PICHON/L'ÉQUIPE - PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE

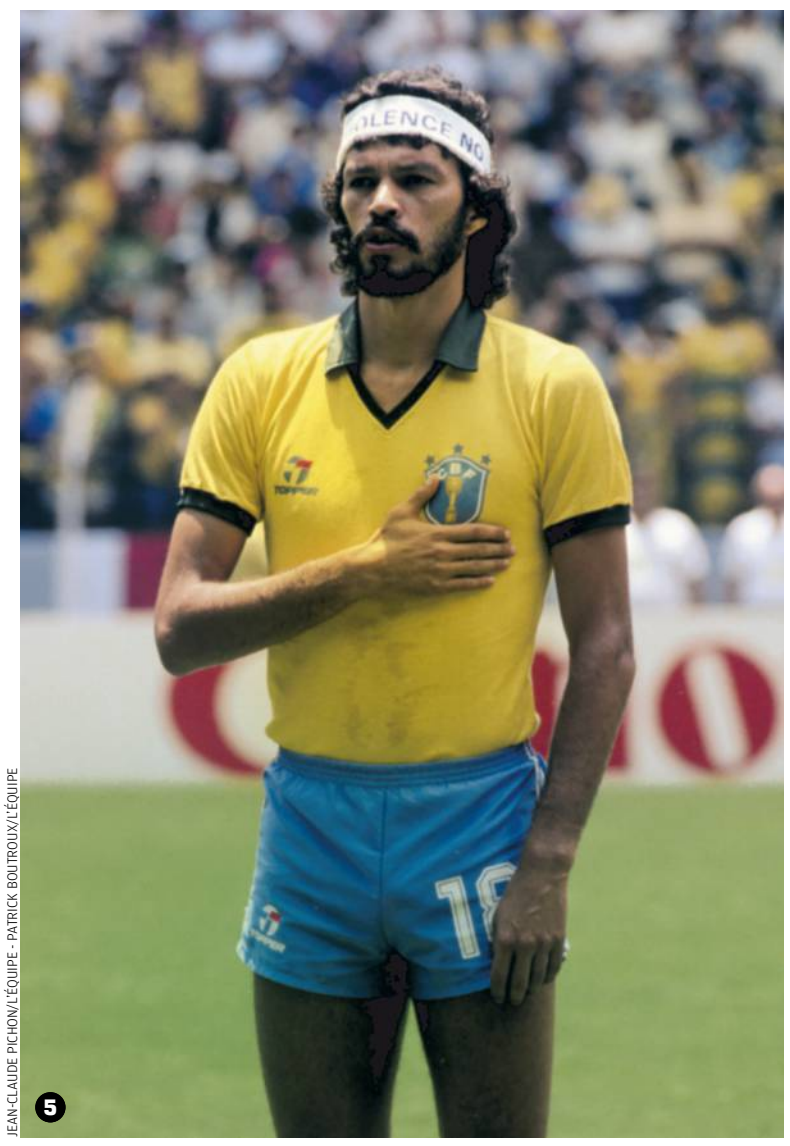
3 L'ÉQUIPE

L'ÉQUIPE 4

La rétro

SOCRATES, UN HÉROS BRÉSILIEN

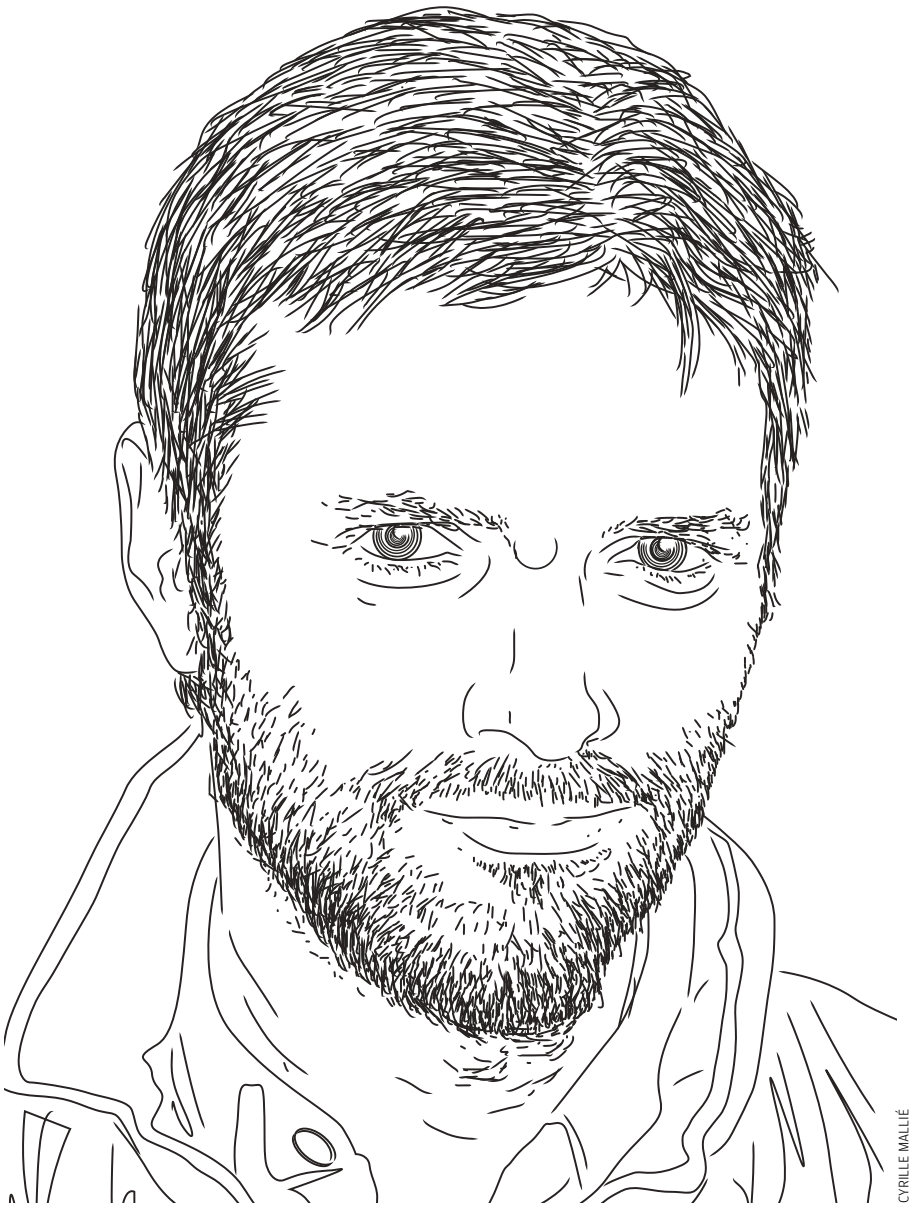
ATHLÈTE DE HAUT NIVEAU, capitaine de la Seleçao, titulaire d'un doctorat de médecine et acteur engagé de la vie politique de son pays. Socrates fut tout cela et sans doute un peu plus encore pour le football sud-américain pendant quinze ans. À vingt ans, le natif de Belem intègre le Botafogo, dont il devient le meneur de jeu. Plus que son mètre 92, c'est sa finesse et son élégance balle au pied qui deviennent sa marque de fabrique, tout autant que son visage taillé à la serpe, pommettes saillantes, et sa barbe brune **(6).** En 1978, après trois saisons où ses qualités de finisseur ont été très remarquées, il rejoint le Corinthians de Sao Paulo. C'est là qu'en compagnie de son capitaine Wladimir, à sa droite après la conquête du Championnat paulista 1979 **(1),** il fonde la « démocratie corinthienne ». Une expérience d'autogestion appliquée au football, en pleine dictature militaire. Dès 1979, il intègre logiquement la sélection auriverde et dispute sa première Copa America, bouclée à la troisième place **(5).** La planète football le découvre enfin, fringant et capitaine inspiré, à la tête du Brésil lors du Mondial 1982 en Espagne. Lors de la 2e phase de poules, il répond à l'ouverture du score de Paolo Rossi lors du prolifique Italie-Brésil (3-2), ici face à Dino Zoff **(3)** et à la lutte avec Antonio Cabrini sous les yeux de Bruno Conti **(4).** Ce revers contre la Squadra Azzurra élimine les Auriverde. Élu meilleur joueur d'Amsud l'année suivante, le « Docteur » Socrates ne s'autorise qu'une saison à l'étranger, à la Fiorentina, en 1984-85, avant de rentrer au pays, à Flamengo. En 1986, à trente-deux ans, Socrates dispute au Mexique sa seconde Coupe du monde. Le 21 juin, au Jalisco de Guadalajara, il est du légendaire quart contre les Bleus de Tigana (1-1) **(7).** Lors de la séance des tirs au but, Socrates, premier tireur **(2),** voit sa tentative détournée par Joël Bats. La France s'impose (4 t.a.b. à 3), le « Docteur » met fin à sa carrière internationale mais jouera jusqu'en 1989 au Santos, puis au Botafogo de ses débuts. Frère aîné du Parisien Rai, il décède à cinquante-sept ans, le 4 décembre 2011. Demeure l'image, éternelle, de sa classe naturelle et de ses coups de génie. ■ **FRANK SIMON**



JEAN-CLAUDE PICHON/L'ÉQUIPE - PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE 5

L'ÉQUIPE 6

JEAN-CLAUDE PICHON/L'ÉQUIPE - PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE 7



CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

JULIEN CAZARRE
Rien à foot

L'humoriste de Canal+ et de RMC taille la Ligue 1 chaque semaine. En se moquant des footeux... et des conséquences de ses pitreries.

Le garçon ne s'arrête jamais. « T'as vu, y a un Cheikh qui se présente à la FIFA. Ils avaient Champagne, maintenant ils ont Cheihk. Ils sont trop contents les mecs là-bas. » Les vannes s'enchaînent. Tout le temps. Sans limite, ou presque. « Je suis quelqu'un de décent. Mais les associations, je les emmerde. Elles le savent. Je ne m'excuserai jamais de rien. Je n'ai jamais croisé un Black choqué par mon accent. Un Toulousain n'est pas choqué quand je fais son accent. C'est de la flippe de petit Blanc complexé, ça. Moi, je suis très à l'aise. Et les mecs se marrent. » La preuve. En novembre dernier, Julien Cazarre sirotait dans un bar quand un supporter l'a interpellé. « Il s'est mis devant moi, a soulevé son sweat pour me montrer son maillot de Lens et m'a dit : "Alors, je suis un consanguin ? T'aimes bien te foutre de notre gueule, hein ? Allez, continue, on se marre bien !" Et il s'est barré. C'était génial. Les gens sont cool avec moi. » Pareil pour les footeux, malgré les tacles en règle. « Je suis étonné par ma popularité auprès d'eux. Les vedettes, ce sont eux. Pas moi. Quand les mecs viennent me voir pour faire un selfie, ça me fait drôle. » Le milieu adore le personnage. Sauf deux. « Ruffier, il ne kiffe pas trop. Et Ali Ahamada, mais c'est normal... Il n'y a rien de punk à faire chier un footballeur. Au final, il pourra quand même me dire merci. Il s'éclatera plus en Turquie qu'à Toulouse. »

« JE SUIS UN GROS BOURRIN DE FOOT. » Canal+ présente le bonhomme comme un humoriste foot. Lui préfère auteur. « Mais, attention, pas Verlaine ou Rimbaud ! J'ai toujours écrit des conneries. Je le faisais pour Karl Zéro avant de monter Action Discrète (*NDLR : une troupe de comiques sur Canal+*). C'est finalement Gilbert Brisbois *(RMC)* qui m'a lancé en me proposant une chronique sur le foot. » Une première dans le milieu. « J'avais proposé un truc de déconne sur le foot à Rodolphe Belmer, sur Canal. Il m'avait dit de laisser tomber, que ça ne marcherait pas. En même temps, il est supporter de Rennes, je peux comprendre qu'il n'avait pas envie de rire avec le foot. » Passé par M6 et beIN Sports, Julien Cazarre sévit aujourd'hui sur Canal+ (le lundi soir, dans *J+1*) et RMC. À l'aise sur le sujet ballon. « Je suis un gros bourrin de foot. J'en regarde tout le temps. C'est important. Je fais aussi marrer les gens parce qu'ils voient que je connais. » Sa passion pour le ballon remonte à juillet 1982. France-Allemagne, à Séville. L'humoriste squattait le canapé des parents. « Ils s'en tapaient complètement. Moi, j'étais comme un ouf. Mais, à la fin, je chialais, j'avais la haine, j'avais envie de tout casser. Mon grand-père détestait les Allemands parce qu'il avait été prisonnier pendant la guerre. Ce jour-là, je l'ai compris. Ce match m'a rapproché de lui. » L'élimination ne l'empêchera pas de commencer le ballon en club. « J'ai joué jusqu'à dix-neuf ans. J'ai arrêté parce que je détestais la mentalité à la con des éducateurs. Je jouais milieu déf, une sorte de Matuidi dans le style. J'avais une frappe de balle très moyenne, un jeu de tête zéro et un dribble 0,5. Et puis, je me suis fait les croisés deux fois. Dont un que j'ai mal soigné parce que je me tapais l'infirmière. Depuis, je ne joue qu'à l'urban. Tranquille. »

« DI MECO ÉTAIT UN CON FINI. » Le Parisien de naissance vibre surtout pour le Paris-SG. Depuis 1991. « Je suis abonné. J'ai juste fait une pause pendant six ans à cause d'une meuf. La pire décision de ma vie. J'ai même appelé mon chien Valdo. » Après des débuts dans la tribune Auteuil, Julien Cazarre squatte la tribune Paris. « Je suis un vrai beauf au Parc. Un aficionado débile qui tuerait père et mère pour ce club. » Encore plus depuis l'arrivée des Qataris. « Si ta mère se remarie avec un con, tu l'aimes quand même. Le PSG, c'est comme ma mère. Je ne comprends pas trop cette polémique. Les Qataris essayent d'en faire un grand club. Ce n'était pas le cas de tout le monde. » Et d'ouvrir vite fait sa boîte à souvenirs. « Je n'oublie pas toute la merde qu'on a bouffée avant eux. Horrible. Je me souviens d'un match perdu contre Guingamp parce que Letizi rentre dans le but avec le ballon. Malgré ça, j'aime le Paris-SG. » Et déteste l'OM. Très fort. « À chaque fois que j'ai vu ce club jouer, il a gagné. Alors, terminé. Je n'y vais plus ! » Même pour faire plaisir à Éric Di Meco, son seul ami dans le milieu. « Alors que c'était le joueur que je détestais le plus. Ses cheveux, ses tacles... Un con fini. »

À quarante et un ans, Julien Cazarre ne s'imagine pas prolonger trop longtemps. « Je n'ai pas envie de devenir ringard dernier degré. Je saurai m'arrêter. » Mais pas tout de suite. « J'adorerais avoir Marco Verratti à l'émission. Dans tout ce qu'il fait, il est génial. Il transpire l'appartenance au club. Quand on te casse les pieds avec des mecs du centre comme Coman ou Rabiot qui s'en tapent complètement, ça me fait marrer. » Le garçon ne s'arrête, vraiment, jamais. ■ OLIVIER BOSSARD

UNE OCCASION MAGNIFIQUE.

FRANCE FOOTBALL
PARTOUT AVEC VOUS

1€ le 1er mois
puis 5,99€/mois*

- Le magazine en avant-première dès le lundi soir.
- Disponible au format numérique sur web, mobile et tablette.

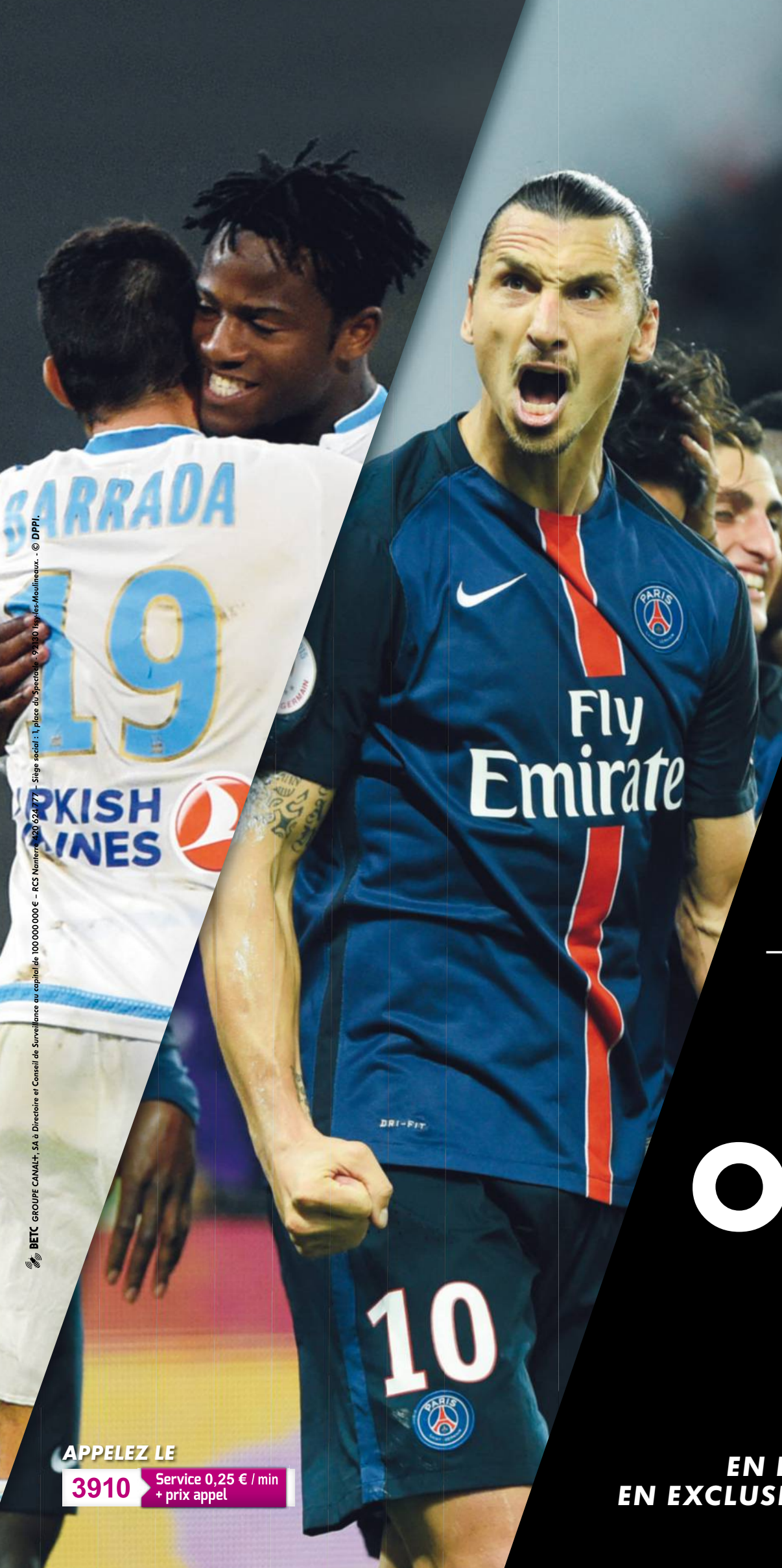
Télécharger dans l'App Store

*2 mois d'engagement minimum

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947



LIGUE 1

IL Y A DES **MATCHS** A NE PAS **RATER**

DIMANCHE A 21H

OM - PSG

APPELEZ LE
3910 Service 0,25 € / min + prix appel

EN DIRECT ET EN EXCLUSIVITE SUR CANAL+

BETC GROUPE CANAL+, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 100 000 000 € – RCS Nanterre 420 624 777 – Siège social : 1, place du Spectacle – 92130 Issy-les-Moulineaux. – © DPPI.